LE MESSIE
JÉSUS FILS DE MARIE
EST-IL DIEU ?

عيسى عليه السلام



Mājid
ibn Sulaymān

LE MESSIE
JÉSUS FILS DE MARIE
EST-IL DIEU ?





ÉDITIONS IMAM MALIK

Mājid
ibn Sulaymān

Titre original de l'œuvre en arabe :
هَلِ المَسِيحُ رَبٌّ؟

Traduction : ʿAbdallāh Abū Aḫmad
Relecture : Les éditions Imam Mâlik

1ère édition, 1445 H. / 2024 G.





ISBN : 978-2-9565060-6-5

Pour toutes questions, suggestions ou erreurs à signaler, veuillez nous contacter à l'adresse suivante :

editions.imammalik@gmail.com

Distributeur :
Al Bayyinah
11 Av. de l'Abattoir
95100 Argenteuil - France
Tél : 01.39.96.26.79
contact@albayyinah.fr
www.albayyinah.fr

Trente réflexions scientifiques et logiques,
À l'attention exclusive des personnes cultivées

LE MESSIE, JESUS FILS DE MARIE EST-IL DIEU ?

Trente preuves tirées de l'Ancien Testament, du Nouveau Testament, de la logique et de l'histoire démontrent que Jésus (Yasû'), Issa fils de Marie, est un humain, un messager envoyé par son Seigneur et Créateur (Dieu), et qu'il n'est ni le Seigneur, ni le fils du Seigneur, ni un dieu, ni le fils d'un dieu.

هل المسيح ربٌّ؟

ثَلَاثُون دليلًا مِن العهد القدِيم، وَالعَهدِ الجَديدِ، وَالمنطِقِ، والتَّارِيخِ، عَلَى أَنَّ يسُوعَ المسِيح (عِيسَى ابنَ مَريمَ) بَشَرٌ رَسُولٌ مِن عِندِ رَبِّهِ وَخَالِقِهِ (الله)، وأنه ليس ربًّا، وَلَا ابنَ الربِّ وَلَا إلهًا، وَلَا ابنَ الإلهِ.

Écrit par :

Mājid ibn Sulaymān.

Ramadan 1445 de l'Hégire / Mars 2024

Principes de la transcription

Alphabet phonétique et exemples

ء	ʾ	مُؤْمِنٌ	*muʾmin*
ب	b	بَرَكَةٌ	*barakah*
ت	t	تَفْسِيرٌ	*tafsīr*
ث	th	ثَوَابٌ	*thawāb*
ج	j	جَنَّةٌ	*jannah*
ح	ḥ	حَدِيثٌ	*ḥadīth*
خ	kh	خَيْرٌ	*khayr*
د	d	دِينٌ	*dīn*
ذ	dh	ذِكْرٌ	*dhikr*
ر	r	رَحْمَةٌ	*raḥmah*
ز	z	زَكَاةٌ	*zakāh*
س	s	سُنَّةٌ	*sunnah*
ش	sh	شَهِيدٌ	*shahīd*
ص	ṣ	صَلَاةٌ	*ṣalāh*

ض	ḍ	ضَرُورَةٌ	*ḍarūrah*
ط	ṭ	طَهَارَةٌ	*ṭahārah*
ظ	ẓ	ظُلْمٌ	*ẓulm*
ع	ʿ	عَدْلٌ	*ʿadl*
غ	gh	غُفْرَانٌ	*ghufrān*
ف	f	فِقْهٌ	*fiqh*
ق	q	قُرْآنٌ	*Qurʾān*
ك	k	كِتَابٌ	*kitāb*
ل	l	لِسَانٌ	*lisān*
م	m	مَسْجِدٌ	*masjid*
ن	N	نَبِيٌّ	*nabī*
ه	h	هُدًى	*hudā*
و	w	وُضُوءٌ	*wuḍūʾ*
ي	y	يُسْرٌ	*yusr*

Voyelles longues

ا	ā	كِتَابٌ	*kitāb*
و	ū	وُضُوءٌ	*wuḍūʾ*
ي	ī	دِينٌ	*dīn*

Abréviations

[…] : Ajout du traducteur
H. : De l'Hégire
p. : Page



Au nom d'Allah[1],
Le Tout Miséricordieux, Le Très Miséricordieux.

INTRODUCTION

La louange revient à Allah, le Seigneur de l'Univers. Que la paix et le salut soient sur le plus noble des Prophètes et des Envoyés.

Cela étant dit :

En Palestine, avant même que le Messie fils de Marie ne débute sa prédication, les gens considéraient qu'il était un homme comme eux. Lorsqu'il a commencé à inviter son peuple (les juifs) à le suivre, **ils se sont divisés en deux groupes :**

Le premier : Des gens qui le déclarèrent véridique, crurent en son message et qu'il était certes un Prophète, un être humain envoyé à eux de la part de Dieu L'Unique, Gloire et Pureté à Lui et qu'Il soit Exalté.

Le second : Des gens qui le traitèrent de menteur, ils ne crurent pas en lui et ils l'accusèrent de prétendre faussement à la prophétie.

Quelques années après l'ascension du Messie au ciel, Paul de Tarse est venu et a prétendu que le Messie était Dieu ainsi que le fils de Dieu, le Seigneur [digne d'être adoré] et le fils du Seigneur, introduisant ainsi une **troisième division** en plus des deux précédemment mentionnées.

La réfutation de cette affirmation que le Messie était Dieu ainsi que le fils de Dieu, le Seigneur [digne d'être adoré] et le fils du Seigneur est basée sur trente aspects :

---

[1] Ndt : Les chrétiens, les juifs et les musulmans au Moyen-Orient, utilisent le mot « Allah » pour se référer à Dieu. Ce terme désigne : Dieu L'Unique, le Créateur, Celui qui pourvoit aux besoins de ses créatures et Le Seul qui soit digne d'être adoré. Vous le trouverez traduit ici par « Dieu » ou « Dieu L'Unique » et laissé comme tel lorsqu'il est cité dans le Coran et autres références de l'Islam.

- Onze issus des textes scripturaires (extraits de l'Ancien et du Nouveau Testament) ;
- Seize rationnels (connus par la raison saine, la logique et la réflexion correcte) ;
- Deux historiques (c'est-à-dire qu'il y a deux témoins de l'Histoire qui indiquent que cette croyance est une invention humaine, qu'elle ne vient pas de la part du Seigneur des êtres humains qui est Dieu L'Unique, et que le Messie n'avait pas connaissance de celle-ci lorsqu'il était à la surface de la Terre) ;
- Et la dernière preuve, l'ultime, est la preuve coranique qui stipule que le Messie était un être humain, un Messager, et qu'il n'était ni un Seigneur [digne d'être adoré], ni le fils du Seigneur, ni Dieu, ni même le fils de Dieu.

J'ai divisé cette recherche bénie en cinq chapitres, selon la catégorie de ces preuves, à savoir :

Premier chapitre : Les preuves scripturaires.

Deuxième chapitre : Les preuves rationnelles.

Troisième chapitre : Les preuves historiques.

Quatrième chapitre : Les preuves coraniques.

Cinquième chapitre : Annexes contenant divers points profitables généraux.

Commençons maintenant à lire cette recherche bénie, si Allah le veut, en débutant par :

PREMIER CHAPITRE

Les preuves scripturaires.

Ce chapitre contient des preuves issues de l'Ancien et du Nouveau Testament réfutant la prétention que le Messie est Dieu. Et le nombre de ces preuves s'élève à onze :

(1)- Comment serait-il juste de dire : « Le Messie est le Seigneur », ou : « Le Messie est le fils du Seigneur », alors qu'aucune expression claire et nette à ce sujet n'existe dans les quatre Évangiles, ni dans les vingt-trois autres épîtres jointes ? En effet, il n'est stipulé nulle part que le Messie ait dit de lui-même, d'une manière claire et explicite, qu'il était le fils du Seigneur, le Seigneur lui-même, Dieu l'Unique, le fils de Dieu l'Unique (dans un sens filial), une partie de Dieu l'Unique, ayant l'Essence de Dieu l'Unique, que ses actions étaient celles de Dieu l'Unique, que sa volonté était égale à celle du Seigneur, qu'il était l'incarnation de Dieu, qu'il était Pourvoyeur, ou associé à Dieu L'Unique dans Ses attributs. Dieu L'Unique, transcende toutes ces attributions, exalté soit-Il !

En effet, si le Messie était Dieu, un dieu [digne d'être adoré], un seigneur et un pourvoyeur, cela aurait été clairement énoncé dans les Évangiles, étant une question fondamentale de croyance. Par conséquent, étant donné qu'il n'a jamais fait de telles affirmations sur lui-même, il n'est pas légitime de le décrire ainsi ; il connaît sans doute mieux sa nature que quiconque.

Celui qui réfléchit sur les Évangiles, avec impartialité et équité, y trouvera des paroles du Messie qui contredisent totalement le fait qu'on puisse le décrire par la seigneurie et la divinité. En effet, il y a été rapporté qu'il est un serviteur de Dieu l'Unique, qu'il prie, sans avoir de volonté propre en opposition à la Sienne. De même, quiconque réfléchit sur leurs contenus verra que le Messie exprimait faiblesse, impuissance et crainte. Il était un être humain, le serviteur de Dieu L'Unique et Son Messager. Et dans ce qui va suivre, nous

allons mentionner de nombreuses preuves, issues de l'Évangile, allant dans ce sens.

En outre, si le Messie était Dieu L'Unique, ou le fils de Dieu L'Unique, ou le Seigneur [digne d'être adoré], ou le fils du Seigneur, il aurait incité les gens à l'adorer, ce qui aurait été fréquemment rapporté dans les Évangiles. En effet, le Seigneur appelle les gens à ce qu'ils L'adorent Lui. Car en tant que leur Seigneur, Créateur, Pourvoyeur, Celui qui détermine la mort et la vie, Il est donc le Seul digne d'adoration. Toutefois, en réalité, il n'existe aucune déclaration explicite du Messie invitant à son adoration, pas même une seule ! Il n'a jamais dit : « Adorez-moi ! » Et il est bien trop noble pour avoir dit une telle parole ! Et Allah [Dieu l'Unique] a dit vrai lorsque, dans le Coran Majestueux, Il a décrit Ses Prophètes, qui sont l'élite de Sa création, en disant : ❮***Il n'appartient pas à un homme auquel Allah a donné le Livre, la Compréhension et la Prophétie de dire ensuite aux gens : « Soyez mes adorateurs en dehors d'Allah ! » ; mais, il dira plutôt : « Soyez des savants qui éduquent, par le Livre que vous enseignez et ce que vous en étudiez ! »***❯ [Āl 'Imrān : 79] Ce verset illustre qu'il n'est pas approprié pour quelqu'un à qui Allah a révélé un Livre, qui a fait de lui un juge parmi Ses créatures et qu'Il a choisi comme Prophète, de dire ensuite aux gens : « Adorez-moi en dehors d'Allah ! » Au contraire, un Prophète véridique guide les gens vers l'adoration d'Allah sans transgresser les droits de son Seigneur et Maître.

❧ ☙

(2) - J'ajoute à cela qu'il n'existe aucune corroboration de cette parole (la parole qui prétend que le Messie est Dieu L'Unique, ou le fils de Dieu L'Unique) ni dans les Livres ayant précédé l'Évangile, comme la Torah et les Psaumes ; ni dans le Livre qui est venu après lui, à savoir : le Noble Coran.

Oui, cher lecteur et chère lectrice, ni la Torah ni aucun livre descendu du ciel n'ont jamais annoncé que Dieu le Très-Haut s'incarnerait dans la personne du Messie, devenant un seul et même être parcourant la Terre, parlant aux gens, les invitant, mangeant et buvant avec eux. Dieu est bien au-dessus de cela, élevé dans Sa grandeur, encore moins pour que ce corps unique soit humilié, giflé, crucifié sur une croix et craché au visage. Dieu est bien au-dessus

d'être sujet à de telles vulnérabilités et humiliations, et Il est bien au-dessus de permettre à Ses ennemis d'humilier la dignité de Son messager.

ꕤ

(3) - C'est plutôt l'inverse de cela qui est arrivé. En effet, il a été rapporté dans les deux Testaments : l'Ancien et le Nouveau, plus de trente preuves scripturaires qui établissent clairement que le Messie et Dieu ont des essences distinctes. Cela réfute l'idée que le Messie soit Dieu ou le fils de Dieu et démontre l'inexactitude des croyances en l'Incarnation et en la Trinité. Et voici le moment de commencer en mentionnant ces textes :

Textes de l'Ancien Testament qui attestent que Dieu est Unique dans Son Essence : ils sont au nombre de vingt-cinq :

1 - *Deutéronome* (6 : 4) : « Écoute, Israël ! L'Éternel, notre Dieu, est le seul Éternel. »

Ce texte est aussi mentionné dans le Nouveau Testament, dans *L'Évangile selon Marc* (12 : 29), dont l'expression est : « Jésus répondit : "Voici le premier : Écoute, Israël, le Seigneur, notre Dieu, est l'Unique Seigneur." »

Ce qui ressort de ce texte est que si le Messie était un Seigneur [digne d'être adoré], il aurait dit : « Le Seigneur est le Messie. » ou : « Le Messie est votre Dieu. » ou : « Je suis votre Seigneur et votre Dieu. » Plutôt, il a dit : « Le Seigneur est notre Dieu. » Par conséquent, il se réfère explicitement à une essence différente de la sienne et il atteste qu'Allah [Dieu l'Unique] est le Dieu de tous les hommes. Et ceci implique le fait que lui-même adore Allah et le prend comme Dieu. Par conséquent, cela infirme la parole prétendant que le Messie est Dieu et qu'il a appelé à l'adoration de sa personne ou à celle de sa mère. Que Dieu le garde de cela ! En fait, il a appelé à l'adoration d'Allah, Seul et sans associé, comme tous les Messagers l'ont fait.

2 - *Livre de la Sagesse de Salomon* (12 : 13) : « Car il n'y a pas d'autre Dieu que Vous, qui prenez soin de toutes choses. »

3 - *2 Rois* (19 : 15-19) : « (Ézéchias arriva devant l'Éternel), à qui il adressa cette prière : "Éternel, Dieu d'Israël, assis sur les

chérubins ! C'est toi qui es le Seul Dieu de tous les royaumes de la terre, c'est toi qui as fait les cieux et la terre." »

« Maintenant, Éternel, notre Dieu ! Délivre-nous de la main de Sanchérib[1], et que tous les royaumes de la Terre sachent que Toi seul es Dieu, ô Éternel ! » Et il se trouve dans *Ésaïe* (37 : 16 - 20).

4 - *Ésaïe* (43 : 11) : « C'est Moi, Moi qui suis l'Éternel, Et hors Moi il n'y a point de sauveur. »

5 - *Ésaïe* (44 : 6 - 8) : « Ainsi parle l'Éternel, roi d'Israël et son rédempteur, l'Éternel des armées : Je suis le Premier et Je suis le Dernier, Et hors Moi il n'y a point de Dieu... N'ayez pas peur, et ne tremblez pas ; Ne te l'ai-Je pas dès longtemps annoncé et déclaré ? Vous êtes mes témoins : Y a-t-il un autre Dieu que Moi ? Il n'y a pas d'autre rocher, je n'en connais point. »

6 - *Ésaïe* (46 : 9) : « Souvenez-vous de ce qui s'est passé dès les temps anciens ; car Je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre, Je suis Dieu, et nul n'est semblable à Moi. »

7 - *Ésaïe* (42 : 8) : « Je suis l'Éternel, c'est là Mon nom ; et Je ne donnerai pas Ma gloire à un autre, ni Mon honneur aux idoles. »

8 - Et dans *Ésaïe* (45 : 21-22) : « N'est-ce pas Moi, l'Éternel ? Il n'y a point d'autre Dieu que Moi, Je suis le seul Dieu juste et qui sauve. Tournez-vous vers Moi, et vous serez sauvés, vous tous qui êtes aux extrémités de la Terre ! Car Je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre. » Sa parole : « Tournez-vous vers Moi, et vous serez sauvés » signifie : Dirigez-vous vers Moi dans votre adoration et faites qu'elle soit exclusivement pour Moi ; et n'adorez rien [ni personne] d'autre que Moi.

9 - Et dans *Ésaïe* (45 : 5-6), le Seigneur dit : « Je suis l'Éternel, et il n'y en a point d'autre, hors Moi il n'y a point de Dieu ; Je t'ai ceint, avant que tu Me connusses. C'est afin que l'on sache, du soleil levant au soleil couchant, que hors Moi il n'y a point de Dieu : Je suis l'Éternel, et il n'y en a point d'autre. »

10 - *Ésaïe* (64 : 3) : « Et jamais l'œil n'a vu qu'un autre dieu que Toi fît de telles choses pour ceux qui se confient en Lui. »

---

(1) C'est-à-dire : Roi d'Assyrie.

11 - *Ésaïe* (26 : 13) : « Éternel, notre Dieu, d'autres maîtres que Toi ont dominé sur nous ; Mais c'est grâce à Toi seul que nous invoquons Ton nom. »

12 - *Ésaïe* (45 : 14) : « Ils se prosterneront devant Toi, et Te diront en suppliant : C'est auprès de Toi seulement que se trouve Dieu, et il n'y a point d'autre Dieu que Lui. »

13 - *Malachie* (2 : 10) : « N'avons-nous pas tous un seul père ? N'est-ce pas un seul Dieu qui nous a créés ? »

14 - *Livre de Ben Sira le Sage* (1 : 8) : « Il n'y a qu'un seul Être sage et très redoutable, Celui qui siège sur son Trône. C'est le Seigneur. »

15 - Et dans *Chroniques 2* (6 : 19), le Prophète Salomon a dit en implorant son Seigneur : « Toutefois, Éternel mon Dieu, sois attentif à la prière de Ton serviteur et à sa supplication ; écoute le cri et la prière que t'adresse Ton serviteur. »

16 - *Néhémie* (9 : 6) : « C'est Toi, Éternel, Toi seul, qui as fait les cieux, les cieux des cieux et toute leur armée, la Terre et tout ce qui est sur elle, les mers et tout ce qu'elles renferment. Tu donnes la vie à toutes ces choses, et l'armée des cieux se prosterne devant Toi. »

17 - *Livre de Josué Ben Sira [le Sage]* (36 : 2 ; 5 ; 10) : « Répands la crainte sur toutes les nations... Qu'ils l'apprennent, comme nous l'avons appris : il n'est pas de dieu hors de Toi, Seigneur... Et que soient racontées tes merveilles ! »

18 - *Psaumes* (86 : 8 - 10) : « Nul n'est comme Toi parmi les dieux, Seigneur, et rien ne ressemble à Tes œuvres. Toutes les nations que Tu as faites viendront se prosterner devant Ta face, Seigneur, Et rendre gloire à Ton nom. Car Tu es grand, et Tu opères des prodiges ; Toi seul, Tu es Dieu. »

19 - *Daniel* en complément (3 : 45) : « Et qu'ils apprennent que, certes, Tu es, Toi le Seigneur, le Dieu seul, le Glorifié dans toute contrée habitée. »

20 - *1 Rois* (8 : 60) : « afin que tous les peuples de la Terre reconnaissent que l'Éternel est Dieu, qu'il n'y en a point d'autre ! »

21 - *1 Samuel* (2 : 2) : « Nul n'est saint comme l'Éternel ; Il n'y a point d'autre Dieu que Toi ; Il n'y a point de rocher[1] comme notre Dieu. »

22 - *2 Samuel* (7 : 22) : « Que Tu es donc grand, Éternel Dieu ! Car nul n'est semblable à Toi, et il n'y a point d'autre Dieu que Toi, d'après tout ce que nous avons entendu de nos oreilles. »

23 - *Esther* en complément (14 : 19) : « Le Dieu Tout-Puissant est au-dessus de tout, alors répond aux voix de ceux qui n'ont d'espoir que de Toi, délivre-nous des mains des insensés, et sauve-moi de ma peur. »

24 - *Psaumes* (16 : 2) : « Je dis à l'Éternel : Tu es mon Seigneur, Tu es mon souverain bien ! (Il n'y a personne d'autre que Toi) »

25 - Et dans : *Daniel* en complément (14 : 40) : « Alors, il s'exclama à haute voix et dit : Immense Tu es ô Seigneur ! Dieu de Daniel, il n'y a de dieu que Toi. »

➤ **Récapitulatif :**

Tous ces textes issus de l'Ancien Testament (la Torah) attestent d'une seule et même chose : Dieu est Unique dans Son Essence et Il n'est pas trois. Ainsi, la parole prétendant que le Messie est Dieu, ou qu'il est le troisième de trois, est fausse et non avérée. Par conséquent, et en se basant sur cela, quiconque ne croit pas que Dieu est Unique dans Son Essence et qu'Il n'est pas trois, a assurément mécru aux textes scripturaires rapportés dans l'Ancien Testament et n'y croit pas en réalité.

---

(1) La femme qui parle signifie que Dieu est son rocher, indiquant qu'elle se sent forte grâce à Dieu et qu'elle dépend de lui, car elle n'était pas en mesure d'avoir des enfants. Cependant, après avoir prié Dieu, il lui a fait don d'un enfant, et cette invocation de sa part était une manière de remercier Dieu. Dans le Livre du *Deutéronome* (dans le cantique de Moïse), Dieu est également désigné comme « le rocher » : « Il est le rocher ; ses œuvres sont parfaites, Car toutes ses voies sont justes ; C'est un Dieu fidèle et sans iniquité, Il est juste et droit. » *Deutéronome* (32 : 4). « Tu as abandonné le rocher qui t'a fait naître, Et tu as oublié le Dieu qui t'a engendré. » *Deutéronome* (32 : 18).

Textes issus du Nouveau Testament qui attestent que Dieu est Unique dans Son Essence. Leur nombre est de dix :

1 - Dans *L'Évangile selon Jean* (20 : 17), le Messie a dit à une femme : « Va trouver mes frères, et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. »

La parole du Messie : « Mon Dieu et votre Dieu » indique sa reconnaissance que Dieu est son Dieu et le Dieu de tous les hommes ; et que le Messie lui-même n'est pas un dieu ni un seigneur [digne d'être adoré] ; plutôt, il est un serviteur de Dieu comme le reste des êtres humains car son Dieu est le Dieu de son peuple, ceux à qui il s'adresse, Dieu l'Unique. Et si le Messie était Dieu, alors la phrase qui suit n'aurait aucune signification : « Je monte vers... mon Dieu. » En effet, vers qui monterait le Messie s'il était lui-même intrinsèquement Dieu !?

De même, le fait que le Messie décrive son peuple comme étant « ses frères » est une preuve qu'il est un être humain comme eux et qu'il n'est pas leur Seigneur. Et si le Messie était leur Seigneur, alors la description de ces gens comme étant ses frères serait incorrecte. Et ceci est clair.

Par conséquent, le fait que le Messie les décrive comme étant ses frères signifie en réalité la fraternité dans la filiation, car ils sont tous issus d'une seule et même progéniture : la descendance des Fils d'Israël. Ainsi, il est légitime qu'il les décrive comme étant ses frères du fait de leur unité dans la descendance.

Et il est bon de mentionner ici que le Coran – qui est la constitution de l'Islam – relate en cinq endroits que le Messie a reconnu qu'Allah [Dieu l'Unique] était son Seigneur et le Seigneur de tous les hommes. Ces endroits sont : ***﴾Et le Messie a dit : « Ô Fils d'Israël ! Adorez Allah, mon Seigneur et votre Seigneur ! Certes, quiconque associe (d'autres divinités) à Allah, Allah lui interdit le Paradis et son refuge sera le Feu. Et pour les injustes, il n'y a pas de secoureurs ! »﴿*** [Al-Mā'idah : 72]

Et dans le Coran, Allah a dit à propos du Messie qu'il a dit à son peuple : ***﴾Je ne leur ai dit que ce Tu m'avais commandé, (à savoir) : « Adorez Allah, mon Seigneur et votre Seigneur ! »﴿*** [Al-Mā'idah : 117]

Toujours dans le Coran, Allah dit encore à propos du Messie qu'il dit à son peuple : ❮*« Certes, Allah est mon Seigneur et le vôtre, adorez-Le donc ! Voilà le droit chemin. »*❯ [Āl 'Imrān : 51]

Et dans la sourate : Maryam (Marie), il a dit à son peuple : ❮*« Certes, Allah est mon Seigneur et le vôtre, adorez-Le donc ! Voilà le droit chemin. »*❯ [Maryam : 36]

Toujours dans le Coran, Allah dit encore à propos du Messie que ce dernier a encore dit à son peuple : ❮*« Certes, Allah est mon Seigneur et le vôtre, adorez-Le donc ! Voilà le droit chemin. »*❯ [Az-Zukhruf : 64]

En conclusion, les Évangiles affirment que le Messie reconnaît qu'Allah [Dieu l'Unique] est son Seigneur et le Seigneur de tous les hommes, et il en est de même du Coran, contrairement à la croyance prédominante chez les chrétiens qui croient que le Messie est le Seigneur lui-même ou le fils du Seigneur.

❍ Remarque importante :

Il est bien connu que l'expression : « Le père » dans les références (et sources) évangéliques signifie : « L'éducateur » et non pas la paternité de lignée bien connue par laquelle, à la naissance, un fils s'affilie à un père et une mère suite à une relation physique. C'est ce qu'indiquait le Messie quand il a décrit le Seigneur comme étant le Père de l'ensemble des hommes dans sa parole : « Je monte vers mon Père et votre Père. » Et personne ne dit : « Certes, Dieu est le Père de tous les hommes » dans le sens de la paternité de lignée bien connue.

De là, l'expression : « Le père » désigne ici « l'éducateur », « celui qui prend soin ». Et il est bien connu que Dieu est le Créateur, le Pourvoyeur et le Régisseur des affaires de tous les hommes.

2 - Dans *Jean* (14 : 28), le Messie a dit : « Car le Père est plus grand que moi. »

Ainsi, si Dieu et le Messie ne faisaient qu'un et que l'Essence des deux n'était qu'une, comment Dieu serait-Il plus grand que lui !?

C'est une contradiction manifeste.

Cela prouve que l'Essence de Dieu n'est pas celle du Messie ; plutôt, chacun des deux possède une Essence différente. Et Dieu

l'Unique est au-dessus de Ses cieux, établi sur Son Trône – Gloire et Pureté à Lui et qu'Il soit Exalté – sans se mélanger à Sa création ni fréquenter Ses créatures. Ils sont à la surface de la Terre tandis que Lui est au-dessus du septième ciel, Établi au-dessus de Son Trône.

3 - *Jean* (17 : 3) : « Or, la vie éternelle, c'est qu'ils Te connaissent, Toi, le seul vrai Dieu, et celui que Tu as envoyé, Jésus Christ. »

4 - *Marc* (12 : 29-32) : « Jésus répondit : "Voici le premier [commandement] : Écoute, [ô] Israël, le Seigneur, notre Dieu, est l'Unique Seigneur..." »

Le scribe lui dit : « Bien, maître ; tu as dit avec vérité que Dieu est Unique, et qu'il n'y en a point d'autre que Lui. »

5 - *Luc* (18 : 19) : Jésus lui répondit : « Pourquoi m'appelles-tu bon ? Il n'y a de bon que Dieu seul. »

6 - *Marc* (10 : 17-18), on trouve la même preuve.

7 - *Jean* (5 : 44) : « Comment pouvez-vous croire, vous qui tirez votre gloire les uns des autres, et qui ne cherchez point la gloire qui vient de Dieu seul ?! »

8 - *Matthieu* (4 : 10) : « [À ce moment-là] Jésus lui dit : "Retire-toi, Satan ! Car il est écrit : Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras Lui seul." »

❍ **Remarque :**

Ceci est en accord avec le verset suivant, qui se trouve dans la sourate *Al-Fātiḥah* (L'Ouverture), du Coran Majestueux : ***﴾C'est Toi Seul que nous adorons, et c'est Toi Seul dont nous implorons l'aide.﴿*** [Al-Fātiḥah : 5]

9 - *Marc* (2 : 7) : « Comment cet homme parle-t-il ainsi ? Il blasphème. Qui peut pardonner les péchés, si ce n'est Dieu Seul ? »

10 - *Apocalypse* (15 : 4) : « Qui ne craindrait, [ô] Seigneur, et ne glorifierait Ton nom ? Car seul Tu es saint. Et toutes les nations viendront, et se prosterneront devant Toi, parce que Tes jugements ont été manifestés. »

➤ **Récapitulatif :**

Les précédents textes évangéliques prouvent que le Messie attestait que Dieu est Unique dans Son Essence et qu'Il est réellement Son Dieu et Son Seigneur ; Bien plus encore, qu'Il est le Dieu et le Seigneur de tous les hommes.

ꕥ ꕥ

(4) - La quatrième preuve concernant la fausseté de la parole qui prétend que le Messie est Dieu et le Seigneur [digne d'être adoré], c'est qu'il a été rapporté, de la part du Messie lui-même, attestant qu'il est un homme et d'origine humaine :

En effet, il a été rapporté dans *L'Évangile selon Luc* (9 : 56), la parole du Messie sur lui-même : « Car le Fils de l'homme est venu, non pour perdre les âmes des hommes, mais pour les sauver. »

Voici un texte indiquant clairement que le Messie n'est pas le fils de Dieu mais qu'il est le fils de l'homme, c'est-à-dire qu'il appartient au genre humain.

Et il est bien connu qu'il est le fils de Marie, elle l'a porté dans son ventre, il a bougé dans son utérus ; ensuite, elle l'a enfanté comme le reste des femmes enfantent leurs enfants.

Dans *L'Évangile selon Jean* (8 : 28), le Messie a dit : « Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous connaîtrez ce que je suis, et que je ne fais rien de moi-même, mais que je parle selon ce que le Père m'a enseigné. »

Ce texte clair ne démontre-t-il pas clairement que le Messie est un être humain ?

Si le Messie était le Seigneur [digne d'être adoré], il ne se serait pas décrit en tant qu'être humain en disant : « le Fils de l'homme. » Et il n'aurait pas non plus dit : « Je ne fais rien de moi-même », car le Seigneur de l'Univers fait tout et Il gère l'affaire de tout l'Univers. Ainsi – d'un point de vue rationnel – il est impossible que le Messie dise : « Je ne fais rien de moi-même » et qu'en même temps il soit le Seigneur de l'Univers. Si tel était le cas, cela rendrait les paroles du Messie contradictoires, et il a été préservé de cela !

Dans *L'Évangile selon Matthieu* (11 : 19) [et *L'Évangile selon Luc* (7 : 34)], Jésus a dit de lui-même à la foule : « Le Fils de l'homme est venu, mangeant et buvant. »

Tout comme le messie a dit à quiconque voulait le tuer : « Mais maintenant vous cherchez à me faire mourir, moi qui vous ai dit la vérité que j'ai entendue de Dieu. Cela, Abraham ne l'a point fait. » *Évangile selon Jean* (8 : 40).

De même, lorsqu'on a dit au Messie (sur lui la paix) : « Tu es le Fils de Dieu. » *Évangile selon Jean* (1 : 49). Alors, sa réponse finale a été de dire qu'il est le « Fils de l'homme. » *Évangile selon Jean* (1 : 51).

Et dans les Évangiles, il y a d'autres indications de la condition humaine du Messie. Voir : *Luc* (17 : 22 ; 18 : 8) et *Matthieu* (12 : 32).

Ainsi, le fait que le Messie (sur lui la paix) se qualifie lui-même, de manière répétée et explicite, en tant qu'homme ou Fils de l'homme, est une preuve claire et nette qu'il est un être humain. Il est impensable qu'une personne se décrivant ainsi puisse affirmer, ou établir des conjectures laissant entendre qu'il est Dieu ou Son fils ou encore qu'il soit descendu sur Terre pour inciter les gens à l'adorer lui-même ; ce serait l'acte de quelqu'un tentant de manipuler la raison d'autrui. Le Messie est bien au-delà de telles attitudes !

Ces textes révèlent donc clairement la fausseté de la parole prétendant que le Messie est le Seigneur [digne d'être adoré] et Dieu. La vérité, telle qu'attestée par les Évangiles, est qu'il est un être humain.

(5)- La cinquième preuve de la nature humaine du Messie vient des Évangiles et des Épîtres annexées, où il est décrit avec des attributs humains, notamment son ignorance sur certains sujets, ses oublis, sa fatigue, son envie de manger, sa soif, sa tristesse, son angoisse, sa douleur, son sommeil, sa peur, ses pleurs, ses prières à Dieu. Cela montre que, doté de limitations humaines comme nous, il ne pouvait être un Seigneur [digne d'adoration]. Ceci, car le

Seigneur est parfait dans Ses attributs et qu'Il n'est sujet à aucun manquement, de quelque forme que ce soit.

Voici quelques passages des Évangiles rapportant ces attributs humains du Messie.

Il a été rapporté dans *Jean* (19 : 28) : « Après cela, Jésus, qui savait que tout était déjà consommé, dit, afin que l'Écriture fût accomplie : J'ai soif. »

Dans *L'Évangile selon Matthieu* (8 : 24) : « Et voici, il s'éleva sur la mer une si grande tempête que la barque était couverte par les flots. Et lui, il dormait. »

Dans *L'Évangile selon Jean* (4 : 6) : « Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué du voyage, était assis au bord du puits. C'était environ la sixième heure. »

Dans *L'Évangile selon Marc* (14 : 32-35) : Il priait, il s'attristait, il s'émerveillait et il s'angoissait : « Ils allèrent ensuite dans un lieu appelé Gethsémané, et Jésus dit à ses disciples : "Asseyez-vous ici, pendant que je prierai." Il prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et il commença à éprouver de la frayeur et des angoisses. Il leur dit : "Mon âme est triste jusqu'à la mort ; restez ici, et veillez." Puis, ayant fait quelques pas en avant, il se jeta contre terre, et pria que, s'il était possible, cette heure s'éloignât de lui. »

Ici, il est opportun que le lecteur se pose une question très pertinente : À qui le Messie adressait-il ses prières ? Priait-il pour lui-même ? Ou priait-il quelqu'un d'autre, à savoir (Dieu) ?

Dans *L'Évangile selon Jean* (11 : 35) : « Jésus pleura. »

Dans *L'Évangile selon Luc* (22 : 14-15) : « L'heure étant venue, il se mit à table, et les apôtres avec lui. Il leur dit : "J'ai désiré vivement manger cette Pâque avec vous, avant de souffrir." »

Et ce n'est pas tout ! Jésus avait même peur que les juifs ne le tuent comme rapporté dans *L'Évangile selon Jean* (11 : 53-57) : « Dès ce jour, ils résolurent de le faire mourir. C'est pourquoi Jésus ne se montra plus ouvertement parmi les Juifs ; mais il se retira dans la contrée voisine du désert, dans une ville appelée Éphraïm ; et là il demeurait avec ses disciples.

La Pâque des Juifs était proche. Et beaucoup de gens du pays montèrent à Jérusalem avant la Pâque, pour se purifier. Ils

cherchaient Jésus, et ils se disaient les uns aux autres dans le temple : Que vous en semble ? Ne viendra-t-il pas à la fête ? Or, les principaux sacrificateurs et les pharisiens[1] avaient donné l'ordre que si quelqu'un savait où il était, il le déclarât, afin qu'on se saisît de lui. »

Et le commentaire que l'on peut faire à tout ce qui précède :

Peut-on raisonnablement considérer quelqu'un avec de tels attributs comme le Seigneur ?

Est-il logique de croire que le Messie, tout en ressentant la soif, la fatigue, l'étonnement, l'angoisse, les pleurs, la faim, la souffrance et la peur, puisse être Dieu et le Seigneur [digne d'adoration] ?

Quelle est donc la différence entre lui et un être humain !?

Certes, Dieu est riche, puissant et parfait dans Ses attributs. Il n'est donc pas concevable qu'Il requière quoi que ce soit pour exister. En effet, s'Il avait besoin de quelque chose ou de quelqu'un, Il ne serait pas véritablement un Seigneur [digne d'être adoré]. Dans le Coran, en se décrivant Lui-même, Allah [Dieu l'Unique] dit : ***﴾Je n'ai créé les djinns et les hommes que pour qu'ils M'adorent. Je n'attends pas d'eux la moindre des subsistances ; et Je n'attends pas d'eux qu'ils me nourrissent. En vérité, c'est Allah qui est le Grand Pourvoyeur, Le Détenteur de la force, l'Inébranlable.﴿*** [Adh-Dhāriyāt : 56-58]

Étant donné que le Messie mangeait, buvait et avait des besoins, il ne peut être considéré comme un Dieu ou un Seigneur.

Le besoin du Messie de manger, boire, dormir, respirer, entre autres, implique que sans cela, il mourrait,

Cela parce qu'il se retrouverait alors dépendant de nécessités vitales. Et s'il était le Seigneur [digne d'être adoré], il ne serait pas sujet à la mort. En effet, le Seigneur est vivant et ne meurt pas.

---

[1] « Les pharisiens » désigne un groupe parmi les juifs extrémistes, fanatiques et zélés, dans des apparences de scrupule et de religiosité. Notamment, la conformité littérale à la législation ou à la Loi, comme le fait de s'abstenir d'effectuer tout travail le jour du sabbat, ou de se mélanger avec des non-juifs, considérés comme impurs. Ils ont [aussi] causé du tort au Messie (sur lui la paix). Extrait de : *Histoire du christianisme, une introduction à son origine et les étapes de son développement à travers l'Histoire.* (P. 59), auteur : 'Abd Al-Wahhāb ibn Ṣāliḥ Ash-Shāyi', 1ère édition.

[Quant à la mort], elle s'applique à l'espèce humaine dont le Messie fait partie.

De plus, la consommation de nourriture entraîne l'excrétion de déchets, sujet souvent évité en raison de leur nature désagréable. Ainsi, comment le Messie pourrait-il être considéré comme le Seigneur [digne d'être adoré] s'il est assujetti à des aspects que les humains préfèrent ne pas évoquer en raison de leur nature répugnante ?

Tout ceci indique catégoriquement qu'il est faux de décrire le Messie en lui attribuant la divinité et la seigneurie.

Le fait que le Messie fut un fœtus qui bouge dans l'utérus de sa mère, durant neuf mois, puis sortit [du corps de celle-ci], enveloppé dans des langes à sa naissance comme tout autre enfant, défie l'idée qu'il puisse être considéré comme un dieu ou un seigneur [digne d'adoration]. Une telle affirmation est illogique selon les principes de la raison saine.

Et parmi les preuves indiquant que le Messie est décrit par des caractéristiques humaines, il y a ce qui a été rapporté dans *L'Évangile selon Marc* (11 : 11-14) : « Jésus entra à Jérusalem, dans le temple. Quand il eut tout considéré, comme il était déjà tard, il s'en alla à Béthanie avec les douze. Le lendemain, après qu'ils furent sortis de Béthanie, Jésus eut faim. Apercevant de loin un figuier qui avait des feuilles, il alla voir s'il y trouverait quelque chose ; et, s'en étant approché, il ne trouva que des feuilles, car ce n'était pas la saison des figues. Prenant alors la parole, il lui dit : "Que jamais personne ne mange de ton fruit !" Et ses disciples l'entendirent. »

❍ Remarque :

Dans cet épisode, Jésus, ressentant la faim, s'attendait à trouver des fruits sur un figuier mais fut déçu de ne découvrir aucun fruit à son arrivée. Cela signifie qu'avant d'approcher de l'arbre, il ignorait si celui-ci portait des figues. Ne sachant pas si c'était la saison des figues, il vérifia l'arbre pour constater que ce n'en était pas la période. En effet, s'il avait été le Seigneur [digne d'adoration], il aurait indubitablement su à quelle saison se trouvent les figues.

Il manifesta également de la colère et invoqua contre l'arbre pour qu'il cesse de produire des fruits, privant ainsi les gens de ses fruits par la suite.

Ces comportements – faim, supposition erronée, ignorance, manque de connaissance, d'invoquer contre le figuier [inanimé], colère – illustrent sa nature humaine plutôt qu'une nature divine. Tout ceci montre qu'il est un être humain et non pas un Seigneur [digne d'être adoré], car ces comportements sont ceux d'un être humain et non pas ceux d'un Seigneur [digne d'être adoré].

D'ailleurs, s'il avait réellement été le Seigneur, pourquoi n'a-t-il pas simplement commandé à l'arbre de donner des fruits pour résoudre son problème de faim ?

C'est pourtant ce qu'il aurait convenu qu'il fasse, s'il avait véritablement été le Seigneur.

Ceci n'est-il pas meilleur que d'invoquer contre un arbre afin qu'il ne donne plus de fruits, d'en être privé et que les gens en soient privés eux-aussi, et à tout jamais !?

ഋ ര

(6) - Parmi les indices de la fausseté de la parole qui prétend que le Messie est le Seigneur ou le fils du Seigneur, dans le Saint Livre des chrétiens il y a la parole : « Personne n'a jamais vu Dieu. » *Évangile selon Jean* (1 : 18).

Le fait que le Messie ait prononcé ces mots tout en étant physiquement présent devant eux démontre clairement qu'il n'est pas Dieu – Et Dieu, Exalté soit-Il, est bien au-dessus de cela – il leur aurait dit : « Vous voyez certes Dieu devant vous ! C'est Moi ! Regardez-moi ! »

Et ceci est une preuve très claire.

Dans *Les Épîtres de Paul / 1 Timothée* (1 : 17) : « Au roi des siècles, immortel, invisible, seul Dieu, soient honneur et gloire, aux siècles des siècles ! Amen ! »

Donc, le véritable Dieu, Celui qui possède la gloire, ne peut être vu ! Et il ne s'agit assurément pas du Messie, fils de Marie, car les gens l'ont vu et l'ont touché de leurs mains.

ഋ ര

(7)- **La septième preuve** qui montre la fausseté de la parole qui prétend que le Messie est Dieu et le Seigneur [digne d'être adoré] est qu'il a été rapporté, dans les Évangiles, de la bouche même du Messie, qu'il se déclare messager. Ainsi, si le Messie était le Seigneur et Dieu, le fait qu'il soit aussi messager ne tiendrait pas. [En ce cas,] de qui serait-il le messager ?

Le Messie rappelait toujours à ses disciples qu'il se présentait comme un messager envoyé par Dieu à eux ; qu'il était un enseignant et qu'Allah était Dieu L'Unique, tandis que lui n'était qu'un simple messager envoyé aux Fils d'Israël. Dieu le leur avait envoyé afin qu'il leur enseigne les affaires de leur religion. Et ici, nous allons mentionner environ vingt preuves à ce sujet, toutes issues des Évangiles reconnues par les chrétiens :

1 - Dans *L'Évangile selon Luc* (4 : 31-32 ; 43-44), un texte très clair est rapporté concernant le fait que Jésus est un Messager et un enseignant. Ce texte est le suivant : « Il descendit à Capharnaüm, ville de la Galilée ; et il enseignait, le jour du sabbat (soit le samedi). On était frappé par sa doctrine (littéralement : son enseignement) car il parlait avec autorité. »

Puis il dit à la foule de gens qui lui demandaient de rester avec eux : « Il faut aussi que j'annonce aux autres villes la bonne nouvelle du royaume de Dieu ; car c'est pour cela que j'ai été envoyé. Et il prêchait dans les synagogues de la Galilée. »

Sa parole : « J'ai été envoyé » souligne son rôle de Messager, tout comme ses déclarations : « J'annonce » ; et la mention qu'« il prêchait ». Tout ceci indique qu'il est un Messager, de la part de Dieu, qui enseigne aux hommes l'Évangile.

2 - Voici un autre texte exprimant clairement que le Messie est un Messager. Dans *L'Évangile selon Jean* (17 : 3), le Messie a invoqué son Seigneur et a dit : « Or, la vie éternelle, c'est qu'ils Te connaissent, Toi, le seul vrai Dieu, et celui que Tu as envoyé, Jésus Christ. »

3 - Dans *Jean* (5 : 37), Jésus a dit : « Et le Père qui m'a envoyé a rendu Lui-même témoignage de moi. Vous n'avez jamais entendu Sa voix, vous n'avez point vu Sa face. »

Voici un texte démontrant explicitement que le Messie est un Messager, comme il le dit lui-même : « qui m'a envoyé. »

4 - Dans *L'Évangile selon Jean* (8 : 31-39 ; 40-42), le Messie (sur lui la paix) a dit aux Juifs qui avaient cru en lui : « Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples ; vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira. »

Jésus leur dit : « Si vous étiez enfants d'Abraham, vous feriez les œuvres d'Abraham. Mais maintenant vous cherchez à me faire mourir, moi qui vous ai dit la vérité que j'ai entendue de Dieu. »

Jésus leur dit : « [...] Je ne suis pas venu de moi-même, mais c'est Lui qui m'a envoyé. »

Ce seul texte fournit donc trois preuves indéniables que le Messie est un messager humain envoyé par Dieu, et non Dieu lui-même.

La première est sa parole : « mes disciples ». Ceci suggère que le Messie est un enseignant, ce qui le caractérise en tant que Messager.

La seconde est sa parole : « moi qui vous ai dit la vérité que j'ai entendue de Dieu. » qui confirme clairement qu'il est un Messager humain envoyé par Dieu aux Fils d'Israël.

La troisième est sa parole : « mais c'est Lui qui m'a envoyé. » qui établit sans équivoque qu'il est un Messager envoyé par Dieu.

Ces passages des Évangiles affirment explicitement que le Messie n'est ni Dieu ni le Fils de Dieu, mais un être humain créé par Dieu et Son Messager. C'est ce vers quoi penche la logique, la raison et la bonne compréhension. Ces passages sont suffisamment clairs pour ne pas nécessiter l'explication d'un savant ou d'un théologien ; même un enfant et les gens ordinaires peuvent les comprendre aisément.

5 - Et parmi les preuves issues des Évangiles que le Messie est un Messager et un enseignant envoyé de la part de son Seigneur, il y a ce qui a été rapporté dans *Jean* (7 : 15-18) stipulant que le Messie alla à la rencontre de la foule des juifs afin de leur enseigner. Il se passa alors la chose suivante : « Les Juifs, étonnés, demandaient : "Comment connaît-il les Écritures, lui qui n'a point étudié !?" Jésus leur répondit : "Mon enseignement n'est pas de moi, mais de Celui

qui m'a envoyé. Si quelqu'un veut faire sa volonté, il connaîtra si ma doctrine est de Dieu, ou si je parle de mon [propre] chef. Celui qui parle de son [propre] chef cherche sa propre gloire ; mais celui qui cherche la gloire de Celui qui l'a envoyé, celui-là est vrai, et il n'y a point d'injustice en lui." »

Ainsi, les juifs étaient éblouis des beaux enseignements que le Messie diffusait parmi les gens et ils s'en étonnèrent. Le Messie clarifia que ces enseignements lui avaient été transmis par Dieu, Celui qui l'avait envoyé ; et que lui les avait reçus par l'intermédiaire du plus illustre des Anges : Gabriel ; ensuite, il les avait diffusés parmi les gens. C'est donc sa fonction (et sa mission) en tant que Messager. Ces enseignements n'étaient pas [des mots provenant de lui, énoncés] de son propre chef, et si le Messie avait été le Seigneur [digne d'être adoré], il aurait affirmé : « Ces enseignements proviennent de moi. », et il n'aurait pas dit : « Ils proviennent de la part de Dieu. » Cela démontre clairement que le Messie n'est ni le Seigneur ni le Fils du Seigneur.

6 - Dans *L'Évangile selon Jean* (7 : 28-29) : « Et Jésus, enseignant dans le temple, s'écria : "Vous me connaissez, et vous savez d'où je suis ! Je ne suis pas venu de moi-même : mais Celui qui m'a envoyé est vrai, et vous ne le connaissez pas. Moi, je Le connais ; car je viens de Lui, et c'est Lui qui m'a envoyé." »

7 - Dans *L'Évangile selon Jean* (7 : 32-33), il a été rapporté que le Messie a informé son peuple qu'il était un Messager : « Les Pharisiens entendirent la foule murmurant de lui ces choses. Alors, les principaux sacrificateurs et les pharisiens envoyèrent des huissiers pour le saisir. Jésus [leur] dit : "Je suis encore avec vous pour un peu de temps, puis je m'en vais vers Celui qui m'a envoyé." »

8 - Dans *L'Évangile selon Jean* (5 : 24) : « En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole, et qui croit à Celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle... »

9 - Une autre preuve issue des Évangiles indiquant que Dieu a envoyé le Messie comme messager est ce qui a été rapporté dans *L'Évangile selon Matthieu* (15 : 24), à savoir que Jésus a dit : « Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël. »

Existe-t-il une preuve plus claire que celle-ci !?

10 - Dans *L'Évangile selon Luc* (7 : 11-17), il est rapporté que « Jésus alla dans une ville appelée Naïn ; ses disciples et une grande foule faisaient route avec lui. » Vers la fin du récit, les habitants de la ville s'exclamèrent : « Un grand Prophète a paru parmi nous. »

Ce texte fournit donc des preuves évidentes que le Messie est un grand Prophète et qu'il n'est pas le Seigneur [digne d'être adoré], ni le fils du Seigneur.

11 - Dans *L'Évangile selon Jean* (4 : 19-21) : « La femme (de Samarie) lui dit (c'est-à-dire à Jésus) : "Seigneur, je vois que tu es prophète. Nos pères ont adoré sur cette montagne ; et vous dites, vous, que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem." Jésus lui dit : "Femme, crois-moi, l'heure vient où ce ne sera ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez le Père." »

Ce texte démontre donc explicitement que Jésus est un prophète, comme le dit la femme. S'il n'était pas prophète, il aurait corrigé les propos de cette femme, car il n'aurait pu la laisser dans l'erreur.

12 - Dans *L'Évangile selon Matthieu* (21 : 10-11), il y a le témoignage de la foule des Fils d'Israël en faveur du Messie attestant qu'il est un Prophète : « Lorsqu'il entra dans Jérusalem, toute la ville fut émue, et l'on disait : "Qui est celui-ci ?" La foule répondait : "C'est Jésus, le Prophète, de Nazareth en Galilée." »

Y a-t-il une preuve plus évidente de sa prophétie !?

13 - Comme rapporté dans *L'Évangile selon Matthieu* (5 : 11-12), Jésus a réconforté ses disciples, les exhortant à la patience face aux injustices subies de la part des juifs. Il leur a dit : « Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi. Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux ; car c'est ainsi qu'on a persécuté les Prophètes qui ont été avant vous. »

Sa parole : « Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux. » montre clairement que la récompense émane de Dieu, Celui qui est aux

cieux, et non du Messie. Si le Messie était Dieu, il aurait formulé : « Parce que votre récompense sera grande auprès de moi. »

Sa parole : « Car c'est ainsi qu'on a persécuté les Prophètes qui ont été avant vous. » sous-entendant [les persécutions] subies de la part des Juifs. En effet, ils ont opprimé (et persécuté) les Prophètes avant lui.

Sa parole : « Les Prophètes » est une preuve qu'il est un Prophète faisant partie de l'ensemble de ces Prophètes, ceux qui ont été exposés à l'oppression (et la persécution) ; et si le Messie n'était pas un Prophète, ses paroles perdraient leur sens. Il est, sans aucun doute, bien au-delà d'une telle méprise.

Ce passage de l'Évangile démontre également que le Messie n'est ni le Seigneur [digne d'être adoré], ni Son fils, mais un prophète. En effet, il a été soumis à des épreuves et des persécutions de la part des Juifs, comme d'autres prophètes avant lui. Si le Messie avait été le Seigneur ou le fils du Seigneur, il n'aurait pas été exposé à de telles épreuves, car les humains ne peuvent soumettre le Seigneur, qui a créé toutes choses et qui est plus puissant que tout, à l'épreuve.

14 - Dans *L'Évangile selon Matthieu* (5 : 17-19), le Messie a dit : « Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la Loi ou les Prophètes ; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir. Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé. Celui donc qui supprimera l'un de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire de même, sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux ; mais celui qui les observera, et qui enseignera à les observer, celui-là sera appelé grand dans le royaume des cieux. »

Ainsi, la parole du Messie : « Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la Loi ou les Prophètes ; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir. » démontre clairement qu'il est un Messager, successeur d'autres Messagers avant lui, venu non pour abolir mais pour compléter et achever la législation précédente, à savoir la Torah donnée à Moïse. Ainsi, il poursuit l'œuvre initiée par Moïse et les Prophètes qui l'ont précédé, s'établissant lui-même comme un Prophète parmi eux.

Et ceci a effectivement été confirmé dans le Noble Coran, par le biais de la parole d'Allah [Dieu l'Unique], Gloire et Pureté à Lui et qu'Il soit Exalté, concernant le Messie (sur lui la paix) qui a dit à son peuple : ﴿***« Et je confirme ce qu'il y a dans la Thora révélée avant moi, et je vous rends licite une partie de ce qui vous était interdit. Et j'ai certes apporté un signe de votre Seigneur. Craignez Allah donc, et obéissez-moi ! Certes, Allah est mon Seigneur et le vôtre, adorez-Le donc ! Voilà le droit chemin. »***﴾ [Āl ʿImrān : 50-51]

Ainsi, le Messie (sur lui la paix) n'était qu'un Prophète et Messager que Dieu l'Unique a envoyé afin d'accomplir la Loi de Moïse (sur lui la paix), de rendre licite certaines choses que Dieu avait interdites aux Fils d'Israël, d'appeler les Fils d'Israël à l'adoration de Dieu, Seul et sans associé, de renouveler ce qui avait disparu de leur religion et de raviver en eux le tison de la foi qui s'était éteint à cause de leur injustice, leur arrogance et leur dénaturation de la parole de Dieu, Gloire et Pureté à Lui et Exalté soit-il, le Très Haut.

Ainsi donc, il n'y a aucun doute que le Messie (sur lui la paix) n'est qu'un maillon dans cette chaîne de Prophètes et d'Envoyés (sur eux tous la paix). Il n'est ni un Seigneur [digne d'être adoré], ni un Dieu comme le croient les chrétiens.

Gustave Le Bon[1] mentionne dans *La vie des vérités* (p. 20) : « Jésus se percevait comme un Prophète, dans la lignée de ceux venus avant lui. »

---

(1) Gustave Le Bon (1841-1931) est un médecin et anthropologue qui s'est consacré à la civilisation orientale. Parmi ses livres les plus célèbres, il y a : *La Civilisation des Arabes* ; *Les Civilisations de l'Inde* ; *La Civilisation Égyptienne* ; *La Civilisation des Arabes en Andalousie* ; *Le secret du progrès des nations* ; et d'autres. Il est l'un des plus célèbres philosophes de l'Occident et l'un de ceux qui ont loué la communauté arabe et la civilisation islamique. Il est connu comme ayant été l'un de ceux les plus équitables avec la communauté arabe et la civilisation islamique. En effet, il n'a pas suivi la méthodologie ni la voie des historiens d'Europe, ceux qui par imitation [aveugle] ont nié le mérite de l'Islam sur le monde occidental. Le Bon a voyagé dans le monde musulman, menant des recherches sociales qui ont révélé le rôle des Musulmans dans l'urbanisation de l'Europe ; il a considéré qu'on devait revivifier l'Âge d'or des Arabes de sa torpeur et qu'on devait le faire apparaître au monde sous sa véritable forme. En 1884, il a écrit un livre : *La Civilisation des Arabes* qui se veut un recueil des principes de la Civilisation Arabe et de leur impact sur le

15 - Et dans *L'Évangile selon Jean* (3 : 1-2), il y a la confirmation du fait que Dieu a envoyé le Messie en tant que Messager et enseignant : « Mais il y eut un homme d'entre les Pharisiens, nommé Nicodème, un chef des juifs, qui vint, lui, auprès de Jésus, de nuit, et lui dit : Rabbi [littéralement : Ô enseignant !], nous savons que tu es un docteur venu de Dieu ; car personne ne peut faire ces miracles que tu fais, si Dieu n'est avec lui. »

Ainsi, l'interpellation du chef des juifs : « Rabbi [littéralement : Ô enseignant !], nous savons que tu es un docteur venu de Dieu » [et, dans la Traduction de l'AELF : « C'est de la part de Dieu que tu es venu comme un maître qui enseigne. »] est une confirmation du fait que le Messie a été envoyé par Dieu aux juifs en tant que Messager et enseignant. Car un Messager transmet aux hommes le savoir que Dieu lui a confié. Le Messie a clairement enseigné l'Évangile, guidant les gens vers le bien et les mettant en garde contre le mal.

❍ Remarque importante :

Et que le cher lecteur note bien que le chef des juifs n'a pas dit au Messie : « Tu es venu en tant qu'expiateur », ou « délivreur », ni qu'il était le Fils de Dieu, ou qu'il était Dieu Lui-même, ni quoi que ce soit des paroles répandues parmi la masse des chrétiens. Il lui a dit : « tu es venu comme un maître qui enseigne » et le Messie a confirmé la parole de ce juif. En effet, il ne lui a pas dit : « Tu es certes dans l'erreur quant à ta parole ! » Si ce juif se trompait dans ses propos, le Messie ne lui aurait pas concédé cela ; plutôt, il l'aurait contesté et aurait corrigé ses propos car c'est sa fonction (et sa mission) en tant qu'enseignant, à savoir : confirmer ce qui est juste de sa part et corriger l'erreur qui émane de lui. S'il ne faisait pas cela, il ne serait pas un véritable enseignant.

Il y a ici un point subtil et profitable à relever dans la parole du chef des juifs, adressée au Messie : « car personne ne peut faire ces miracles que tu fais, si Dieu n'est avec lui. », cela sert de témoignage

---

monde ; il y a recherché les causes de sa grandeur et de son déclin ; et il a présenté ce livre au monde par un préambule que rédigerait l'endetté redevable du mérite envers son créancier. Gustave Le Bon est décédé en France, en 1931. Source : Wikipédia.

à la prophétie du Messie. En effet, Dieu réserve Ses signes et miracles aux Prophètes, servant ainsi de preuve tangible de leur mission prophétique et qu'ils les déclarent ainsi véridiques. Car, une fois que les gens ont vu que les Prophètes viennent avec des choses qui sortent de l'ordinaire et dont Dieu Seul est capable, ils reconnaissent que ces actes sont permis par Dieu afin que les gens sachent qu'ils sont des Prophètes. Parmi ces miracles, le Messie redonnait vie aux morts, guérissait le lépreux, rendait la vue à l'aveugle (c'est-à-dire : celui qui était né aveugle), il révélait aux gens leurs repas et ce qu'ils conservaient comme provisions dans leurs maisons. Évidemment, tout ceci par la permission de Dieu. Car le Messie, sans capacités ou connaissances spéciales propres [lui permettant d'accomplir ces choses de lui-même], était simplement un être humain.

16 - Et dans *L'Évangile selon Matthieu* (4 : 23), il y a aussi la confirmation du fait que Dieu a envoyé le Messie en tant qu'enseignant : « Jésus parcourait toute la Galilée, enseignant dans les synagogues, prêchant la bonne nouvelle du royaume. »

17 - Dans *L'Évangile selon Jean* (18 : 19-20), un texte clair comme le soleil a été rapporté et montre que Jésus était un enseignant. Ce texte est le suivant : « Le souverain sacrificateur interrogea Jésus sur ses disciples et sur son enseignement. Jésus lui répondit : "J'ai parlé ouvertement au monde ; j'ai toujours enseigné dans la synagogue et dans le temple, où tous les juifs s'assemblent [toujours], et je n'ai rien dit en secret." »

Cela prouve bien que le Messie était un enseignant et avait des disciples ; et ce sont les caractéristiques des Messagers.

18 - Il a été rapporté dans *L'Évangile selon Matthieu* (4 : 17) : « Dès ce moment Jésus commença à prêcher et à dire : "Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche !" »

« Il commença à prêcher » signifie : il annonça la bonne nouvelle.

La parole de Jésus : « Repentez-vous » démontre qu'il agissait en tant que messager, incitant les gens à se repentir de leurs actes de désobéissance.

19 - Il a été rapporté dans *L'Évangile selon Matthieu* (6 : 8-10) que Jésus a dit à ses disciples : « Car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous ne le Lui demandiez. Voici donc comment vous devez prier : Notre Père qui es aux cieux ! Que Ton nom soit sanctifié ; que Ton règne vienne ; que ta volonté soit faite sur la Terre comme au ciel. »

Dans ce texte, on trouve un point profitable : Jésus a enseigné à ses disciples comment prier, par conséquent, il s'agit bien d'un Prophète, car la fonction des Prophètes (sur eux la paix) est d'enseigner [à leur peuple] comment adorer Dieu l'Unique, et c'est ce qui ressort de cette scène.

Un autre enseignement précieux réside dans l'affirmation que Dieu est au ciel, comme le souligne l'expression : « Notre Père qui es aux cieux ! » Ainsi, cela prouve que Dieu possède une Essence et qu'Il est au ciel. Quant à Jésus, il possède également une essence distincte et réside sur la Terre. Cela signifie que les deux essences ne se mélangent ni ne s'unifient.

Encore un point profitable à noter dans ce texte : l'expression « Le Père » désigne « L'Éducateur ; Celui qui prend en charge » et non pas le père dans le sens de la filiation. [En effet], si le mot : « père » signifiait ici : « le père » dans le sens de la filiation, Dieu serait alors le père de tous les hommes ; car le Messie a dit : « Notre Père », et il n'a pas dit : « Mon père. »

En conclusion, ce texte réfute clairement quiconque prétend que la paternité à laquelle le Messie fait référence [quand il dit : « Notre Père » en parlant de Dieu] correspond à une filiation, comme celle entre Marie et le Messie par la maternité ; [croire cela] constitue une immense erreur. Dans ce contexte, la paternité désigne plutôt l'éducation et la prise en charge d'une personne. Ainsi, il convient de comprendre le terme « Père » uniquement dans le sens de l'éducation et de la prise en charge, lorsqu'il est dit que Dieu est le « Père » de tous.

20 - Dans *L'Évangile selon Marc* (1 : 14-15), un texte clair a été rapporté concernant le fait que Jésus est un Prophète qui a prêché l'Évangile et a enseigné le bien aux hommes : « Après que Jean eut été livré, Jésus alla dans la Galilée, prêchant l'Évangile de Dieu. Il

disait : Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à l'Évangile [la bonne nouvelle] ! »

Ce texte contient donc un point profitable : le Messie est un Prophète et un enseignant car il prêchait l'Évangile de Dieu et il ordonnait aux gens de se repentir à Dieu et de croire en l'Évangile qui était avec lui. Et c'est la fonction (et la mission) des Prophètes.

Ce texte contient un autre point profitable : l'Essence de Dieu l'Unique diffère de celle de Jésus, car il a dit : « Le royaume de Dieu est proche. » Et si Dieu était Jésus, il aurait dit : « Mon royaume est proche. »

Un autre point profitable que l'on peut trouver dans ce texte : Jésus a ordonné à ses disciples de croire en l'Évangile de Dieu ; si Jésus avait été Dieu, il aurait déclaré : « Repentez-vous, et croyez en mon Évangile. »

Enfin, dans ce texte, notons un dernier point profitable qui est : L'Évangile de Dieu ne correspond à aucun des quatre Évangiles reconnus : Matthieu, Marc, Luc et Jean. En effet, Jésus l'a appelé : « L'Évangile de Dieu », tandis que les quatre évangiles canoniques sont appelés par les noms de leurs auteurs, ceux qui les ont écrits de leurs mains : L'Évangile de Matthieu, L'Évangile de Marc, L'Évangile de Luc et L'Évangile de Jean.

L'essentiel à retenir :

Le Messie est un Prophète, un Messager et un enseignant envoyé de la part de Dieu, ce qui est en accord avec les paroles d'Allah, Exalté soit-Il, dans le Noble Coran, décrivant le Messie : ***﴾Le Messie, fils de Marie, n'est qu'un Messager que d'autres Messagers ont certes précédé. Sa mère était une véridique, et tous les deux mangeaient de la nourriture. Vois comment Nous leur exposons clairement les preuves, puis vois comment ils se détournent !﴿*** [Al-Mā'idah : 75]

Exégèse du verset :

﴾Le Messie, fils de Marie, n'est qu'un Messager﴿, comme les messagers qui l'ont précédé ; ***﴾sa mère était une véridique﴿***, affirmant fermement la vérité des paroles de son Seigneur, et cela s'est manifestée dans sa science et ses œuvres vertueuses. ***﴾Et tous***

***les deux*›**, c'est-à-dire : le Messie et sa mère, comme tout être humain, avaient besoin de nourriture. Quiconque dépend de la nourriture pour vivre ne peut être considéré comme un Dieu.

Puis, Allah, s'adressant à Son Prophète Muḥammad (sur lui la paix et le salut) : **‹*Vois comment Nous leur exposons clairement les preuves*›**, c'est-à-dire : Ô Messager ! Médite la situation de ces gens-là, comment Nous leur avons clarifié les preuves de la fausseté de ce qu'ils prétendent concernant le Messie [lorsqu'ils disent] qu'il est le fils de Dieu ; ensuite eux, malgré cela, ils s'égarent de la vérité vers laquelle nous les guidons ; et observe comment ils se détournent malgré cette clarification.

La septième preuve est donc complète et nous passons maintenant à la huitième preuve parmi les preuves de la fausseté de la parole prétendant que le Messie est Dieu.

ꟷ

(8)- L'un des arguments contredisant l'affirmation que le Messie serait le Seigneur [digne d'adoration] ou le fils du Seigneur réside dans le fait avéré qu'il adressait des prières à Dieu, en disant à ses disciples : « Attendez-moi jusqu'à ce que je prie ! ». Il allait au temple pour accomplir ses prières et ses prosternations, ce qui démontre que la prière est adressée à un Seigneur vénéré, perçu comme supérieur et digne de vénération par le croyant, vers qui on se tourne. Par conséquent, si le Messie était Dieu, il n'aurait pas eu besoin de prier, car il priait vers Dieu, et [l'idée qu'un Dieu prie pour lui-même] est illogique. [Si le Messie s'était proclamé comme Dieu,] il aurait naturellement encouragé les gens à le prier et à l'adorer, en affirmant qu'il n'avait pas besoin de prier un autre, ce qui n'a jamais été le cas. Ces faits rendent donc impensable que le Messie puisse être Dieu.

ꟷ

(9)- Parmi les preuves contestant l'affirmation selon laquelle le Messie serait le Fils de Dieu, il a été rapporté de la part du Messie lui-même l'interdiction de [dire] cette parole ; si le Messie était vraiment le Fils de Dieu, il aurait confirmé cela à la personne qui le disait et il ne l'aurait pas réprimandé. En effet, lorsque les démons ont dit à Jésus : « Tu es le Fils de Dieu ! » Il les a réprimandés et leur

a interdit [de dire] cela, comme il a été rapporté dans *L'Évangile selon Luc* (4 : 41). Et c'est une preuve très claire du fait que le Messie n'est pas le Fils de Dieu.

⁂

(10)- De plus, compte tenu de la compassion et de la miséricorde du Messie envers l'humanité, si l'idée qu'il était le Seigneur [digne d'être adoré] ou le Fils du Seigneur avait été vraie, il l'aurait incontestablement clarifiée et réaffirmée pour que cette croyance s'implante fermement dans les esprits. On s'attendrait à ce que cette affirmation soit explicitement documentée dans les quatre Évangiles et les vingt-trois Épîtres y afférentes. Il ne se serait pas contenté d'un style allusif concernant des sujets aussi importants [qui méritent qu'on soit clair et précis] pour ensuite, à l'inverse, employer un style [clair et précis] concernant des sujets qui sont bien moins graves ! En effet, le sujet est d'une importance déterminante et relatif à la croyance, c'est sur lui que s'établit toute la religion et duquel découle le devenir de l'homme dans l'au-delà : soit au Paradis soit en Enfer.

Il est bienvenu de mentionner ici qu'un texte a été rapporté dans *L'Évangile selon Jean* (18 : 19-20) dans lequel Jésus explique qu'il est toujours clair [dans sa manière de s'exprimer] : « Le souverain sacrificateur interrogea Jésus sur ses disciples et sur son enseignement. Jésus lui répondit : "J'ai parlé ouvertement au monde ; j'ai toujours enseigné dans la synagogue et dans le temple, où tous les Juifs s'assemblent [toujours], et je n'ai rien dit en secret." »

Observe – Ô cher lecteur doué de raison ! Ô chère lectrice douée de raison ! – la clarté de la parole suivante du Messie, comme rapportée dans *L'Évangile selon Marc* (12 : 29) : « Écoute, Israël ! Le Seigneur, notre Dieu, est l'Unique Seigneur. »

Ainsi donc, si le Messie était le Seigneur, il aurait dit : « Je suis votre Seigneur. » au lieu de dire : « Le Seigneur, notre Dieu, est l'Unique Seigneur. »

Ainsi, ce texte énonce clairement que Dieu est le Seigneur de toute l'humanité, y compris le Messie.

Est-il donc rationnel de nous écarter de ce texte évident et transparent, de réfuter son sens et de conclure par des affirmations telles que : « En vérité, le Messie est le Seigneur [digne d'adoration] ! », ou « le Fils du Seigneur ! », ou encore que « Dieu s'est incarné en lui ! », parmi d'autres assertions similaires ?

Observe aussi la clarté de la confirmation de l'unité de l'Essence divine dans la parole de Dieu comme rapportée dans *Ésaïe* (46 : 9) : « Souvenez-vous de ce qui s'est passé dès les temps anciens ; car Je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre ; Je suis Dieu, et nul n'est semblable à Moi ! »

Ainsi, si le Messie était le Fils de Dieu ou Dieu Lui-même, Dieu aurait dit dans le texte précédent : « Certes, Je suis, Moi, Dieu ; et il existe un autre dieu qui est Jésus ! » En effet, Dieu est clair dans Ses paroles ; Il veut le bien, la bonne direction et la guidée pour tous les hommes ; et Il ne veut ni de confusion, ni d'inexactitudes. Celles-ci montrent une défaillance dans l'expression qui elle-même fait partie des caractéristiques impliquant un manquement dont le Seigneur est exempt, tout comme Il est exempt de toute caractéristique impliquant un manquement. Or, cela ne s'est jamais produit ; la vérité établie réside dans le fait que Dieu possède une essence qui Lui est unique [et qui sied à Sa grandeur et à Sa majesté], tandis que le Messie possède une essence distincte. Aucun des deux ne s'est incarné dans l'autre !

∞ ∞

(11)- La onzième preuve concernant la fausseté de la croyance en la Trinité – qui est un fondement sur lequel repose la croyance que le Messie est un Seigneur [digne d'adoration] – c'est que cette croyance était absente de toutes les religions célestes, tant antérieures que postérieures. En effet, aucun des Prophètes antérieurs reconnus par les juifs et les chrétiens, tels que Noé, Abraham, Lot, Isaac, Jacob (que la paix soit sur eux), n'a jamais mentionné cette croyance. De plus, cette croyance n'a jamais été ni connue ni évoquée par les Prophètes des Fils d'Israël dont les récits sont parvenus jusqu'aux chrétiens, tels que Jacob, Joseph, Moïse, Aaron, David, et Salomon (que la paix soit sur eux).

En effet, on ne trouve pas dans l'Ancien Testament, celui auquel les chrétiens croient – et qui a cité les informations concernant ces

Prophètes et leur prédication – que ces Prophètes aient appelé à l'adoration d'un Dieu constitué de trois hypostases [mais une seule nature], qu'ils aient prononcé l'expression de la Trinité ou quoi que ce soit qui y ressemble. Plutôt, ce qui a été rapporté de leur part, c'est qu'ils ont suivi l'appel de tous les Prophètes (que la paix soit sur eux tous), de Noé jusqu'à Muḥammad (qu'Allah prie sur lui et le préserve)[1], qui est l'appel à l'adoration d'un Dieu Unique, sans associé, et c'est ce qui est consigné dans l'Ancien Testament.

Parmi ces exemples, figure la parole de Dieu à Abraham (sur lui la paix), telle que rapportée dans l'Ancien Testament, *Genèse* (17 : 7) : « J'établirai Mon alliance entre Moi et toi, et tes descendants après toi, selon leurs générations : ce sera une alliance perpétuelle, en vertu de laquelle Je serai ton Dieu et celui de ta postérité après toi. »

[De même] La parole de Dieu à Moïse (sur lui la paix) sur le Mont Sinaï, rapportée dans l'Ancien Testament, *Exode* (3 : 15), texte reconnu par les chrétiens : « Dieu dit encore à Moïse : Tu parleras ainsi aux enfants d'Israël : L'Éternel, le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob, m'envoie vers vous. Voilà Mon nom pour l'éternité, voilà Mon nom de génération en génération ! »

De même, dans *Exode* (4 : 5), une autre parole de Dieu à Moïse : « C'est là, dit l'Éternel, ce que tu feras afin qu'ils croient que

---

(1) La signification de la prière (As-Ṣalāh) sur le Prophète Muḥammad [dans la formule : « qu'Allah prie sur lui et le préserve »] indique l'éloge qu'Allah fait de lui au sein de la haute assemblée que sont les Anges ; Il y a en cela un supplément de noblesse et d'éloges [à son sujet], et il le mérite puisque, par son intermédiaire, Allah a guidé les gens vers la religion authentique. Quant à la protection demandée [pour le Prophète Muḥammad], il s'agit d'une invocation pour qu'Allah le garde de tout mal, comme celui d'être dénigré, lui ou ses épouses, d'autres formes de méfaits similaires. Ainsi donc, le sens global de la phrase : « qu'Allah prie sur lui et le préserve » est : Ô Allah ! Dresse l'éloge de Ton Prophète Muḥammad auprès de Tes Anges et préserve-le des méfaits. Cette phrase est une formule de considération et de respect. Il incombe au musulman de la dire à chaque fois qu'est mentionné le Prophète Muḥammad. Ainsi, il n'est pas approprié pour un musulman de mentionner le nom du Prophète Muḥammad (sur lui la paix et le salut) sans invoquer en sa faveur, comme s'il s'agissait d'une personne ordinaire. De même, il est recommandé de dire : « sur lui la paix » lorsqu'est mentionné le reste des Prophètes (sur eux la paix), toujours par considération envers eux et dans le but de les honorer.

l'Éternel, le Dieu de leurs pères, t'est apparu, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. »

Ce message à Moïse est également évoqué dans *L'Évangile selon Luc* (20 : 37).

Dans l'Ancien Testament, *Ésaïe* (44 : 6), rapporte : « Ainsi parle l'Éternel, roi d'Israël et son rédempteur, L'Éternel des armées : Je suis le Premier et Je suis le Dernier ; et hors Moi il n'y a point de Dieu ! »

Ézéchias, un de leurs prophètes, s'adresse ainsi au Seigneur : « Éternel des armées, Dieu d'Israël, assis sur les chérubins ! C'est Toi qui es le seul Dieu de tous les royaumes de la Terre, c'est Toi qui as fait les cieux et la Terre ! »

La religion – qui est une seule et même religion, la religion de l'Islam – survenue après celle du Messie et constituant la continuité de la même foi, rejette la notion de Trinité. Cette réfutation est clairement exprimée dans le Coran, où Allah, Exalté soit-Il, déclare : ***﴾Ils sont certes mécréants ceux qui disent : « En vérité, Allah est le troisième de trois. » Alors qu'il n'y a de Dieu qu'Un Dieu Unique ! Et s'ils ne cessent de le dire, certes, un châtiment douloureux touchera les mécréants d'entre eux. Ne vont-ils donc pas se repentir à Allah et implorer Son pardon ? Allah est Pardonneur et Miséricordieux. Le Messie, fils de Marie, n'est qu'un Messager que d'autres Messagers ont certes précédé. Sa mère était une véridique, et tous les deux mangeaient de la nourriture. Vois comment Nous leur exposons clairement les preuves, puis, vois comment ils se détournent !﴿*** [Al-Mā'idah : 73-75]

Allah, Exalté soit-Il, déclare également : ***﴾Ils sont certes mécréants ceux qui disent : « Allah, c'est le Messie, le fils de Marie ! » - Dis : « Qui donc détient de quoi s'opposer à Allah s'Il voulait faire périr le Messie, fils de Marie, ainsi que sa mère et tous ceux qui sont sur la terre ? À Allah Seul appartient la royauté des cieux et de la terre et de ce qui se trouve entre les deux. Il crée ce qu'Il veut. Et Allah est Omnipotent..﴿*** [Al-Mā'idah : 17]

De plus, Allah, Exalté soit-Il, affirme : ***﴾Ils sont certes mécréants ceux qui disent : « En vérité, Allah c'est le Messie, fils de Marie. » Alors que le Messie a dit : « Ô Fils d'Israël ! Adorez Allah, mon Seigneur et votre Seigneur ! Certes, quiconque associe***

à Allah [d'autres divinités], Allah lui interdit le Paradis et son refuge sera le Feu. Et pour les injustes, il n'y a pas de secoureurs ! » ❫ [Al-Mā'idah : 72]

Allah, Exalté soit-Il, a également affirmé : ❪***Ô gens du Livre ! N'exagérez pas dans votre religion et ne dites sur Allah que la vérité. Le Messie Jésus, fils de Marie, n'est qu'un Messager d'Allah, Sa parole qu'Il lança à Marie, et une âme insufflée créée par Lui. Croyez donc en Allah et en Ses Messagers. Et ne dites pas : « [Allah est] trois ! ». Cessez, cela est meilleur pour vous. Allah est un Dieu Unique. Gloire et Pureté à Lui Qui est loin d'avoir un enfant ! C'est à Lui qu'appartient tout ce qui est dans les cieux et sur la terre et Allah suffit comme protecteur.***❫ [An-Nisā' : 171]

Sa parole : ❪***Gloire et Pureté à Lui Qui est loin d'avoir un enfant !***❫ signifie qu'Allah est Pur d'avoir un [tel besoin], car avoir un enfant implique une imperfection, contraire aux attributs de perfection [divine]. En effet, prendre des enfants indiquerait que le Seigneur a besoin d'un enfant, et ceci est faux et inconcevable car Dieu est Riche et se passe des Mondes.

Le Coran, texte fondateur de l'Islam et parole d'Allah préservée jusqu'au Jour de la Résurrection, explique l'erreur de la croyance en la Trinité et réfute la divinité ainsi que la seigneurie attribuée au Messie et que le dogme selon lequel le Messie serait le Fils de Dieu est faux. En vérité, le Messie était un serviteur de Dieu et qu'il ordonnait à son peuple d'adorer Dieu.

En conclusion, l'assertion de la Trinité implique, de manière erronée, que tous les prophètes et messagers ont échoué à connaître leur Dieu, leur Divinité adorée et leur Créateur, et que seule une élite d'évêques y est parvenue. Ces derniers ont intégré la croyance en la Trinité dans leur foi, plusieurs siècles après l'Ascension du Messie, au IVe siècle de l'ère grégorienne, lors du premier concile de Constantinople en 381 !

C'est une affirmation clairement fausse et inacceptable !

DEUXIÈME CHAPITRE

Les preuves rationnelles réfutant l'assertion : « le Messie est un seigneur [digne d'être adoré] ! », comprenant seize preuves.

(12) - L'un des arguments contre l'affirmation que le Messie est un Seigneur [digne d'adoration] réside dans l'impossibilité pour un corps humain de contenir l'Essence divine. Dieu, par Sa grandeur, surpasse toute chose, élevé au-dessus de Ses Cieux, au-dessus de toute chose, sans rien au-dessus de Lui, tandis que l'être humain représente tout le contraire. Dès lors, l'idée que Dieu se soit incarné dans le Messie constitue une affirmation erronée, une fausseté sur Dieu, et une sous-estimation de Sa grandeur et de Sa valeur. Par conséquent, tenir de tels propos revient à renier Dieu, le Majestueux, et entraîne [pour celui qui décède en les professant] une éternité en Enfer.

Il est impératif de tenir Dieu en grande estime et de Le sanctifier en rejetant la croyance qu'Il se mêle à Sa création. En réalité, Allah est élevé sur Son Trône, au-dessus du septième ciel, et nul parmi Ses créatures ne L'a vu, Gloire et Pureté à Lui et qu'Il soit Exalté !

❑ **Avertissement :**

Les évêques déduisent la croyance en l'Incarnation (le fait que Dieu se serait incarné dans le Messie) de ce que Paul a dit dans sa première Épître à Timothée (3 : 16) : « Et, sans contredit, le mystère de la piété est grand : Celui qui a été manifesté en chair, justifié par l'Esprit, vu des Anges, prêché aux Gentils, cru dans le monde, élevé dans la gloire. »

L'adhésion des chrétiens aux affirmations de Paul est considérée comme une grave méprise. Si Paul était dans le vrai, il aurait dû justifier ses dires en prouvant qu'ils proviennent directement du Messie et non de lui-même. Faute de cela, il serait perçu comme quelqu'un faisant des affirmations sans fondement, voire comme un menteur. En réalité, si cette croyance – la croyance

en l'Incarnation – était véridique, il serait inconcevable que le Messie l'ait occultée pour que Paul en soit l'initiateur ultérieur. La réalité montre que cela s'inscrit dans les altérations de la religion du Messie attribuées à Paul, qui ont dévié les chrétiens de la véritable foi messianique.[1]

Nous aborderons ultérieurement la question de qui est Paul, en exposant comment il a altéré de manière destructrice la religion du Messie.

⁂

(13) - Comment pourrait-on concevoir que Jésus soit Dieu alors que des millions d'êtres humains sont apparus avant sa naissance ?

Il est attendu que le Seigneur précède l'existence humaine et soit leur créateur, et non l'inverse.

Cette affirmation est contraire à la raison, car il n'est pas logique que le Messie soit le seigneur de personnes qu'il n'a pas vues, qui existaient même avant lui !

La vérité est que Dieu existe toujours, sans début, tandis que le Messie est un être humain, créé par Dieu lorsque Celui-ci a décidé de le créer. Dieu a une essence, et le Messie a une essence différente.

⁂

(14) - De plus, Dieu n'a pas de début, alors que Jésus a eu un commencement. Ceci soulève une question : pourquoi Dieu le Père aurait-il créé Jésus physique (si cela était vrai) il y a seulement environ 2000 ans ? Pourquoi ne l'a-t-Il pas créé avant cela ?

Et pourquoi leur union se serait-elle produite il y a seulement environ 2000 ans (si cela était vrai) et non avant ?

Autrement dit, pourquoi Dieu a-t-Il choisi ce moment précis pour créer le Messie et ne l'a-t-Il pas fait à une autre période ?

Quelle est la raison logique derrière cela ?

⁂

---

(1) Issu de « L'Encyclopédie des Religions » / Chapitre 3 : Le Christianisme et ses ramifications / Partie 7 : La croyance des chrétiens / Recherche 3 : La fusion (L'Incarnation). Éd. Ad-Durar As-Saniyyah (www.dorar.net/enc/adyan/477).

(15) - Et pourquoi Dieu ne l'aurait-Il pas créé - si le Messie était réellement Son fils - avant la création des hommes ?

Il serait plus logique qu'Il existe avant les êtres humains - s'il était réellement Son fils. Pourquoi l'aurait-Il fait apparaître plus tard, tout en étant leur Seigneur - selon ceux qui prétendent cela ?

ꕤ

(16) - Comment Jésus pourrait-il être Dieu s'il ne connaissait pas les personnes ayant vécu avant sa naissance ?

ꕤ

(17) - Ensuite, comment serait-il légitime qu'il soit dit que Dieu s'est attribué un Fils unique ? Pourquoi n'aurait-t-Il pas pris plusieurs fils comme c'est l'habitude chez les rois, les riches et les grands ? En effet, la multitude d'enfants fait partie des caractéristiques des riches et Dieu est le plus Riche des riches. Pourquoi n'a-t-Il donc pas eu plein d'enfants si le fait de s'en attribuer est véritablement une caractéristique Lui appartenant !? Dieu est bien loin et au-dessus de cela !

ꕤ

(18) - Si le Messie était véritablement le Seigneur [digne d'être adoré] ou Dieu Lui-Même et que l'on tient compte des prétentions de ceux qui déclarent qu'il est mort sur la croix : pourquoi n'a-t-il pas repoussé la mort de sa propre personne !?

Il n'est pas possible que le Messie soit le Seigneur et qu'ensuite des hommes (un groupe de juifs) le tuent. Cela pour deux raisons :

La première : Le Seigneur n'est pas sujet à la mort car être mortel est une caractéristique impliquant des manquements. Or, le Seigneur est décrit par des Attributs de perfection. Dieu est vivant et ne meurt pas.

ꕤ

(19) - La seconde : Le Seigneur est plus fort que Sa création ; ainsi donc, il n'est pas possible qu'un groupe d'hommes (les juifs) ait le dessus sur lui, en lui retirant ses vêtements, en le tuant, en le méprisant, en lui clouant les mains, en lui crachant dessus, en lui

posant une couronne d'épines sur la tête, en le crucifiant et en l'enterrant dans la terre !

L'affirmation de la crucifixion du Messie contredit fondamentalement l'idée qu'il puisse être le Seigneur [digne d'être adoré], et sous tous points de vue.[1]

On peut aussi demander : « Si le Messie était véritablement le Seigneur [digne d'être adoré] ou Dieu, alors pourquoi n'a-t-il pas repoussé la mort de sa mère Marie !? »

ജ ഗ

(20) - Si le Messie était réellement le Seigneur, comment se fait-il que sa mère, la Vierge Marie, lui ait donné naissance et l'ait introduit dans cette vie alors qu'elle existait avant lui ?

Est-il concevable que le Messie – s'il était le Seigneur – se soit nourri, comme n'importe quel autre embryon, de sang menstruel quand il était dans le ventre de sa mère ?

Comment une personne raisonnable peut-elle croire qu'une créature a donné naissance à son créateur ?

Est-il concevable que le Seigneur soit issu de la même manière qu'un enfant naît du ventre de sa mère ?

Comment peut-on concevoir que le Messie – s'il était le Seigneur – soit sorti du ventre de sa mère et ait ouvert la bouche pour chercher le sein ?

Si Marie est la mère du Seigneur, comme certains le disent, comment l'esprit peut-il accepter qu'elle ait enveloppé son fils, le Seigneur, dans des langes, l'ait allaité et changé ses vêtements sales ?

Est-il approprié que le Seigneur ait besoin d'une mère pour le soigner, changer ses vêtements, le nourrir, le désaltérer et prendre soin de lui ?

ജ ഗ

---

[1] Pour avoir des éclaircissements concernant le mythe de cette croyance, voir le livre : *Quarante preuves de la fausseté des croyances concernant l'héritage du péché originel et de la crucifixion du Messie.* Auteur : Mājid ibn Soulaymān Ar-Rassī. Et c'est le titre sous lequel ce livre est diffusé sur internet.

(21) - Puis, l'affirmation selon laquelle « le Messie est Dieu » contredit l'affirmation « le Messie est mort lorsqu'il a été crucifié », car si le Messie était Dieu et qu'ensuite il est mort, il faudrait également que le Père meure, puisque les deux seraient unis selon leur prétention !

ꙮ ꙮ

(22) - Ensuite, tout le monde sait que Dieu n'a pas été engendré tandis que le Messie a été enfanté par sa mère. Cela prouve bien que tous les deux possèdent des Essences intrinsèques totalement différentes et qui ne se mélangent pas. Par conséquent, faire d'eux une seule et même Essence intrinsèque relève de l'entêtement le plus borné à l'encontre de la raison saine.

On peut aussi demander : Pourquoi Dieu aurait besoin de s'incarner dans une forme humaine pour descendre sur Terre sous la forme de son fils ?

ꙮ ꙮ

(23) - Si le Messie est réellement le fils de Dieu, pourquoi les chrétiens lui accordent-ils plus d'attention qu'à Dieu Lui-même, l'invoquant, espérant en Lui et Le glorifiant davantage que Dieu le Père ?

Il serait naturel de s'attacher davantage à Dieu le Père, car il est, selon leur croyance, le père du Messie et Celui qui l'a créé.

Que révèle cette contradiction ? Ne montre-t-elle pas l'absurdité de cette affirmation ?

ꙮ ꙮ

(24) - De même, si le Messie était réellement Dieu, il n'y aurait pas de divergences parmi les chrétiens à ce sujet. En effet, un groupe a dit : « Il est Dieu ! » Un autre a dit : « Il est le Fils de Dieu ! » Un autre a encore dit : « Il est le troisième de trois ! » Leur parole le concernant aurait dû être une seule et même parole, sans divergence ni confusion. Et le fait qu'une confusion soit le fruit de ces avis divergents indique qu'ils sont infondés et que la vérité se trouve à un endroit, tandis qu'eux et leurs avis se trouvent à un autre.

ꙮ ꙮ

(25) - La bienveillance divine envers l'humanité exclut toute intention de complexifier inutilement les croyances, créant ainsi de la confusion chez les Fils d'Israël ou toute autre communauté. Il a été rapporté dans la première *Épître aux Corinthiens* (14 : 33) : « Car Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais [un Dieu] de paix. »

Dès lors où ceci est attesté, ceux qui ont établi le credo des chrétiens et l'ont compliqué sont les êtres humains eux-mêmes et non pas Dieu. C'est cela la réalité, particulièrement quand Paul a introduit des éléments étrangers à la foi chrétienne initiale, altérant sa pureté avec l'affirmation : « Certes, le Messie est le Fils de Dieu ! »

Si on demandait à un enfant d'expliquer la croyance en la Trinité, il en serait incapable. Il est essentiel que la croyance en Dieu soit accessible à tous, y compris les enfants, les orphelins, ceux qui ne savent pas lire ou écrire, et les érudits qui se trouve dans une assemblée.

En contraste, expliquer à un enfant la croyance musulmane en disant : « Certes, Celui qui t'a créé et a créé l'ensemble de ce qu'il y a dans cet Univers est Dieu, Seul ; Adore-Le donc et n'adore rien d'autre que Lui ; Dieu est Riche et Il n'a ni fils, ni épouse. » Cet enfant saisirait immédiatement ton propos et en serait convaincu ; il n'aurait pas besoin de plus que cela.

ꕥ

(26) - La Trinité ne fait pas partie de l'enseignement du Messie (sur lui la paix) ; il n'a jamais prescrit l'adoration d'un Dieu constitué de trois hypostases ni utilisé des termes tels que « Trinité » ou « Hypostases ». Ces concepts ne figurent dans aucun des quatre Évangiles ni dans les vingt-trois Épîtres qui y sont associées. Et pourtant, de nos jours, la Trinité est l'épine dorsale de la croyance des chrétiens.

Au « Cercle Européen des Connaissances en Langue Française », il a été rapporté ce qui confirme cela. En effet, concernant le dogme de la Trinité, il y a été dit : « La Trinité n'était pas présente dans les livres du Nouveau Testament, ni dans les Actes des Apôtres et ni non plus chez leurs plus proches disciples. En fait, c'est l'Église catholique et l'École protestante traditionnelle qui ont

prétendu que le dogme de la Trinité était accepté par les chrétiens en toute époque. »

Dans le « Cercle Européen des Connaissances en Langue Française », il a été rapporté de la part de Pierre Bostani / Boutros Boustani – qui était chrétien [maronite] – qu'il a dit : « L'expression "Trinité" n'existe pas dans le Livre Saint ! »

En somme, si le concept de la Trinité était authentique, il figurerait dans les Évangiles et les Épîtres, étant donné qu'il est perçu – par de nombreux chrétiens – comme central et fondamental à leur foi en le Messie. Toutefois, la réalité diffère totalement de cela et ces expressions : « Trinité », « Troisième » et « Hypostases » n'ont jamais été rapportées, pas même une seule fois ; ainsi donc, on comprend que cette croyance ajoutée à la religion du Messie n'en fait pas partie et n'est pas originelle.

Voici un murmure aux oreilles des évêques : « Si vous reconnaissez que le dogme de la Trinité est incorrect, n'imposez pas cette croyance de manière coercitive. Cela trahit l'intégrité scientifique et viole les libertés individuelles. »

De même, il est également établi que toute addition à la religion est interdite, car cela représente une ingérence dans les prérogatives du Seigneur (Dieu). Dieu est Celui qui légifère de Son propre chef et les êtres humains n'ont aucun droit d'ajouter ou de diminuer quoique ce soit dans la Religion. Plutôt, l'obligation qui leur incombe est la mise en pratique de la Loi comme elle est, sans qu'ils n'y ajoutent quoique ce soit ou ne l'en diminuent ou ne la déforment. Cela incarne la véritable soumission à Dieu, à Lui la Puissance et la Grandeur. Sinon, ce déformateur deviendra tel un associé au Seigneur dans Sa spécificité [d'être Seul à pouvoir légiférer]. Et c'est l'un des types d'association à Dieu qui impliquent de rester éternellement en Enfer.

Malheureusement, chez les chrétiens, le Pape modifie la religion à sa guise !

☙ ❧

(27) - Si le Messie était le Seigneur, il aurait clairement ordonné aux gens de l'adorer. Cependant, la réalité est qu'il a explicitement interdit son adoration, comme il est rapporté dans

L'Évangile selon Matthieu (15 : 9) et aussi dans *L'Évangile selon Marc* (7 : 7), il a dit : « C'est en vain qu'ils me rendent un culte ; les doctrines qu'ils enseignent ne sont que des préceptes humains. »

Par sa parole : « C'est en vain qu'ils me rendent un culte », il signifie que les gens l'adoreront, mais il a clairement indiqué que leur adoration serait vaine et ne leur serait d'aucun secours le Jour du Jugement. Ainsi, ceux qui ont adoré le Messie se rendront compte le Jour du Jugement que leur adoration était non seulement invalide et inacceptable devant Dieu, mais qu'ils méritent aussi la punition, incarnée par l'éternité en enfer, parce qu'ils ont abandonné l'adoration de Dieu, le seul digne d'être adoré, pour adorer quelqu'un d'autre. Ils seront surpris de constater que le Messie se désavoue de leur adoration, comme Allah [Dieu l'Unique] l'a dit dans le Coran : ***﴾Et lorsqu'Allah dira : « Ô Jésus, fils de Marie ! Est-ce toi qui as dit aux gens : "Prenez-moi, ainsi que ma mère, comme divinités en dehors d'Allah !" ? - Il répondra : "Gloire et Pureté à Toi ! Il ne m'appartient pas de dire ce à quoi je n'ai nul droit de prétendre ! Si je l'avais dit, Tu l'aurais certes su. Tu sais ce qui est en moi et je ne sais pas ce qui est en Toi. Tu es certes Celui qui connaît parfaitement l'insaisissable. Je ne leur ai dit que ce Tu m'avais commandé, [à savoir] : 'Adorez Allah, mon Seigneur et votre Seigneur !' Et je fus témoin contre eux aussi longtemps que je fus parmi eux. Puis, lorsque Tu m'as rappelé à Toi, c'est Toi qui les observais. Et Tu es témoin de toute chose. Si Tu les châties, ils sont Tes serviteurs. Et si Tu leur pardonnes, c'est Toi le Puissant, le Sage." » Allah dira : « Voici le Jour où leur véracité va profiter aux véridiques. Pour eux, des Jardins sous lesquels coulent les ruisseaux où ils demeureront éternellement. » Allah est Satisfait d'eux, et ils sont satisfaits de Lui. Voilà l'énorme succès. C'est à Allah Seul qu'appartient la royauté des cieux, de la terre et de ce qu'ils renferment et Il est Omnipotent.﴿*** [Al-Mā'idah : 116 - 120]

Exégèse des nobles versets :

Dans ces versets, Allah, Exalté soit-Il, a mentionné certains évènements qui se produiront au Jour de la Résurrection, notamment le fait qu'Il interrogera le Messie Jésus fils de Marie (sur lui la paix) [et Il connaît mieux que quiconque la réponse qui lui sera alors

donnée.] : ❬***Ô Jésus, fils de Marie ! Est-ce toi qui as dit aux gens : "Prenez-moi, ainsi que ma mère, comme divinités en dehors d'Allah !" ?***❭ Alors, à ce moment-là, le Messie répondra, glorifiant Allah et le déclarant Pur [et bien au-dessus de telles assertions de sa part] : « Il ne me convient pas de dire aux hommes autre chose que la vérité et jamais je ne leur ai ordonné de m'adorer ou d'adorer ma mère. Si je leur avais ordonné de m'adorer ou d'adorer ma mère, Tu l'aurais certes su, ô Allah ! En effet, rien ne T'échappe ! Tu connais ce qui est enfoui au plus profond de moi ; et moi, je ne connais pas ce qu'il y a en Toi. Tu es certes Celui qui connaît toute chose, qu'elle soit apparente ou cachée. »

Ensuite, le Messie (sur lui la paix) dira : « Ô Seigneur ! Je ne leur ai dit que ce que Tu m'as révélé et ordonné de transmettre aux hommes : qu'ils Te rendent un culte exclusif. Pour ma part, j'étais témoin contre eux de leurs actes et de leurs paroles tant que j'étais parmi eux. Mais lorsque Tu m'as rappelé vers Toi, c'est-à-dire : lorsque Tu m'as saisi et fait revenir vers Toi en m'élevant au ciel, Toi Seul étais parfaitement informé de leurs secrets ; et Tu es témoin de toute chose, rien de caché ne T'échappe, ni sur la Terre, ni dans le ciel.

Ô Allah ! Si Tu les châties, ils sont Tes serviteurs et Tu connais mieux que quiconque leurs situations. Tu fais d'eux ce que Tu veux : si Tu le veux, Tu les châtieras par Ta justice ; et si Tu le veux, Tu leur pardonneras par Ta miséricorde. Certes, Tu es le Tout-Puissant, Celui que rien ne terrasse ; Tu es le Sage dans Sa gestion et Son ordre. »

À ce moment-là, Allah dira au Messie (sur lui la paix) : « C'est le Jour de la Rétribution ! Celui où les monothéistes[1] tireront [entièrement] profit du monothéisme dont ils ont fait preuve à l'égard de leur Seigneur, de leur soumission à Sa législation et de leur véridicité dans leurs intentions, leurs paroles et leurs œuvres. Leur rétribution sera qu'ils auront des Jardins et des palais sous

---

(1) Monothéistes : pluriel de monothéiste. C'est la personne qui croit que Dieu est Unique et que rien ni personne d'autre que Lui Seul ne mérite d'être adoré. Son contraire est le polythéiste, celui qui donne un associé à Allah dans Son Essence ou dans Son adoration et qui, de ce fait, adore quelque chose ou quelqu'un d'autre avec Allah.

lesquels couleront des ruisseaux, et qu'ils y demeureront éternellement. » Allah acceptera leurs bonnes actions et ils seront satisfaits de Lui [comblés] par Son abondante rétribution. Cette rétribution et cette satisfaction de Sa part en leur faveur est l'immense succès.

Ce jour-là, ceux qui auront adoré le Messie prendront conscience de leur méprise, trompés par Satan et par des êtres humains qui les ont dissuadés d'écouter le Coran ou de simplement côtoyer des musulmans pour entendre la vérité. Leur effort se réduira alors à néant, se dispersant comme la poussière, tandis qu'ils nourriront des regrets au moment où les regrets ne seront plus d'aucune utilité.

En définitive, le Messie n'approuve pas qu'on l'adore ; au contraire, il exhorte les hommes à adorer exclusivement Dieu, Seul, sans Lui associer quiconque.

Et dans le texte précédent, à travers sa parole : « Les doctrines qu'ils enseignent ne sont que des préceptes humains », le Messie fait allusion à ce qui va se produire dans le futur concernant l'adoration de sa personne de la part des hommes. [Ils l'adoreront] en raison des doctrines enseignées par les hommes mais qui n'émaneront pas de la part de Dieu. Et ceci s'est assurément produit, comme nous allons prochainement le montrer en détail. Cela s'est passé lors de la tenue du [premier] concile de Nicée, en 325, où les participants se sont accordés sur le statut divin du Messie. Et c'est après la tenue du [premier] concile de Constantinople, en 381, que les participants se sont accordés sur le dogme de la Trinité. En effet, les évêques – ceux qui font partie des hommes qui enseignent des préceptes humains – ont décidé des recommandations qui n'ont aucun lien avec les enseignements du Messie. Initiés par eux, et soutenus par Constantin, empereur romain[1] de l'époque, ces dogmes furent imposés par le fer et par le feu. Afin de repousser la peur, ou par imitation [servile], les hommes les ont suivis sans même les soumettre à un examen minutieux ou à un quelconque débat [contradictoire].

---

(1) Nous définirons les Romains et leurs croyances dans la seconde des annexes jointes à ce livre : *Aperçu des croyances des Romains.*

Ici, une personne cultivée et pleine de bon sens pourrait légitimement se poser les questions suivantes :

- Si les Évangiles attestent que le Messie est un Messager humain, un serviteur de Dieu, sans être Dieu ni le Fils de Dieu, quelle est la cause de la divergence des chrétiens vis-à-vis de ce dogme ?
- Comment et pourquoi la croyance envers le Messie a-t-elle été modifiée, menant les chrétiens d'aujourd'hui à adhérer à la Trinité et à d'autres doctrines ?
- Pourquoi les évêques dans les églises proclament-ils que le Messie est Seigneur, Fils de Dieu, une partie de la Trinité, ou même Dieu incarné en la personne du Messie jusqu'à fusionner avec lui ?
- Sur quoi se fondent-ils pour avancer ces paroles et ces croyances, qui sont très éloignées de ce qui est évoqué dans les textes de l'Ancien et du Nouveau Testament ? En effet, nous les avons lus et ils soutiennent clairement le contraire de ce que ces gens attestent dans les églises.
- Quel est le mystère derrière l'interdiction faite aux intellectuels, hommes et femmes, de simplement poser des questions sur ce sujet, sans même parler d'y objecter ? Dans les églises arabes, ceux qui le font sont punis ; et si le questionneur est une femme, elle est torturée dans l'église, puis sa dignité est bafouée.
- Quelle est la vérité derrière l'affirmation que « Dieu est amour », et quel mystère se cache derrière cette idée ?

Réponse : L'histoire démontre que le message du Messie a subi une intense campagne de dénaturation durant les six premiers siècles suivant son ascension. Cela a radicalement modifié son message et l'a transformé en une religion païenne, déconnectée des enseignements du Messie et même de l'adoration de Dieu.

Il est désormais temps de détailler les étapes de cette altération pour fournir aux lecteurs et lectrices avertis une preuve claire de cette réalité.

TROISIÈME CHAPITRE

Les preuves historiques confirmant que la parole : « le Messie est Dieu » est une parole inventée par les hommes, et qu'il en est de même de la parole concernant la trinité.

Elles sont au nombre de deux :

La première est liée à celui qu'on appelle Paul de Tarse.

La seconde est liée aux conciles épiscopaux soutenus par l'autorité romaine.

ഋ ര

(28) - La première preuve historique de la déformation de la religion du Messie :[1]

Paul le juif planifia la déformation de la religion du Messie en la mélangeant aux croyances des Romains

Introduction

L'Histoire montre que la doctrine prétendant que le Messie est le Fils de Dieu n'était pas connue de ses disciples avant qu'il ne soit élevé au ciel ; celui qui l'a introduite est un juif nommé Saül, qui sera plus tard connu sous le nom de Paul [de Tarse]. Il est à l'origine de ces croyances qu'il a intégrées à la religion originelle du Messie, prétendant même avoir été envoyé comme apôtre par le Messie lui-même. Il a ainsi propagé ces croyances parmi les gens, transformant les chrétiens de disciples suivant la religion originelle du Messie Jésus, celui envoyé par Dieu, en pratiquants d'une religion altérée, celle innovée par Paul.

---

[1] Pour une rigueur académique, il est important de noter que les informations principales de cette section sont tirées du livre : *Histoire du christianisme – introduction à sa création et étapes de son développement à travers l'Histoire*, Troisième étude, auteur : 'Abd Al-Wahhāb ibn Ṣāliḥ Ash-Shāyi'.

Présentation de la personnalité de Paul et de ses cinq prétentions

À l'origine, comme mentionné précédemment, Paul était un juif qui est apparu dans l'histoire environ trois à cinq ans après l'ascension du Messie. Il a soudainement changé de cap, produisant des écrits et devenant un ennemi acharné, extrêmement hostile envers Jésus, son message et ses adeptes. [Il a ensuite prétendu être] un apôtre ayant reçu une révélation directement de Dieu et de Jésus.

Il a ensuite affirmé cinq points :

Premièrement : Il s'est proclamé apôtre, choisi par Jésus.

Deuxièmement : Il a déclaré que Jésus lui avait transmis un Évangile.

Troisièmement : Il a soutenu que Jésus était le Fils de Dieu.

Quatrièmement : Il a avancé que le péché originel commis par Adam et Ève – celui d'avoir mangé du fruit de l'arbre – n'avait pas été pardonné et que, par conséquent, l'humanité en subissait les conséquences à travers les générations ; ceci est connu sous le nom de « péché originel » ou « première désobéissance ».

Cinquièmement : Paul a prétendu que Dieu avait envoyé Jésus sur Terre pour être crucifié et puni, servant ainsi de rançon pour l'humanité et expiant le péché de leurs ancêtres Adam et Ève.

Paul visait deux objectifs principaux :

Le premier : Saboter la religion du Messie de l'intérieur en la modifiant, la déformant, et la transformant en une religion complètement différente de celle du Messie.

Le second : Séduire les païens romains avec cette nouvelle religion adaptée à leurs croyances païennes.

Le moyen mis en œuvre par Paul pour atteindre son but

Pour atteindre ces buts sans heurts et éviter les confrontations directes avec les disciples du Messie, Paul s'est converti à la religion de ce dernier, mais sa conversion n'était qu'une supercherie destinée à tromper les véritables disciples du Messie. En surface, il exprimait son affection envers eux, mais intérieurement, il reniait Jésus et son message. En d'autres termes, Paul était hypocrite. Son hypocrisie servait de masque derrière lequel il se cachait, ainsi que le point de

départ d'une entreprise de destruction profonde et étendue du message et de la religion de Jésus fils de Marie, le Messie.

Réfutation des allégations de Paul

Nous allons maintenant détailler pour mieux comprendre le rôle de Paul dans la déformation du message du Messie. Son action se décompose en six points principaux que nous énumérerons [dans un premier temps] brièvement. Par la suite, nous approfondirons chaque point :

- **Premier point :** Confirmation de l'animosité de Paul envers le Messie et ses disciples.
- **Deuxième point :** Paul se présente comme un messager choisi par le Messie. De manière surprenante, il passe du rôle d'adversaire acharné, opposé au Messie et à son message, à celui d'apôtre ayant reçu des révélations directement du Messie.
- **Troisième point :** Affirmation de Paul selon laquelle le Messie serait le Fils du Seigneur – Gloire et Pureté à Dieu qui est bien au-dessus du fait de s'attribuer un fils !
- **Quatrième point :** Assertion de Paul présentant le Messie comme le Seigneur – Gloire et Pureté à Dieu qui est bien au-dessus de cela !
- **Cinquième point :** La prétention de Paul que le péché originel de notre père Adam se perpétue chez les humains, hérité à travers les générations, et que Dieu aurait envoyé Son Fils, le Messie, comme rançon pour les libérer de ce péché. Cette conception exige que le Messie soit sacrifié et crucifié, accomplissant ainsi la rédemption divine et la réconciliation avec l'humanité.
- **Sixième point :** Il est établi que Paul a faussement prétendu avoir été mandaté par le Messie, parmi d'autres affirmations trompeuses.

Détail

Premier point : La confirmation de l'hostilité de Paul envers le Messie et ses disciples.

Préambule

En Palestine, avant même que le Messie fils de Marie ne débute sa prédication, les gens considéraient qu'il était un homme comme eux. Lorsqu'il a commencé à inviter son peuple (les juifs) à le suivre, ils se sont divisés en deux groupes :

Le premier : Des personnes qui l'ont reconnu comme véridique, ont cru en son message et l'ont accepté comme un Prophète, un être humain envoyé par Dieu l'Unique, Gloire et Pureté à Lui et qu'Il soit Exalté.

Le second : Des personnes qui l'ont accusé de mensonge, refusant de croire en lui et l'accusant faussement de prétendre à la prophétie.

Quelques années après l'ascension du Messie, Paul, de même extraction que les Juifs précédemment mentionnés et partageant leur nature jusqu'au plus profond de son être, entreprit de persécuter les disciples du Messie. Affichant une conversion à la religion du Messie pour gagner la confiance des fidèles, il entama alors un travail de corruption de cette religion. Il avança plusieurs affirmations, notamment celle selon laquelle le Messie serait Dieu et le Fils de Dieu, attirant à sa suite ceux qui embrassèrent cette croyance. Ainsi émergea un troisième groupe, venant s'ajouter aux deux premiers précédemment mentionnés.

Narration des textes confirmant l'inimitié de Paul envers le Messie, sa religion et ses disciples.

- Dans *Les Actes des Apôtres* (8 : 3) : « Saül, de son côté, ravageait l'Église ; pénétrant dans les maisons, il en arrachait hommes et femmes, et les faisait jeter en prison. »
- Paul lui-même, dans son *Épître aux Galates* (1 : 13), reconnaît : « Vous avez su, en effet, quelle était autrefois ma conduite dans le judaïsme, comment je persécutais à outrance et ravageais l'Église de Dieu. »

• Il explique également, dans *Les Actes des Apôtres* (26 : 9-11), lors de son discours au roi Agrippa : « Pour moi, j'avais cru devoir agir vigoureusement contre le nom de Jésus de Nazareth. C'est ce que j'ai fait à Jérusalem. J'ai jeté en prison plusieurs des saints, ayant reçu ce pouvoir des principaux sacrificateurs[1], et, quand on les mettait à mort, je joignais mon suffrage à celui des autres. Je les ai souvent châtiés dans toutes les synagogues, et je les forçais à blasphémer[2]. Dans mes excès de fureur contre eux, je les persécutais même jusque dans les villes étrangères. »

• Et dans *Les Actes des Apôtres* (9 : 20-21), il est dit de Paul : « Aussitôt, il prêcha dans les synagogues que Jésus est le Fils de Dieu. Tous ceux qui l'entendaient étaient dans l'étonnement, et disaient : "N'est-ce pas celui qui persécutait à Jérusalem ceux qui invoquent ce nom, et n'est-il pas venu ici pour les emmener liés devant les principaux sacrificateurs !?" »

• Au début du chapitre 9 (versets 1-6) dans *Les Actes des Apôtres*, il est raconté que : « Cependant Saül, respirant encore la menace et le meurtre contre les disciples du Seigneur, se rendit chez le souverain sacrificateur, et lui demanda des lettres pour les synagogues de Damas, afin que, s'il trouvait des partisans de la nouvelle doctrine, hommes ou femmes, il les amenât liés à Jérusalem. Comme il était en chemin, et qu'il approchait de Damas, tout à coup une lumière venant du ciel resplendit autour de lui. Il tomba par terre, et il entendit une voix qui lui disait : "Saül ! Saül ! Pourquoi me persécutes-tu ?" Il répondit : "Qui es-tu, Seigneur ?" Et le Seigneur dit : "Je suis Jésus que tu persécutes. Il te serait dur de regimber contre les aiguillons." Tremblant et saisi d'effroi, il dit : "Seigneur ! Que veux-tu que je fasse ?" Et le Seigneur lui dit : "Lève-toi, entre dans la ville, et on te dira ce que tu dois faire." »

Au vu de ces extraits, tirés directement des écrits de Paul, la véritable nature de son comportement avant qu'il ne se déclare apôtre devient évidente. Il affichait une hostilité marquée envers le Messie, sa doctrine et ses partisans.

---

(1) Cela signifie qu'il obtenait son pouvoir d'exécuter des peines de mort de la part des grands prêtres juifs.

(2) Le blasphème désigne ici le mensonge, le faux témoignage, et toute parole exprimant la mécréance.

Le deuxième point : Paul se présente faussement comme un messager choisi par le Messie. Ce faisant, il opère un changement radical, passant de la position d'un ennemi virulent du Messie et de sa mission à celle d'un apôtre prétendument éclairé par une révélation divine du Messie.

- Selon ses propres mots dans *Les Actes des Apôtres* (26 : 12-18), il raconte au roi Agrippa : « C'est dans ce but que je me rendis à Damas, avec l'autorisation et la permission des principaux sacrificateurs. Vers le milieu du jour, ô roi, je vis en chemin resplendir autour de moi et de mes compagnons une lumière venant du ciel, et dont l'éclat surpassait celui du soleil. Nous tombâmes tous par terre, et j'entendis une voix qui me disait en langue hébraïque : "Saül[1] ! Saül ! Pourquoi me persécutes-tu ? Il te serait dur de regimber contre les aiguillons." Je répondis : "Qui es-tu, Seigneur ?" Et le Seigneur dit : "Je suis Jésus que tu persécutes. Mais lève-toi, et tiens-toi sur tes pieds ; car je te suis apparu pour t'établir ministre et témoin des choses que tu as vues et de celles pour lesquelles je t'apparaîtrai. Je t'ai choisi du milieu de ce peuple et du milieu des païens, vers qui je t'envoie, afin que tu leur ouvres les yeux, pour qu'ils passent des ténèbres à la lumière et de la puissance de Satan à Dieu, pour qu'ils reçoivent, par la foi en moi, le pardon des péchés et l'héritage avec les sanctifiés." » Fin de citation.

✍ **Annotation :**

Ce qui est écrit dans ce texte : « vers qui je t'envoie » n'est qu'une prétention de Paul à son propre sujet. Rien ne la confirme et tout le monde peut prétendre la même chose. Ce qui suivra expliquera clairement le mensonge qu'il a proféré.

- Et dans son *Épître aux Galates* (1 : 1 ; 1 : 11-12), Paul a dit : « Paul, apôtre, non de la part des hommes, ni par un homme, mais par Jésus Christ et Dieu le Père, qui l'a ressuscité des morts. »

« Je vous déclare, frères, que l'Évangile qui a été annoncé par moi n'est pas de l'homme ; car je ne l'ai ni reçu ni appris d'un homme, mais par une révélation de Jésus Christ. »

---

(1) « Saül » est le nom d'origine de Paul, qui sera bientôt connu sous le nom de « Paul ».

- Comme mentionné dans *Les Actes des Apôtres* (22 : 21), Paul rapporte que Dieu lui aurait dit : « Va ! Je t'enverrai au loin vers les nations [lointaines]... »
- Dans sa *Première Épître à Timothée* (1 : 1), Paul déclare : « Paul, apôtre de Jésus Christ, par ordre de Dieu notre Sauveur et de [notre Seigneur] Jésus Christ notre espérance. »

Résultat :

En conséquence, certaines personnes ont cru à la prétention de Paul d'être un messager du Messie et que ce dernier lui avait révélé un Évangile. Par cela, il s'est imposé au-dessus des enseignements du Messie et a pris sa place aux yeux de ses partisans. Il a également éclipsé les véritables disciples du Messie, ceux qui avaient été formés par le Messie lui-même, en revendiquant une autorité apostolique supérieure à la leur, et il est devenu une figure d'autorité complète, établissant les croyances de son choix et rejetant celles qu'il désapprouvait. Les gens l'ont cru dans son mensonge, et sa religion inventée s'est répandue parmi eux.

L'ampleur de ce que Paul prétend avoir reçu par révélation du Messie, comme Évangile, est mise en évidence par le volume de ses épîtres annexées aux quatre Évangiles, que les chrétiens considèrent comme faisant partie de leur religion. En effet, sur les vingt-trois épîtres annexées aux Évangiles, quatorze lui sont directement attribuées, représentant soixante-et-un pour cent de ces épîtres, soulignant ainsi l'impact direct de Paul. Gloire et Pureté à Dieu qui est bien au-dessus de tels mensonges.

✍ **Annotation sur les textes précédents, attestant du changement radical de Paul, passant d'un ennemi du Messie à un apôtre à qui un Évangile a été révélé :**

Cheikh Moutawallī Yūsūf Shalabī a dit, à propos de Paul : « Ici, le lecteur découvre une contradiction notable : Paul, ayant subitement évolué de l'état d'ennemi à celui d'apôtre, est passé de la haine à devenir une référence dans ce qu'il détestait auparavant. Ce développement soulève une question essentielle : Dieu choisit-Il Ses Prophètes parmi les plus répréhensibles ou parmi ceux qui s'opposent à Sa religion ? Du point de vue psychologique, bien qu'il

soit concevable qu'une personne puisse passer d'une hostilité marquée à une foi soudaine, est-il logique de penser qu'elle puisse devenir par la suite un envoyé de Dieu, un pilier et une référence de la foi qu'elle reniait, après avoir persécuté ses fidèles et instauré la terreur parmi ceux qui en étaient convaincus ? »[1]

Je laisse la réponse aux chers lecteurs.

Constatant ce qui a précédé, Cheikh Muḥammad Abū Zuhrah (qu'Allah lui fasse miséricorde) a dit : « En fait, cette personne qui a ourdi une telle ruse contre le Christianisme et a tant nuit à ses partisans s'est subitement convertie au christianisme, sans aucun signe avant-coureur augurant ce changement, ni aucune information lui ouvrant la voie. »[2]

Le troisième point : La déclaration de Paul que le Messie est le Fils de Dieu – Gloire et Pureté à Dieu qui est bien au-dessus du fait de s'attribuer un fils !

- Dans *Les Actes des Apôtres* (9 : 20-21), d'après Paul : « Et aussitôt il prêcha dans les synagogues que Jésus est le Fils de Dieu.

Cette affirmation a suscité l'étonnement parmi ceux qui l'entendaient, se demandant_: "N'est-ce pas celui qui persécutait à Jérusalem ceux qui invoquent ce nom, et n'est-il pas venu ici pour les emmener liés devant les principaux sacrificateurs ?" »

Le quatrième point : La prétention de Paul selon laquelle le Messie est le Seigneur – Gloire et Pureté à Dieu qui est bien au-dessus de cela !

- Dans son *Épître aux Romains* (5 : 11), il a été rapporté de la bouche de Paul que le Messie est le Seigneur : « Et non seulement cela, mais encore nous nous glorifions en Dieu par notre Seigneur Jésus Christ, par qui maintenant nous avons obtenu la réconciliation. »
- Dans cette même *Épître aux Romains* (10 : 9), il [c'est-à-dire : Paul] a dit : « Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu

(1) *Lumières sur le christianisme* (p. 86), avec de légères modifications.

(2) *Conférences sur le christianisme* (p. 71), légèrement résumée.

crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. »

Que se passa-t-il lorsque Paul déclara cette croyance, qui prétend que le Messie est le Seigneur et le Fils du Seigneur, au sein des Fils d'Israël ?

Réponse : La diffusion de cette croyance par Paul, qui affirmait que le Messie était le Seigneur et le Fils du Seigneur, a conduit les chrétiens à considérer deux divinités : le Père et le Fils. Ils ont commencé à invoquer le Messie dans leurs prières, tout en invoquant également le Père (Dieu), et ont commencé à l'adorer en plus d'adorer Dieu seul. Cette déformation a introduit le polythéisme dans le culte de Dieu parmi les disciples du Messie, prenant une forme nouvelle et revêtue d'un aspect religieux.

Il est essentiel de noter que ce polythéisme dans le culte de Dieu s'est répandu parmi les gens de manière informelle et sans contrainte. La situation a continué ainsi, entre partisans et opposants, jusqu'à ce que la divinité du Messie et sa filiation à Dieu soient pleinement établies et confirmées, trois siècles plus tard, lors du concile de Nicée en 325 [après l'ascension du Messie, soit environ trois cents ans après].

Le cinquième point : L'affirmation de Paul selon laquelle le péché originel de leur père Adam persiste, un fardeau transmis à toute l'humanité, et que Dieu a envoyé Son Fils, le Messie (comme sacrifice expiatoire), pour racheter l'humanité et la libérer du péché d'Adam. Cette croyance soutient que le Messie devait être exécuté et crucifié pour apaiser le Seigneur, accomplissant ainsi la réconciliation entre Dieu et l'humanité.

Introduction

Paul, le juif, ne s'est pas limité à altérer le message pur du Messie, Jésus fils de Marie, en prétendant que le Messie est le Fils de Dieu et que ce dernier lui a révélé un Évangile. Il a également introduit une autre distorsion qu'il a développée jusqu'à en faire l'un des piliers et des doctrines centrales de la nouvelle confession. Cette distorsion découle de la désobéissance d'Adam et Ève, qui ont

consommé le fruit de l'arbre interdit par leur Seigneur. Paul a alors élaboré la doctrine désormais connue sous le nom de « Péché originel » ou « Première désobéissance ». Selon Paul, cette faute d'Adam constituait un péché majeur impardonnable par Dieu, insurmontable par le sacrifice d'aucune créature. Ainsi, il a affirmé que ce péché était hérité par toute l'humanité depuis des siècles, dès l'époque d'Adam, rendant chaque enfant porteur de ce péché originel dès sa naissance. Paul a soutenu que la seule rédemption pour ce péché était l'envoi par Dieu de Jésus, Son fils unique, sous forme humaine pour être crucifié en sacrifice, afin de racheter l'humanité. Par conséquent, selon Paul, toute personne croyant en Jésus comme le Fils de Dieu, envoyé pour expier ce péché au nom de l'humanité et l'adorant, serait libérée du péché originel et de ses conséquences. En revanche, ceux qui rejettent cette croyance resteraient liés à leur péché, avec l'Enfer pour destin final.

Ainsi, Paul a diffusé cette doctrine parmi les générations de chrétiens, les amenant à croire réellement qu'ils avaient hérité de ce péché originel et que la seule voie de libération était la croyance en Jésus comme rédempteur, qui ne sauverait que ceux qui l'adorent et l'invoquent, tout en étant convaincus qu'il est l'unique rédempteur de cette faute (inventée).

Les chrétiens ont embrassé cette croyance sans questionnement, s'appuyant sur les dires de Paul, bien qu'ils ne portent aucun péché lié à l'héritage prétendu de ce péché originel. De plus, Adam (sur lui la paix) s'était repenti de son péché, et Dieu l'avait pardonné. Le sujet du péché en question s'est donc clos dès que le pardon fut accordé à Adam, il y a de cela des siècles, rendant sa persistance inexistante.

Le chercheur, le spécialiste, le professeur ʿAbd Al-Wahhāb ibn Ṣāliḥ Ash-Shāyiʿ (qu'Allah le préserve) a dit : « S'appuyant sur les récits répandus concernant la crucifixion du Messie par les Juifs, Paul a élevé cet événement au rang de croyance fondamentale dans le cadre doctrinal qu'il a méticuleusement construit sur les fondements de la doctrine et du message originaux du Messie (sur lui la paix). Il a particulièrement insisté sur deux notions qu'il avait précédemment établies : la conviction dans le péché originel, ou la première désobéissance ; et la croyance en la divinité du Messie ainsi qu'en sa nature de Fils de Dieu.

Paul a avancé que parmi les attributs divins – Gloire et Pureté à Lui, Exalté soit-Il – se trouvent la justice et la miséricorde. Selon lui, en vertu de Sa justice, Dieu devait punir l'Humanité pour le péché originel hérité d'Adam et Ève. De même, par Sa miséricorde, Il se devait de pardonner ce péché à l'Humanité. Cependant, étant donné l'ampleur de ce péché, aucune offrande animale, qu'elle soit ovine, bovine ou d'une autre nature, et en quelque quantité que ce soit, ne suffisait pour l'expier devant de Dieu – Gloire et Pureté à Lui, bien au-dessus de leurs assertions. Paul soutenait qu'il n'existait aucune solution pour expier ce péché, concilier justice et miséricorde divine, et rétablir la paix entre Dieu et l'Humanité, si ce n'est par l'envoi de Son fils unique, Jésus fils de Marie (sur lui la paix), sous forme humaine sur Terre. Selon Paul, Jésus devait être humilié, châtié, et crucifié, se satisfaisant ainsi Lui-même en tant qu'offrande, rédempteur, ou sauveur, venant ainsi racheter et libérer quiconque croit que Jésus est le fils unique de Dieu, crucifié pour expier ce péché et réconcilier ainsi l'Humanité avec Dieu, supposément courroucé – Gloire et Pureté à Lui, bien loin de leurs descriptions.

Ensuite, après avoir été enterré pendant trois jours et trois nuits, il est revenu à la vie et a rencontré ses disciples ainsi que d'autres personnes ; puis, après quarante jours, il a été élevé au ciel et s'est assis à la droite de Dieu ; et finalement, il reviendra sur Terre une seconde fois pour juger les vivants et les morts.

Voici l'explication ou la justification sur laquelle Paul s'appuie lorsqu'il attribue la divinité à Jésus, le Messie, fils de Marie (paix sur lui). Il l'a présentée aux païens européens ainsi qu'à d'autres peuples de l'Empire Romain, non pas comme un messager envoyé par Dieu – gloire et pureté à Lui, élevé soit-Il – aux fils d'Israël, mais comme le Fils de Dieu descendu sur Terre pour être humilié et tué sur la croix, afin que, par le sacrifice de sa propre personne, il les rachète et les délivre de la colère de son Père, Dieu. Ainsi, Dieu leur pardonnerait le péché de leur père Adam et de leur mère Ève, un péché qu'ils auraient hérité et connu sous le nom de "péché originel" ou "première désobéissance".

Avec ces croyances païennes, le nombre de païens européens et d'autres qui ont adopté cette nouvelle foi a augmenté, une foi proche de leur compréhension religieuse, de leurs croyances et de leurs

pratiques habituelles, qui allait bientôt être connue sous le nom de "christianisme". »[1] Fin de citation. Qu'Allah le préserve[2].

Compilation de citations de Paul qui attestent que les concepts du « Péché Originel » et de la « Rédemption » émanent de ses enseignements et non de ceux du Messie :

- *Épître de Paul aux Romains* (3 : 24-25) : « Et ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus Christ (le Messie). C'est lui que Dieu a destiné, par son sang, à être, pour ceux qui croiraient victime propitiatoire, afin de montrer sa justice, parce qu'il avait laissé impunis les péchés commis auparavant, au temps de sa patience. »
- *Épître de Paul aux Romains* (5 : 8-11) : « Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, le Christ (le Messie) est mort pour nous. À plus forte raison donc, maintenant que nous sommes justifiés par son sang, serons-nous sauvés par lui de la colère. Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils, à plus forte raison, étant réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie. Et non seulement cela, mais encore nous nous glorifions en Dieu par notre Seigneur Jésus Christ (le Messie), par qui maintenant nous avons obtenu la réconciliation. »
- *Épître de Paul aux Romains* (10 : 9) : « Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. »
- Dans sa *Première Épître aux Corinthiens* (15 : 3-4), Il a dit : « Je vous ai enseigné avant tout, comme je l'avais aussi reçu, que le Christ (le Messie) est mort pour nos péchés, selon les Écritures ; qu'il a été enseveli, et qu'il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures. »

---

(1) *Histoire du Christianisme, introduction à sa création et étapes de son développement à travers l'Histoire* (p. 102 - 103), résumé succinctement.

(2) Pour une analyse du mythe associé à cette croyance, consulter l'ouvrage : "Quarante preuves de la fausseté de la croyance en l'héritage du péché originel et de la crucifixion du Messie", écrit par Mājid ibn Soulaymān Ar-Rassī. Ce titre est disponible en ligne.

- Dans son *Épître aux Galates* (4 : 4-5), Il a dit : « Mais, lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi afin qu'il rachetât ceux qui étaient sous la loi (afin que nous reçussions l'adoption). »
- Dans son *Épître aux Galates* (3 : 13), Il a aussi dit : « Le Messie nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous, car il est écrit : "Maudit quiconque est pendu au bois." »

❍ **Remarque :**

D'après les propos antérieurs de Paul, il ressort clairement qu'il est l'initiateur de la doctrine du péché originel et de celle de la Rédemption. Ces enseignements n'émanent pas de Dieu ; si tel avait été le cas, le Messie les aurait expressément approuvés dans les textes qui lui sont attribués dans les Évangiles, ce qui n'est pas le cas.

De même, l'affirmation de Paul concernant la crucifixion du Messie est fallacieuse. Il a soutenu que le Messie était venu sur Terre pour être crucifié, humilié, tué, et enterré. Or, la vérité, corroborée d'abord par les Évangiles puis confirmée par le Coran, est que Dieu a élevé le Messie vers Lui, sans que celui-ci ne subisse de mal[1].

❑ **Avertissement important :**

Ô cher lecteur ! Considère l'animosité de Paul envers la Torah et sa manière de qualifier la Loi (la Torah) de malédiction, ainsi que sa description du Messie en tant que malédiction, dans ses mots : « Il est devenu malédiction pour nous ».

Après cela, cet individu méprisable, ayant induit les hommes en erreur, prétend avoir reçu une révélation du Messie et se dit être un apôtre envoyé par celui-ci.

Il est surprenant de constater que les chrétiens puissent accorder leur foi à Paul et le révérer après qu'il a affirmé être un apôtre envoyé par Dieu et par le Messie.

---

(1) Voir la référence précédente. La preuve que le Messie n'a pas été crucifié ni maltraité se trouve dans l'annexe quatre : *L'histoire de la vierge Marie et de son fils le Messie Jésus fils de Marie - L'ascension du Messie sans qu'il ne subisse de tort.*

Le sixième point : La confirmation du mensonge de Paul dans ses prétentions se clarifie en neuf points :

1 - Le changement de nom de Saül à Paul l'apôtre suscite des questions. Pourquoi ce changement de nom ?



2 - Si Paul avait véritablement été un messager, il aurait suivi l'approche méthodique du Messie, enseignant la Torah et l'Évangile sans introduire de nouveautés. Or, Paul a introduit de nouveaux préceptes et croyances, divergeant des enseignements du Messie, tels que la seigneurie du Messie, la filiation du Messie en tant que Fils de Dieu, la divinité du Messie, sa propre prétention d'être envoyé par le Messie, l'abolition de la prophétie du Messie, le concept du péché originel et la crucifixion.

Cela démontre clairement que Paul n'était pas un envoyé du Messie, car il a contredit les confirmations du Messie, tant dans l'ensemble que dans les détails. Comment pourrait-il être considéré comme un envoyé du Messie tout en détruisant et en annulant ce que le Messie avait apporté ?

Il est véridique que le Messie n'a pas prédit la venue de Paul [après lui]. Les quatre Évangiles, rédigés par ceux qui sont venus après le Messie, en témoignent. En effet, *L'Évangile selon Matthieu*, rapporte trois textes du Messie qui mettent en garde contre ceux qui prétendraient à la prophétie après lui (voir : *Évangile selon Matthieu* 7 : 15-16 ; 24 : 4-5 ; et 24 : 11).

✓ **Point profitable :**

Les Évangiles annoncent la venue du véritable Prophète, qui sera Muḥammad (sur lui la paix et le salut), le Prophète de l'Islam. Les bonnes nouvelles de sa venue sont documentées dans les Évangiles et d'autres textes liés, totalisant environ une trentaine de prédictions[1].

---

(1) Voir ces preuves issues des Évangiles dans le livre : *Les étonnantes prophéties de Mouḥammad dans la Bible* et c'est le titre sous lequel ce livre est diffusé sur internet. Voir aussi le livre : *Les bonnes nouvelles étonnantes dans les feuillets des Gens du Livre : 99 preuves de l'existence du Prophète annoncé dans la*

3 - Si l'affirmation de Paul selon laquelle le Messie était le Fils de Dieu était véridique, le Messie lui-même nous aurait fait part de cette vérité. En effet, cela aurait été de son ressort plutôt que de celui de Paul, car une telle révélation aurait représenté un honneur considérable pour lui. De plus, le Messie, qui est venu sans aucun doute pour guider et orienter correctement les hommes, n'a jamais omis de révéler la vérité à son peuple, ni ne la laisserait à la discrétion de ceux qui viendraient après lui.

4 - Le Messie, étant un envoyé de Dieu, ne possède pas la prérogative de nommer des prophètes par sa propre initiative ; cette responsabilité incombe exclusivement à Dieu, qui choisit Ses messagers parmi les hommes selon Sa volonté. Si cela était différent, quel serait alors le rôle de Dieu ? Par conséquent, la revendication de Paul d'être un messager désigné par le Messie relève de la pure fabrication, de la calomnie et du mensonge.

5 - Les messagers sont choisis parmi les plus nobles et les plus vertueux des hommes ; le Messie vient d'une lignée pure et pieuse, avec Marie, fille de ʿImrān, elle-même vertueuse et pieuse, descendant d'Israël (Jacob), un prophète parmi les justes. En contraste, Paul a été impliqué dans la persécution et la souffrance des justes, les emprisonnant et les torturant. Comment pourrait-il être associé à un message [divin] ?

6 - La preuve du mensonge de Paul dans sa prétention d'être un messager réside dans la sournoiserie de sa personnalité, affirmant que la fin justifie les moyens et prêt à tout pour atteindre son objectif. Cette nature opportuniste ne correspond pas à celle d'un prophète. En effet, les prophètes se distinguent par leur grande intégrité et la pureté de leur âme.

Paul se révèle lui-même et s'abaisse dans sa *Première Épître aux Corinthiens* (9 : 19-23) déclarant : « Car, bien que je sois libre à

Torah et l'Évangile. Auteur : Ṣalāḥ Ar-Rāshid ; Éditeur : Dār ibn Ḥazm, Beyrouth.

l'égard de tous, je me suis rendu le serviteur de tous, afin de gagner le plus grand nombre. Avec les Juifs, j'ai été comme un Juif, afin de gagner les Juifs ; avec ceux qui sont sous la Loi[1], comme sous la Loi – quoique je ne sois pas moi-même sous la Loi – afin de gagner ceux qui sont sous la Loi ; avec ceux qui sont sans Loi, comme un sans Loi – quoique je ne sois point sans la Loi de Dieu, étant sous la Loi du Christ (le Messie) – afin de gagner ceux qui sont sans Loi. J'ai été faible avec les faibles, afin de gagner les faibles. Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns. Je fais tout à cause de l'Évangile, afin d'y avoir part. » Fin de citation.

✍ **Annotation :**

Une telle déclaration convient-elle à un messager de Dieu – Gloire et Pureté à Lui et qu'Il soit Exalté !? Ou est-elle plutôt caractéristique d'un opportuniste des plus vils ? En effet, il affirme s'adapter selon les circonstances pour en tirer avantage. Ainsi, face à ceux qui adhéraient à la Torah, il se montrait comme l'un d'eux pour les attirer [à sa cause] ; et auprès de ceux qui n'y adhéraient pas, il donnait l'impression d'être des leurs, toujours dans le but de les rallier [à sa cause].



7 - Un des signes manifestes du mensonge de Paul réside dans le fait L'Évangile affirme que la mission du Messie était exclusivement destinée aux enfants d'Israël. En effet, dans *L'Évangile selon Matthieu* (15 : 24), Jésus a dit : « Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël. »

Quant à Paul, il a, de son initiative, élargi le cadre de sa mission en appelant les Romains païens à sa propre religion qu'il avait fondée. Ainsi, dans *Les Actes des Apôtres* (22 : 21), Paul a prétendu que Dieu lui avait commandé : « Va ! Je t'enverrai au loin vers les nations [lointaines]… ».

Ô personne douée de raison, observe attentivement la distinction entre les paroles de Jésus, le véritable messager, et celles de Paul, le messager trompeur !

---

[1] La Loi (An-Nāmūs) désigne la Torah et ses préceptes.

La calomnie et la tromperie flagrante de Paul se manifestent donc de manière évidente ici.

8 - Cela démontre également la supercherie de Paul et sa falsification de la religion du Messie, en éliminant progressivement des commandements de la Loi de la Torah, dans le but d'encourager les nouveaux convertis – principalement les païens romains – à adopter sa foi, en simplifiant leur accès à celle-ci.

Par conséquent, il a commencé par abolir la pratique de la circoncision chez les païens masculins, comme mentionné dans son *Épître aux Galates* (6 : 15). Il a autorisé les Juifs à consommer les offrandes païennes et la viande de porc ; il a permis le mariage entre Juifs et païens ; il a éliminé toutes les formes de purification corporelle, pour lesquelles la Torah était rigoureuse. Il a procédé ainsi pour attirer les Romains vers la nouvelle religion qu'il leur proposait. En effet, ces derniers n'étaient pas enclins à adhérer aux commandements divins car ils étaient païens, adorateurs d'idoles et d'images. Ils ne considéraient pas comme licite ce qui l'était, ni comme illicite ce qui ne l'était pas, et ne croyaient pas aux Prophètes. Ainsi, il a aboli les lois de la Torah pour les encourager à embrasser sa foi !

En procédant de cette manière, Paul s'est autoproclamé comme seigneur législateur, établissant selon son gré ce qui est permis et ce qui ne l'est pas. On voit donc, puisque le droit de déclarer ce qui est illicite ou licite n'appartient qu'au Seigneur et n'est pas du ressort d'un Messager, qu'il ne s'est pas contenté de s'ériger en prophète, comme il l'a prétendu. Effectivement, la mission d'un messager est de relayer les directives divines, et non d'instaurer ou d'altérer la législation divine selon ses propres inclinations.

Par la suite, une autre étape cruciale a été franchie par ce trompeur. Il a éliminé ce qui restait de la Torah, écartant ainsi cet obstacle pour les païens, afin qu'ils adhèrent à la religion qu'il avait forgée sur les fondements de la religion du Messie.

Effectivement, dans son *Épître aux Romains* (7 : 6-7), il affirme : « Mais maintenant, nous avons été dégagés de la Loi, étant morts à cette loi sous laquelle nous étions retenus, de sorte que nous

servons dans un esprit nouveau, et non selon la lettre qui a vieilli. Que dirons-nous donc ? La loi est-elle péché ? Loin de là ! Mais je n'ai connu le péché que par la Loi. Car je n'aurais pas connu la convoitise, si la Loi n'eût dit : "Tu ne convoiteras point." »

✍ **Annotation :**

Ainsi, comme tu peux le voir, cher lecteur, chère lectrice, Paul ne s'est pas simplement limité à abolir la Torah ; il est même allé jusqu'à la désigner comme la cause de la connaissance du péché et de la faute, comme il le dit : « Mais je n'ai connu le péché que par la Loi. »

9 - Et l'une des preuves les plus flagrantes de l'escroquerie de Paul vis-à-vis des fidèles réside dans son annulation de la Torah, ce qui va à l'encontre même de la mission du Messie. Celui-ci a affirmé qu'il n'avait pas pour objectif d'abolir la Torah mais de l'accomplir et de la compléter. Cette déclaration est consignée dans *L'Évangile selon Matthieu* (5 : 17-19), où le Messie proclame : « Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la Loi ou les Prophètes ; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir. Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la Terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la Loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé. Celui donc qui supprimera l'un de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire de même, sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux ; mais celui qui les observera, et qui enseignera à les observer, celui-là sera appelé grand dans le royaume des cieux. »

Ainsi donc, si le Messie a mis en garde contre le fait de modifier même un seul iota ou un trait de lettre de la Torah et de l'Évangile, affirmant que celui qui le ferait « sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux », qu'en est-il alors de Paul qui a complètement aboli la Torah ? Cet acte de Paul est une transgression majeure envers la religion du Messie et constitue une preuve indéniable de sa supercherie. Si seulement les évêques contemporains prenaient conscience de cela et l'enseignaient aux fidèles, plutôt que de suivre l'exemple de leurs prédécesseurs en égarant ceux qui les suivent.

[Un tel comportement] ne fera qu'accroître les péchés et les châtiments qui pèsent sur eux au Jour de la Résurrection.

➤ Récapitulatif important de l'explication du rôle de Paul dans la déformation de la religion du Messie.

Paul a transformé la croyance des gens concernant le Messie, modifiant leur perception de ce prophète envoyé par Dieu avec un message conforme à la loi de Moïse et destiné exclusivement à son peuple, les Fils d'Israël ; il l'a fait devenir le Fils de Dieu, incarné sous forme humaine et descendu sur Terre.

Il a ensuite présenté cette conception aux Romains païens de l'Empire Romain, qui croyaient déjà en l'existence de multiples divinités ayant vécu parmi les hommes sous forme humaine. Les Romains ont donc aisément accepté la nouvelle divinité introduite par Paul, une divinité descendue du ciel, ayant vécu parmi les hommes, puis tuée et crucifiée. Pour les Romains, il n'y avait pas de réticence à intégrer cette croyance de Paul, car elle s'alignait étroitement sur leurs propres dogmes et compréhensions. Il n'était donc pas nécessaire de déployer un grand effort pour les convaincre de l'ajouter à leurs croyances préexistantes.

En conclusion de ce livre, nous proposerons une annexe succincte sur les croyances des Romains à cette époque, avant leur conversion à la religion présentée par Paul. Cela permettra d'illustrer comment Paul a réussi, par la ruse, à atteindre un double objectif : corrompre la religion du Messie et amener les Romains à adopter une religion corrompue, qu'il avait lui-même inventée.

La facilité avec laquelle Paul a pu déformer et remplacer le message du Messie s'explique par l'absence d'opposition significative. Le Messie ne disposait pas d'un État pour protéger sa religion, et le pouvoir était entre les mains des Romains païens. Après l'attaque des Juifs avec le soutien de la police romaine contre le Messie, ses disciples se dispersèrent dans la confusion, marquant ainsi la fin abrupte de la présence terrestre du Messie. Cette attaque a non seulement choqué psychologiquement les disciples et les faibles fidèles du Messie mais a également eu des conséquences matérielles et sur la transmission de l'enseignement. Aucun disciple ne jouissait d'une influence ou d'un prestige suffisant pour offrir un

refuge, et ceux qui tentaient de diffuser les enseignements du Messie après son ascension risquaient la persécution et la torture.

Dans ce contexte, la priorité des disciples était de se protéger, ce qui les a amenés à s'éloigner de leur mission de diffusion du message du Messie. Globalement, cela a entraîné une réduction de la propagation de la religion et des enseignements du Messie. Parallèlement, cela a offert à Paul l'occasion de diffuser ses propres enseignements corrompus, qui, bien que portant le nom du Messie en surface, divergeaient profondément et contredisaient les véritables enseignements du Messie, tant de manière générale que dans les détails.

Le résultat douloureux du rôle de Paul.

Avec ces tromperies et stratagèmes juifs, Paul le fourbe a complètement inversé la religion du Messie, introduisant des éléments étrangers et transformant sa religion du monothéisme au polythéisme. Il est déplorable que de nombreux chrétiens aient cru en Paul et ses affirmations, le suivant et l'imitant sans questionnement, une tendance qui perdure. Ainsi, les fidèles du Messie ont été détournés de l'adoration du Créateur, Dieu, vers l'adoration des créatures, en l'occurrence le Messie Jésus fils de Marie et sa mère, perdant par la même occasion le respect dû à Dieu. Lui, qui est absolument autosuffisant et indépendant de Ses créatures, a été faussement décrit comme ayant besoin d'elles, prétendant qu'Il aurait pris parmi elles une compagne et un enfant ! Gloire et Pureté à Lui, il est bien au-delà de ce qu'ils allèguent !

Pour conclure, le rôle néfaste de Paul dans l'altération de la religion du Messie se détaille en cinq aspects :

Premièrement : Paul s'est autoproclamé messager, affirmant avoir été désigné par Jésus.

Deuxièmement : Il a déclaré que Jésus lui avait révélé un Évangile.

Troisièmement : Il a soutenu que Jésus était le Fils de Dieu.

Quatrièmement : Il a introduit la notion de péché originel, affirmant que la faute d'Adam et Ève – celle d'avoir mangé du fruit défendu – n'avait pas été pardonnée et que, par conséquent,

l'humanité en avait hérité au fil des siècles, une idée connue sous le nom de « péché originel » ou « première désobéissance ».

Cinquièmement : Paul a avancé que Jésus avait été envoyé par Dieu et était venu sur Terre pour être crucifié et puni, dans le but de libérer les êtres humains du péché de leurs ancêtres Adam et Ève.

Ainsi, Paul le trompeur a égaré de nombreux chrétiens loin de la vraie religion du Messie, qui prônait le culte exclusif de Dieu, l'Unique, et rejetait l'adoration de tout autre que Lui, pour les mener vers une foi sans aucun lien avec celle du Messie, une religion qui n'est que paganisme, adoration d'idoles (telles que des objets inanimés, pierres, images, tombes, croix, etc.) et vénération d'êtres humains (comme le Messie et sa mère, les évêques, etc.).

Pour récapituler, sous l'influence de Paul, la religion du Messie est passée du culte du Créateur à celui de la créature ; de la fidélité au véritable prophète, le Messie Jésus fils de Marie, à la suivance d'un prétendu prophète, à savoir Paul.

La fin de Paul.

Paul se consacra à sa mission (de distorsion de la religion du Messie) pendant plus de trente ans, commençant entre trois à cinq ans après l'ascension du Messie, soit approximativement entre 33 et 38 apr. J.-C. Cette mission se poursuivit jusqu'en 67, année de sa mise à mort à Rome par l'empereur Néron, qui accusa les chrétiens d'avoir incendié Rome. Néron exécuta Paul ainsi que Pierre, un des principaux disciples du Messie tel que décrit dans les Évangiles, les deux étant crucifiés. Par la suite, Néron soumit les chrétiens à diverses tortures : certains furent donnés en pâture à des chiens affamés, d'autres furent enduits de combustible [pour être brûlés vifs], et d'autres encore servirent de torches pour éclairer l'entrée de son palais.

Observe comment Dieu, dans ce monde, a puni Paul, le trompeur, pour son hostilité envers le Messie et sa doctrine ; vois comment son inimitié, la déformation de la religion du Messie, et son rôle dans l'égarement d'une communauté, en les détournant de leur véritable foi, se sont retournés contre lui sous forme de punition sévère ici-bas. Initialement, il persécutait et emprisonnait les fidèles du Messie. Puis, feignant de rejoindre la religion du Messie pour la

pervertir de l'intérieur et l'adapter aux croyances des païens pour faciliter leur conversion, il a finalement été puni par ceux-là mêmes qu'il cherchait à enseigner, spécialement par Néron, le leader des idolâtres, qui l'a anéanti sans pitié.

Ainsi s'achève la première phase de la déformation de la religion du Messie orchestrée par Paul. Paul et ceux qui, après lui, ont diffusé sa religion et prêché en son nom – selon leur expression – porteront la responsabilité et le péché des générations qui ont embrassé cette religion à cause d'eux, jusqu'au Jour du Jugement. Que le prêtre avisé (et ceux qui ne sont pas prêtres) réfléchissent bien à où ils mènent les gens : au Paradis ou en Enfer ?[1]

✓ **Point profitable :**

L'ampleur et la rapidité avec lesquelles Paul a modifié la religion du Messie ne devraient pas surprendre, étant donné que ces changements ont été apportés de l'intérieur et se sont produits au cours de sa vie, dans un délai de trente ans. Ce fourbe, sous couvert d'avoir embrassé la religion du Messie et prétendu être un envoyé divin, a été cru par le peuple. Il a introduit ses doctrines corrompues, séduisant les fidèles avec elles, et a corrompu l'enseignement pur et clair du Messie qui prônait l'adoration exclusive de Dieu. Il a transformé cette foi en un amalgame de croyances païennes qu'il a faussement attribuées au Messie. Cette audace de déformation n'est pas surprenante de la part des juifs, qui avaient envisagé de mettre à mort le Messie. Si l'idée de le tuer leur était concevable, l'audace de falsifier sa doctrine ne leur serait certainement pas étrangère.

Le statut de Paul au sein du Christianisme :

D'après les observations précédentes, il apparaît clairement que Paul est considéré comme le fondateur principal de la religion chrétienne telle que nous la connaissons aujourd'hui. Bien que cette religion soit désignée sous le nom de « Christianisme », en référence au « Christ » [Messie en hébreu], c'est réellement à Paul que ses

---

(1) Pour une analyse approfondie du rôle de Paul dans la transformation de la religion du Messie, consultez le livre : *Histoire du Christianisme - introduction à sa création et étapes de son développement à travers l'Histoire* (p. 93 et celles qui suivent), auteur : ʿAbd Al-Wahhāb ibn Ṣāliḥ Ash-Shāyiʿ.

enseignements et pratiques se rattachent, et non à Jésus, le Messie, fils de Marie. Paul a semé les premières graines de ce qui a été ensuite développé par les conciles de l'Église, avec l'appui des autorités romaines, entraînant une augmentation significative des distorsions et des errements. De ce fait, Paul représente la première grande calamité pour la religion du Messie ; il est celui qui l'a transformée et détournée de sa véritable essence pour la plonger dans un contexte idolâtre païen, marqué par le culte des statues, des pierres, des icônes, des images, des croix et de certaines figures parmi les prophètes et les religieux.

Gustave Le Bon[1] a dit : « Doué d'une exubérante imagination, l'esprit rempli des souvenirs de la philosophie grecque et des religions de l'Orient, saint Paul fonda avec le nom du Christ une religion à laquelle Jésus lui-même n'eût certainement rien compris. »[2]

Il poursuivit : « Si l'on était venu dire aux douze apôtres, ..., que Jésus avait incarné Dieu, ils n'auraient d'abord pas compris, puis ils auraient crié à l'abominable scandale... »[3]

Michaël H. Hart[4] a dit : « L'influence immense de Paul sur le développement du christianisme repose sur trois choses : (1) son grand succès en tant que missionnaire ; (2) ses écrits, qui constituent une partie importante du Nouveau Testament ; et (3) son rôle dans le développement de la théologie chrétienne. »

---

(1) Nous avons déjà abordé sa biographie.

(2) Livre : *La vie des vérités* (p. 70).

(3) Livre : *La vie des vérités* (p. 69).

(4) Michaël H. Hart est un physicien et astronome juif américain né en 1932, il est l'auteur du livre : *Les 100 : Classement des personnes les plus influentes de l'Histoire* dont j'ai rapporté ici les paroles ; le nom original du livre en anglais est : *The 100 : A Ranking of the Most Influential Persons in History*. Dans ce livre, Michael H. Hart a classé les noms des personnes ayant eu le plus d'influence dans l'Histoire en fonction de l'importance de celle-ci. Et en tête de liste des personnes influentes, à la première place, il a placé la personnalité du Prophète Muḥammad (sur lui la paix et le salut). Cette liste contient les noms des Prophètes Moïse et Jésus, de même que les noms des fondateurs de religions inventées par l'homme, des auteurs des plus grandes inventions et découvertes ayant changé le cours de l'Histoire, comme [le nom de] celui qui a découvert l'électricité, de l'inventeur de l'avion, de l'imprimerie ainsi que les noms de nombreux penseurs et autres. Pour sa biographie, voir : Wikipédia.

« Il est clair que Paul est l'auteur le plus important du Nouveau Testament. »[1]

Ainsi, au vu des éléments exposés précédemment, [il est manifeste que] l'architecte de la chrétienté dans son organisation et son expression contemporaines est en réalité Paul, et non le Messie.

Position des chrétiens vis-à-vis de Paul :

La dévotion des chrétiens envers Paul est immense. Ils le considèrent réellement être un envoyé, selon ses propres dires, et le nomment « l'apôtre des Gentils ». Ils le considèrent comme un saint et lui ont dédié plusieurs églises, dont la Basilique Saint-Paul-hors-les-Murs à Rome, la deuxième plus grande église de la ville, ornée de nombreuses sculptures et décorations architecturales. À l'entrée de l'église, se trouve une grande statue imposante le représentant. Tout cela n'a aucune relation avec la religion originelle du Messie, qui est venu pour conduire les hommes de l'idolâtrie à l'adoration [exclusive] de Dieu L'Unique et l'application des préceptes de l'Évangile. Ainsi, chers lecteurs et lectrices, sa religion s'est transformée en une adoration d'images et de statues, avec des cérémonies impliquant du vin dans les églises, accompagnées de danse et de musique, ce qui est en contradiction totale avec la religion du Messie et ses enseignements sous tous les aspects.

Position des premiers adeptes du Messie vis-à-vis de Paul :

Les disciples du Messie ont maintenu la foi authentique enseignée par le Messie lui-même durant son séjour parmi eux. Toutefois, ils ont été l'objet de persécutions intenses de la part des Juifs, particulièrement par Paul de Tarse. Originellement, Paul a mené une persécution virulente contre les chrétiens, les fidèles du Messie. Voyant l'inefficacité de la violence, il a opté pour la duplicité, affirmant croire en le Messie et s'est appliqué à maîtriser ses enseignements jusqu'à devenir l'un des plus érudits parmi eux. Puis, il les a trompés en prétendant : « Certes, le Messie m'a révélé un Évangile. », gagnant ainsi la confiance de certains. Il s'est alors attelé à sa sinistre entreprise, visant à altérer la religion du Messie

---

(1) Extrait de : *Les 100 : Classement des personnes les plus influentes de l'Histoire*, de Michaël H. Hart.

en y introduisant des éléments étrangers. Il a introduit la notion que le Messie est le Fils de Dieu, suivi de la notion du « Péché originel », puis de celle de « La Rédemption », s'opposant ainsi à de nombreux disciples du Messie. Cette assertion est corroborée par les propres mots de Paul dans sa *Seconde Épître à Timothée* (1 : 15) où il mentionne : « Tu sais que tous ceux qui sont en Asie m'ont abandonné »

[Dans la même *Seconde Épître à Timothée*], au verset (4 : 16), Paul exprime également : « Dans ma première défense, personne ne m'a assisté, mais tous m'ont abandonné. [Que cela ne leur soit point imputé !]. »

ꕤ

(29)- Seconde preuve historique de la déformation de la religion du Messie[1] :

Au vingt-huitième point, nous avons détaillé le rôle historique de Saül le juif (qui s'est ensuite renommé Paul) dans la déformation de la religion du Messie. [Cette époque] fut exposée comme la première phase historique de la corruption de sa foi, marquant ainsi la pose de la première pierre [dans ce processus].

Nous expliquerons désormais, succinctement, la deuxième phase historique de la déformation de la religion du Messie, marquée par l'ajout de dix déformations supplémentaires. Cette période s'est déroulée sous la supervision des divers conciles de l'Église, rassemblant un vaste ensemble d'évêques, de patriarches et de clercs. Au cours des premiers neuf siècles, sous l'influence de l'État Romain et par la suite, neuf de ces dix altérations ont été introduites. Avec la chute de l'Empire Romain à la fin du Ve siècle, due à plusieurs facteurs critiques menant à sa dissolution, l'Église Catholique s'est imposée en Europe pour une durée de dix siècles.

---

[1] Par souci de rigueur scientifique, il convient de mentionner que l'essentiel des informations évoquées dans ce paragraphe provient de l'ouvrage : *Histoire du Christianisme - introduction à sa création et étapes de son développement à travers l'Histoire*, dans sa quatrième et sixième étude, écrit par 'Abd Al-Wahhāb ibn Ṣāliḥ Ash-Shāyi'. Pour approfondir, je recommande également le livre : *Les modifications et l'évolution progressive du message de Jésus pendant plusieurs siècles après son ascension*, qui est le titre sous lequel cet ouvrage est disponible en ligne.

Cette ère est communément appelée « Les siècles de l'Obscurantisme médiéval ». Ensuite, au seuil du seizième siècle, survint le dernier schisme majeur de l'Église Catholique, aboutissant à l'émergence des Protestants et à la dixième et ultime altération de la religion du Messie jusqu'à nos jours. Seul Dieu sait si l'avenir sera témoin de nouvelles déformations et de nouveaux schismes !

La première déformation de l'Église représente la seconde catastrophe pour la religion du Messie. La première étant les modifications apportées par Paul.

Au commencement du quatrième siècle de l'ère chrétienne, la dispute s'intensifia et les feux de la divergence s'embrasèrent parmi les évêques au sujet de la nature du Messie : était-il humain ou divin ? Un évêque d'Alexandrie en Égypte, nommé Arius, soutint au sein de son église que Dieu est unique et qu'il n'a pas de fils, s'appuyant sur des arguments rationnels authentiques. Cette position créa une scission au sein de l'Église d'Alexandrie, qui s'étendit rapidement à l'ensemble de l'Église, y compris celle de Rome, engendrant de nombreux conflits entre les chrétiens qui partageaient cette conviction et ceux qui la rejetaient. Durant cette période, l'empereur romain, bien qu'il ne fût pas converti au christianisme, avait le pouvoir de résoudre ces différends. À cette époque, les Romains étaient polythéistes, adorant de multiples divinités : des divinités pour la culture, des divinités pour l'armée, des divinités pour les bêtes de somme et ainsi de suite ; et ils ne croyaient ni en un Prophète, ni en une religion céleste révélée.

Face à la discorde qui divisait sa communauté et menaçait la stabilité interne, l'Empereur romain Constantin se vit contraint de chercher un moyen de calmer les esprits. Il décida donc de convoquer un concile œcuménique, rassemblant évêques et patriarches dans l'un de ses palais situé à Nicée, aujourd'hui à proximité d'Istanbul, pour discuter de cette divergence, trouver une résolution, [prendre une décision] et aboutir à un consensus avant que la situation ne s'aggrave et devienne ingérable. Cette crise avait le potentiel de fragmenter l'État de l'intérieur. Le concile eut lieu en 325, et deux mille quarante-huit participants y assistèrent : trois cent dix-huit d'entre eux (environ 16 %) défendaient la divinité du

Messie, tandis que les mille sept cent trente autres (environ 84 %) affirmaient qu'il était humain.

En raison des origines païennes de ses croyances, Constantin se rangea du côté de ceux qui affirmaient la divinité du Messie et son statut de Fils de Dieu. Bien qu'en minorité, ce groupe bénéficia du soutien ferme de l'empereur. Au terme de réunions qui s'étalèrent sur plus de trois mois, le concile trancha en faveur de la divinité du Messie, affirmant qu'il était le Fils de Dieu. Cette conclusion fut intégrée à la confession de foi chrétienne, proclamée par le concile. Ainsi, avec l'appui de l'empereur, et malgré leur nombre réduit, l'opinion de ceux qui défendaient la divinité du Messie prit le dessus. Cet événement marqua officiellement l'avènement du Christianisme Paulinien, qui avait disparu environ trois siècles auparavant.

Ainsi, Constantin consolida l'unité interne de son empire grâce à cette décision, sacrifiant la foi originelle du Messie pour unifier son royaume et mettre fin à la controverse. Cette démarche, typique pour des personnes de son envergure pour qui les résultats priment sur les moyens, visait à solidifier l'Église et à éviter qu'elle ne soit fragilisée par des dissensions internes. Une fois cet objectif atteint, il pouvait alors se focaliser sur la gestion des rivaux au sein de l'empire et des menaces extérieures. Sa décision ne découlait pas d'une conviction personnelle envers cette croyance mais était motivée par le désir de prévenir l'affaiblissement de l'État dû aux divisions au sein de la communauté chrétienne. De ce fait, il interdit les enseignements d'Arius, qui prônait la nature humaine du Messie plutôt que sa divinité, et bannit Arius et ses partisans hors du territoire, les marquant comme adversaires non seulement de l'empereur Constantin mais aussi du régime impérial romain dans son ensemble. Un édit fut promulgué pour ordonner la destruction par le feu des écrits d'Arius, et quiconque en possédant serait passible de la peine de mort.

La décision de Constantin constitua la deuxième grande catastrophe pour la religion du Messie, succédant à la première déformation entreprise par Paul. Constantin fut en effet celui qui autorisa officiellement les altérations de Paul, sous la contrainte de l'autorité impériale, une situation qui n'avait pas prévalu auparavant.

Il est à noter que Constantin se limita à imposer cette décision uniquement à la communauté chrétienne, étant donné que le conflit ne la concernait qu'elle, considérée à l'époque comme un groupe distinct avec sa propre foi au sein de l'Empire Romain majoritairement païen. Les Romains, majoritaires, continuaient à pratiquer leur religion polythéiste. Cependant, quelques années après le concile de Nicée, suite à sa conversion au christianisme, Constantin étendit le christianisme à tous les sujets de l'Empire, un développement que nous détaillerons ultérieurement.

Finalement, il est notable qu'au cours du concile, Constantin a favorisé l'opinion prônant la divinité du Messie, bien que ses partisans fussent minoritaires, représentant environ 16% des participants. En revanche, la majorité, soit 84%, soutenait l'unicité de Dieu et le fait qu'Il n'avait pas de fils. Malgré cela, Constantin a opté pour la position minoritaire, l'imposant par la force à la communauté chrétienne, car elle s'alignait davantage sur ses croyances païennes. Les doctrines païennes, qui incluent souvent la notion de divinités descendues du ciel, rendaient cette perspective plus acceptable pour lui que l'alternative.

❑ Avertissement :

Le concile de Nicée n'a pas réussi à supprimer l'unitarisme prôné par l'évêque Arius. Le monothéisme dominait en effet parmi les chrétiens de plusieurs grandes villes telles que Constantinople, Antioche, Babylone, Alexandrie, Assiout, Jérusalem, Césarée, et Tyr. Face à cette prévalence, les évêques non unitariens recoururent à des méthodes telles que l'invocation de rêves et de visions fantaisistes pour combattre les chrétiens unitariens[1], jusqu'à pousser l'école unitarienne à se dissimuler, laissant ainsi l'école proclamant la divinité du Messie comme la seule présence notable dans l'espace public[2].

Il est surprenant de constater que les évêques n'ont trouvé un consensus sur la divinité du Messie, le considérant comme le Fils de

---

(1) Cela se réfère à l'école qui soutient la croyance en l'unicité de Dieu dans Son essence et affirme que Lui seul mérite l'adoration.

(2) Voir : *Conférences sur le Christianisme,* (p. 121 et ce qui suit), de Mouḥammad Abû Zuhrah ; et : *Les Byzantins / Les Romains* (1/60-61), d'Asad Rustum.

Dieu, que trois siècles après son ascension. Peut-on vraiment considérer que cette croyance est la croyance authentique après une si longue période, alors qu'elle était inexistante durant la vie terrestre du Messie ?

Autres résolutions prises lors du concile de Nicée :

Il a été souligné auparavant que le concile de Nicée a principalement statué sur la divinité du Messie en le reconnaissant comme le Fils de Dieu. Cette résolution fut accompagnée par d'autres jugements d'origine humaine, tout aussi préjudiciables à la religion du Messie, à savoir :

1 - La sélection exclusive de quatre Évangiles, désormais connus sous le nom de *Nouveau Testament*. Les autres textes évangéliques, dont le nombre dépasse soixante-dix – y compris ceux prônés par les unitariens, comme l'Évangile de Barnabé –, ont été déclarés apocryphes, non reconnus par le canon et interdits. Leur destruction par le feu fut ordonnée, et il fut prohibé aux chrétiens de les consulter. La détention de ces écrits était en outre passible de la peine capitale.

2 - Ce concile a retenu uniquement seize épîtres parmi celles attribuées aux figures qu'ils reconnaissaient comme Apôtres. Ces textes ont été jugés authentiques, tant par leur contenu que par leur origine supposée réelle. Ces épîtres, associées aux quatre Évangiles précédemment sélectionnés, ont constitué le canon officiel, tandis que toutes les autres ont été classées comme apocryphes, et leurs auteurs considérés comme schismatiques.

Suite à ce concile, d'autres assemblées ont choisi d'intégrer sept épîtres supplémentaires, qui ont été ajoutées aux Évangiles. Le concile de Nicée avait auparavant rejeté ces textes, les jugeant non authentiques et faussement attribués à leurs auteurs supposés.

3 - Le concile de Nicée a choisi d'exclure certains écrits de l'Ancien Testament, y compris la Torah et ses livres annexes, les considérant comme non authentiques et apocryphes. Néanmoins, les conciles ultérieurs ont réhabilité et reconnu la validité de ces textes.

4 - Le concile de Nicée a prononcé la malédiction, l'ostracisme, et l'excommunication de ceux qui s'opposaient à ses résolutions, les excluant ainsi de l'Église. Parmi les plus notables visés se trouvait

l'évêque égyptien unitarien, Arius, qui défendait l'unicité de Dieu. Ses écrits furent ordonnés d'être brûlés, et la possession de ces derniers entraînait la peine de mort.

5 - La décision d'interdire le mariage aux moines a été adoptée. Cette mesure, allant à l'encontre des inclinations naturelles saines, a engendré du désordre et de nombreux problèmes physiques chez ces moines, problèmes qui se perpétuent jusqu'à aujourd'hui. Ceci est illustré, par exemple, par les récits historiques relatant des liaisons secrètes inappropriées entre moines et nonnes au sein des églises.

Le Coran aborde la pratique du monachisme parmi les chrétiens, qui se sont imposé des règles ne figurant pas dans l'Évangile, notamment l'abstinence du mariage. Allah, Exalté soit-Il, déclare : ***﴾Le monachisme qu'ils inventèrent, Nous ne le leur avons nullement prescrit. [Ils devaient] seulement rechercher l'agrément d'Allah. Mais ils ne l'observèrent pas comme il se devait.﴿*** [Al-Ḥadīd : 27]

Exégèse du verset :

Ceux qui se disent disciples du Messie ont introduit la pratique du monachisme, s'imposant une rigueur excessive dans leur piété. Cela n'a jamais été une exigence de notre part ; au contraire, ils ont adopté cette pratique de leur propre initiative, prétendant chercher à plaire à Dieu. Or, ce monachisme n'est pas lié à la quête de l'agrément divin, puisque Dieu ne l'a jamais prescrit par l'intermédiaire de son prophète, le Messie Jésus, fils de Marie. Dès lors, comment une action non commandée par Dieu pourrait-elle contribuer à Son agrément ?

La troisième catastrophe pour la religion du Messie fut la conversion de Constantin au christianisme et son imposition par la force [comme religion d'État] à la société romaine.

Quelques années après le concile de Nicée, Constantin embrassa le christianisme, délaissant ainsi sa foi antérieure, un paganisme pur et simple. Cette conversion marqua un tournant majeur, renforçant considérablement le christianisme. La première mesure prise par Constantin fut de rendre obligatoire la conversion au christianisme pour tous les sujets de l'Empire, malgré le fait que

le Messie avait été envoyé uniquement aux Fils d'Israël, et non aux Romains.

Dans *L'Évangile selon Matthieu* (15 : 24), Jésus exprime : « Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël. »

L'historien chrétien Eutychius d'Alexandrie, [connu en arabe sous le nom de Sa'īd ibn Al-Baṭrīq], relate un événement significatif sur l'utilisation de la force par Constantin pour étendre le christianisme. Selon lui : « Après sa conversion au christianisme[1], quelques années suivant le concile de Nicée, l'empereur Constantin exigea la destruction des idoles païennes et la mise à mort de ceux qui les vénéraient, tout en confiant exclusivement aux chrétiens les postes clés de l'armée. Il initia par la suite la quête du tombeau et du lieu de crucifixion du Messie. Hélène, sa mère, prit cette mission à cœur et se rendit à Jérusalem où elle érigea "La Basilique de la Résurrection"[1], [également connue sous le nom de l'Église du Saint-Sépulcre], marquant le lieu présumé de la mise au tombeau et de la résurrection du Messie, d'où son nom. Hélène se mit également en quête de la croix sur laquelle le Messie aurait été crucifié, ainsi que de son lieu d'enterrement, qu'elle [découvrit et] rapporta à son fils, Constantin, revêtue d'or. Suite à cela, Constantin ordonna l'expulsion des Juifs de Jérusalem et la mise à mort de quiconque refusait de se convertir au christianisme, provoquant une vague de conversions massives parmi les Juifs et les païens. Ainsi, le christianisme s'imposa comme religion dominante. »[2]

Je dis : Ce tournant décisif dans le christianisme s'est produit à l'époque de Constantin. En effet, suite au concile de Nicée, il a marginalisé la conception d'Arius sur la nature purement humaine du Messie, pour promouvoir la croyance en Jésus comme Dieu et Fils de Dieu. Cette nouvelle orientation doctrinale n'était pas familière à la majorité des chrétiens affiliés à l'Église de l'époque. Par la suite, avec sa conversion au christianisme, Constantin a exigé

---

(1) « Sa conversion au christianisme » signifie qu'il est devenu chrétien, c'est-à-dire un disciple du Messie, selon l'usage commun du terme.

(1) Cette Église a été nommée ainsi relativement à la résurrection du Messie de sa tombe – selon leur croyance – et cela n'a rien à voir avec le Jour de la Résurrection.

(2) *Annales* (1/128-130), d'Eutychius d'Alexandrie.

que la totalité de la population païenne romaine, jusqu'alors étrangère au christianisme, adopte cette foi.

La quatrième catastrophe pour la religion du Messie fut la conversion de l'empereur Théodose Ier au christianisme, marquant le début d'une fusion entre le christianisme et la culture romaine.

En 380, sous le règne de l'empereur Théodose Ier, qui se convertit également au christianisme, l'Empire Romain adopta officiellement le christianisme, suivant les enseignements définis par Paul et consolidés par Constantin. Cette ouverture du christianisme aux peuples païens de l'Empire, qui n'étaient pas, eux non plus, issus des Fils d'Israël à qui le message du Messie était originellement destiné, a été facilitée. Comme nous l'avons précédemment expliqué, ces peuples ont été intégrés en masse au christianisme, volontairement ou sous la contrainte, face à la menace impériale ne laissant d'autre choix que la conversion. Des millions se sont convertis, apportant avec eux leurs propres croyances, pratiques cultuelles, et rituels ancestraux, tels que le culte des images et des statues, dans leur nouvelle foi chrétienne. Cette incorporation a entraîné une détérioration supplémentaire et une ouverture encore plus grande aux altérations de la foi chrétienne, intensifiant le mélange entre le christianisme et les traditions païennes romaines. Cette période marque la quatrième grande catastrophe pour la religion du Messie, après les déformations initiées par Paul (première catastrophe), l'ancrage de ces déformations dans le canon chrétien par Constantin (deuxième catastrophe), et la conversion de Constantin au christianisme ainsi que son imposition forcée à la société romaine (troisième catastrophe).

Will Durant[1] a dit : « Grâce aux efforts de Constantin, le christianisme est devenu une institution étatique et religieuse,

---

(1) Will Durant (1885-1981) est un philosophe, un historien et un écrivain américain. Parmi ses plus célèbres ouvrages, on compte : *Histoire de la Civilisation*, livre à l'écriture duquel son épouse Ariel Durant a participé. (Source : Wikipédia).

devenant le cadre principal pour le développement de la culture littéraire et de la pensée européenne durant quatorze siècles.[1] »[2]



La deuxième déformation majeure de la religion du Messie par l'Église :

Sous le règne de l'empereur Théodose 1er, la religion du Messie fut frappée par une cinquième catastrophe, aggravant les distorsions préexistantes. De nouveaux conflits doctrinaux émergèrent autour de la nature du Saint-Esprit et de ses liens avec le Père et le Fils. À cette période, la croyance dominante était en l'existence de deux divinités : le Père et le Fils (Dieu et le Messie, selon cette croyance). Les débats sur le Saint-Esprit et sa substance ont conduit Théodose 1er à convoquer cent-cinquante figures éminentes du christianisme, incluant des cardinaux, des patriarches et des évêques, au premier concile de Constantinople en 381, le second concile après celui de Nicée. L'empereur les a chargés de débattre et de résoudre ces nouvelles discordes, aboutissant à l'élaboration de la doctrine de la Trinité. Cette doctrine établit que Dieu comprend trois personnes distinctes (ou hypostases) : le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

En résumé, la religion originelle du Messie, qui prônait l'unicité [divine] et le monothéisme, fut transformée en une doctrine trinitaire postulant l'existence de trois hypostases divines. La divergence entre ces deux conceptions est considérable.



Troisième déformation majeure de l'Église :

En 431, la religion du Messie fut frappée par une sixième catastrophe, issue des enseignements de Nestorius, le patriarche de l'Église de Constantinople. Il proposa une croyance selon laquelle le Messie Jésus, fils de Marie, avait deux natures, divine et humaine, chacune étant distincte et séparée de l'autre.

---

(1) Will Durant, décédé en 1981, faisait référence à une période s'étendant du VIe au XXe siècle du calendrier grégorien lorsqu'il mentionnait « tout au long de quatorze siècles ».

(2) *Histoire de la Civilisation* (1/403).

La conséquence de cette doctrine est que Marie n'a pas donné naissance à Jésus en tant que divinité, mais plutôt à Jésus en tant qu'être humain. Elle est donc la mère de Jésus l'homme, mais elle n'est pas la mère de Jésus en tant que divinité.

Face à l'émergence de divergences profondes parmi les éminents représentants du christianisme [le Haut Clergé] concernant les enseignements du patriarche Nestorius, une assemblée fut convoquée pour examiner sa doctrine. Ainsi, en cette année-là, dans la ville d'Éphèse – située en Turquie actuelle – fut organisé le « Premier concile d'Éphèse [ou concile d'Éphèse I] », réunissant deux cents patriarches et évêques. Ils conclurent que le Messie incarnait deux natures, divine et humaine, qui, contrairement aux affirmations de Nestorius, étaient unies et indissociables. Par conséquent, Marie fut reconnue comme la mère de la divinité de Jésus autant que de son humanité.

Lorsque Nestorius continua à défendre sa croyance, les participants du concile le destituèrent de sa charge de patriarche et le maudirent. Néanmoins, sa doctrine se répandit en Syrie, en Irak, et en Perse. Les partisans de cette croyance furent nommés Nestoriens, en référence à Nestorius, le patriarche de Constantinople, qui décéda aux environs de l'année 450.[1]

✍ Annotation relative à la croyance en deux natures du Messie, telle que proposée par Nestorius.

La croyance promulguée par Nestorius est considérée comme une pure invention. Fondamentalement, elle s'appuie sur une autre doctrine considérée comme fantaisiste, celle de l'incarnation de Dieu dans le Messie, initialement introduite par Paul. Bien que ce sujet ait déjà été traité et que la non-validité de cette doctrine ait été exposée, quatre points supplémentaires seront présentés pour renforcer cette argumentation :

Le premier point : il aborde la notion de l'incarnation de Dieu dans le Messie (et Dieu est bien au-delà de cela !). Quel obstacle y

---

(1) Voir le livre : *Conférences sur le Christianisme* (p. 126-127), de Muḥammad Abū Zuhrah ; et le livre : *L'encyclopédie du 20ème siècle*, du Professeur Muḥammad Farīd Wajdī.

aurait-il à ce que la nature du Messie soit unique, à l'instar de celle de Dieu ?

Sur quoi se base Nestorius pour pouvoir affirmer que le corps est un et la nature différente ?

Est-ce qu'il pourrait être un Seigneur qui comprend des réalités au-delà de notre compréhension ? La question de la nature unique ou des deux natures est souvent vue comme appartenant au domaine de l'Inconnaissable, invisible et impénétrable par les yeux humains.

Cela met en lumière le rôle joué par les hommes de religion (le Clergé) et les patriarches dans l'altération de la religion du Messie. En tentant d'appliquer leur raison à des mystères qui la dépassent, ils ont prétendu en saisir l'essence. Ainsi, ils se sont égarés, entraînant dans leur égarement ceux qui les ont suivis. Et Dieu est bien au-delà et élevé au-dessus de leurs fabulations et mensonges !

Le deuxième point : cette assertion [concernant l'incarnation] suggère que la divinité repose sur l'humanité [et en dépend], ce qui est inexact. En effet, comment le Seigneur pourrait-il reposer sur l'être humain [et dépendre de lui] ?

Le troisième point : leur affirmation selon laquelle le Messie possède deux natures tout en ayant un seul corps est contradictoire. Il est inconcevable qu'une Essence unique puisse être décrite comme possédant à la fois un attribut divin – celui d'être l'unique objet d'adoration – et un attribut humain, ces deux aspects étant fondamentalement opposés. Le Seigneur est caractérisé par des attributs de perfection, tandis que l'être humain est défini par des attributs d'imperfection. Il est donc impossible que, d'un côté, le Seigneur soit omniscient et que, de l'autre, il ne le soit pas.

Le quatrième point : l'un des éléments soulignant l'incohérence de l'affirmation que le Messie possédait deux natures, une divine et une humaine, et qu'elle est une innovation, réside dans le fait que le Messie ne l'a jamais enseignée aux Fils d'Israël. Si cette doctrine avait été véritable, il l'aurait incontestablement partagée avec eux, car cela aurait représenté un honneur. De telles vérités sont celles que l'on s'efforce de transmettre afin qu'elles soient connues de tous, et non pas découvertes quatre siècles plus tard. Par conséquent, cette croyance est le produit d'une invention

humaine survenue environ quatre siècles après l'ascension du Messie, et était inconnue avant cette période.

Quatrième déformation majeure de l'Église :

En 449, une septième catastrophe marqua la religion originelle du Messie, émanant de Dioscore, mieux connu sous le nom de Dioscore Ier d'Alexandrie, patriarche de l'Église d'Alexandrie. Il introduisit une nouvelle doctrine stipulant que le Messie avait une nature unique, résultant de l'unification des natures humaine et divine. Selon lui, l'aspect humain (l'humanité) s'était fusionné avec l'aspect divin (la divinité), formant ainsi une seule personne : le Messie.

Dioscore organisa un nouveau concile, connu sous le nom de « second concile d'Éphèse [ou concile d'Éphèse II] » en 449, qui adopta sa doctrine de la nature unique du Messie. Toutefois, cette position fut contestée par d'autres Églises, notamment l'Église d'Orient de Constantinople et l'Église Catholique de Rome. Cette divergence de vues contribua à approfondir les divisions au sein de la religion du Messie, entre ses différentes Églises et parmi ses fidèles.



Cinquième déformation majeure de l'Église – Le Concile de Chalcédoine :

En 451, le pape de l'Église Catholique, Léon Ier le Grand, organisa un nouveau concile rassemblant six cents religieux chrétiens dans la ville de Chalcédoine, située au bord de la mer de Marmara en Turquie. Ce concile révoqua les décisions prises lors du premier concile d'Éphèse en 431. Ils maudirent également le patriarche d'Alexandrie, Dioscore, ainsi que tous ceux qui le soutenaient.

Après ces événements, le patriarche d'Alexandrie, profondément courroucé, a conduit à la séparation de l'Église copte de l'Église catholique et de l'Église d'Orient à Constantinople, accentuant ainsi les divisions au sein des communautés chrétiennes. C'est la huitième catastrophe pour la religion du Messie.

Sixième déformation majeure de l'Église :

En 543, un évêque du nom de Jacques Baradée, connu sous le nom de « Jacobus Baradeus » en latin et « Yaʿqūb Al-Barādiʿī » en arabe, émergea en prêchant le monophysisme. Cette croyance affirme que le Messie possède uniquement la nature divine, une doctrine déjà soutenue par Dioscore quelques années auparavant. Un grand nombre de fidèles adhérèrent à ses enseignements, formant ainsi les « Jacobites » ou « l'Église Jacobite », marquant l'apparition d'une nouvelle division au sein de la chrétienté par l'établissement de cette faction. Ils sont également connus sous le nom de « Les Orthodoxes ». C'est la neuvième catastrophe pour la religion du Messie.



Septième déformation majeure de l'Église :

En 680, Jean Maron, un patriarche d'Antioche, introduisit une interprétation nouvelle concernant la nature du Messie, affirmant : « Le Messie possède deux natures et une seule volonté. » Cependant, cette conception fut contestée par l'Église de Constantinople et l'Église Catholique, en raison de l'unification des deux natures en une seule hypostase. Un concile fut donc convoqué, rassemblant environ deux cent quatre-vingts évêques, qui conclut à l'existence de deux natures et deux volontés au sein du Messie. Le patriarche Maron fut excommunié et maudit, entraînant la séparation de l'Église d'Antioche. Face à la persécution, Maron se retira dans une montagne au Liban, où ses fidèles, désormais connus sous le nom de « Maronites », formèrent une communauté qui perdure jusqu'à aujourd'hui. C'est la dixième catastrophe pour la religion du Messie.



Huitième déformation majeure de l'Église :

En 869, le quatrième concile de Constantinople eut lieu, durant lequel fut affirmée la consubstantialité de l'Esprit Saint avec le Père et le Fils, et non pas uniquement avec le Père. Cette décision s'appuyait sur les affirmations précédentes du premier concile de

Constantinople en 381. C'est la onzième catastrophe pour la religion du Messie.



Neuvième déformation majeure de l'Église, survenue au début du seizième siècle de l'ère chrétienne et dans les périodes qui ont suivi, et c'est la douzième catastrophe pour la religion du Messie.

Avant-propos

Cette transformation de l'Église résulte de circonstances historiques qui peuvent être décomposées en quatre étapes principales :

Première phase : La chute de l'Empire romain en 476 après J.- C.

Deuxième phase : La domination de l'Église catholique et son terrible despotisme sur la société européenne pendant dix siècles, et l'histoire de la chute de cette hégémonie.

Troisième phase : La découverte du Nouveau Monde (les Amériques) vers la fin du XVe siècle, suivie de celle de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande.

Quatrième phase : L'émergence du protestantisme (les protestants) dans le Nouveau Monde.

Explication détaillée

Première phase : La chute de l'Empire romain en 476 après J.-C.

Lorsque l'Empire romain d'Orient (également connu sous le nom d'Empire Byzantin), s'est effondré en 476, l'Église Catholique a émergé pour occuper un vide de pouvoir, le pape devenant de facto le dirigeant de l'Italie et d'autres régions autrefois sous influence romaine. Cette transition a significativement accru l'influence de l'Église, qui est devenue un pilier pour les monarques européens, exerçant une autorité supérieure sur eux. L'Église, grâce au soutien populaire, a accumulé d'importantes richesses qu'elle a utilisées

pour soutenir ou enrichir ces rois. Tout monarque défiant l'autorité papale risquait non seulement de perdre son trône, mais aussi sa vie.

Parmi les formes les plus importantes de ce despotisme et de cette domination sur les catholiques figurent les suivantes :

1 - L'introduction de la doctrine des Indulgences, dont le but non officiel était de générer des revenus pour le clergé. Lors du [quatrième] concile du Latran, tenu à Rome en 1215, il fut proclamé que Jésus avait conféré à l'Église Catholique de Rome le pouvoir de vendre des Indulgences. Ainsi, pour obtenir le pardon de ses péchés, un fidèle devait simplement acheter une Indulgence auprès de l'Église, et, [selon leurs affirmations], cela lui garantissait l'entrée au Paradis après sa mort. L'argent collecté revenait directement aux membres du clergé.

Les hommes d'Église ont instauré cette doctrine de leur propre initiative, substituant leur autorité à celle du Seigneur, qui est le Seul à pouvoir pardonner les péchés. Et Dieu est bien au-delà et élevé au-dessus de leurs mensonges !

2 - Parmi les formes de corruption ecclésiastique figurent la dépravation morale parmi les moines et les nonnes, sujet sur lequel il n'est pas nécessaire de revenir en détail, et qui persiste aujourd'hui dans les églises catholiques et orthodoxes des pays arabes, ainsi que les comportements sexuels déviants dans les églises occidentales.

3 - L'Église a adopté une approche d'oppression et de domination, considérant toute opinion divergente de la sienne — y compris dans les domaines des sciences naturelles, de l'astronomie ou de toute autre discipline qui n'était pas de son ressort — comme une hérésie conduisant à l'apostasie du christianisme. Sur cette base, elle a prononcé des condamnations allant parfois jusqu'à l'exécution capitale, que l'individu concerné soit un dirigeant ou un simple citoyen.

Parmi les preuves de la domination de l'Église Catholique, il y a l'émission, sous le pontificat de Grégoire IX en 1213, des décrets connus sous le nom de « Décrets de l'Inquisition ». Ce système répressif, d'une brutalité et d'une cruauté sans précédent dans l'Histoire, était destiné à surveiller et à contrôler toute personne dont les croyances divergeaient de celles de l'Église. Si l'hérésie d'une

personne était confirmée, elle était soumise à la torture par le feu jusqu'à ce que ses chairs fondent. Par la suite, ses biens et propriétés étaient confisqués au profit de l'Église.

L'Église allait jusqu'à envoyer des espions chez les femmes à leur domicile ; si une femme rapportait que son mari avait des croyances divergentes de celles de l'Église et que cela était confirmé, alors un grand malheur s'abattait sur lui. Et quel malheur cela était !

Ce mouvement initié par l'Église s'est étendu jusqu'aux Juifs et aux Musulmans d'Espagne, et le nombre de personnes massacrées dans cette région a atteint trois cent quarante mille entre l'année 1481 et l'année 1808.

Deuxième phase : La domination de l'Église catholique et son terrible despotisme sur la société européenne pendant dix siècles, et l'histoire de la chute de cette hégémonie.

Avec la domination de l'Église sur l'Europe à la fin du Ve siècle, débuta ce que l'on appelle l'ère médiévale sombre en Europe, qui perdura environ mille ans jusqu'à la fin du XIVe siècle. Puis, au début du XVe siècle, les protestations contre le despotisme de l'Église commencèrent.

L'histoire abrégée de ces protestations est la suivante : Au début du XVe siècle, les contestations et protestations contre la corruption matérielle et morale au sein de l'Église catholique, y compris ses papes et ses cardinaux, ont commencé. Certains aspects de cette corruption ont été mentionnés précédemment. La population ne pouvait plus supporter ce terrible despotisme et cette oppression. Les contestations, qui ont surgi naturellement, se déroulaient de manière secrète, pacifique et calme. Initiées par des religieux de rang inférieur, parmi lesquels certains s'opposaient à la prétention de l'Église d'avoir le pouvoir de pardonner les péchés, que ce soit directement par les prêtres ou par l'intermédiaire des indulgences. D'autres remettaient en question la croyance que la crucifixion du Messie servait d'expiation pour le péché d'Adam, arguant que cela n'était pas un moyen de satisfaire Dieu et d'obtenir son pardon pour ce péché. Réclamant que les prêtres et les nonnes puissent se marier, ils critiquaient leur débauche et désignaient de nombreux

monastères comme étant des maisons de perdition. L'Église catholique n'a pas accepté ces demandes de réforme et a puni certains des demandeurs par le feu, tandis que d'autres ont été emprisonnés jusqu'à la mort.

Le soulèvement d'une véritable révolution a donné naissance au mouvement protestant (les protestants), qui se sont séparés des catholiques.

Quand les tentatives pacifiques de réforme n'ont abouti à aucun changement, la situation s'est intensifiée en une véritable révolution contre l'Église Catholique, ses papes et ses cardinaux. Cette révolte fut menée par de nouveaux réformateurs qui ont marqué l'histoire. Parmi ces figures révolutionnaires majeures, on trouve le moine Martin Luther, le pasteur Jean Calvin, et l'évêque Jan Hus [Jean Huss].

Il était inimaginable que la critique initiale, pacifique et mesurée, de l'Église Catholique, entamée entre la fin du XIVe siècle et le début du quinzième, se transformerait en une immense vague de tensions, de troubles et de guerres de religion sanglantes qui allaient déchirer le continent européen. Ces conflits ont entraîné une effusion considérable de sang chrétien européen, conduisant à une scission irréconciliable au sein de l'Église Catholique : d'une part, ceux restant fidèles à l'Église Catholique et à l'autorité papale ; d'autre part, ceux refusant de se soumettre à l'Église et au pape, se révoltant contre les deux. De cette fracture est né un nouveau groupe connu sous le nom de « Protestants », c'est-à-dire les contestataires ou les opposants « les protestataires » ou « les opposants ».

Cette scission, qui a pris forme et s'est institutionnalisée en 1517, est jugée comme un événement majeur, grave et influent dans l'évolution des affaires religieuses, sociales et politiques en Europe. Elle ne peut être comparée aux divisions antérieures au sein du christianisme par rapport à l'Église Catholique. Dans un premier temps, il y eut la séparation de l'Église Copte d'Alexandrie en Égypte et des Églises qui l'ont suivie ; puis vint la division avec l'Église Orthodoxe de Constantinople.

Il est à noter que la révolution de ces prêtres s'est limitée au système ecclésiastique corrompu, tant financièrement que

moralement, marqué par les agissements des papes et d'autres hauts dignitaires. Elle n'a pas cherché à purifier le christianisme des altérations et des croyances païennes infiltrées et mélangées, qui ont été introduites par Paul et ses successeurs, comme la divinisation du Seigneur le Messie, sa crucifixion, ainsi que la doctrine de la Trinité. Ces révoltes n'ont pas remis en question les doctrines elles-mêmes, mais ont contesté la domination et le despotisme de l'Église catholique et de ses dirigeants, représentée par l'autorité du pape sur la société, ainsi que l'extorsion financière et sexuelle au nom de la religion, comme mentionné précédemment.

La chute de l'hégémonie de l'Église en Grande-Bretagne :

Suite à la scission en 1534, le roi d'Angleterre, Henri VIII, refusa d'obéir au pape et rejeta son autorité sur l'Angleterre. Il déclara qu'il était désormais le chef de l'Église d'Angleterre, mettant fin à la suprématie papale sur l'église anglaise. C'est ainsi que l'Église Anglicane à Londres se sépara définitivement de l'Église Catholique de Rome. Henri VIII permit alors [la traduction et] l'impression des textes sacrés en langue anglaise, une pratique qui était auparavant interdite. Cette rupture ne se fit pas sans conflit, entraînant une guerre entre catholiques et protestants en Grande-Bretagne, marquant profondément l'histoire religieuse et sociale du pays.

La chute de l'hégémonie de l'Église en France :

En France, la confrontation entre les chrétiens protestants, connus sous le nom de Huguenots, et les catholiques a conduit à une longue série de massacres et de guerres civiles [marquées par une extrême barbarie et des effusions de sang] de part et d'autre. Ces affrontements violents ont débuté en 1562 et se sont achevés en 1598, s'étendant sur une période de trente-six ans. Un des épisodes les plus tragiques de cette période fut le massacre de la Saint-Barthélemy en août 1572, où un grand nombre de protestants furent tués dans des circonstances particulièrement brutales.

Troisième et quatrième phases : La découverte du Nouveau Monde (les Amériques), suivie de celle de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande, puis l'émergence du mouvement protestant dans le Nouveau Monde.

L'exode massif de protestants européens vers les Amériques et d'autres régions.

Les conflits entre les deux camps ont repris en 1618, soit 23 ans après leur cessation, et ont continué jusqu'en 1648, dans ce qui est connu sous le nom de « La guerre de Trente Ans ». Lorsque le Nouveau Monde (les Amériques) ainsi que l'Australie et la Nouvelle-Zélande furent découverts par la suite, coïncidant avec les troubles religieux en Europe, les protestants ont fui massivement l'Europe vers ces régions pour cette raison, en plus d'autres motifs économiques.

L'apparition des factions et écoles protestantes :

À la suite de la diaspora protestante, de nombreuses factions, écoles, ou églises spécifiques ont vu le jour. Parmi celles-ci figurent les églises évangéliques, qui se concentrent sur l'enseignement des Évangiles. On trouve également des églises qui se sont formées autour des enseignements de certains évêques ayant pris part à la révolte contre l'Église Catholique. Cela inclut les Luthériens, qui se réclament de Martin Luther, le moine à l'origine de la Réforme ; les Calvinistes, qui suivent les enseignements du pasteur Jean Calvin ; et les Hussites, qui se rattachent à Jan Huss, l'évêque [réformateur].

Il est à noter que chaque faction, école ou église parmi les protestants disposait d'une administration religieuse totalement autonome, sans se soumettre à une autorité supérieure commune. De plus, il était accordé à chaque protestant le droit de comprendre et d'interpréter l'Évangile selon sa propre perspective, ce qui a entraîné une divergence considérable par rapport à de nombreuses croyances chrétiennes traditionnelles. Cette liberté d'interprétation a favorisé l'apparition continue de nouvelles factions, écoles et églises. Rien qu'aux États-Unis, on recense plus de 1300 différentes factions ou écoles protestantes, chacune avec sa propre église, et ce phénomène persiste [jusqu'à aujourd'hui].

Les points de divergence entre protestants et catholiques :

Les protestants se distinguent des catholiques par leur indépendance vis-à-vis de l'autorité cléricale, qui n'exerce plus de contrôle sur eux, contrairement à ce qui est observé au sein de l'Église catholique. Cette différence est particulièrement évidente dans leur structure épiscopale :

- L'absence de la figure du pape dans leurs églises, qui n'est pas reconnue comme une autorité religieuse suprême, contrairement aux catholiques qui sont unifiés sous [l'autorité de] l'Église Catholique de Rome.
- La limitation des pouvoirs du clergé à la prédication et au conseil spirituel uniquement, et leur sainteté fut retirée.
- L'autorisation accordée aux moines et aux nonnes de se marier, marquant une profonde différence avec les moines catholiques qui pratiquent le célibat, sachant que certains moines protestants pratiquent l'homosexualité.
- L'abolition de la confession des péchés devant les prêtres pour en obtenir le pardon, connue sous le nom de « sacrement de confession », bien que certaines des grandes factions la pratiquent.
- L'interdiction des images et des représentations dans leurs églises, ainsi que l'interdiction de se prosterner devant elles ou de solliciter l'intercession de Marie – qu'ils considèrent comme une femme ordinaire – ou des saints. Concernant le Messie, leur croyance ne diffère pas de celle pas des catholiques ; ils croient qu'il est le Seigneur ou le fils du Seigneur.

Invitation à établir une comparaison logique :

Ô lecteur cultivé et doué d'intelligence ! Ô lectrice cultivée et douée d'intelligence ! En procédant à une comparaison entre la voie établie par les protestants et les enseignements originels du Messie, pourrait-on considérer l'adhésion de cette nouvelle faction à la religion du Messie et à ses enseignements comme authentique et légitime ?

Si nous envisageons une réponse positive et procédons à une nouvelle comparaison, cette fois entre la voie catholique, que les

protestants ont délaissée, et les enseignements originels du Messie, pourrait-on alors considérer l'adhésion des catholiques à la religion du Messie et à ses enseignements comme également authentique et légitime ?

La réponse est laissée à l'appréciation de chaque personne éclairée ayant pris connaissance des éléments exposés précédemment.

➤ Récapitulatif de l'impact des [divers] conciles épiscopaux sur la religion du Messie :

En effet, une analyse impartiale des premières altérations initiées par Paul, suivies des dix modifications ultérieures apportées par l'Église (soit un total de onze changements majeurs par rapport au message initial du Messie), révèle que le christianisme contemporain semble davantage résulter des efforts et des distorsions d'origine humaine, déconnectés de la révélation divine. Si le christianisme actuel était en accord avec la religion prêchée par le Messie, il n'aurait pas nécessité autant d'interventions humaines pour définir la nature du Messie. Ceci, sans mentionner les décisions qui vont à l'encontre de la nature humaine, telles que l'interdiction du mariage pour les évêques, qui contredisent directement les enseignements originels du Messie, voire les annulent. Ces conciles représentent donc la source principale de ces déformations, soutenues par l'autorité et la force pour masquer la vérité. Le sommet de cette tragédie est marqué par l'exclusion et la destruction de soixante-dix évangiles lors du concile de Nicée, ainsi que l'exécution de ceux qui cherchaient à les diffuser, simplement parce qu'ils proclamaient l'unicité de Dieu et niaient qu'Il ait un fils.

Dès lors que le christianisme en vint à désigner une série d'efforts [d'interprétation] et de déformations provenant des humains, déconnectés de la révélation divine, il se fragmenta naturellement en diverses factions. Chacune de ces groupes prétend détenir la vérité, considérant que les autres sont dans l'erreur. Voici ces factions chrétiennes :

1) **Les Catholiques** qui sont les Melkites.

2) **Les Orthodoxes**, notamment parmi eux les Jacobites.

3) **Les Protestants**.

4) **Les Maronites**.

5) **Les véritables disciples du Messie**, aujourd'hui disparus, proclamaient : « Certes, le Messie est un être humain Messager, un serviteur de Dieu, Son Messager, Sa parole qu'Il a lancée à Marie, un Esprit [émanant] de Lui, il n'est pas le Seigneur, ni le fils du Seigneur. » Ceux-là étaient véritablement les disciples du Christ. S'ils avaient connu le prophète Muḥammad (paix et salut sur lui), ils auraient cru en lui et auraient embrassé l'Islam, car le Messie a annoncé la prophétie de Muḥammad (paix et salut sur lui) après lui, ce qui est confirmé dans les évangiles contemporains rédigés par Jean et d'autres.[1] Ainsi, le message de Muḥammad (paix et salut sur lui) – qui est la religion de l'Islam –s'inscrit dans la continuité du message originel du Messie (paix sur lui). Que Dieu nous compte parmi les disciples des prophètes (paix sur eux), afin que nous obtenions Son agrément et l'entrée dans Son Paradis.

➤ **Récapitulatif des huit phases de déformation subies par la religion chrétienne en vingt siècles, depuis l'ascension du Messie au ciel à nos jours.**

La religion originelle prêchée par le Messie repose sur plusieurs piliers fondamentaux :

1) L'adoration exclusive de Dieu.

2) La nature humaine du Messie.

3) Le rôle du Messie en tant que Messager.

4) L'enseignement de la Torah et de l'Évangile par le Messie.

5) La mission du Messie destinée [exclusivement] aux Fils d'Israël.

6) L'annonce par le Messie de la venue d'un Messager après lui, nommé Muḥammad, qui compléterait son message, corrigerait les distorsions subies par son enseignement, appellerait à l'adoration du

---

[1] Allah a permis la compilation de bonnes nouvelles au nombre de 28, rassemblées dans l'ouvrage intitulé : *Les étonnantes prophéties de Mouḥammad dans la Bible,* disponible en ligne sous ce titre. Pour approfondir, le livre : *Les annonces étonnantes dans les feuillets des Gens du Livre : 99 preuves de l'existence du Prophète annoncé dans la Torah et l'Évangile* de Ṣalāḥ Ar-Rāchid, publié par Dâr Ibn Ḥazm à Beyrouth, offre un examen détaillé de cette thématique.

Dieu Unique conformément à la législation divine révélée dans le Livre Saint (le Coran), et guiderait les hommes vers le chemin du Paradis tout en les avertissant de celui menant à l'Enfer.

Dans l'Évangile, la bonne nouvelle [de la venue] du Prophète Muḥammad est annoncée ; elle est consignée dans l'Ancien et le Nouveau Testament.(1)

Le christianisme contemporain peut être vu comme un mélange de trois [éléments principaux] :

1) Les vestiges de la religion du Messie sont préservés dans les quatre Évangiles

2) Les déformations de Paul comprennent :

a. L'affirmation qu'il est un apôtre désigné par Jésus.
b. L'affirmation que Dieu lui a révélé un Évangile.
c. L'affirmation que le Messie est Dieu (et non un Prophète).
d. L'affirmation que le Messie est le Fils de Dieu, qu'il n'est pas un être humain et que Dieu s'est incarné en lui.
e. La propagation du mythe du péché originel, également appelée première faute, qui soutient que les êtres humains ont hérité du péché de leur père à travers les générations, péché que Dieu n'a pas pardonné.
f. La propagation du mythe de la Rédemption, selon laquelle Dieu aurait envoyé le Messie (considéré comme Son Fils) pour racheter et libérer l'humanité du péché originel.

3) Les déformations issues des conciles épiscopaux et les modifications ultérieures. Ces altérations ont commencé au début du IVe siècle de l'ère chrétienne. Les conciles en question comprennent :

a. Les déformations issues du Concile de Nicée, en 325, qui a officialisé la divinité du Messie. Seuls quatre Évangiles ont été reconnus comme valables, auxquels seize épîtres ont été ajoutées. Tout autre Évangile, environ soixante-

(1) Voir la précédente note de bas de page.

dix, a été brûlé. Le mariage des évêques a été interdit, bien que cela n'ait pas été une interdiction divine.

b. Les déformations issues du Premier Concile de Constantinople, en 381, qui a officialisé la doctrine de la Trinité.
c. Les déformations issues du Premier Concile d'Éphèse, en 431, qui a officialisé [la croyance selon laquelle] le Messie possède deux natures : divine et humaine.
d. Les déformations issues du second Concile d'Éphèse, en 449, qui a officialisé [la croyance selon laquelle le] Messie possède une nature unique, à la fois divine et humaine (contrairement à la décision du concile précédent qui stipulait que le Messie possédait deux natures distinctes).
e. Le Concile de Chalcédoine, en 451, qui a annulé les décisions prises lors des deux Conciles d'Éphèse, le premier et le second.
f. L'émergence du groupe des Jacobites, également connus sous le nom de « Les Orthodoxes », en 543.
g. La création de l'École Maronite sous l'égide du patriarche d'Antioche, en 680, stipulant que le Messie possède deux natures et une volonté unique. Cette école est localisée au mont Liban, de cette époque jusqu'à nos jours.
h. La scission d'un groupe qui s'est autoproclamé « Protestant » par opposition à l'Église catholique, en raison de leur exaspération face à la corruption des responsables de l'Église catholique, suivie par l'émigration de la majorité d'entre eux de l'Europe vers les Amériques et d'autres régions en raison de la persécution.

En tenant compte des informations fournies, il apparaît clairement que la religion pratiquée par les chrétiens d'aujourd'hui ne correspond pas à la religion originelle du Messie. En réalité, elle représente un amalgame de deux principaux éléments : les altérations introduites par Paul, auxquelles se sont ajoutées celles

issues des conciles épiscopaux et des diverses théories et efforts de certains hommes de religion chrétiens. Par conséquent, ce qui est suivi aujourd'hui est une religion nouvelle, déconnectée de la foi [originelle] du Messie, la contredisant même dans ses principes fondamentaux et ses développements. Ainsi, bien que cette religion porte le même nom en surface, la véritable leçon à tirer réside dans les faits et les réalités, et non dans les appellations.

➤ Récapitulatif général :

Ce récapitulatif des points précédemment mentionnés sert de preuve historique suffisante pour contester l'affirmation selon laquelle « Le Messie est Dieu ou le Fils de Dieu ». Pour le lecteur et la lectrice en quête de vérité, il devient évident que le christianisme contemporain est le résultat d'une construction humaine déconnectée des enseignements originaux du Messie. De plus, la religion originelle du Messie a certes disparu, et les quatre Évangiles rédigés par ces quatre auteurs postérieurs au Messie ne reconnaissent pas le christianisme contemporain dans ses fondements, mais le contredisent plutôt, comme observé dans cette étude bénie.

Il apparaît donc évident que ces doctrines sont le résultat de constructions humaines. Les individus ont été contraints à l'adhésion par la force, sous le règne des empereurs romains, se convertissant malgré eux. Les générations suivantes ont perpétué ces croyances, influencées par leur entourage social, familial, et par l'Église. Si les fondements du christianisme contemporain étaient véritablement ancrés dans la religion originelle du Messie, ni l'empereur Constantin ni ses successeurs n'auraient eu besoin d'organiser autant de conciles pour établir et imposer ces doctrines. Cette réalité souligne le fait que les enseignements actuels ne correspondent pas à la foi initiale prêchée par le Messie. La religion originelle du Messie a été modifiée et manipulée par Paul, ainsi que par les empereurs romains et les clercs qui l'ont suivi, la transformant selon leurs désirs tout en affirmant mensongèrement : « Ceci est la religion du Messie ! Et voici la doctrine que tous les fidèles du Messie doivent embrasser ! » Cependant, le Messie lui-même n'était pas au courant de ces doctrines, ni ne les avait-il enseignées aux Fils d'Israël.

QUATRIÈME CHAPITRE

Les preuves coraniques de la fausseté de la parole prétendant que : « le Messie est un seigneur [digne d'être adoré]. »

(30) - La trentième preuve : la preuve coranique :

➤ **Récapitulatif utile concernant l'explication de la réalité du Messie Jésus fils de Marie (sur lui la paix) dans le Livre Saint (Le Coran) :**

À mesure que l'étrangeté de la religion devenait plus marquée et que les enseignements des Prophètes s'estompaient parmi les gens, ces derniers ont délaissé l'adoration exclusive de Dieu pour se tourner vers d'autres entités, telles que les Prophètes, les pierres, les idoles, etc. C'est dans ce contexte, vers l'année 570, que Dieu a choisi d'envoyer Son Prophète Muḥammad ibn ʿAbdillah (paix et salutations sur lui) à l'ensemble de l'humanité. L'objectif était de rediriger les gens vers la religion authentique, celle prônée par tous Ses Prophètes. Le Prophète Muḥammad fut envoyé à tous les hommes, qu'ils soient Fils d'Israël ou d'autres peuples, Arabes ou non-Arabes. À lui fut révélé le Coran, un Livre divinement préservé de toute altération ou modification, constituant la dernière révélation de Dieu à l'humanité.

Dans le Coran, Dieu a clarifié la nature du Messie, sujet sur lequel les gens se sont divisés en sectes, groupes et factions. Il y est affirmé que le Messie est un être humain et un grand Prophète parmi les prophètes envoyés aux Fils d'Israël. Contrairement aux croyances chrétiennes, il n'est pas élevé au rang de Seigneur de l'Univers, et contrairement aux assertions des Juifs et des Chrétiens, il n'est ni dénigré ni décrit comme ayant été tué ou crucifié.

Dans le Noble Coran, Dieu révèle qu'Il a protégé le Messie, fils de Marie, des complots des Juifs qui cherchaient à le tuer, en l'élevant miraculeusement vers Lui, au ciel. Le Messie demeure dans les cieux jusqu'à son retour sur Terre à la fin des temps, où il

vivra quarante ans en tant que juge équitable avant de mourir comme les autres prophètes avant lui. Après sa mort, il sera enterré et, au Jour de la Résurrection, Dieu le ressuscitera comme Il ressuscitera tous les prophètes et les êtres humains. Dans le Coran, Allah [Dieu L'Unique] a dit : ***﴾Le Messie, fils de Marie, n'est qu'un Messager que d'autres Messagers ont certes précédé. Sa mère était une véridique, et tous les deux mangeaient de la nourriture. Vois comment Nous leur exposons clairement les preuves, puis, vois comment ils se détournent !﴿*** [Al-Mā'idah : 75]

La déclaration de Dieu dans le Coran concernant le Messie est considérée comme la parole définitive, puisqu'Il est le Seigneur de l'humanité et l'Omniscient en ce qui concerne leurs conditions. Cette affirmation est en harmonie avec la logique et la réalité. En effet, le fait d'avoir été préservé de l'assassinat et de l'humiliation est cohérent avec son rôle de prophète. Son élévation vers le ciel est également en accord avec son importance et sa position élevées. L'affirmation qu'il est un être humain et non un Dieu, ou le fils de Dieu, est rationnelle. Tous les prophètes ont été des êtres humains, et Dieu n'a pas besoin d'avoir un fils. Il est le Riche, Celui qui se passe des mondes, et il est inapproprié de penser que le Créateur puisse avoir besoin de Ses créatures. Cette vérité est évidente, louange à Dieu, pour quiconque désire la vérité, s'y engage sérieusement et recherche avec sincérité la foi authentique auprès de Dieu.

Digression :

Le Coran accorde une grande attention à la figure du prophète de Dieu, Jésus fils de Marie (paix sur lui), en débutant son récit par la naissance de sa mère Marie, son éducation empreinte de pureté, chasteté, adoration et dévotion. Il mentionne ensuite l'honneur que Dieu a conféré à Marie en lui octroyant un fils sans père, par l'intermédiaire de Gabriel (paix sur lui), l'un de ses plus grands anges, pour annoncer cette bonne nouvelle et insuffler en elle l'esprit, afin qu'elle conçoive Jésus (paix sur lui).

Le Coran continue en décrivant la manière dont Dieu a pris soin de Marie durant sa grossesse et son accouchement, ainsi que sa confrontation avec les Fils d'Israël qui s'étonnaient qu'elle ait un

enfant sans être mariée. Jésus a parlé dans le berceau, affirmant qu'il était le serviteur de Dieu, son prophète envoyé par Dieu.

Par la suite, le Coran narre sa vie adulte, lorsque Dieu l'envoya aux Fils d'Israël comme prophète soutenu par de nombreux miracles attestant de sa prophétie et son statut de messager de Dieu, pour que les gens sachent que seul un messager soutenu par Dieu pourrait réaliser de tels miracles, comme c'était le cas pour d'autres prophètes. Le Coran conclut l'histoire de Jésus fils de Marie en mentionnant la tentative des Juifs de le tuer et comment Dieu l'a sauvé d'eux par un miracle divin, inédit pour tout autre prophète avant lui, en l'élevant au ciel, honoré et respecté, contrairement aux croyances des chrétiens et des Juifs selon lesquelles les Juifs lui auraient retiré ses vêtements, lui auraient mis une couronne d'épines sur la tête, l'auraient crucifié et tué sur une croix, et il est bien loin de cela !

Comme mentionné précédemment, l'Islam adopte une position médiane concernant Jésus, entre les Juifs et les chrétiens. Les chrétiens l'ont élevé au rang divin, sortant de la condition humaine pour atteindre celle de divinité et de seigneurie, affirmant presque tous qu'il est Dieu, le fils de Dieu, tout en étant l'un des trois de la Trinité. Avec cette croyance, ils se contredisent eux-mêmes, affirmant d'autre part que les Juifs l'ont tué, craché sur son visage et l'ont crucifié sur une croix. Comment peut-il être le seigneur de cet univers ou le fils de Dieu tout en subissant de telles indignités majeures ?

Dieu n'a-t-Il pas pu défendre Son Fils, s'il était véritablement Son Fils !?

Le Messie n'a-t-il pas pu se défendre lui-même contre ces attaques, s'il était véritablement le Seigneur !?

D'autre part, en ce qui concerne le Messie Jésus fils de Marie (paix sur lui), les Juifs ont adopté une croyance radicalement opposée à celle des Chrétiens. Ils l'ont accusé d'être le « fils d'un adultère », – et il est bien loin de cela –, ce qui est loin de la vérité, par jalousie envers lui et parce que Dieu l'avait élevé au rang de Prophète. De plus, ils ont refusé de croire en sa mission prophétique.

Cependant, un petit nombre parmi les disciples de Jésus fils de Marie (paix sur lui) est resté fidèle à la véritable foi le concernant.

Ces fidèles étaient les Apôtres. Ils ont continué à adhérer à sa religion jusqu'à son ascension au ciel et sont innocents tant de l'exagération des chrétiens concernant le Messie que du mépris des Juifs à son égard.

Comme mentionné précédemment, l'Islam a apporté une clarification sur la vérité de la situation après la naissance du Messie, environ six siècles plus tard, par la miséricorde de Dieu envers Ses serviteurs. Dieu n'a pas laissé les Fils d'Israël sans orientation ou sans guidance claire. Au contraire, Il a envoyé Son Prophète Muḥammad (paix et bénédictions sur lui) à toute l'humanité, y compris les Fils d'Israël et les autres. Le Coran lui a été révélé et Dieu a pris en charge sa préservation contre toute altération ou substitution, contrairement à ce qui s'était produit avec la Torah et l'Évangile. Ces derniers avaient engendré confusion et divergence parmi les chrétiens concernant la nature même du Messie et sa compréhension.

Le Coran a donc exposé de manière claire la vérité sur le Messie, dissipant toute ambiguïté et révélant chaque réalité de façon évidente. Il précise que le Messie Jésus, fils de Marie, était un être humain parmi les hommes, un grand Prophète parmi les prophètes envoyés aux Fils d'Israël. Son message divin était de commander l'adoration exclusive de Dieu, rejetant le culte de tout autre que Lui. Avec Jésus, Dieu a révélé l'Évangile, source de guidance et de lumière. Le Coran souligne ensuite que Dieu a remplacé la loi du Messie et celle de ses prédécesseurs par celle de l'Islam, établissant cette dernière comme prédominante sur toutes les lois antérieures. Il a aussi préservé sa révélation, le Noble Coran, de toute altération ou disparition.

Dans le Noble Coran, Allah (Dieu L'Unique) – Gloire et Pureté à Lui – réfute catégoriquement la doctrine de celui qui dit qu'Il aurait un enfant. Il déclare, Gloire et Pureté à Lui : ***❬Et ils ont dit : « Le Tout Miséricordieux s'est donné un enfant ! » Vous avancez certes là une chose abominable ! Peu s'en faut que les cieux ne s'entrouvrent à ces mots, que la terre ne se fende et que les montagnes ne s'écroulent, du fait qu'ils aient attribué un enfant au Tout Miséricordieux, alors qu'il ne convient nullement au Tout Miséricordieux d'avoir un enfant !❭*** [Maryam : 88 - 92]

Le nom de Jésus apparaît vingt-cinq fois dans le Coran, et il est également mentionné neuf fois comme « Le Messie ». Sa mère, Marie, est citée trente et une fois. Ces nombreuses mentions soulignent le respect, l'estime élevée et la révérence dus à de telles personnalités, sans toutefois suggérer qu'ils possèdent des attributs de seigneurie ou de divinité. Ces références mettent en lumière leur humanité, montrant qu'ils sont des serviteurs de Dieu, à l'instar des autres êtres humains. Ils adorent Dieu, aspirent à Son paradis et cherchent à être épargnés de l'enfer, tout comme le reste de l'humanité.

Jésus est également décrit dans le Coran comme l'un des Messagers doués de résolution, qualités qui renvoient à la patience et à la détermination. Les Messagers doués de résolution représentent les plus éminents parmi les Messagers, et ils sont au nombre de cinq : Noé, Abraham, Moïse, Jésus, et Muḥammad (paix et bénédictions sur eux tous).

La description par Dieu du Messie comme étant « La Parole d'Allah [Dieu L'Unique] » et « Une âme créée par Lui » ; et l'explication de ce que cela signifie.

Dans plusieurs versets du Noble Coran, Allah [Dieu L'Unique] a décrit le Messie comme étant Sa Parole ainsi qu'une âme qu'Il a créée. Voici les versets mentionnés : ***﴾Le Messie Jésus, fils de Marie, n'est qu'un Messager d'Allah [Dieu L'Unique], Sa parole qu'Il lança à Marie, et une âme créée par Lui. Croyez donc en Allah et en Ses Messagers. Et ne dites pas : « [Dieu est] trois ! ». Cessez, cela est meilleur pour vous. Allah est un Dieu Unique. Gloire et Pureté à Lui Qui est loin d'avoir un enfant ! C'est à Lui qu'appartient tout ce qui est dans les cieux et sur la terre et Allah suffit comme protecteur.﴿*** [An-Nisā' : 171]

Allah, Exalté soit-Il, dit : ***﴾Lorsque les Anges dirent : « Ô Marie ! Allah t'annonce certes la bonne nouvelle d'une parole de Sa part, son nom est : le Messie, Jésus fils de Marie. Illustre ici-bas comme dans l'au-delà, et du nombre des rapprochés »﴿*** [Āl 'Imrān : 45]

Allah, Exalté soit-Il, dit : ***﴾Et Marie, la fille de 'Imrān, qui avait préservé sa chasteté ; Nous insufflâmes alors en elle une âme créée par Nous.﴿*** [At-Taḥrīm : 12]

Le Messie Jésus fils de Marie (paix sur lui) est également décrit comme étant la Parole d'Allah et une âme créée par Lui dans les enseignements du Prophète Muḥammad (paix et bénédictions sur lui). Selon un récit de ʿUbādah ibn Aṣ-Ṣāmit (qu'Allah soit satisfait de lui), le Prophète Muḥammad (paix et bénédictions sur lui) a affirmé : « *Quiconque atteste qu'il n'est de divinité [digne d'adoration] qu'Allah, Seul et sans associé ; que Muḥammad est Son serviteur et Son Messager ; que Jésus (ʿIssā) est le serviteur d'Allah, Son Messager, Sa Parole qu'Il envoya à Marie, et une âme créée par Lui ; que le Paradis est vérité et que l'Enfer est vérité, Allah le fera entrer au Paradis quelle que soit son œuvre.* »[1] Et dans une version : « *... Allah le fera entrer par n'importe laquelle des huit portes du Paradis qu'il souhaite !* »[2]

La désignation du Messie comme étant la Parole d'Allah signifie que Jésus fils de Marie a été créé par un acte divin direct d'Allah, qui a simplement prononcé la parole « Sois ! », entraînant la création de Jésus dans le ventre de sa mère sans [l'intervention d'un] père. Cette parole divine est l'acte créateur grâce auquel Jésus est venu à l'existence. Ce miracle de la création est comparable à celui de notre père Adam (paix sur lui), que Dieu a aussi créé par Sa parole « Sois ! », Adam apparaissant alors sans mère ni père. Comme Allah, Exalté soit-Il, le mentionne : ***﴾Certes, l'exemple [de la création] de Jésus, auprès d'Allah, est comme celui d'Adam qu'Il créa de terre. Il lui dit : « Sois ! », et il fût.﴿*** [Āl ʿImrān : 59]

La description du Messie comme étant ***﴾Une âme créée par Lui﴿*** signifie que c'est Allah qui est l'origine de la création de l'âme du Messie, que la vie du Messie vient de Lui, et que c'est Lui qui l'a formé. Ainsi, le Messie appartient au groupe des âmes qu'Allah, Exalté soit-Il, a créées, tout comme l'âme de tout autre individu parmi les êtres humains.

Et en effet, l'être dont l'âme a été créée ne peut pas être considéré comme Le Seigneur [digne d'adoration], car Le Seigneur [digne d'adoration] n'est pas une créature, mais Le Créateur.

L'attribution des termes « la parole » et « âme » à Allah dans la description du Messie comme étant « La parole d'Allah » et « Une

---

(1) Rapporté par Al-Boukhārī (n°3435).

(2) Rapporté par Muslim (n°28).

âme créée par Lui » suggère une distinction honorifique pour le Messie. En effet, en associant directement la parole et l'âme à Lui-même.

La conception de Jésus dans l'utérus de Marie, sans intervention d'un père, comme mentionné précédemment, est un acte qui est aisé pour Dieu. La sagesse divine derrière la création du Messie de cette manière particulière réside dans le fait qu'elle sert d'indication et de signe pour les gens sur deux aspects fondamentaux :

Le premier aspect souligne l'Omnipotence d'Allah, Qui a créé les êtres humains de différentes manières. Il a formé Adam sans père ni mère, Ève d'un homme sans femme, et la majorité des humains d'un homme et d'une femme, à l'exception du Messie, créé d'une femme sans homme. Cela démontre la toute-puissance et la grandeur du pouvoir d'Allah, une tâche qui Lui est aisée. En effet, la création des cieux et de la terre, bien plus imposante que celle des humains, est l'œuvre d'Allah, bien que la plupart des gens l'ignorent.

Allah a le pouvoir de créer les êtres humains selon plusieurs modalités : à partir d'un homme et d'une femme, comme c'est le cas pour la majorité des humains ; sans homme ni femme, comme pour Adam ; d'un homme sans femme, à l'exemple d'Ève créée à partir de la côte d'Adam ; ou encore d'une femme sans homme, comme pour le Messie, fils de Marie (paix sur lui). Il est également capable de donner naissance à travers un homme âgé et une femme stérile, comme il est arrivé aux Prophètes Abraham et Zacharie. Il peut décider qu'un couple ne puisse avoir ni garçon ni fille, ou bien leur accorder des fils, des filles, ou les deux. Allah – Gloire et Pureté à Lui et qu'Il soit Exalté – est Tout-Puissant sur toute chose. Sa volonté se manifeste par l'ordre « Sois ! », et aussitôt la chose advient, comme mentionné dans le Coran : ***﴾Lorsque Nous voulons une chose, Nous n'avons qu'à lui dire : « Sois ! », et elle est.﴿*** [An-Naḥl : 40]

Allah, Exalté soit-Il, a dit : ***﴾Et ils ont dit : « Allah s'est donné un fils ! » Gloire et Pureté à Lui ! C'est plutôt à Lui qu'appartient ce qu'il y a dans les cieux et sur la Terre, et tous Lui sont soumis. Créateur des cieux et de la terre à partir du néant ; lorsqu'Il décide d'une chose, Il dit seulement : « Sois ! », et elle est.﴿*** [Al-Baqarah : 116 - 117]

La volonté divine absolue est manifestée et soulignée dans les versets coraniques relatant l'annonce faite à Marie de la naissance de Jésus. Comme Il, Exalté soit-Il, l'a dit à propos de Marie lorsqu'elle s'exclame : ***﴾« Seigneur ! Comment aurais-je un enfant, alors qu'aucun homme ne m'a touchée ? » [L'Ange] dit : « C'est ainsi ! Allah crée ce qu'Il veut... »﴿*** Cette affirmation illustre non seulement Sa volonté mais aussi Sa prédestination de la création, Gloire et Pureté à Lui et qu'Il soit Exalté. C'est dans cette continuité que vient l'affirmation : ***﴾Lorsqu'Il décrète une chose, Il lui dit seulement : « Sois ! » ; et elle est.﴿*** [Āl 'Imrān : 47]

Il est unanimement reconnu que toute créature façonnée par Allah dans l'univers, que sa création ait suivi les processus naturels habituels ou qu'elle ait été effectuée de manière exceptionnelle (comme dans les cas d'Adam, Ève, et Jésus), témoigne de la grandeur d'Allah – Gloire et Pureté à Lui et qu'Il soit Exalté – Celui qui a mis à l'existence le néant. Allah a expressément invité à méditer sur cette réalité fondamentale, comme Il le souligne : ***﴾Ainsi qu'en vous-mêmes. N'observez-vous donc pas ?﴿*** [Adh-Dhāriyāt : 21] Ce verset suggère que dans notre propre création résident des signes de l'omnipotence d'Allah, ainsi que des enseignements affirmant l'unicité de notre Créateur et le fait qu'Il est le seul digne d'adoration. Ainsi, cette négligence vous a-t-elle rendus aveugles au point de ne pas discerner la sagesse du Seigneur et Son dessein derrière la création ?

Le second aspect : La conception unique du Messie, Jésus fils de Marie, issu d'une mère sans père, qui témoigne de sa prophétie. De nombreux miracles, confirmant cette prophétie, l'ont accompagné, à commencer par sa naissance miraculeuse, suivie de la révélation de l'Évangile et de nombreux autres prodiges.

✓ **Point profitable :**

Dans le Coran, Allah mentionne que notre père Adam a été créé par Lui, à partir de Son souffle de vie. Cette création est détaillée dans deux versets spécifiques. Le premier, où Allah dit, Exalté soit-Il, concernant Adam : ***﴾Ensuite, Il lui donna sa forme parfaite et lui insuffla une âme créée par Lui. Et Il vous a assigné l'ouïe, les yeux et le cœur. Que vous êtes peu reconnaissants !﴿*** [As-Sajdah : 9]

Le second verset où est mentionné, dans le cadre du récit où Allah ordonne aux Anges de se prosterner devant Adam en signe de respect et d'honneur pour sa personne : ***﴿Et dès que Je l'aurai harmonieusement formé et que Je lui aurai insufflé Mon souffle de vie, jetez-vous alors, prosternés devant lui !﴾*** [Al-Ḥijr : 29]

✓ **Autre point profitable :**

Dans le Coran, le récit du Prophète Jean (Yaḥyā) inclut sa reconnaissance du Messie, Jésus fils de Marie, décrit comme « Une parole d'Allah ». Ce détail est mentionné lorsque les Anges annoncent à Zacharie la naissance de Jean. On trouve cela dans Sa parole, Exalté soit-Il, à propos du Prophète Zacharie :

﴿Alors, les Anges l'appelèrent tandis que, debout, il priait dans l'oratoire : « Allah t'annonce la bonne nouvelle de la naissance de Jean [Yaḥyā], confirmateur d'une parole d'Allah. Il sera un chef, un chaste, un Prophète et du nombre des gens de bien ! »﴾ [Āl ʿImrān : 39]

Ce verset indique que Jean a reconnu et attesté la vérité de la parole d'Allah, qui est le Messie. Par conséquent, Jean est le premier à avoir cru en le Messie (sur lui la paix) et l'a déclaré véridique.

En conclusion, il est clair que c'est la foi en le Messie de cette manière spécifique qui est acceptée. Quiconque ne l'embrasse pas ainsi va à l'encontre de la volonté du Seigneur, lui désobéit, nie Sa parole et mérite de subir le châtiment de l'Enfer pour avoir rejeté les enseignements du majestueux Coran.

La position éminente du Messie et de sa mère dans le Coran – la Constitution de la religion islamique

Le nom du prophète Jésus (paix sur lui) apparaît vingt-cinq fois dans le Coran, tandis que le terme « le Messie » y est mentionné neuf fois. En comparaison, le nom du prophète Muḥammad (paix et bénédictions sur lui) n'est cité que quatre fois dans le Coran.

Jésus (paix sur lui) est désigné dans le Coran par plusieurs titres et appellations, tels que : Jésus fils de Marie, fils de Marie, le Messie, serviteur de Dieu, messager de Dieu. Le nom de sa mère, Marie, est quant à lui mentionné trente-et-une fois dans le Coran, alors

qu'aucun des noms des filles ou des épouses du prophète Muḥammad (paix et bénédictions sur lui) n'est cité.

Il est également important de noter qu'une sourate du Coran porte le nom de Marie, alors qu'aucune sourate n'est nommée d'après une fille ou une épouse du prophète Muḥammad (paix et bénédictions sur lui).

Toutes ces appellations du Messie et de sa mère dans le Coran apparaissent dans un contexte de respect, de considération et de révérence qui leur est dû, sans pour autant leur attribuer des caractéristiques divines ou seigneuriales. Ils sont considérés comme des êtres humains comme nous, adorant Dieu de la même manière que les autres, et espérant Son paradis et le salut de l'enfer comme tout un chacun.[1]

L'islam clarifie que le Messie avait une connaissance approfondie de la religion révélée à lui, bien qu'il n'ait pas étudié auprès des savants juifs. Cela est dû uniquement à l'enseignement divin par révélation. Ensuite, le Messie a enseigné à ses disciples, qui ont été envoyés parmi les gens pour leur transmettre ce qu'ils avaient appris de lui.

---

[1] Pour approfondir, voir l'ouvrage "Soixante preuves de la vénération de l'islam pour Marie la Vierge et son fils le Christ fils de Marie", disponible en ligne sous ce titre.

CINQUIÈME CHAPITRE

Annexes contenant divers enseignements généraux.

INDEX

Annexe 1

La sourate *Al-Ikhlāṣ* (Le Monothéisme Pur) du Livre Saint (le Noble Coran)

Dans le Noble Coran, Allah, Exalté soit-Il, a dit : ***﴾Dis : « Il est Allah, Unique. Allah, Celui qui se passe de tout et dont rien ni personne ne peut se passer. Il n'a pas engendré, et n'a pas été engendré. Et nul n'est égal à Lui. »﴿*** [Al-Ikhlāṣ : 112]

Exégèse de la sourate :

﴾Dis﴿ : Dans ce verset, l'interpellé est le Prophète Muḥammad (sur lui la paix et le salut). Allah s'adresse à lui en ces termes : « Dis ! Ô toi le Messager envoyé à tous les hommes ! »

﴾Il est Allah, Unique﴿ signifie qu'Il est [Lui] Allah, l'Unique à posséder la Divinité, la Seigneurie, ainsi que les Noms et les Attributs parfaits, sans qu'aucun être ou chose ne puisse Lui être associé.

﴾Allah, Celui qui se passe de tout et dont rien ni personne ne peut se passer﴿ signifie qu'Il est Celui devant Lequel toutes les créatures se soumettent et à Qui elles adressent toutes leurs demandes et besoins.

﴾Il n'a pas engendré, et n'a pas été engendré﴿ signifie qu'Il n'a ni progéniture, ni parent, ni compagne, car tels sont les attributs des êtres créés. En ce qui concerne Allah, rien ne Lui est semblable ni comparable. Il connaît Sa propre essence mieux que quiconque.

﴾Et nul n'est égal à Lui﴿ signifie qu'il n'existe rien ni personne qui puisse Lui être semblable ou comparable, que ce soit en termes de Ses Noms, de Ses Attributs ou de Ses actes. Béni, Exalté et Sanctifié soit-Il !

La sourate révélée par le Seigneur de l'Univers, bien que brève dans sa forme, est vaste en significations. Elle fut révélée pour répondre à trois factions :

La première faction visée est constituée des polythéistes de l'époque du Prophète Muḥammad (sur lui la paix et le salut), qui prétendaient : « Les Anges sont certes les filles de Dieu ! »

La deuxième faction concerne les Juifs qui affirmaient : « Esdras [ʿUzayr] est certes le fils de Dieu ! »

La troisième faction est composée des Chrétiens (les adeptes du Messie) qui proclamaient : « Le Messie est certes le fils de Dieu ! »

Allah a catégoriquement réfuté l'attribution que ces caractéristiques puissent Lui être attribuées telles que l'enfantement et la ressemblance [à quoi que ce soit ou qui que ce soit]. Et le Prophète Muḥammad (sur lui la paix et le salut) a dit : « *Allah, Exalté soit-Il, a dit : "Le fils d'Adam M'a accusé de mensonge sans en avoir le droit et M'a insulté sans en avoir le droit non plus. Son accusation de mensonge à Mon égard est due à sa parole : 'Dieu ne me ramènera pas à la vie comme il m'a créé la première fois !' alors que la première création n'a rien de moindre que de le faire revenir. Quant à son insulte à Mon égard, elle est due à sa parole : 'Allah s'est attribué un enfant !' alors que Je suis l'Unique, Celui qui se passe de tout et dont rien ni personne ne peut se passer, Celui [qui est Seul digne de pouvoir dire :] Je n'ai pas engendré, Je n'ai pas été engendré et rien ni personne n'est égal à Moi !"* » Fin du hadith.

Je supplie Allah de nous inclure, vous et moi, parmi ceux qui ont lu le Coran et pour qui il aura été une lumière guidant vers la réussite et le droit chemin [dans ce monde], et, dans l'au-delà, un guide menant au Paradis.



Annexe 2

Le verset du Marchepied (*Āyatu-l-Kursī*)
du Livre Saint (le Noble Coran)

Il est impératif de vénérer Allah, de reconnaître qu'il n'existe rien ni personne semblable à Lui, qu'Il ne s'incarne en personne, ni ne fusionne avec l'une de Ses créatures. Allah est Allah, et le Messie est le Messie. Chers lecteurs, voici quelques-uns des Attributs d'Allah évoqués dans l'un des versets les plus nobles et majestueux du Coran, connu sous le nom de « Le verset du Marchepied (*Āyatu-l-Kursī*) » : ❪***Allah, il n'est de divinité digne d'adoration que Lui ! Le Vivant, Celui qui subsiste par lui-même et dont aucune créature ne peut se passer. Ni somnolence ni sommeil ne Le saisissent. C'est à Lui qu'appartient tout ce qui est dans les cieux et sur la terre. Qui peut intercéder auprès de Lui sans Sa permission ? Il connaît leur passé ainsi que leur futur et, de Sa science, ils n'embrassent que ce qu'Il veut. Son Marchepied s'étend au-delà des cieux et de la terre, dont la garde ne Lui cause aucune peine. Et Il est le Très Haut, le Très Grand.***❫ [Al-Baqarah : 255]

Ce noble verset est considéré comme le plus grand et le plus majestueux des versets du Coran, en raison de la richesse qu'il porte en termes des Nobles Attributs d'Allah. Pour cette raison, plusieurs hadiths encouragent non seulement sa lecture, mais aussi sa récitation de manière quotidienne et répétée. Il est récité le matin, le soir, au moment du coucher, ainsi qu'après les prières obligatoires.

Ainsi, Sa parole : ❪***Allah, il n'est de divinité digne d'adoration que Lui !***❫ signifie que seul Lui mérite véritablement l'adoration ; Il est l'unique divinité,, Celui à qui l'on voue l'ensemble des types d'adoration, d'obéissance et de culte. Cette exclusivité découle de Sa perfection absolue et de celle de Ses attributs, Gloire et Pureté à Lui et qu'Il soit Exalté, ainsi que de l'abondance de Ses bienfaits. Il est donc du devoir de l'homme d'être un serviteur reconnaissant, suivant Ses commandements, s'écartant de Ses interdits, et ayant la conviction ferme qu'il est vain d'adorer qui ou quoi que ce soit d'autre qu'Allah, Exalté soit-Il. En effet, tout ce qui est autre qu'Allah est une création imparfaite, dépendante et pauvre, qui ne saurait prétendre à aucun type d'adoration, qu'il s'agisse d'un être

humain, d'un prophète, d'un objet inerte, d'une pierre, d'une croix, du soleil, de la lune, d'une tombe, ou de toute autre entité.

Sa parole : ❮***Le Vivant, Celui qui subsiste par lui-même et dont aucune créature ne peut se passer***❯ réfère à deux des Noms les plus significatifs et majestueux d'Allah, Gloire et Pureté à Lui et qu'Il soit Exalté. Parmi Ses [plus de] quatre-vingt-dix-neuf Noms, ces deux illustrent et englobent les qualités représentées par Ses autres beaux Noms. « Le Vivant » fait référence à Celui qui possède une vie absolue, englobant tous les attributs d'Essence intrinsèque, tels que : l'ouïe, la vue, la science, et la capacité, entre autres. ❮***Celui qui subsiste par Lui-même et dont aucune créature ne peut se passer***❯ désigne Celui qui s'établit par Lui-même et par Qui toute existence se maintient ; cela inclut l'ensemble des actes par lesquels le Seigneur de l'Univers S'est décrit Lui-Même comme la création, la subsistance, le dépôt, le don de la vie, et tous types d'agencements. Par conséquent, tous ces aspects sont englobés dans la signification de ce Nom sublime d'Allah, Gloire et Pureté à Lui et qu'Il soit Exalté.

Sa parole : ❮***Ni somnolence ni sommeil ne Le saisissent.***❯ La somnolence est l'état intermédiaire entre la veille et le sommeil ; et le sommeil est bien connu. Ce verset signifie qu'Allah n'est pas sujet au sommeil ni à ses prémices car le sommeil est un attribut de déficience ; il résulte de la fatigue qui elle aussi constitue un attribut de déficience. Allah, au contraire, est caractérisé par des attributs de perfection absolue, exempts de toute déficience. Comme Allah, Gloire et Pureté à Lui et qu'Il soit Exalté, l'a dit de Lui-même : ❮***Et à Allah les Attributs les plus élevés. Et c'est Lui le Tout Puissant, le Sage.***❯ [An-Naḥl : 60] Et dans un autre verset, Il a dit : ❮***À Lui les Attributs les plus élevés dans les cieux et sur la terre ; et c'est Lui le Tout Puissant, le Sage.***❯ [Ar-Rūm : 27]

[Sa parole] : ❮***C'est à Lui qu'appartient tout ce qui est dans les cieux et sur la terre***❯ souligne qu'Allah est le Souverain absolu de l'univers et au-delà, tout Lui appartient. Cela signifie que les cieux, la terre, et tout ce qui se trouve entre eux, y compris le soleil, la lune, les étoiles, les montagnes, les mers, les êtres humains, et les animaux, sont la propriété d'Allah. Il en assure la gestion selon Sa volonté divine, exerçant Sa souveraineté sur toute la création. En outre, Sa miséricorde – Gloire et Pureté à Lui et qu'Il soit Exalté –

s'étend à toutes Ses créatures : Il subvient à leurs besoins, répond à leurs invocations, leur indique la voie qui mène à Son Paradis afin qu'ils l'empruntent, et Il leur montre la voie qui mène en Enfer afin qu'ils l'évitent.

Sa parole : ***(Qui peut intercéder auprès de Lui sans Sa permission ?)*** souligne que, lors du Jour de la Résurrection, aucune intercession ne sera possible sans l'autorisation d'Allah, Exalté soit-Il, car Lui Seul aura l'apanage de l'Intercession. Ainsi, en ce Jour, lorsque quelqu'un voudra intercéder pour autrui afin qu'il entre au Paradis, il devra obtenir préalablement la permission d'Allah. Si Allah l'autorise à intercéder, il Lui demandera alors d'accepter son intercession en faveur d'untel parmi les hommes afin de le faire entrer au Paradis. Si Allah lui accorde cette permission et accepte son intercession, la personne en question pourra alors entrer au Paradis. Dans le cas contraire, elle n'y entrera pas. Cela démontre qu'à ce moment-là, seule la souveraineté d'Allah prévaudra, toutes les autres formes de pouvoir et d'autorité étant rendues caduques.

Sa parole : ***(Il connaît leur passé)*** révèle qu'Il est également informé de tout ce qui s'est déjà produit, tandis que ***(ainsi que leur futur)*** signifie qu'Allah est omniscient des événements futurs. La science d'Allah, Exalté soit-Il, englobe avec précision tous les aspects de l'existence, depuis leurs origines jusqu'à leur conclusion, et ce, tant dans leurs manifestations visibles qu'invisibles. Les serviteurs, quant à eux, n'ont accès à cette connaissance divine que dans la mesure où Allah – Gloire et Pureté à Lui et qu'Il soit Exalté – choisit de la leur révéler. C'est pourquoi Il affirme : ***(et, de Sa science, ils n'embrassent que ce qu'Il veut.)***

Dans Sa parole : ***(Son Kursī (Marchepied) s'étend au-delà des cieux et de la terre)***, le Marchepied est l'endroit des deux Pieds du Seigneur – À Lui la Puissance et la Grandeur. Ses caractéristiques exactes sont connues d'Allah seul – Gloire et Pureté à Lui. Cette notion fait partie des connaissances qui ne sont accessibles que par le biais de la Révélation et que l'on n'est pas en mesure d'acquérir par l'expérience. Il est donc obligatoire d'y apporter foi de la manière dont Allah l'a ordonné.

La description du Marchepied (Al-Kursī) comme s'étendant au-delà des cieux et de la terre indique la perfection de la grandeur

d'Allah – Gloire et Pureté à Lui et qu'Il soit Exalté – ainsi que l'immensité de Sa puissance. Néanmoins, « Al-kursī » n'est pas l'entité la plus immense créée par Allah, Exalté soit-Il. En effet, il existe des créations encore plus vastes, telles que le Trône (Al-ʿArsh) du Tout Miséricordieux, au-dessus duquel Allah s'est établi et élevé. Et celui-ci fait aussi partie des connaissances qui ne sont accessibles que par le biais de la Révélation et que l'on n'est pas en mesure d'acquérir par l'expérience. Allah souligne l'immensité de Son Trône dans le verset : ❬***Le Tout Miséricordieux S'est établi au-dessus du Trône.***❭ [Ṭā-Hā : 5] C'est-à-dire qu'Il est au-dessus et élevé ; quant au Trône, dans la langue arabe, il signifie le siège du souverain.

Sa parole : ❬***Dont la garde ne Lui coûte aucune peine***❭ souligne que la garde des cieux et de la Terre n'est pas une charge pour Lui et ne Lui cause aucune fatigue. Il en est de même de leur gestion ainsi que de celle de Ses serviteurs et du reste de Ses créatures. Il est le Souverain absolu, le Créateur tout-puissant et le Gestionnaire de tout ce qui existe. Ceci illustre le concept de l'Unicité de la Seigneurie (Tawhid Ar-Rububiyyah). [Reconnaître] cette Unicité d'Allah dans Sa seigneurie sur Sa création implique de croire qu'Il est [Seul] dans Sa souveraineté, [Seul] sans associé dans Sa création, et [Seul] sans égal dans Sa gestion des cieux et de la terre.

Sa parole : ❬***Et Il est le Très-Haut***❭ indique qu'Il est le Très-Haut dans Son Essence intrinsèque et au-dessus de Son Trône. Celui qui est le Très-Haut est celui qui domine ; par conséquent, personne ne peut s'opposer à un ordre qu'Il a ordonné. Il est aussi le Très-Haut dans Sa valeur en raison de la perfection de Ses attributs. Ainsi donc, Il possède l'élévation absolue selon ces trois optiques.

Sa parole : ❬***Le Très-Grand***❭ indique qu'Il est l'Immense, Celui devant la grandeur de qui les plus grands des tyrans sont diminués et dont la superbe rabaisse les toupets des rois dominateurs. Ainsi donc, Gloire et Pureté à Celui qui possède la grandeur et la superbe, la domination et l'emprise sur quiconque se trouve à la surface de la Terre et dans le ciel.

Comme précédemment mentionné, ce noble verset est le plus considérable et le plus majestueux des versets du Coran. Il est le

meilleur et le plus sublime d'entre eux pour ce qu'il réunit d'affaires immenses et majestueuses ainsi que de nobles Attributs. En effet, ce verset comporte une dizaine de points :

1 - L'ordre de l'Unicité dans l'adoration d'Allah, Seul, comme dans Sa parole : ***﴾il n'est de divinité digne d'adoration que Lui !﴿***

2 - L'unicité d'Allah dans Sa seigneurie sur Sa création, comme dans Sa parole : ***﴾Celui qui subsiste par lui-même et dont aucune créature ne peut se passer... dont la garde ne Lui cause aucune peine.﴿***

3 - L'unicité d'Allah dans Ses Noms et Ses Attributs, comme dans Sa parole : ***﴾Le Vivant (Al-Ḥayyu), Celui qui subsiste par lui-même et dont aucune créature ne peut se passer (Al-Qayyūm).﴿***

4 - Allah est exempt de tout attribut de déficience et de toute comparaison avec les créatures, comme dans Sa parole : ***﴾Ni somnolence ni sommeil ne Le saisissent.﴿***

5 - L'explication claire que Sa souveraineté embrasse tout, comme dans Sa parole : ***﴾C'est à Lui qu'appartient tout ce qui est dans les cieux et sur la terre.﴿***

6 - La manifestation claire de la Souveraineté d'Allah au Jour de la Résurrection et de la caducité de toutes autres sortes de souverainetés, comme dans Sa parole : ***﴾Qui peut intercéder auprès de Lui sans Sa permission ?﴿***

7 - L'explication claire que Sa science embrasse tout, comme dans Sa parole : ***﴾Il connaît leur passé ainsi que leur futur.﴿***

8 - L'explication claire que les serviteurs n'ont de science que ce qu'Allah – Gloire et Pureté à Lui et qu'Il soit Exalté – leur a enseigné, comme dans Sa parole : ***﴾Et, de Sa science, ils n'embrassent que ce qu'Il veut.﴿***

9 - L'immensité du Marchepied d'Allah, qui est l'endroit des deux Pieds du Seigneur – Gloire et Pureté à Lui et qu'Il soit Exalté – comme dans Sa parole : ***﴾Son Kursī (Marchepied) s'étend au-delà des cieux et de la terre.﴿***

10 - Ainsi donc, à lui seul, ce verset est considéré comme une profession de foi complète dans les Noms d'Allah et Ses Attributs qui englobent l'ensemble des plus beaux Noms d'Allah et de Ses Attributs les plus hauts. C'est pour cette raison que de nombreux

hadiths rapportés du Prophète Muḥammad (sur lui la paix et le salut) encouragent à lire et à réciter ce verset régulièrement, faisant de sa récitation une pratique quotidienne à effectuer le matin et le soir, avant de dormir et après les prières.



Annexe 3

Aperçu des croyances romaines[1]

Les Romains, des peuples errants et perdus, ne connaissaient par le véritable Seigneur (Dieu L'Unique) et ne croyaient pas en les messagers. Leur existence se rapprochait de celle des bêtes sauvages qui, à la différence des Romains, reconnaissent instinctivement leur Créateur. En effet, les Romains attribuaient les phénomènes naturels à des forces ancestrales invisibles dont l'activité se manifestait à travers les phénomènes naturels : les tempêtes et les vents violents, la chute de la pluie, les éclairs illuminant la nuit et dissipant les ténèbres, les tonnerres et les éclairs assourdissants, le coucher du soleil suivi par l'obscurité de la nuit, l'apparition de la lune et des étoiles, suivie de l'aube qui dissipe de nouveau les ténèbres, la succession des saisons, la croissance des animaux et des plantes, et le développement humain marqué par des changements physiques de faiblesse en force, puis à nouveau en faiblesse.

Le citoyen romain désignait ces forces comme étant « Les âmes actives » ou « Les divinités ».

D'après les Romains, le panthéon de ces divinités était vaste. Notamment, à titre d'exemple, il y avait des divinités protectrices des maisons et des fermes, des divinités des forêts, ainsi que des divinités régissant les phénomènes naturels tels que les tempêtes maritimes, les crues des rivières, et les orages, et ce qui y ressemble. De plus, certaines divinités étaient spécifiquement vénérées par l'armée ; et ainsi de suite.

La relation qu'entretenait le citoyen romain avec ses divinités était principalement axée sur les bénéfices matériels qu'il espérait en tirer dans sa carrière. Convaincu que ces entités divines pouvaient influencer favorablement son destin, il pratiquait des offrandes et des sacrifices dans le but de gagner leurs faveurs – selon ses croyances. Que ce soit dans le domaine de l'agriculture, de

---

(1) Pour des raisons de rigueur scientifique, il convient de mentionner que les informations présentées dans ce paragraphe sont issues de la première étude du livre intitulé *Histoire du Christianisme – introduction à sa création et étapes de son développement à travers l'Histoire*, écrit par ʿAbd Al-Wahhāb ibn Ṣāliḥ Ash-Shāyiʿ.

l'artisanat, ou encore pour les militaires désireux de remporter la victoire ou autre.

Les Romains vénéraient une multitude d'idoles anthropomorphes, dont certaines jouissaient d'un culte officiel soutenu par l'État Romain. Parmi elles, Jupiter était considéré comme la divinité suprême, tenant une place prééminente dans le panthéon romain. Minerve était vénérée en tant que déesse conférant sagesse et compétence aux intellectuels et aux artisans. Saturne, quant à lui, était associé à l'agriculture ; et ainsi de suite.

Les Romains étaient convaincus que l'augmentation du nombre de dévots d'une divinité renforçait la propension et l'envie de cette dernière à récompenser ses fidèles adorateurs.

Il est curieux de noter qu'à la mort d'un empereur romain ayant réalisé des exploits notables, mené à bien des œuvres grandioses ou remporté des victoires militaires, l'assemblée des dignitaires romains pouvait élever son nom au rang des divinités vénérées. De ce fait, l'empereur accédait au statut de dieu après son décès et la sépulture de ses restes. Cette pratique de divinisation posthume a concerné plusieurs empereurs tels que César, Auguste, Trajan, entre autres.

Il convient de souligner que l'Autorité Romaine permettait aux citoyens de se convertir à toute religion étrangère, à la condition que cette conversion ne les empêche pas de rendre hommage aux divinités romaines, de les vénérer et de prendre part à leurs festivités et rites. En effet, le culte collectif de ces divinités symbolisait l'unité et assurait leur bienveillance.

Il est également à noter [qu'ils devaient accorder une importance particulière] à la vénération de tous les empereurs, notamment par l'offrande d'encens devant leurs statues. La législation romaine appliquait avec rigueur ces principes, sanctionnant fermement toute transgression.

C'est la transgression de ces règles par les Juifs qui a conduit à leur répression sévère par les Romains en 70, et à leur oppression de 132 à 135. Durant cette période, la Palestine (peuplée de Juifs et de Chrétiens) était sous domination romaine.

Comme évoqué auparavant, les Juifs ont utilisé la pression et la tyrannie romaine pour persécuter le Messie. Cependant, Allah l'a

protégé de l'assassinat [planifié contre lui] et l'a élevé au ciel sous les honneurs, le préservant de tout mal.

Ensuite, pendant des siècles, l'influence romaine sur les territoires qu'ils contrôlaient n'a fait qu'accentuer les déformations de la religion du Messie, de génération en génération, de siècle en siècle, jusqu'à ce que la déformation soit totale. De ce fait, une religion entièrement différente s'est substituée à l'originale, perdant tout lien avec la religion [initiale] du Messie. Ceci a également été expliqué précédemment en détail.

Environ six siècles après la naissance du Messie, Allah a envoyé Son Prophète Muḥammad (sur lui la paix et le salut), porteur de la religion de l'Islam, qui exposa alors [aux gens] la véritable religion du Messie ainsi que les déformations qu'elle subit, et qui leur expliqua que le Messie avait appelé son peuple à croire en lui quand il apparaîtrait et que sa religion complètait celle du Messie et des prophètes venus avant lui. Lorsque les gens ont reconnu sa véritable mission divine et sa fidélité à la religion originelle, ils se sont convertis en grand nombre. Ainsi, l'Islam s'est diffusé, et les musulmans ont affronté les Romains [l'Empire Byzantin], qui suivaient une fausse religion imposée par la contrainte. Les musulmans les ont vaincus et ont pris le contrôle des territoires qu'ils gouvernaient, notamment le Châm, l'Égypte, la Turquie et d'autres. Ainsi, la vraie foi préservée, l'Islam, a remplacé la religion altérée qui avait été instaurée par Paul et ceux qui l'avaient suivi parmi les empereurs byzantins. Que la louange revienne donc au Seigneur de l'Univers.



Annexe 4

Récit de la vierge Marie et de son fils le Messie,
Jésus fils de Marie

Informations à propos de la naissance de Marie et de son éducation :

- ʻImrān (Joachim) était le père de Marie et dirigeait la prière pour les Fils d'Israël en raison de sa droiture, sa piété et sa dévotion. Lorsque son épouse Anne – qui ne pouvait pas avoir d'enfants – fit le vœu que si Dieu lui accordait un fils, elle le consacrerait exclusivement à Son adoration et au service du sanctuaire sacré, elle eut ses menstrues peu après ; son mari eut ensuite une relation intime avec elle, et elle tomba enceinte de Marie. Le nom de Marie (en arabe : Maryam) signifie « la dévote abstinente ».
- Parmi ce qui illustre les vertus de Marie, il y a le fait que Satan ne s'est pas approché d'elle quand elle accoucha, ni ne l'a influencée comme il le fait avec les autres nouveau-nés. Cette faveur a été spécifiquement accordée à elle et à son fils, le Messie Jésus fils de Marie. Cela a été transmis dans un hadith [récit prophétique] du Prophète Muḥammad (sur lui la paix et le salut) qui témoigne de la protection divine accordée à Marie. Il a déclaré : « *Il n'est pas, parmi les fils d'Adam, un nouveau-né qui vienne au monde sans que Satan ne le touche à sa naissance, ce qui le fait pleurer à cause de ce contact avec Satan. Les seules exceptions ont été Marie et son fils [c'est-à-dire : Jésus].* » Puis, le narrateur du hadith, Abū Hurayrah (qu'Allah l'agrée) a ajouté : « Et lisez, si vous le voulez : ***﴾et je la place certes sous Ta protection, ainsi que sa descendance, contre Satan le lapidé !﴿*** [Āl ʻImrān : 36]. »[1]

Toujours d'après lui, le Prophète (sur lui la paix et le salut) a mentionné : « *Avec son index, Satan pique le flanc de chaque fils*

---

[1] Rapporté par Al-Bukhārī (n°3431) et Muslim (n°2366), d'après Abū Hurayrah (qu'Allah l'agrée).

d'Adam au moment de sa naissance, à l'exception de Jésus fils de Marie. Quand il tenta de le piquer, il rencontra un voile.[1] »[2]

- Après la période d'allaitement de sa fille, Anne – la mère de Marie – l'amena au Temple sacré. Elle y salua les dévots présents dans le lieu de prière où son mari, ʿImrān, officiait en tant qu'imam. Elle souhaitait qu'ils prennent en charge l'éducation de sa fille dans l'adoration et l'obéissance. Une dispute éclata alors entre eux pour décider qui aurait l'honneur de s'occuper d'elle. Zacharie, le Prophète de l'époque, leur proposa de prendre en charge son éducation, les encourageant à lui céder cette responsabilité, mais ils refusèrent, malgré son âge avancé et son statut de Prophète. Ils décidèrent finalement de recourir au tirage au sort pour déterminer qui serait chargé de Marie. Le gagnant s'occuperait d'elle exclusivement, quelle que soit la personne désignée.

Ainsi donc, la volonté de Dieu désigna Zacharie lors de ce tirage au sort, ce qui constitue un signe du mérite de Marie. Elle fut placée sous la garde d'un Prophète parmi les Prophètes et fut élevée par lui, plutôt que par un homme ordinaire.

- Marie grandit sous la tutelle et le soin du Prophète Zacharie, s'imprégnant de piété, de dévotion et de soumission à Dieu, Exalté soit-Il. Elle disposait d'un espace dédié à la prière dans le temple du sanctuaire sacré, où elle se dévouait à l'adoration de Dieu. Elle bénéficia de certains miracles qui indiquèrent son honorabilité auprès de Lui. Ainsi, Zacharie entrait dans son oratoire et y trouvait auprès d'elle des fruits d'été en période d'hiver et des fruits d'hiver en période d'été. À ce propos, Allah déclare : ***❮Chaque fois que Zacharie entrait dans son oratoire, il y trouvait de la nourriture auprès d'elle. Il demanda : « Ô Marie, d'où te vient cela ? – Elle répondit : Cela vient d'Allah ! » Allah accorde certes la subsistance à qui Il veut sans compter.❯*** [Āl ʿImrān : 37]

---

(1) Le voile est celui que Dieu plaça entre Marie et Satan. Lorsque ce dernier voulut piquer le côté de Marie, il piqua dans le voile. De même pour son fils, le Messie Jésus fils de Marie : quand Satan essaya de le piquer, à l'aide de son index, afin qu'il crie, il piqua le voile que Dieu avait placé entre eux deux. Ainsi, Allah le protégea de cette piqûre et il ne cria pas lorsque sa mère l'enfanta.

(2) Rapporté par Al-Bukhārī (n°3286) et Muslim, à la suite du hadith (n°2366).

Les mérites de Marie et ses faveurs auprès de son Seigneur :

- Une indication du mérite de Marie est que les Anges lui ont révélé qu'Allah l'a élue et purifiée, en la désignant, pour cette époque, comme la plus noble des femmes de l'Univers. Dans le Coran, Allah a dit : ***﴾Lorsque les Anges dirent : « Ô Marie ! Allah t'a certes élue et purifiée ; et Il t'a choisie parmi les femmes de l'Univers. Ô Marie ! Obéis continuellement à Ton Seigneur, prosterne-toi, et incline-toi avec ceux qui s'inclinent ! »﴿*** [Āl 'Imrān : 42-43] L'expression « élue » souligne ici sa sélection particulière.

Marie reçoit la bonne nouvelle qu'elle portera le Messie :

- Les Anges ont transmis à Marie une bonne nouvelle de la part d'Allah : elle porterait un enfant dont le nom serait le Messie Jésus, fils de Marie. Mais ce ne fut pas tout, ils lui annoncèrent aussi que ce fils ne serait pas comme le reste des enfants ; bien plus encore, qu'il occuperait une position considérable auprès de Dieu et auprès des hommes, et qu'il serait parmi les rapprochés d'Allah. Dans le Coran, Allah a dit : ***﴾Lorsque les Anges dirent : « Ô Marie ! Allah t'annonce certes la bonne nouvelle d'une parole de Sa part, son nom est : le Messie, Jésus fils de Marie. Illustre ici-bas comme dans l'au-delà, et du nombre des rapprochés [d'Allah].﴿*** [Āl 'Imrān : 45]

Marie accueillit cette bonne nouvelle de la part de son Seigneur en l'acceptant pleinement, bien qu'elle fut surprise. Comment pourrait-elle en effet concevoir un enfant alors qu'elle n'était même pas mariée ? Dans le Coran, Allah a informé de son étonnement. Il a dit à son sujet : ***﴾Elle dit : « Seigneur ! Comment aurais-je un enfant, alors qu'aucun homme ne m'a touchée ? » [L'Ange] dit : « C'est ainsi ! Allah crée ce qu'Il veut. Lorsqu'Il décrète une chose, Il lui dit seulement : "Sois !" ; et elle est... »﴿*** [Āl 'Imrān : 47]

Sa parole : ***﴾alors qu'aucun homme ne m'a touchée ?﴿*** signifie qu'aucun être humain n'a eu de contact physique avec moi. Ce verset souligne l'Omnipotence d'Allah sur toute chose : quand Il veut une chose, Il lui suffit de dire : « Sois ! », et cela se réalise. Ainsi en fut-il pour Marie, à qui Allah dit : « Sois ! », et le Messie fut conçu dans le ventre de sa mère. C'est la raison pour laquelle le Messie est décrit comme étant : « La Parole d'Allah » car il fut à la

suite de celui-ci, comme l'ont dit les Anges à Marie : ***﴾Allah t'annonce certes la bonne nouvelle d'une parole de Sa part, son nom est : le Messie, Jésus fils de Marie.﴿*** [Āl 'Imrān : 45]

- Il est pertinent de souligner que cette information contenue dans le Coran est en harmonie avec le récit de *L'Évangile selon Luc* (1 : 28-31/34-37) :

« L'Ange entra chez elle, et dit : "Je te salue, toi à qui une grâce a été faite ; le Seigneur est avec toi." Troublée par cette parole, Marie se demandait ce que pouvait signifier une telle salutation. L'Ange lui dit : "Ne crains point, Marie ; car tu as trouvé grâce devant Dieu. Et voici, tu deviendras enceinte[1], et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus." » (1 : 28-31).

« Marie dit à l'Ange : "Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais point d'homme ?" L'Ange lui répondit : "Car rien n'est impossible à Dieu." » (1 : 34-37).

Bien que Marie ait reçu la bonne nouvelle des Anges concernant la venue du Messie, en l'acceptant et en se satisfaisant [du décret de Dieu], elle éprouva une grande inquiétude. En effet, qui parviendrait à convaincre son peuple de la réalité d'une telle affaire ? [Qui pourrait le convaincre] que sa grossesse surnaturelle et le fait qu'elle porte le Messie provenaient de l'ordre de Dieu ? Face à l'ignorance des gens sur la réalité des faits, ils se baseraient uniquement sur les apparences et l'accuseraient de fornication. C'est cette perspective qui lui causa une profonde anxiété, au point de souhaiter la mort plutôt que d'affronter l'accusation de son peuple d'avoir commis la fornication.

Il est également pertinent de souligner que les femmes musulmanes sont considérées comme les meilleures à suivre l'exemple de Marie, préférant la mort à l'idée de commettre des actes immoraux – ici, les relations sexuelles hors mariage. Ceci contraste avec ce que l'on observe chez certaines femmes chrétiennes, où règne une grande permissivité. Les amitiés et les relations entre personnes de sexes différents hors du cadre matrimonial sont devenues monnaie courante, y compris parmi les prêtres avec les religieuses et d'autres femmes de leur congrégation,

---

[1] « Tu deviendras enceinte » signifie : Tu porteras un enfant.

dans et hors des églises. Cette situation constitue une violation ouverte de la dignité des femmes et de leurs maris, en contradiction directe avec les enseignements du Christ et de tous les prophètes sur la conduite vertueuse que devraient adopter les personnes honorables, hommes comme femmes, et à plus forte raison la Vierge Marie.

Est-il concevable que ces comportements, faisant partie de la personnalité de certains prêtres, reflètent réellement les actions du Messie ? Certainement pas.

- Un des aspects mettant en lumière le mérite de Marie est l'annonce faite par Gabriel qu'elle donnerait naissance au Messie. Comme nous l'avons déjà mentionné, les Anges lui avaient préalablement fait part de cette bonne nouvelle. Gabriel (sur lui la paix), le plus illustre des Anges, est donc venu lui-même pour confirmer et réaliser cette annonce. Prenant l'apparence d'un homme, il s'est approché d'elle près de Jérusalem, là où personne ne pouvait la voir. Il lui a alors informée que le moment était venu pour la réalisation de cette annonce faite précédemment par les Anges concernant sa grossesse. Marie, encore étonnée par cette annonce, interrogea Gabriel : « Comment puis-je être enceinte alors que je n'ai pas d'époux et que je ne suis pas une prostituée qui s'adonne au blâmable avec les hommes ? »

L'ange Gabriel informa Marie que c'était un commandement d'Allah et Son choix. Nous ne pouvons que nous soumettre et exécuter l'ordre d'Allah, Qui est sage en toutes choses. Ainsi, Gabriel accomplit ce que son Seigneur – Gloire et Pureté à Lui et qu'Il soit Exalté – lui avait commandé. Il insuffla dans la poche de la tunique de Marie, et le souffle atteignit ses parties, puis à son utérus et elle porta alors le Messie [dans son ventre], de la même manière que les femmes tombent enceintes par leurs maris. Le fœtus demeura dans son ventre pendant neuf mois avant qu'elle ne donne naissance. Lors de la narration de cette histoire, dans la sourate : « Marie » du noble Coran, Allah a dit : ***﴾Mentionne, dans le Livre, Marie ; lorsqu'elle se retira de sa famille en un lieu vers l'Orient. Elle mit entre elle et eux un voile. Nous lui envoyâmes alors Notre Esprit [Gabriel], qui se présenta à elle sous la forme d'un homme parfait. Elle dit : « Je cherche refuge auprès du Tout Miséricordieux contre toi, si toutefois tu es pieux ! – Il dit : Je ne***

suis qu'un Messager de ton Seigneur chargé de te faire don d'un fils pur. – Elle dit : Comment aurais-je un fils, alors qu'aucun homme ne m'a touchée et que je ne suis pas une femme de mauvaise mœurs ? – Il dit : Il en est ainsi ! Ton Seigneur a dit : "Cela M'est facile !" Ceci, afin que Nous fassions de lui un signe pour les gens ainsi qu'une miséricorde de Notre part. Et c'est là une affaire déjà décidée ! » Elle fut alors enceinte et se retira avec lui [l'enfant qu'elle portait], en un lieu éloigné. Puis, les douleurs de l'enfantement la contraignirent à s'adosser au tronc d'un palmier, et elle dit : « Malheur à moi ! J'aurai préféré mourir avant cet instant et être totalement oubliée ! » Alors, il l'appela d'au-dessous d'elle, [et dit :] « Ne t'afflige pas ! Ton Seigneur a placé à tes pieds un ruisseau. Secoue vers toi le tronc du palmier : il en tombera sur toi des dattes fraîches et mûres. Mange, bois et que ton œil se réjouisse ! Si tu vois quelqu'un, signifie-lui : "J'ai certes fait vœu de silence au Tout Miséricordieux ; je ne parlerai donc aujourd'hui à aucun être humain !" » Puis elle revint auprès des siens en portant l'enfant. Ils dirent : « Ô Marie ! Tu as fait là une chose affreuse ! Ô Sœur de Haroun ! Ton père n'était pas un homme de mal et ta mère n'était pas une femme de mauvaise mœurs ! » Elle fit alors un signe vers l'enfant. Ils dirent : « Comment parlerions-nous à un enfant dans son berceau ? » [L'enfant] dit : « Je suis certes le serviteur d'Allah ! Il m'a donné le Livre et m'a désigné Prophète. Il a fait que je sois béni où que je me trouve ; et Il m'a enjoint la Prière et l'aumône légale (la Zakât) aussi longtemps que je vivrai ; ainsi que la bonté envers ma mère. Et Il n'a pas fait de moi un tyran ; malheureux [ici-bas et dans l'au-delà]. Et que la paix soit sur moi le jour où je naquis, le jour où je mourrai, et le jour où je serai ressuscité vivant ! » Tel est Jésus, fils de Marie ! Parole de L'Unique Dieu véritable dont ils doutent. Il ne convient pas à Allah de S'attribuer un fils. Gloire et Pureté à Lui ! Lorsqu'Il décide d'une chose, Il dit seulement : « Sois ! », et elle est. « Allah est certes mon Seigneur ainsi que le vôtre, adorez-Le donc ! Voilà un droit chemin. »} [Maryam : 16-36]

✍ **Annotation concernant les versets :**

Cette grossesse, survenue dans le ventre de Marie sans intervention d'un père, illustre pleinement l'Omnipotence de Dieu,

Exalté soit-Il. Cette réalité, loin d'être anodine, révèle pourtant la facilité avec laquelle Dieu opère. La sagesse derrière la création de [Jésus] de cette manière réside dans les signes de l'Omnipotence de Dieu, manifestés à travers la diversité des créations humaines. En effet, Il a créé leur ancêtre Adam sans père ni mère, Ève à partir d'un homme sans femme, et la majorité de leurs descendants à partir d'un homme et d'une femme, à l'exception de Jésus, créé d'une femme sans homme. Ainsi, la création de Jésus complète la quatrième manière de créer les êtres humains[1], démontrant la plénitude de l'Omnipotence de Dieu et la grandeur de Son pouvoir. Et cela n'est pas difficile pour Allah. La création des cieux et de la terre est, après tout, bien plus grandiose que celle de l'homme, bien que la plupart des hommes l'ignorent.

Ainsi, Allah détient la capacité de créer l'être humain de diverses manières : à partir d'un homme et d'une femme, comme c'est le cas pour la majorité des êtres humains ; sans homme ni femme, à l'image de notre père Adam (sur lui la paix), façonné à partir d'argile ; d'un homme sans femme, à l'exemple de notre mère Ève, créée d'une côte d'Adam ; ou encore d'une femme sans homme, comme le Messie, fils de Marie. De plus, Il peut créer à partir d'un homme âgé et d'une femme stérile, tel fut le cas pour les prophètes Abraham et Zacharie. Il peut aussi ne rien créer – ni garçon, ni fille – malgré la réunion des causes apparentes, comme dans le cas de stérilité. Concernant les couples, Il peut leur octroyer des fils, des filles, ou les deux. Allah possède une souveraineté totale sur toute chose, Gloire et Pureté à Lui et qu'Il soit Exalté. Lorsqu'Il veut quelque chose, Il lui suffit de dire : « Sois ! », et cela se réalise. Comme Allah l'a mentionné dans le Coran : ***﴾Lorsque Nous***

---

[1] Ce qu'on entend par la quatrième manière de créer les êtres humains, c'est qu'en fonction de leur mode de création, ils se répartissent en quatre catégories distinctes : la première catégorie inclut celui qui a été créé sans père ni mère, à savoir notre père Adam, façonné à partir d'argile par Dieu ; la seconde catégorie regroupe celle qui a été créée d'un père sans mère, représentée par notre mère Ève, formée à partir des côtes d'Adam ; la troisième catégorie comprend celui qui est venu au monde d'une mère sans père, et il s'agit du Messie Jésus, fils de Marie ; enfin, la quatrième et dernière catégorie englobe ceux qui sont nés d'un père et d'une mère, représentant l'ensemble des êtres humains.

***voulons une chose, Nous n'avons qu'à lui dire : « Sois ! », et elle est.*)**

Dans le Coran, Allah a dit : **(*C'est à Allah Seul qu'appartient la royauté des cieux et de la terre. Il crée ce qu'Il veut. Il fait don de filles à qui Il veut, et Il fait don de garçons à qui Il veut, ou bien Il donne à la fois garçons et filles ; et Il rend stérile qui Il veut. Il est certes Omniscient et Omnipotent.*)** [Ash-Shūrā : 49-50]

Signification des nobles versets :

La royauté des cieux et de la Terre, et de tout ce qu'ils renferment appartient à Allah seul – Gloire et Pureté à Lui et qu'Il soit Exalté. Il crée ce qu'Il veut comme créature ; Il octroie Ses bienfaits à qu'Il veut parmi Ses serviteurs : des filles sans garçons, des garçons sans filles, et Il accorde – Gloire et Pureté à Lui et qu'Il soit Exalté – à certains parmi les humains à la fois des garçons et des filles ; tandis qu'Il choisit de rendre stériles d'autres, les privant ainsi de descendance. Sa connaissance de Sa création est absolue, Sa capacité à créer ce qu'Il veut est sans limite, et rien ne peut entraver Sa volonté de créer.

En conclusion, la création du Messie fut un signe et une preuve pour l'humanité, et particulièrement pour les Fils d'Israël, de l'immense pouvoir d'Allah – Gloire et Pureté à Lui et qu'Il soit Exalté – et qu'Il se caractérise par le fait d'être Celui qui crée ce qu'Il veut et de la manière dont Il le veut. Dès lors, nous n'avons d'autre choix que d'y apporter foi et de vénérer le Seigneur comme il se doit.

• Et il est pertinent de noter que cette sagesse associée à la naissance du Messie d'une mère sans père est évoquée dans les textes actuellement largement diffusés et détenus par les chrétiens. Ainsi, dans le *Livre d'Ésaïe* (7 : 14), la bonne nouvelle de la grossesse de Marie qui portera le Messie a été rapportée, tout comme la bonne nouvelle du fait que sa grossesse serait un témoignage de la puissance de Dieu : « C'est pourquoi le Maître Lui-même vous donnera un signe ; voici, la jeune fille deviendra enceinte, elle enfantera un fils, et elle lui donnera le nom d'Emmanuel. »

Le Maître est Dieu ; le signe est le symbole de Sa puissance ; l'expression : « deviendra enceinte » signifie : « portera » ; et « Emmanuel » est l'un des noms du Messie.

Malgré cela, les chrétiens ne reconnaissent pas que la sagesse divine derrière la grossesse de Marie du Messie vise à démontrer l'Omnipotence de Dieu (qui, ici, est décrit par le Maître). En fait, ils ignorent totalement cela et disent que le Messie est le Fils de Dieu. Or, Dieu est bien au-delà de ce qu'ils avancent !

- Lorsque Marie a donné naissance au Messie, la première parole qu'il a prononcée, alors qu'il était encore dans son berceau, fut de témoigner qu'il était un serviteur de Dieu. Cet événement se produisit quand les Juifs demandèrent à sa mère d'où venait cet enfant : « D'où tiens-tu cet enfant ? » Il n'a pas affirmé être le fils de Dieu. En effet, s'il l'avait été, il l'aurait mentionné. Si cela avait été la vérité, non seulement cela aurait représenté un honneur pour lui, mais la situation exigeait [qu'il le dise] afin de défendre sa mère face aux accusations portées contre elle. Toutefois, il s'est limité à dire : ❨***« Je suis certes le serviteur d'Allah ! Il m'a donné le Livre et m'a désigné Prophète. Il a fait que je sois béni où que je me trouve ; et Il m'a enjoint la Prière et l'aumône légale (la Zakât) aussi longtemps que je vivrai ; ainsi que la bonté envers ma mère. Et Il n'a pas fait de moi un tyran ; malheureux [ici-bas et dans l'au-delà]. Et que la paix soit sur moi le jour où je naquis, le jour où je mourrai, et le jour où je serai ressuscité vivant ! »***❩ [Maryam : 30-33]

Ô cher lecteur, chère lectrice ! Après tant d'évidences, peut-on exprimer plus clairement que le Messie est un serviteur de Dieu, un être humain et un Messager ? Il n'est ni un Seigneur [digne d'adoration], ni le fils de Dieu !

La quiétude de Marie suite aux réconforts de son fils à sa naissance.

Dans Son Livre, Allah a explicitement mentionné que, suite à la naissance de son fils, le Messie, Marie était grandement préoccupée ; sachant qu'il était notoire qu'elle n'avait pas d'époux, elle anticipait que les gens l'accuseraient de fornication. En effet, selon eux, sa grossesse ne pouvait découler que de la fornication. Dans le Coran, Allah a dit : ❨***Puis, les douleurs de l'enfantement la***

contraignirent à s'adosser au tronc d'un palmier, et elle dit : « Malheur à moi ! J'aurai préféré mourir avant cet instant et être totalement oubliée ! » Alors, il l'appela d'au-dessous d'elle, [et dit :] « Ne t'afflige pas ! Ton Seigneur a placé à tes pieds un ruisseau. Secoue vers toi le tronc du palmier : il en tombera sur toi des dattes fraîches et mûres. Mange, bois et que ton œil se réjouisse ! Si tu vois quelqu'un, signifie-lui : "J'ai certes fait vœu de silence au Tout Miséricordieux ; je ne parlerai donc aujourd'hui à aucun être humain !" » ❫ [Maryam : 23-26]

Ainsi, le Messie a apporté réconfort à sa mère après sa naissance, ce qui constitue l'un des premiers signes de sa bonté. Il lui a ordonné de manger des dattes fraîches et de boire de l'eau du ruisseau. Il lui a également recommandé, lorsqu'elle serait interrogée par son peuple sur lui et son origine, de signifier qu'elle observait un jeûne. Dans leur législation, jeûner signifiait s'abstenir de parler. Constatant ces miracles [provenant] de son fils, Marie comprit qu'il était un Prophète et fut convaincue de la promesse de son Seigneur. Elle suivit donc les instructions de son fils, car il était impensable qu'un bébé puisse parler sans une révélation de Dieu. Rassurée, elle quitta le lieu de l'accouchement pour rejoindre les siens et son peuple. Lorsqu'ils la virent porter son enfant qui n'était alors qu'un nourrisson, ils furent stupéfaits et l'interrogèrent : « D'où tiens-tu cet enfant ? Tu proviens d'une famille pieuse et honorable ! Une personne comme toi ne s'adonne pas à la fornication ! » En réponse, avec une confiance absolue en son Seigneur, elle fit signe en direction de son enfant, leur indiquant : « Interrogez-le ! Il est celui qui va se charger de répondre à votre question ! » Ils s'étonnèrent alors davantage de cette réponse de sa part. En effet, il est inconcevable qu'un enfant encore dans le berceau puisse parler ou répondre à des questions posées autour de lui. Il prononça alors des paroles majestueuses et sublimes qui dissipèrent leur confusion. Et la première chose que le Messie prononça de sa bouche quand il rencontra son peuple, c'est l'affirmation qu'il était un serviteur d'Allah. En effet, il a dit : ❪***« Je suis certes le serviteur d'Allah ! »***❫ c'est-à-dire : Je ne suis ni un être qu'on adore, ni le fils de Dieu ! Bien plus, je ne suis que l'un de Ses Serviteurs ! Ensuite, il a dit : ❪***Il m'a donné le Livre »***❫ c'est-à-dire : l'Évangile. En effet, Allah avait [déjà] décrété qu'Il lui

donnerait ce Livre une fois qu'il aurait grandi. Puis, il a dit : ﴾« ***Et Il m'a désigné Prophète ! »***﴿ c'est-à-dire : [Il a fait de moi] un envoyé à votre attention. Et il n'a pas dit : « Il fait de moi une divinité » ; ni non plus : « Il a fait de moi le Fils de Dieu » ; ni aucune des paroles que les chrétiens ont prétendu à son sujet après son ascension au ciel. Bien au contraire, il a dit : ﴾***« et [Il] m'a désigné Prophète. Il a fait que je sois béni où que je me trouve ; et Il m'a enjoint la Prière et l'aumône légale (la Zakât) aussi longtemps que je vivrai ; ainsi que la bonté envers ma mère. Et Il n'a pas fait de moi un tyran ; malheureux [ici-bas et dans l'au-delà]. Et que la paix soit sur moi le jour où je naquis, le jour où je mourrai, et le jour où je serai ressuscité vivant ! »***﴿ [Maryam : 30-33]

Ainsi, lorsque le Messie prononça ses paroles, ils surent qu'il était un Prophète ; et un Prophète ne parle qu'en toute vérité. C'est alors que Marie fut définitivement apaisée. Et ceci fut parmi les plus grands des bienfaits du Messie à l'égard de sa mère.

Conclusion de l'histoire de Marie

Après avoir relaté cette majestueuse histoire dans le Coran, le Seigneur a immédiatement déclaré : ﴾***Tel est Jésus, fils de Marie ! Parole de L'Unique Dieu véritable dont ils doutent. Il ne convient pas à Allah de S'attribuer un fils. Gloire et Pureté à Lui ! Lorsqu'Il décide d'une chose, Il dit seulement : « Sois ! », et elle est.***﴿

La signification de ces deux versets est la suivante : Ô Muḥammad ! Ce que Nous t'avons narré te fournit une information précise concernant l'histoire du Messie Jésus, fils de Marie. Cette histoire a suscité le scepticisme parmi les factions chrétiennes (les chrétiens) ; elle a été source de doute, et c'est à la suite de cela qu'elles se sont divisées en sectes et groupes.

Ici, le lecteur peut observer qu'Allah associe systématiquement le Messie à sa mère Marie, et non à Lui-même. Cela s'explique par le fait que le Messie est le fils de Marie et n'a pas de père. Si Dieu avait été son père, Il l'aurait lié à Lui, car la situation le suggérerait et aussi parce que cela aurait été pour lui un honneur, si c'était vrai. Il est courant d'associer un individu à son père. Ainsi, dès lors que cette affiliation paternelle est niée pour le Messie, Dieu l'a associé à sa mère, déclarant : ﴾***Tel est Jésus, fils de Marie !***﴿ Par la suite,

Allah souligne ce point en affirmant : ❴***Il ne convient pas à Allah de S'attribuer un fils. Gloire et Pureté à Lui !***❵ signifiant qu'il est impensable qu'Allah s'attribue un enfant. Cela sous-entendrait qu'Allah aurait besoin de Sa création, ce qui est incompatible avec le fait que le Seigneur se passe de tout le monde ; étant le Créateur de toute chose, comment aurait-Il besoin de quelque chose de Sa création ? C'est pour cette raison qu'Il ajoute : ❴***Gloire et Pureté à Lui !***❵ affirmant ainsi qu'Il est bien au-delà de telles considérations et en est exempt.

Pour conclure ce passage, Il a déclaré : ❴***Lorsqu'Il décide d'une chose, Il dit seulement : « Sois ! », et elle est.***❵ Cela fait écho à Son énoncé dans d'autres versets, notamment dans la sourate *La Famille de 'Imrān* : ❴***Certes, l'exemple [de la création] de Jésus, auprès d'Allah, est comme celui d'Adam qu'Il créa de terre. Il lui dit : « Sois ! », et il fût. La vérité vient de ton Seigneur. Ne sois donc pas du nombre des sceptiques.***❵ [Āl 'Imrān : 59-60] signifiant : « Ô Muḥammad ! Ne sois pas du nombre de ceux qui doutent au sujet de l'information concernant le Messie, car c'est la vérité qui t'est parvenue de ton Seigneur. »

Exposé de la profonde confusion des chrétiens quant à leur croyance concernant le statut et la nature de Marie :

Concernant leur croyance vis-à-vis de la vierge Marie, les Chrétiens sont profondément divisés en plusieurs factions. Les trois principaux groupes [les Catholiques, les Orthodoxes et les Protestants] divergent considérablement à propos de la Vierge Marie. Ainsi, les Orthodoxes la considèrent comme ayant été conçue comme tout être humain, porteuse du péché originel, à l'instar des Prophètes et des saints.

Quant aux Catholiques, ils la considèrent exempte du péché originel – tout comme le Messie – et sans souillure [c'est-à-dire : l'Immaculée conception]. Ils croient aussi qu'elle est montée vivante au ciel [c'est-à-dire : l'Assomption]. Ils la vénèrent d'une profonde vénération et ils lui vouent un culte [c'est-à-dire : la Mariolâtrie]. Ils fabriquent des images et des représentations à son effigie dans leurs églises et prient en son nom. Ils croient aussi en « La Trinité Mariale », jusque dans les prières, et ils la glorifient avec la Sainte Trinité.

Enfin, les Protestants la voient comme ayant été conçue de manière ordinaire, comme n'importe quel être humain. Pour eux, elle n'est que la mère de Jésus, ayant donné naissance [non à la divinité mais] à sa forme humaine. Certains ont dit : « Elle est comme la coquille d'un œuf d'où sort le poussin. »

Les Catholiques et les Orthodoxes s'accordent sur la virginité de Marie – affirmant sa pureté et l'absence de tout contact avec les hommes – et reconnaissent que le Messie n'avait aucun frère [par le sang].

Les premiers évêques ont affirmé que Marie était exempte du péché originel, à l'instar du Messie, la considérant ainsi comme la Mère de Dieu. De ce fait, ils lui rendaient hommage en observant des jeûnes et en célébrant des fêtes [en son honneur].

Quant aux Juifs, ils adoptent une position radicalement opposée, affirmant que Marie a commis la fornication, qu'Allah les avilisse, et que c'est de cette manière qu'elle est tombée enceinte avant de donner naissance au Messie.

L'Islam a finalement dissipé cette confusion scandaleuse concernant les croyances relatives à la Vierge Marie. Le Coran l'a présentée comme une servante dévouée à Dieu, honorable, sincère, pieuse et pure, qui n'adorait qu'Allah et n'incitait personne à l'adorer elle ou son fils. Elle est mentionnée avec respect et révérence dans trente-et-un versets du Coran. Son fils, le Messie Jésus fils de Marie, est mentionné vingt-cinq fois, et neuf fois comme le Messie, toujours avec respect, estime et révérence. Cependant, ce respect et cette estime sont appropriés à leur statut d'êtres humains. Ils ne sont en aucun cas associés aux attributs ou caractéristiques de la Seigneurie ou de la Divinité. Ils sont, comme nous, des êtres humains qui adorent Dieu, aspirent au Paradis et cherchent à éviter l'Enfer.

Le mérite de Marie dans l'islam est illustré par le fait que deux sourates entières du Coran portent son nom et celui de sa famille : la première est intitulée : *Marie* et la seconde : *La Famille de ʿImrān*.

Dans le Coran, Allah a décrit le Messie comme étant : « La parole de Dieu » et « une âme insufflée par Lui ».

Dans le Coran, le Messie est décrit comme « La parole de Dieu », car sa création résulte directement de la parole de Dieu : « Sois ! », suite à laquelle il a été conçu dans le ventre de sa mère. Ainsi, l'effet de cette parole divine a remplacé [le processus naturel de conception], où le liquide séminal de l'homme rencontre [l'ovule] de la femme dans l'utérus, conduisant à la conception de l'enfant.

Le Messie est également décrit comme « une âme insufflée créée par Lui », signifiant que l'esprit du Messie émane directement de Dieu. Allah l'a créé de la même manière qu'Il crée l'esprit de tout être humain. Ceci est conforme à ce qu'Allah, Exalté soit-Il, a dit dans le Coran, lorsqu'Il a adressé un conseil sincère aux Gens du Livre, c'est-à-dire les Juifs et les Chrétiens : ***﴿Ô gens du Livre ! N'exagérez pas dans votre religion et ne dites sur Allah que la vérité. Le Messie Jésus, fils de Marie, n'est qu'un Messager d'Allah, Sa parole qu'Il lança à Marie, et une âme insufflée créée par Lui. Croyez donc en Allah et en Ses Messagers. Et ne dites pas : « [Allah est] trois ! ». Cessez, cela est meilleur pour vous. Allah est un Dieu Unique. Gloire et Pureté à Lui Qui est loin d'avoir un enfant ! C'est à Lui qu'appartient tout ce qui est dans les cieux et sur la terre et Allah suffit comme protecteur. Jamais le Messie ne trouve indigne d'être un serviteur d'Allah, ni les Anges rapprochés [de Lui]. Et que quiconque trouve indigne de L'adorer et s'enfle d'orgueil [sache]... qu'Il les rassemblera tous devant Lui. Quant à ceux qui auront cru et fait de bonnes œuvres, Il leur accordera leurs pleines récompenses et y ajoutera un surcroît de Sa grâce. Et quant à ceux qui auront fait preuve de dédain et d'orgueil, Il les châtiera d'un châtiment douloureux. Et ils ne trouveront, pour eux, en dehors d'Allah, ni allié, ni secoureur.﴾*** [An-Nisā' : 171-173]

La situation des fils d'Israël avant que le Messie ne leur soit envoyé

Introduction

La prophétie était continue parmi les Fils d'Israël, qui étaient également rois, et Allah leur a accordé de nombreux bienfaits, comme mentionné dans la sourate *Al-Mā'idah* (La Table Servie). ***﴿Et lorsque Moïse dit à son peuple : « Ô, mon peuple ! Rappelez-***

vous le bienfait d'Allah sur vous, lorsqu'Il a désigné parmi vous des prophètes, a fait de vous des rois et vous a donné ce qu'Il n'avait donné à nul autre [avant vous]. » ❫ [Al-Mā'idah : 20]

Mais les Fils d'Israël ne remercièrent pas Allah pour ce bienfait ; au contraire, ils transgressèrent au-delà des limites, à tel point que leurs cœurs s'endurcirent et qu'ils oublièrent les enseignements qui leur avaient été transmis. L'usure et la fornication se répandirent parmi eux. Ils tuèrent ceux qui leur prêchaient la justice, et pire encore, ils tuèrent les Prophètes ! Ils altérèrent la Torah qu'ils détenaient et se montrèrent extrêmement insolents envers le Livre d'Allah et Ses Prophètes, à un degré jamais atteint auparavant ! Allah leur envoya alors le Messie, mais ils refusèrent de croire en sa prophétie. Et bien qu'Allah l'ait soutenu par de nombreux miracles attestant de sa prophétie, ils conspirèrent pour le tuer. Mais Allah le sauva de leurs mains et l'éleva vers Lui au ciel sous les honneurs.

Allah, Exalté soit-Il, a dit concernant les Gens du Livre (les Juifs et les Chrétiens) : ❪***Le moment n'est-il pas venu pour que les cœurs des croyants s'humilient à l'évocation d'Allah et devant ce qui a été révélé de la vérité [le Coran] ? Et de ne point être pareils à ceux qui ont reçu le Livre avant eux. Ceux-ci trouvèrent le temps [les séparant de la venue de leur Prophète] long et leurs cœurs s'endurcirent, et beaucoup d'entre eux sont des pervers.*** ❫ [Al-Ḥadīd : 16]

Dans l'exégèse de ce verset, Ibn Kathīr – qu'Allah lui fasse miséricorde – a dit : « Allah, Exalté soit-Il, a formellement interdit aux croyants de ressembler à ceux qui ont reçu les Écritures avant eux, c'est-à-dire les Juifs et les Chrétiens. Ces derniers, ayant jugé trop long l'intervalle [les séparant de la venue de leur Prophète][1], ils remplacèrent le Livre d'Allah – celui qu'ils détenaient –, le troquant à vil prix et le rejetant au profit de divergences et d'affirmations calomnieuses[2]. Ils suivirent aveuglément les

---

[1] « Ayant jugé l'intervalle trop long », signifie : le temps [les séparant de la venue de leur Prophète] leur a paru long et ils se sont enlisés dans la négligence. Leur foi s'est alors affaiblie et leur certitude s'est évanouie. Extrait de l'exégèse du verset par Cheikh Ibn Sa'dī.

[2] « Calomnieuses » signifie : mensongères.

hommes dans la religion de Dieu, plaçant leurs doctes et leurs moines au rang de seigneurs[1] en dehors d'Allah. Par conséquent, leurs cœurs se sont endurcis, devenant insensibles aux exhortations, que ce soit par les promesses ou par les menaces.

﴾Et beaucoup d'entre eux sont pervers.﴿ Cela se reflète dans leurs actions. Leur cœur a subi une corruption, rendant leurs actions vaines, comme l'a affirmé Allah, Exalté soit-Il : ***﴾Et puis, à cause de leur violation de l'engagement, Nous les avons maudits et avons endurci leurs cœurs : ils détournent les paroles de leur sens et oublient une partie de ce qui leur a été révélé.﴿*** [Al-Mā'idah : 13] Ceci dénote que la corruption de leur cœur a entraîné un endurcissement. Par conséquent, altérer le sens des paroles[2] est devenu caractéristique de leur comportement. Ils ont abandonné les bonnes actions qui leur étaient prescrites, tout en commettant celles qui leur étaient interdites. C'est pourquoi Allah a interdit aux croyants de suivre leur exemple, que ce soit dans les fondamentales ou annexes.

Ibn Abī Ḥātim a rapporté un hadith selon ʿAbdullah ibn Masʿūd (qu'Allah l'agrée), qui a dit : "Certes, lorsque les Fils d'Israël ressentirent la longueur du temps [les séparant de l'arrivée de leur Prophète] et que leurs cœurs s'endurcirent, ils composèrent un livre de leur propre initiative. Leur cœur fut séduit par ce livre et leurs langues le légitimèrent et s'en délectèrent. Cependant, la vérité se dressa entre eux et bon nombre de leurs passions, ils déclarèrent alors : 'Venez ! Invitons les Fils d'Israël à notre livre : ceux qui nous suivent à ce sujet, nous les épargnons ; et ceux qui refusent de nous suivre, nous les mettons à mort !' Ils agirent ainsi. Parmi eux se trouvait un jurisconsulte[3]. Voyant ce qu'ils faisaient, il s'appuya sur ce qu'il savait du Livre de Dieu et y inséra une subtilité. Puis, il la plaça dans une corne[4], qu'il suspendit à son cou. Après qu'ils eurent commis de nombreux assassinats, certains d'entre eux dirent aux autres : 'Ô vous ! Vous avez répandu le meurtre parmi les Fils

---

(1) « Seigneurs », en arabe : « Arbāb » – pluriel du mot : « Rabb ».

(2) Les paroles : c'est-à-dire : les paroles d'Allah consignées dans la Torah et l'Évangile.

(3) Un jurisconsulte : une personne ayant une connaissance approfondie et une compréhension de la religion, c'est-à-dire : un individu doté de savoir et d'expertise dans les domaines religieux.

(4) La corne : un objet creux semblable au tube qui rappelle la corne d'un animal.

d'Israël ! Convoquez donc Untel et présentez-lui votre livre. S'il vous suit, le reste des gens vous suivra et s'il refuse, tuez-le !' Ils convièrent alors cet érudit et lui demandèrent : 'Croyez-vous en ce qui est contenu dans notre Livre ?' – Il répondit : 'Qu'y a-t-il dedans ? Montrez-le moi !' Ils lui présentèrent le livre en entier, puis lui demandèrent : 'Croyez-vous en cela ?' – Il répondit : 'Oui, je crois en ce qui est contenu dans ce livre !' Mais de sa main, il désignait la corne. Ils le laissèrent donc partir.[1] Lorsqu'il décéda, ils l'exhumèrent et découvrirent la corne accrochée à son cou. À l'intérieur, ils trouvèrent ce qui était reconnu comme étant le Livre de Dieu, et certains d'entre eux dirent alors aux autres : 'Nous n'entendions pas de telles choses, il a été atteint par une épreuve.'[2]

Les Fils d'Israël se scindèrent en 72 factions, la meilleure étant celle qui adhéra aux enseignements de l'homme de la corne."

Ibn Mas'ūd (qu'Allah l'agrée) a dit : "Et certes, je crains pour vous si vous restez (ou : lorsqu'il restera qui il restera d'entre vous) que vous soyez témoins de situations déplorables et incapables de les modifier[3]. Ainsi donc, qu'il suffise pour chacun d'entre vous qu'Allah sache que vous répugnez cette chose en votre cœur !"

Abū Ja'far Aṭ-Ṭabarī relate, d'après 'Outrays ibn 'Arqūb qui est venu à 'Abdullah ibn Mas'ūd (qu'Allah l'agrée) et il lui a alors dit : "Ô Abdallah ! Que soit détruit celui qui n'ordonne pas le convenable ni n'interdit le blâmable !" Abdullah répliqua alors : "Que soit détruit celui dont le cœur ne reconnaît pas le convenable, ni ne réprouve le blâmable ! Certes, quand les Fils d'Israël ont jugé trop long le temps [les séparant de la venue de leur Prophète], leurs cœurs se sont endurcis et ils ont forger un livre de leur propre initiative. Ce livre s'est emparé de leurs cœurs et leurs langues l'ont rendu licite. Ils ont alors déclaré : 'Nous allons proposer ce livre aux Fils d'Israël : ceux qui y croiront seront épargnés, ceux qui le rejettent

---

[1] L'homme faisait signe vers la corne alors qu'ils croyaient qu'il désignait leur livre. Ainsi, ils le laissèrent tranquille. Celui qui portait cette corne agit de la sorte pour se cacher d'eux et éviter d'être tué, tout en ne leur mentant pas directement. Après tout, le mensonge est condamné dans toutes les législations.

[2] Cela signifie qu'ils n'avaient jamais entendu auparavant les paroles écrites [par l'homme] dans la corne et qu'ils considéraient que cet homme avait été tenté ou mis à l'épreuve dans sa religion.

[3] Les modifier, c'est-à-dire : les changer.

seront tués !' Il a dit : 'Un homme parmi eux a alors mis le Livre de Dieu dans une corne qu'il a placée entre ses pectoraux[1] [et attachée à son cou].' Lorsqu'on lui demanda : 'Crois-tu en cela ?' Il répondit : 'Je crois en cela – en pointant la corne entre ses pectoraux. 'Pourquoi ne croirais-je pas en ce livre !?' Les meilleurs parmi eux aujourd'hui sont ceux du groupe de l'homme à la corne.". » Fin de la citation résumée d'Ibn Kathīr, avec légère adaptation.

Les fils d'Israël tuaient les Prophètes :

Dans le Coran, Allah, Exalté soit-Il, a dit : ***﴾Ceux qui ne croient pas aux signes d'Allah, tuent sans droit les Prophètes et tuent ceux qui ordonnent la justice, annonce-leur donc un châtiment douloureux.﴿*** [Āl 'Imrān : 21]

Dans l'exégèse de ce verset, Ibn Kathīr – qu'Allah lui fasse miséricorde – a dit : « C'est un blâme venant d'Allah, Exalté soit-Il, et adressé aux Gens du Livre pour leurs actions pécheresses et interdites suite à leurs mensonges sur les versets d'Allah, tant dans le passé que dans le présent. Leurs mensonges se sont étendus jusqu'à affecter les Messagers, devant lesquels ils ont affiché de l'orgueil et qu'ils ont nié, tout comme ils ont montré de l'arrogance envers la vérité et ont refusé de la suivre. En outre, ils ont assassiné des Prophètes qui leur transmettaient les commandements d'Allah, sans aucune justification ou crime de leur part, à part leur invitation à la vérité.

﴾Et ils tuent ceux qui ordonnent la justice parmi les gens.﴿ Cela représente l'essence de l'orgueil, tel que l'a exprimé le Prophète (sur lui la paix et le salut) : "*L'orgueil est le rejet de la vérité*[2] *et le mépris des gens.*[3]"[4]

Toujours rapporté par Ibn Abī Ḥātim, d'après Abū 'Ubaydah ibn Al-Jarrāḥ (qu'Allah l'agrée) qui a dit : "J'ai demandé : Ô Messager d'Allah ! Quelle personne subira le pire châtiment au

---

(1) C'est-à-dire [littéralement] : ses deux mamelons.

(2) « Le rejet de la vérité », c'est-à-dire : son refus. Voir *An-Nihâyah*, d'Ibn Al-Athīr.

(3) « Le mépris des gens », c'est-à-dire : le fait de les dédaigner. Voir *An-Nihâyah*, d'Ibn Al-Athīr.

(4) Rapporté par Muslim (n°91), d'après 'Abdullah Ibn Mas'ūd (qu'Allah l'agrée).

Jour de la Résurrection ?" Il a répondu : "*Un homme qui aura tué un Prophète, ou quelqu'un ayant ordonné le convenable et interdit le blâmable.*[1]" Ensuite, le Messager d'Allah (sur lui la paix et le salut) a récité : ***﴾Ceux qui ne croient pas aux signes d'Allah, tuent sans droit les Prophètes et tuent ceux qui ordonnent la justice, annonce-leur donc un châtiment douloureux. Ce sont eux dont les œuvres sont devenues vaines, ici-bas comme dans l'au-delà. Et ils n'auront pas de secoureurs !﴿*** [Āl ʿImrān : 21-22]

Puis, le Messager d'Allah (sur lui la paix et le salut) a dit : "*Ô Abā ʿUbaydah ! En début de journée, et en l'espace d'une heure, les Fils d'Israël ont tué quarante-trois Prophètes. Cent-soixante-dix hommes parmi les Fils d'Israël se levèrent ensuite et ordonnèrent le convenable à ceux qui les avaient tués et leur interdirent le blâmable*[2] *; ce jour-là, ils furent tous tués avant la fin de la journée. Ils sont ceux mentionnés par Allah, à Lui la Puissance et la Grandeur [dans ce verset].*" Rapporté par Ibn Jarīr, sauf qu'il mentionne : "Cent douze hommes parmi les Fils d'Israël." De son côté, ʿAbdullah ibn Masʿūd (qu'Allah l'agrée) relate : " Les Fils d'Israël ont assassiné trois cents Prophètes au début de la journée ; puis, ils ont établi leur marché et vendu leurs oignons jusqu'à la fin de celle-ci."[3] Rapporté par Ibn Abī Ḥātim.

Cela signifie que, du fait de leur orgueil vis-à-vis de la vérité et de leur arrogance envers les créatures, Allah les a punis par l'humiliation et le rabaissement[4] en ce bas monde, ainsi que par un châtiment douloureux dans l'au-delà. Allah, Exalté soit-Il, a dit : ***﴾Et annonce-leur la nouvelle d'un châtiment douloureux.﴿*** C'est-à-dire : [un châtiment] qui cause de la douleur et de l'avilissement. ***﴾Ce sont eux dont les œuvres sont devenues vaines, ici-bas comme dans l'au-delà. Et ils n'auront pas de secoureurs !﴿*** [Āl ʿImrān :

---

(1) Le sens de la phrase est le suivant : « Un homme qui aura tué un Prophète, ou aura tué quelqu'un ayant ordonné le convenable et interdit le blâmable. »

(2) C'est-à-dire que les conseillers sincères parmi les Fils d'Israël se levèrent et ils ordonnèrent le convenable à ceux qui avaient tué ce premier groupe et leur interdirent le blâmable.

(3) Cela signifie : Ils ont organisé leur marché où ils vendaient des oignons en fin de journée, comme si tuer trois cents Prophètes au début de la journée était pour eux un acte ordinaire.

(4) Le rabaissement : c'est l'avilissement et le dédain.

22] » Fin de citation de la parole d'Al-Ḥāfiẓ Ibn Kathīr (qu'Allah lui fasse miséricorde), légèrement résumée.

Je dis : Ibn Abī Ḥātim rapporte dans son Tafsīr, selon Qatādah, à propos de la parole d'Allah : ***❬Et ils tuent ceux qui ordonnent la justice parmi les gens.❭*** : « Ce sont les gens du Livre qui étaient les disciples des Prophètes ; ils leur interdisaient [le blâmable] et leur rappelaient [le convenable] en évoquant Allah, alors ils les tuaient ! »

Allah a dit à propos des juifs : ***❬L'humiliation et la misère s'abattirent sur eux ; et ils encoururent la colère d'Allah. Cela est parce qu'ils reniaient les signes d'Allah, et qu'ils tuaient sans droit les Prophètes. Cela parce qu'ils désobéissaient et transgressaient.❭*** [Al-Baqarah : 61]

Dans l'exégèse de ce verset, Ibn Kathīr – qu'Allah lui fasse miséricorde – a dit : « Et Sa parole, Exalté soit-Il : ***❬Cela est parce qu'ils reniaient les signes d'Allah, et qu'ils tuaient sans droit les Prophètes.❭*** Allah, Exalté soit-Il, affirme : C'est pour cette raison que Nous les avons punis par l'humiliation, la dégradation et l'expression de la colère contre eux ; en raison de leur orgueil et de leur refus de suivre la vérité, leur mécréance envers les versets d'Allah et leur manque de respect envers ceux qui portaient Sa loi, à savoir les Prophètes et leurs adeptes. Ils les ont tellement méprisés qu'ils en sont venus à les tuer ! Il n'existe pas de pire forme de mécréance que cela. Ils ont renié les versets d'Allah et ont assassiné Ses Prophètes sans aucun droit. C'est pourquoi il est rapporté dans un hadith, dont l'authenticité est unanimement reconnue, [rapporté par Al-Bukhārī et Muslim] que le Messager d'Allah (sur lui la paix et le salut) a dit : "*L'orgueil, c'est le rejet de la vérité et le mépris des gens.*". » Fin de la citation d'Ibn Kathīr (qu'Allah lui fasse miséricorde).

La falsification de la Torah par les Fils d'Israël – Indications du Coran concernant la falsification de la Torah originelle :

[Dans le noble Coran] Concernant la description des Juifs, Allah, Exalté soit-Il, a dit : ***❬Et puis, à cause de leur violation de l'engagement, Nous les avons maudits et avons endurci leurs cœurs : ils détournent les paroles de leur sens et oublient une partie de ce qui leur a été révélé. Tu ne cesseras de découvrir leur***

trahison, à l'exception d'un petit nombre d'entre eux. Pardonne-leur donc et oublie [leurs fautes]. Certes, Allah aime les bienfaisants. ❯ [Al-Mā'idah : 13]

Dans l'exégèse de ce verset, Cheikh 'Abd ar-Raḥmān As-Sa'dī (qu'Allah lui fasse miséricorde) a dit :

« ❮***Et en raison de leur violation de l'engagement***❯, c'est-à-dire : à cause de cela[1], Nous les avons punis de nombreuses punitions, notamment :

La première : ❮***Nous les avons maudits***❯, cela signifie que Nous les avons exclus de Notre miséricorde, du fait qu'ils se sont eux-mêmes privés de celle-ci. La principale raison de cette exclusion est leur non-respect de l'engagement qu'ils avaient pris envers Nous.

La deuxième : ❮***Nous avons endurci leurs cœurs***❯, cela signifie que [Nous les avons rendus] insensibles. Les exhortations n'ont aucun impact sur eux et ni les preuves, ni les avertisseurs ne leur profitent. Ainsi, aucune motivation ne les encourage et aucune dissuasion ne les retient. Cela représente l'une des pires punitions pour le serviteur : que son cœur devienne [si imperméable] que la guidance et le bien ne lui procurent que du tort.

La troisième : ❮***Ils détournent les paroles de leur sens***❯ : cela signifie qu'ils ont été soumis à la modification et à l'altération, interprétant les paroles d'Allah d'une manière différente de celle voulue par Allah et Son Messager.

La quatrième : ❮***Ils ont oublié une partie de ce qui leur a été rappelé.***❯ : Cela signifie qu'ils furent rappelés à l'ordre par la Torah et ce que Dieu a révélé à Moïse, mais ils ont négligé une partie [de ce message], y compris l'oubli de la science qu'elle contenait, perdant ainsi ce qui leur avait été confié. De plus, une grande partie de ce qu'Allah leur avait fait oublier en guise de châtiment demeure introuvable. Cet oubli concerne également le délaissement des actes prescrits, ce qui les a empêchés de respecter ce qui leur avait été ordonné. Par conséquent, le fait que les Gens du Livre refusent d'accepter les rappels présents dans leurs Écritures, ou les événements de leur époque, peut être vu comme un oubli de leur part.

---

[1] C'est-à-dire : à cause de la violation [de leur engagement].

La cinquième : Une trahison constante : ❬***Tu ne cesseras de découvrir leur trahison, sauf d'un petit nombre d'entre eux.***❭, cela signifie qu'ils trahissent Allah et Ses serviteurs croyants. La plus grande des trahisons de leur part est leur dissimulation de la vérité auprès de ceux qu'ils devraient guider et envers qui ils devraient entretenir la bonne pensée, les laissant ainsi persister dans leur mécréance. Ceci constitue une immense trahison.

Ces défauts condamnables se manifestent chez toute personne partageant ces traits. Par conséquent, quiconque néglige d'accomplir les obligations prescrites par Allah et ce qu'Il a ordonné, hérite nécessairement d'une part de malédiction, d'une insensibilité du cœur, d'une épreuve par la falsification des propos [de Dieu et de Son Messager], d'un manque de succès dans ce qui est correct, d'un oubli d'une partie de ce qui lui a été rappelé, et il sera inévitablement affligé par la trahison. Nous demandons à Allah le salut.

Allah, le Très-Haut, a qualifié ce qui leur a été rappelé de "partie" parce qu'il représente la part la plus significative, et tout ce qui est au-delà relève seulement des bénéfices terrestres. »

Ceci conclut les propos du Cheikh (qu'Allah lui fasse miséricorde), tirés de son œuvre : *Tayssīr al-Karīm ar-Raḥmān fī tafsīr kalām al-Mannān*, avec de légères modifications.

Allah a reproché aux Juifs et les a blâmés pour avoir dissimulé la vérité contenue dans la Torah. Il a déclaré : ❬***Demande-leur : « Qui donc a révélé le Livre que Moïse a apporté comme lumière et guide pour les gens ? Vous en faites des feuillets que vous ne montrez qu'en partie, et vous cachez beaucoup. Il vous a été enseigné ce que vous ne saviezpas, ni vous ni, vos ancêtres. » Dis : « C'est Allah ! ». Puis laisse-les s'amuser dans leur égarement.***❭ [Al-Anʿām : 91]. Cela signifie : Ô vous, les Juifs, vous transformez ce Livre en fragments épars ; vous en révélez une partie et en occultez une grande partie ! Et parmi ce que vous avez occulté figurent les informations décrivant Muḥammad (sur lui la paix et le salut) et de sa prophétie.

Dans l'exégèse de ce noble verset, Cheikh ʿAbd Ar-Raḥman As-Saʿdī (qu'Allah lui fasse miséricorde) a déclaré :

« ❴*"Qui a fait descendre le Livre que Moïse a apporté ?"*❵ se réfère à l'immense et majestueuse Torah, qui agit comme une ❴*lumière*❵ dissipant les ténèbres de l'ignorance et comme un ❴*guide*❵ contre l'égarement. Elle dirige fermement vers le droit chemin, tant dans la connaissance que dans l'action. Ce Livre, dont la renommée et l'écho ont envahi les cœurs et les oreilles, a été transcrit sur des parchemins[1], en modifiant une partie de son message. Ils ont manipulé ce Livre pour servir leurs intérêts, révélant et mettant en avant ce qui flattait leurs penchants, mettant en lumière ce qui flattait leurs penchants et occultant ce qui s'opposait à eux. De telles distorsions étaient nombreuses. »

Fin des propos du Cheikh (qu'Allah lui fasse miséricorde), tirés de son ouvrage : *Tayssīr al-Karīm ar-Raḥmān fī tafsīr kalām al-Mannān.*

Pour souligner la falsification de la Torah par les juifs, Allah, Exalté soit-Il, a dit : ❴***Espérez-vous donc [Ô, musulmans !] qu'ils vous croient ? Alors qu'un groupe d'entre eux, après qu'ils aient entendu et compris la parole d'Allah, la falsifièrent sciemment ?***❵ [Al-Baqarah : 75]

À propos des juifs, Allah, Exalté soit-Il, a aussi affirmé : ❴***Il en est, parmi ceux qui se sont judaïsés, qui détournent les mots de leur sens...***❵ [An-Nisā' : 46], où ❴***ceux qui se sont judaïsés***❵ désignent les juifs.

De plus, Allah, Exalté soit-Il, a mentionné concernant les juifs : ❴***Ô Messager ! Que ne t'attristent pas ceux qui se précipitent vers la mécréance et ont dit : « Nous croyons ! » avec leurs bouches, sans que leurs cœurs n'aient jamais cru, ni [non plus] ceux qui se sont judaïsés. Ils aiment écouter le mensonge et écouter d'autres gens qui ne sont jamais venus à toi et s'emploient à déformer le sens des mots une fois bien établi.***❵ [Al-Mā'idah : 41]

Et Allah, Exalté soit-Il, a encore dit à propos des juifs : ❴***Et il y en a parmi eux qui roulent leurs langues en lisant le Livre afin de vous faire croire que cela provient du Livre, alors que cela ne fait pas partie du Livre ; et ils disent : « Ceci vient d'Allah ! », alors***

[1] C'est-à-dire : Ils l'écrivirent dans des parchemins, des feuillets.

***que ceci ne vient pas d'Allah. Et ils disent des mensonges contre Allah en toute connaissance de cause.*》** [Āl 'Imrān : 78]

Exégèse de ce verset : Un certain nombre de juifs altèrent délibérément le sens des paroles, modifiant les paroles d'Allah pour tromper autrui, en prétendant qu'il s'agit de révélations divines ou de la Torah, alors que ces paroles ne correspondent en rien à celle-ci. Ils affirment faussement que ces paroles proviennent de Dieu, révélées à Son prophète, Moïse, bien que de telles assertions ne viennent pas d'Allah. Par leurs actions, ils forgent des mensonges au sujet de Dieu, motivés par des gains terrestres, tout en étant pleinement conscients de leur fausseté.

Phase de la jeunesse du Messie et de sa mission prophétique :

Le Messie n'a pas grandi dans le divertissement et le jeu, il ne s'est pas non plus préoccupé de ce qui préoccupait les juifs, notamment le fait de se détourner des ordres de Dieu, d'aimer l'argent et les femmes. En fait, et comme Allah nous en a informés dans le Coran à son propos, les signes de la foi et de la vertu étaient manifestes chez lui. En effet, alors qui était encore dans le berceau, l'une de ses premières paroles furent : **《*« Je suis certes le serviteur d'Allah ! Il m'a donné le Livre et m'a désigné Prophète. Il a fait que je sois béni où que je me trouve ; et Il m'a enjoint la Prière et l'aumône légale (la Zakât) aussi longtemps que je vivrai ; ainsi que la bonté envers ma mère. Et Il n'a pas fait de moi un tyran ; malheureux [ici-bas et dans l'au-delà]. Et que la paix soit sur moi le jour où je naquis, le jour où je mourrai et le jour où je serai ressuscité vivant ! »*》** [Maryam : 30-33]

Il y a ici une subtilité, à savoir que ce texte concorde avec ce qui a été rapporté dans *L'Évangile selon Luc* (2 : 40) : « Or, l'enfant croissait et se fortifiait. Il était rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui. »

Et lorsque le Messie atteignit 30 ans, Allah lui a envoyé le plus majestueux de Ses anges : Gabriel (sur lui la paix). Il lui révéla l'Évangile dans lequel il y avait une guidée et une lumière. Ceci fut le prologue de sa prophétie. Allah l'envoya aux Fils d'Israël, c'est-à-dire : les juifs, et Il l'assista de miracles qui indiquaient qu'il était un Prophète. Un groupe parmi les Fils d'Israël crut en lui tandis

qu'un autre groupe mécrut. Pourtant, il leur était dû de croire en lui, de lui obéir et de le respecter, car les Prophètes servent d'intermédiaires entre Dieu et Ses créatures pour la transmission des législations. C'est à travers eux que l'homme peut discerner la voie du Paradis pour la suivre, et celle de l'Enfer pour l'éviter.

Il y a ici une autre subtilité, à savoir que la preuve que Dieu a soutenu le Messie par des miracles attestant de sa mission prophétique est clairement établie, notamment dans *L'Évangile selon Jean* (3 : 1-2) : « Mais il y eut un homme d'entre les Pharisiens,[1] nommé Nicodème, un chef des juifs. Celui-ci vint, auprès de Jésus, de nuit et lui dit : "Rabbi [littéralement : Ô enseignant !], nous savons que tu es un docteur venu de Dieu ; car personne ne peut faire ces miracles que tu fais, si Dieu n'est avec lui." »

Cette déclaration du chef des pharisiens [c'est-à-dire : Nicodème] adressée au Messie : « Car personne ne peut faire ces miracles que tu fais, si Dieu n'est avec lui. » est une preuve que Dieu a assisté le Messie par des miracles qui prouvent sa prophétie. En effet, les êtres humains ne peuvent pas produire de tels miracles. Et parmi ceux-ci, le fait qu'il redonnait vie aux morts, qu'il soignait les lépreux et les aveugles, qu'il informait les gens de ce qu'ils mangeaient et de ce qu'ils gardaient comme nourriture avec eux dans leurs maisons. Et tout ceci était par la permission de Dieu ; le Messie n'en était pas capable de lui-même car il n'était qu'un être humain, ni plus ni moins.

✓ Point profitable concernant la fausseté de la doctrine du « Péché Originel » :

---

[1] Les Pharisiens, déjà décrits précédemment, sont identifiés comme un groupe extrémiste et fanatique parmi les juifs, marqués par une rigueur dans le respect des formes extérieures de piété et de dévotion religieuse. Cela inclut l'adhésion stricte à la lettre de la loi ou du commandement, tel que l'interdiction de toute activité le jour du sabbat, ou l'évitement des interactions avec les non-juifs, perçus comme impurs. Ils ont [également] infligé des souffrances au Messie (sur lui la paix). Extrait de : *Histoire du christianisme, une introduction à son origine et les étapes de son développement à travers l'Histoire* (p. 59), auteur : 'Abd Al-Wahhāb ibn Ṣāliḥ Ash-Shāyi', 1ère édition.

Ici, il y a une nuance fine, à savoir que le leader des Juifs s'adressa au Messie en ces termes : « Ô enseignant ! Nous savons que c'est de la part de Dieu que tu es venu en tant que maître qui enseigne ! ». Cela souligne clairement que le Messie fut envoyé par Dieu aux juifs, en tant que Messager et enseignant. Cela est dû au fait qu'un messager enseigne aux hommes le savoir avec lequel Allah l'a envoyé. Il est bien établi que le Messie a enseigné aux gens l'Évangile, leur montrant ainsi le bien.

Et le chef des juifs n'a pas déclaré au Messie qu'il était venu comme rédempteur ou sauveur, ni qu'il était le fils de Dieu ou Dieu en personne, ni aucune des affirmations courantes parmi les chrétiens.

Le Messie a validé les paroles de ce juif, ne lui reprochant pas son énoncé en disant : « Tu es dans l'erreur ! » Si le juif avait mal parlé, le Messie aurait réfuté et rectifié ses dires, affirmant qu'il était venu comme rédempteur ou sauveur, car en sa qualité d'enseignant, il est de sa responsabilité de valider la vérité et de corriger les erreurs. À défaut de cela, il ne serait pas considéré comme un authentique enseignant.

Hélas, la condition des Juifs à qui le Messie fut envoyé, malgré les signes attestant de sa prophétie, ne satisfaisait pas Allah, Gloire et Pureté à Lui, Exalté soit-Il. Ces personnes se détournaient de l'obéissance à Dieu et de l'application des directives de la Torah. Ils étaient empreints d'orgueil, rejetant la vérité et répugnaient ceux qui les conseillaient parmi les gens de vertu comme les Prophètes et les réformateurs. Pire encore, comme mentionné précédemment, ils allaient jusqu'à tuer les Prophètes. D'un autre côté, ils vénéraient les doctes et les rabbins égarés de la vérité, leur octroyant le pouvoir de légiférer, de déclarer licite ou illicite. Ce faisant, ils commettaient un acte d'association avec Allah ; car Seul Allah a le droit de légiférer. Ainsi, ils ont élevé ces doctes et rabbins au rang d'associés à Allah et des égaux à Lui en cela.

Le Messie rassemble autour de lui ses disciples fidèles face à l'accroissement du rejet de sa prédication par son peuple.

Allah, Exalté soit-Il, a dit, informant au sujet du Messie lorsque la manière dont son peuple se détourna de la religion avec laquelle

il était venu s'intensifia : ❬*Puis, lorsque Jésus ressentit leur mécréance, il dit : « Qui sont mes alliés dans la voie d'Allah ? » Les apôtres dirent : « Nous sommes les alliés d'Allah ! Nous croyons en Allah et sois témoin que nous Lui sommes soumis.*❭ [Āl 'Imrān : 52]

Le noble verset signifie que lorsque le Messie Jésus fils de Marie ressentit leur entêtement dans la mécréance, il appela ses fidèles compagnons en leur posant la question : « Qui m'accompagnera pour secourir [et faire triompher] la religion de Dieu ? » Les plus proches de Jésus affirmèrent alors : « Nous sommes les partisans de la religion de Dieu et ses [ardents] promoteurs. Nous avons véridiquement cru en Dieu et t'avons suivi. Ô Jésus, témoigne que nous nous sommes entièrement soumis à Dieu, Lui vouant un culte exclusif et suivant Ses commandements ! »

Le Messie anticipait le danger d'assassinat que les Juifs complotaient contre lui :

Seuls quelques Juifs crurent au Messie comme étant un envoyé de Dieu, y compris les Apôtres, tandis que la majorité persista dans la mécréance, et tous étaient en Palestine. À cette période, la Palestine était sous le joug de l'Empire Romain, dont les citoyens païens ne reconnaissaient ni Dieu ni Ses messagers. Ils adoraient une multitude de divinités humaines qu'ils avaient eux-mêmes fabriquées, telles que des dieux pour les animaux, pour l'agriculture, pour la guerre, et bien d'autres. Les Romains ignoraient les Juifs et leur religion, tant que ceux-ci demeuraient soumis et s'abstenaient de tout acte pouvant entraîner le chaos ou des troubles internes menaçant leur domination.

En réaction à l'exaspération des Juifs à son égard – étant donné que ceux-là détestent les réformateurs et plus particulièrement les prophètes, comme mentionné précédemment, le Messie se déplaçait discrètement avec sa mère à travers les villages de Palestine, en compagnie de ses disciples les plus fidèles, les Apôtres.

Il pressentait les intentions meurtrières des Juifs à son égard, ce qui est attesté dans *L'Évangile selon Jean* (7 : 1) : « Après cela, Jésus se déplaçait dans la Galilée, évitant la Judée car les Juifs cherchaient à le tuer. » La Galilée est l'une des contrées de la Palestine.

Dans *L'Évangile selon Jean* (8 : 37), il a dit aux juifs en clarifiant qu'ils n'ont pas cru en ce qu'il avait apporté, et qu'ils cherchaient à le tuer et à se débarrasser de lui : « Je sais que vous êtes la postérité d'Abraham ; mais vous cherchez à me faire mourir, parce que ma parole ne pénètre pas en vous. »

De la même façon, *L'Évangile selon Jean* (7 : 25) relate explicitement l'intention des Juifs de tuer le Messie, comme le montre cette remarque de certains habitants de Jérusalem : « N'est-ce pas cet homme qu'on cherche à faire mourir ? »

Dans : *L'Évangile selon Jean* (11 : 53-57) : « Dès ce jour, ils résolurent de le faire mourir. C'est pourquoi Jésus ne se montra plus ouvertement parmi les Juifs ; mais il se retira dans la contrée voisine du désert, dans une ville appelée Éphraïm ; et là il demeurait avec ses disciples. La Pâque des Juifs était proche. Et beaucoup de gens du pays montèrent à Jérusalem avant la Pâque, pour se purifier. Ils cherchaient Jésus, et ils se disaient les uns aux autres dans le temple : Que vous en semble ? Ne viendra-t-il pas à la fête ? Or, les principaux sacrificateurs et les pharisiens avaient donné l'ordre que, si quelqu'un savait où il était, il le déclarât, afin qu'on se saisît de lui. »

Les preuves de l'Évangile indiquant l'ascension du Messie, sans qu'il ait été atteint par une quelconque nuisance, et réfutant ainsi la croyance en sa crucifixion.

Face à l'accroissement de la persécution des Fils d'Israël et percevant la menace de mort, il annonça à ses proches que Dieu l'élèverait vers Lui. Par cette annonce, il visait à les rassurer, leur faisant comprendre que ses adversaires parmi les juifs ne réussiraient pas à se débarrasser de lui, à le tuer, ni même à lui causer le moindre mal. Cela témoigne de la confiance du Messie dans le secours de Dieu et dans la protection qu'Il lui accordait.

Cette annonce du Messie aux Apôtres est rapportée dans : *L'Évangile selon Matthieu* (9 : 15) : « Jésus leur répondit : Les amis de l'époux peuvent-ils s'affliger pendant que l'époux est avec eux ? Les jours viendront où l'époux leur sera enlevé, et alors ils jeûneront. »

Chers lecteurs, prêtez attention à ses mots : « L'époux leur sera enlevé », il n'a pas utilisé : « tué », ni : « crucifié », ni aucune autre expression sur laquelle les chrétiens actuels pourraient s'appuyer pour supposer que le Messie a été exécuté et crucifié.

Cela est également en accord avec ce qui est dit dans : *L'Évangile selon Jean* (3 : 14) : « Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé. »

Comme rapporté dans : *L'Évangile selon Jean*, le Messie a signalé à son peuple que Dieu l'élèverait vers Lui, affirmant qu'il ne subirait ni la mort, ni la crucifixion. Dans : *L'Évangile selon Jean* (7 : 32-36), il est mentionné : « Les Pharisiens entendirent la foule murmurant de lui ces choses. Alors, les principaux sacrificateurs et les pharisiens envoyèrent des huissiers pour le saisir. Jésus [leur] dit : "Je suis encore avec vous pour un peu de temps, puis je m'en vais vers Celui qui m'a envoyé. Vous me chercherez et vous ne me trouverez pas, et vous ne pouvez venir où je serai." Sur quoi les Juifs dirent entre eux : "Où ira-t-il, pour que nous ne le[1] trouvions pas ? Ira-t-il parmi ceux qui sont dispersés chez les Grecs, et enseignera-t-il les Grecs ?" »

Qu'est-ce que signifie cette déclaration : « Vous me chercherez et vous ne me trouverez pas, et vous ne pouvez venir où je serai. » ?

La déclaration du Messie, « Je m'en vais vers Celui qui m'a envoyé. », suivie de : « Vous me chercherez et vous ne me trouverez pas, et vous ne pouvez venir où je serai. », signifie explicitement que le Messie n'est pas celui qui a été crucifié et tué, puisque si le Messie avait été celui crucifié, sa présence aurait été évidente et son emplacement aurait été connu de tous, car ils affirment l'avoir cherché, trouvé devant eux, crucifié et tué. Comment cela se pourrait-il alors que le Messie ait dit : « Vous me chercherez et vous ne me trouverez pas, et vous ne pouvez venir où je serai. » ?

Cette affirmation s'avère vraie uniquement sous l'une de ces deux conditions :

1 - Si le Messie avait fait une annonce mensongère en disant qu'ils le chercheraient mais ne le trouveraient pas, et qu'il s'est

---

(1) C'est-à-dire : en étant résolu.

ensuite avéré qu'ils l'ont cherché et trouvé. Cela est impossible car le Messie n'a jamais menti et ne mentirait pas.

2 - Si le Messie disait la vérité, qu'ils l'ont cherché mais ne l'ont pas trouvé. Ceci ne pourrait être vrai que s'il a été élevé vers le ciel et qu'une autre personne lui ressemblant fut mise à sa place, celle-là même que les juifs ont tuée en pensant qu'il s'agissait du Messie. Ceci est la vérité indubitable, rapportée tant dans les Évangiles que dans le Coran. Le Coran, Allah dit : ﴾***ils ne l'ont ni tué, ni crucifié ; mais c'est ce qui leur a semblé faire ! Et ceux qui ont divergé à son sujet sont vraiment dans l'incertitude : ils n'en ont aucune connaissance certaine, ils ne font que suivre des conjectures et ils ne l'ont certainement pas tué. Mais Allah l'a élevé vers Lui. Et Allah est Puissant et Sage.***﴿ [An-Nisā' : 157-158]

✓ **Point profitable :**

Dans l'affirmation du Messie : « Je m'en vais vers Celui qui m'a envoyé » réside une preuve évidente qu'il est un messager de Dieu.

✓ **Point profitable concernant la réfutation de la croyance en le « Péché Originel » :**

Il est notable de mentionner que le Messie cherchait à éviter d'être tué. Ce comportement démontre qu'il n'était pas un sauveur ou un rédempteur. Si cela avait été le cas, il se serait volontairement livré aux juifs pour accomplir la croyance en l'expiation du péché [originel] et la crucifixion, tel que le prétend le christianisme actuel. Il n'aurait pas cherché à fuir ou à se cacher avec sa mère en Galilée ou ailleurs.

Présentation de la preuve coranique que le Messie Jésus (sur lui la paix) a été élevé au ciel sous la protection du Seigneur, exposé du récit de l'ascension et explication de l'erreur des juifs et des chrétiens concernant leur affirmation de sa crucifixion :

Allah, Exalté soit-Il, a dit : ﴾***Et les autres se mirent à ruser. Allah rusa alors contre eux. Et Allah est le meilleur de ceux qui rusent ! Lorsqu'Allah dit : « Ô Jésus ! Je vais certes mettre fin à ta vie terrestre t'élever vers Moi, te débarrasser de ceux qui n'ont pas cru et mettre, jusqu'au Jour de la Résurrection, ceux qui te***

suivent au-dessus de ceux qui ne croient pas. Puis, c'est vers Moi que sera votre retour, et Je jugerai, entre vous, ce au sujet de quoi vous divergiez. ❯ [Āl 'Imrān : 54-55]

Allah, Exalté soit-Il, a révélé dans ce verset qu'Il a élevé le Messie au ciel après l'avoir rappelé à Lui pendant le sommeil. Il l'a élevé, avec son âme et son corps, sous la même apparence qu'il avait sur Terre[1], le sauvant ainsi de ceux parmi les juifs qui avaient comploté avec certains dirigeants infidèles de leur époque pour le mettre à mort.

Cette hostilité trouvait sa source dans le fait que, lorsque Dieu a envoyé Jésus, fils de Marie, avec des signes évidents et la bonne direction, les Juifs l'envièrent pour la prophétie et les miracles extraordinaires que Dieu lui avait accordés. En effet, il guérissait celui né aveugle[2] et le lépreux ; il faisait revivre les morts par la permission de Dieu ; il modelait de l'argile en forme d'oiseau, puis soufflait dedans et cela devenait un oiseau volant par la permission de Dieu – À Lui la Puissance et la Grandeur ; parmi d'autres miracles que Dieu lui avait accordés et lui avait permis de réaliser. Tout cela pour que les gens reconnaissent qu'il était un prophète. Mais les Juifs le traitèrent de menteur, lui résistèrent et s'efforcèrent de lui nuire par tous les moyens à leur disposition. Ainsi, Jésus (sur lui la paix) finit par ne plus pouvoir vivre avec eux dans la même ville. De plus, il multipliait les déplacements et se cachait d'eux dans la région, accompagné de sa mère, Marie. Mais cela ne leur suffit pas, ils allèrent voir le roi de Damas de cette époque, un polythéiste parmi les adorateurs des astres et il fut dit aux adeptes de sa religion (les Grecs) : « À Jérusalem, il y a un homme qui séduit les hommes, les détourne et corrompt les sujets du roi ! » Le roi s'irrita alors et écrivit à son gouverneur à Jérusalem – qui était Dāwūd ibn Yūrā – de capturer la personne en question, de la crucifier, de placer une couronne d'épines sur sa tête et de l'empêcher de nuire aux gens.

---

(1) Un hadith rapporté par le Prophète Muḥammad (sur lui la paix et le salut) indique qu'Allah l'a élevé au second ciel, où il demeure jusqu'à ce qu'Allah autorise sa descente à la fin des temps. Voir : *Ṣaḥīḥ Al-Bukhārī* (n°3207) et Muslim (n°164), d'après Anas ibn Mālik (qu'Allah l'agrée).

(2) « Al-Akmah » désigne en langue arabe celui qui est né aveugle.

Lorsque l'ordre arriva, le gouverneur de Jérusalem s'empressa de le mettre en œuvre. Il se dirigea, avec un groupe de Juifs, vers la maison où se trouvait Jésus (sur lui la paix), en compagnie d'un certain nombre de ses disciples, soit douze ou treize, et certains disent dix-sept, ce jour-là étant un vendredi après [la prière] de l''Aṣr, pendant la nuit du samedi. Ils assiégèrent l'endroit. Au moment de pénétrer à l'intérieur, Dieu transforma l'un des compagnons de Jésus présents avec lui pour lui donner son apparence. Quant au Messie, il fut élevé au ciel par une ouverture dans le toit de la maison sous les yeux des témoins. Les forces de l'ordre entrèrent alors et trouvèrent ce jeune homme qui ressemblait à Jésus ; le prenant pour lui, ils le crucifièrent et lui mirent une couronne d'épines sur la tête en guise d'humiliation. Ils s'en vantèrent et une grande majorité des chrétiens crurent à l'affirmation des Juifs d'avoir tué Jésus. Cela, parce qu'ils ignoraient la vérité de l'affaire et n'avaient pas été témoins de ce qui s'était passé à l'intérieur de la maison. Ils pensèrent donc, comme les Juifs, que la personne tuée et crucifiée était Jésus. C'est pour cette raison qu'ils s'égarent dans un égarement manifeste, extrême et éloigné [de la réalité][1].

Ibn Abī Ḥātim[2] a transmis d'Ibn 'Abbās (qu'Allah l'agrée, lui et son père) que ce dernier a dit : « Quand Allah a voulu élever Jésus au ciel, Il le fit sortir d'entre ses Compagnons alors qu'ils étaient douze dans la maison – c'est-à-dire parmi les apôtres. Il les quitta depuis la source de la maison[3], sa tête perlait d'eau, et il a dit : "Parmi vous, il y en a qui reniera sa foi en moi douze fois après avoir cru." Puis il a demandé : " Qui parmi vous sera mon sosie et mourra

---

(1) Voir *Al-Bidāyah wa an-nihāyah* d'Ibn Kathīr, dans le chapitre mentionnant l'ascension au ciel de Jésus (sur lui la paix). Consultez également *Tafsīr Al-Qur'ān Al-'Aẓīm*, d'Ibn Kathîr, Sourate An-Nisā' (Les Femmes) : 4/157.

(2) Consultez *Tafsīr Al-Qur'ān Al-'Aẓīm*, d'Ibn Abī Ḥātim, Sourate An-Nisā' (Les Femmes) : 4/157. Ibn Jarīr a également rapporté cette histoire avec sa chaîne de transmission dans son exégèse *Jāmi' Al-Bayān*, à la fin de l'exégèse de la sourate : *Aṣ-Ṣaff* (Le Rang).

(3) La « source » désigne le puits traditionnel situé dans les demeures, utilisé pour extraire l'eau.

à ma place, pour qu'il soit avec moi à mon rang [au Paradis][1] ?" Un jeune homme – le plus jeune d'entre eux – s'est levé[2]. Mais il lui a dit : " Assieds-toi." Lorsqu'il a répété cela, le jeune homme s'est levé à nouveau et il lui a dit de nouveau : " Assieds-toi." À la troisième fois, le jeune homme s'est levé et a dit : " Moi ! " Jésus a alors répondu : " C'est donc toi. " Il devint donc le sosie de Jésus et ce dernier fut élevé au ciel à partir d'une lucarne[3] dans la demeure.

Il a déclaré : L'initiative [de l'arrestation du Messie] provenait des Juifs[4]. Ils capturèrent le sosie, le mirent à mort et puis le crucifièrent. Certains d'entre eux renièrent leur foi en lui douze fois après y avoir cru et ils se divisèrent en trois factions.

Une faction déclara : « Dieu était avec nous aussi longtemps qu'Il le voulait, puis Il est monté au ciel », ce sont les Jacobites [c'est-à-dire : appartenant à l'Église syriaque orthodoxe].

Une faction proclama : « Le Fils de Dieu était avec nous aussi longtemps qu'Il le voulait, puis Dieu l'a élevé vers Lui », ce sont les Nestoriens.

Et la dernière faction affirma : "Le serviteur de Dieu et Son messager était avec nous aussi longtemps que Dieu le voulait, puis Dieu l'a élevé vers Lui", ce sont les Musulmans[5].

Les deux factions mécréantes prévalurent sur le groupe musulman et le combattirent. Depuis, l'Islam[6] a continué à décliner progressivement jusqu'à ce qu'Allah envoie Muḥammad (sur lui la paix et le salut).

---

(1) Cela indique que la personne sera avec lui, au même rang que lui au Paradis, en récompense de son sacrifice.

(2) Il était le plus jeune d'entre eux en âge.

(3) Une « lucarne » signifie une petite ouverture.

(4) Cela signifie que les Juifs qui recherchaient le Messie sont venus pour le trouver.

(5) Le terme « Musulmans » [littéralement : ceux qui sont soumis] désigne ici les disciples du Messie qui adhèrent à la vérité. L'Islam a deux sens : un sens général, qui concerne l'adoration exclusive de Dieu et l'obéissance aux prophètes envoyés à chaque époque. Et cette appellation « Musulmans » s'applique aux disciples de chaque prophète, depuis Adam jusqu'à Muḥammad, y compris ceux du Messie. Le second sens, spécifique, du mot Islam désigne la spécificité de la religion, celle avec laquelle Dieu a envoyé Son Prophète Muḥammad (sur lui la paix et le salut), dont les adeptes sont appelés musulmans.

(6) Voir la note précédente [sur la signification de l'Islam].

Ibn ʿAbbās (qu'Allah l'agrée, lui et son père) a dit : Et ceci est la parole d'Allah, Exalté soit-Il : ***﴾Nous avons alors soutenu les croyants contre leurs ennemis, et ils triomphèrent.﴿*** [Aṣ-Ṣaff : 14] »[1]

Leçon historique[2]

Après la crucifixion de cet homme par les Juifs, ils jetèrent son corps ainsi que la croix en bois dans un endroit devenu dépotoir pour les déchets, les impuretés, les carcasses d'animaux morts et les ordures. Ce lieu resta ainsi jusqu'à l'époque de Constantin. Sa mère, Hélène de Bithynie, la servante d'auberge, entreprit de retirer le corps de cet endroit, croyant qu'il s'agissait du Messie. Ils découvrirent le bois de la crucifixion et commencèrent à vénérer cette croix, qu'ils ornèrent d'or et de perles précieuses. C'est ainsi qu'ils adoptèrent la croix comme symbole, cherchant bénédiction dans ses formes et l'embrassant. Hélène, mère de l'empereur Constantin, ordonna de nettoyer ce lieu de ses déchets, et une église majestueuse, richement décorée, y fut construite. Aujourd'hui, elle est connue à Jérusalem sous le nom de « La déchetterie », en référence à son usage initial, mais elle est plus couramment appelée « L'Église du Saint-Sépulcre » ou de « La Basilique de la Résurrection », car elle est réputée être le lieu de la résurrection du corps du Messie.

Après cela, Hélène ordonna de déposer les ordures et les déchets de la ville sur le rocher qui était la direction [de prière] des Juifs[3]. Cette situation perdura jusqu'à la conquête de Jérusalem par ʿUmar Ibn Al-Khaṭṭāb[4], qui nettoya l'endroit de ces impuretés avec sa propre cape, purifiant ainsi le lieu[5].

---

(1) Ibn Kathīr (qu'Allah lui fasse miséricorde) a affirmé : « Cette narration est authentique remontant à Ibn ʿAbbās, conforme aux critères de Muslim. »

(2) Adapté de l'œuvre : *Al-Bidāyah wa an-nihāyah*,, d'Ibn Kathīr, dans la conclusion du chapitre relatant l'ascension de Jésus (sur lui la paix) au ciel.

(3) Elle réalisa cette action pour provoquer les Juifs, qu'elle croyait responsables du meurtre et de la crucifixion du Messie.

(4) Il est le deuxième calife des musulmans, succédant au Prophète (sur lui la paix et le salut).

(5) Cette initiative du calife musulman ʿUmar ibn Al-Khaṭṭāb (qu'Allah l'agrée) illustre la moralité de l'Islam par opposition à celle des Juifs. En effet, ʿUmar (qu'Allah l'agrée) a retiré les déchets accumulés sur près de trois siècles, depuis

Le fait important à retenir est que ce n'était pas le Messie qui fut exécuté, mais une autre personne à sa place. Quant au Messie lui-même, Allah l'a élevé au ciel, lui accordant un miracle et une faveur extraordinaires, une grâce qui n'avait été accordée à aucun prophète avant lui. Allah l'a ainsi honoré et a humilié ses ennemis parmi les Juifs et ceux qui les ont assistés parmi les forces romaines.

Et ceci est la croyance authentique qui a été attestée par le Coran, comme mentionné précédemment.

La condition des Fils d'Israël suite à l'ascension du Messie et à l'émergence de Paul :

Les disciples du Messie ont vécu un temps dans la foi véritable qu'il leur avait enseignée, mais ils ont été confrontés à une forte persécution de la part des Juifs, notamment de Paul de Tarse, qui s'est montré particulièrement acharné contre eux. Lorsqu'il a constaté que la violence était inefficace avec eux, il opta pour la duplicité en feignant de croire au Messie. Il s'efforça d'apprendre ses enseignements, devenant l'un de ses érudits, avant de leur mentir en prétendant que le Messie lui avait révélé un évangile. Certains crurent en ses dires, et il entreprit alors sa mission de déformation de la religion du Messie en y introduisant des éléments étrangers. Il inventant la doctrine selon laquelle le Messie était le Fils de Dieu, établit la notion du « Péché Originel » et développa la doctrine de « La Rédemption ». Nombre de disciples du Messie lui résistèrent, comme l'illustrent les propos de Paul lui-même dans la *Seconde Épître à Timothée* (1 : 15) : « Tu sais que tous ceux qui sont en Asie m'ont abandonné ». Il a également dit (4 : 16) : « Dans ma première défense, personne ne m'a assisté, mais tous m'ont abandonné ».

La déformation de la Torah et de l'Évangile par les Fils d'Israël au fil du temps, après l'ascension du Messie, est considérée comme un des principaux facteurs altérant la religion de Moïse et du Messie.

---

le IVe siècle jusqu'à l'an 637, lors de la conquête de Jérusalem [par les musulmans]. Ainsi, il a nettoyé le Rocher, qui constituait la direction [de la prière] des Juifs. Quelle magnificence dans l'attitude des musulmans envers eux ! Et quelle noblesse dans les principes de l'Islam et ceux des Compagnons !

Allah, Exalté soit-Il, interpellant les érudits parmi les Gens du Livre (juifs et chrétiens), a dit : ***﴾Ô gens du Livre ! Pourquoi mêlez-vous le faux au vrai et [pourquoi] cachez-vous la vérité alors que vous savez ?﴿*** [Āl 'Imrān : 71]

Concernant ces érudits, Allah, Exalté soit-Il, a également dit : ***﴾Et lorsqu'Allah prit l'engagement de ceux auxquels le Livre avait été donné : « Exposez-le clairement aux gens, et ne le cachez pas ! » Mais ils l'ont jeté derrière leur dos et l'ont vendu à vil prix. Quel mauvais commerce ils font !﴿*** [Āl 'Imrān : 187]

À propos des Gens du Livre (les juifs et les chrétiens), Allah, Exalté soit-Il, dit : ***﴾Malheur, donc, à ceux qui écrivent le livre de leurs propres mains puis disent qu'il vient d'Allah afin d'en tirer un vil profit ! – Malheur à eux, donc, à cause de ce que leurs mains ont écrit, et malheur à eux pour le profit qu'ils en tirent !﴿*** [Al-Baqarah : 79]

Cette altération est incarnée dans les quatre évangiles rédigés par Matthieu, Marc, Luc et Jean après l'ascension de Jésus fils de Marie. Les savants chrétiens prétendent que ces textes représentent l'évangile original qui était entre les mains de Jésus fils de Marie et des apôtres. Cependant, la vérité indiscutable est qu'ils sont le fruit d'œuvres humaines, rédigées entre l'an 37 et 110 par quatre individus. Il a ensuite été décidé de nommer chacun de ces textes « un évangile », en analogie avec la véritable Évangile qui était en possession de Jésus, mêlant ainsi la vérité à la fausseté. Ils ont été nommés d'après leurs auteurs : *Évangile selon Matthieu*, *Évangile selon Marc*, *Évangile selon Luc* et *Évangile selon Jean*. Or, il serait plus juste et véridique de les appeler « le livre de Matthieu », « le livre de Marc », « le livre de Luc », et « le livre de Jean », sans jamais les qualifier d'Évangile.

Allah, Exalté soit-Il, a certes exhorté les Gens du Livre (les juifs et les chrétiens), Il a dit : ***﴾Ô gens du Livre ! Notre Messager (Muḥammad) vous est certes venu, vous exposant beaucoup de ce que vous cachiez du Livre et passant sur bien d'autres choses ! Une lumière et un Livre explicite vous sont certes venus [de la part] d'Allah﴿*** [Al-Mā'idah : 15]

Ici, le terme « Messager », fait référence à Muḥammad (sur lui la paix et le salut) et « La lumière » au Coran.

La distorsion par les théologiens chrétiens de la Constitution de leur religion (l'Évangile) est la raison principale qui a mené à l'apparition de flous et de contradictions dans le christianisme actuel (et je ne parle pas de la religion apportée par le Messie Jésus fils de Marie). Si la Torah et les Évangiles actuellement en possession des juifs et des chrétiens étaient identiques à la Torah et aux Évangiles qui étaient entre les mains de Moïse et du Messie fils de Marie, ces confusions et ces ambiguïtés n'existeraient pas au sein des différentes factions chrétiennes ; de même, les aspects doctrinaux seraient absolument clairs. Cela parce que Dieu a qualifié la Torah et l'Évangile de sources de guidance et de lumière ; et ces qualités sont inconciliables avec les ambiguïtés trouvées dans la Torah et les Évangiles actuels des juifs et des chrétiens.

D'où il devient évident que la Torah et les Évangiles actuels ne sont pas ceux qui ont été originellement révélés à Moïse et à Jésus de la part de Dieu. Ils ont été rédigés par des hommes longtemps après leur époque[1]. Ils contiennent de nombreuses altérations évidentes du texte originel. Toute personne ayant lu le Coran avec sincérité et objectivité peut constater la nette différence entre les paroles de Dieu et celle des êtres humains. Louange à Allah pour avoir établi une preuve incontestable et exposé la vérité de manière claire.

❑ Avertissement crucial :

Malgré l'absence de l'Évangile original, celui qui était en possession du Messie, les textes rédigés par Jean, Matthieu, Luc, et Marc, désignés aujourd'hui comme les Évangiles, renferment des vérités authentiques. En effet, ces écrits, semblables à des ouvrages historiques, qui renferment aussi bien du vrai que du faux, révèlent la nature humaine du Messie, un aspect que nous avons largement cité et exploité dans cette recherche bénie. De plus, ils contiennent des annonces concernant l'ultime Prophète à venir, à savoir :

---

(1) Pour plus d'informations, consultez l'ouvrage : *Où sont la Torah et l'Évangile d'origine ?* de l'auteur Mājid ibn Sulaymān Ar-Rassī. Ce livre est disponible en ligne sous ce titre.

Muḥammad (sur lui la paix et le salut), le Prophète de l'Islam ; et ces annonces avoisinent le nombre de trente[1].

Dieu a ôté la prophétie des fils d'Israël :

Les Fils d'Israël n'ayant pas rempli leur devoir envers les prophètes, puisqu'ils ne les ont pas soutenus, ni envers leurs livres que sont la Torah et l'Évangile, puisqu'ils ne les ont pas préservés, Dieu a retiré la prophétie des Fils d'Israël et l'a attribuée aux Fils d'Ismaël, exerçant Son jugement et Sa sélection selon Sa volonté. Nul ne peut contester les injonctions de Dieu car elles Lui appartiennent exclusivement, Lui, Gloire et Pureté à Lui. Ainsi, Il a envoyé Muḥammad, issu de la lignée d'Ismaël, fils du Prophète Abraham, pour être un messager pour toute l'humanité, qu'ils soient issus des Fils d'Israël ou non. Il a imposé à l'ensemble des hommes l'acceptation de sa religion et a établi le message de Muḥammad comme l'achèvement et le couronnement des messages de tous les messagers qui l'ont précédé.

La position du Messie chez les juifs, les chrétiens et les musulmans :

Les Juifs ont négligé les droits du Messie, le reniant en tant que prophète, l'accusant faussement et calomniant sa mère de fornication, bien qu'elle soit innocente de telles accusations.

Les Chrétiens, quant à eux, ont exagéré son statut, l'élevant au-delà de sa condition humaine et formulant des déclarations contradictoires et illogiques à son sujet. Ils ont prétendu qu'il était Dieu, le Fils de Dieu, ou un membre de la Trinité. Certains ont affirmé qu'il avait une nature unique, tandis que d'autres soutenaient qu'il en avait deux ; certains ont parlé d'une volonté unique et d'autres de deux volontés.

---

[1] Nous avons déjà abordé le fait que ces preuves issues des Évangiles ont été mentionnées dans le livre : *Les étonnantes prophéties de Muḥammad dans la Bible*, disponible en ligne sous ce titre. Consultez également : *Les annonces étonnantes dans les feuillets des Gens du Livre : 99 preuves de l'existence du Prophète annoncé dans la Torah et l'Évangile*, écrit par Ṣalāḥ Ar-Rāchid ; publié par Dār ibn Ḥazm, Beyrouth.

En revanche, les Apôtres et les rédacteurs des quatre Évangiles n'ont jamais rapporté que le Messie se soit décrit lui-même comme le Seigneur, le Fils du Seigneur, ou une partie de la Trinité. Il n'existe également aucune parole dans laquelle il aurait dit aux gens : « Adorez-moi ! ».

Quant à l'Islam, la religion musulmane a révélé la vérité éclatante et lumineuse sur la nature du Messie, à savoir un messager humain créé par Dieu dans l'utérus de sa mère Marie par Sa parole : « Sois ! » et ainsi fut le Messie dans l'utérus de sa mère. Allah l'a ensuite envoyé aux Fils d'Israël, leur ordonnant d'adorer Dieu, Seul, comme Il nous l'a révélé dans le Coran : ❮***Le Messie a dit : « Ô Fils d'Israël ! Adorez Allah, mon Seigneur et votre Seigneur ! Certes, quiconque associe (d'autres divinités) à Allah, Allah lui interdit le Paradis et son refuge sera le Feu. Et pour les injustes, il n'y a pas de secoureurs ! »***❯ [Al-Mā'idah : 72]

Et à propos du Messie, Allah dit aussi que ce dernier a dit à son peuple : ❮***Je ne leur ai dit que ce Tu m'avais commandé, [à savoir] : « Adorez Allah, mon Seigneur et votre Seigneur ! »***❯ Al-Mā'idah : 117]

De même qu'il leur a dit : ❮***« Allah est certes mon Seigneur ainsi que le vôtre, adorez-Le donc ! Voilà un droit chemin. »***❯ [Āl 'Imrān : 51]

Et qu'il a également dit : ❮***« Allah est certes mon Seigneur ainsi que le vôtre, adorez-Le donc ! Voilà un droit chemin. »***❯ [Az-Zukhruf : 64]

Dans la sourate : Marie, il a dit à son peuple : ❮***« Allah est certes mon Seigneur ainsi que le vôtre, adorez-Le donc ! Voilà un droit chemin. »***❯ [Maryam : 36]

Allah, Exalté soit-Il, a dit : ❮***Il n'appartient pas à un homme auquel Allah a donné le Livre, la Compréhension et la Prophétie de dire ensuite aux gens : « Soyez mes adorateurs en dehors d'Allah ! » ; mais, il dira plutôt : « Soyez des savants qui éduquent, de par le Livre que vous enseignez et ce que vous en étudiez ! »***❯ [Āl 'Imrān : 79]

Exégèse de ces nobles versets :

Il est inconcevable et impensable qu'une personne, à laquelle Dieu a accordé la prophétie et révélé un Livre, dise ensuite aux gens : « Adorez-moi en dehors de Dieu ! » ou : « Adorez-moi avec Dieu ! » Une telle affirmation ne pourrait émaner d'aucun des Prophètes (que la paix soit sur eux tous ainsi que le meilleur salut), y compris le Messie, ou de n'importe qui d'autre. Car il s'agirait de l'injonction la plus répréhensible et de manière absolue, qu'un homme envoyé par Dieu en tant que prophète se proclame ensuite divinité à adorer. Ceci est absolument inenvisageable de la part des Prophètes, car ils représentent la création la plus noble et parfaite, les plus dévoués dans l'adoration d'Allah, Exalté soit-Il, les plus rigoureux dans le suivi de Ses commandements, et les plus engagés, parmi les hommes, à se conformer à ce que Dieu leur a prescrit. Notamment, l'appel au monothéisme, l'exclusivité dans l'adoration d'Allah, et la mise en garde contre les turpitudes, dont la pire et la plus grave est le polythéisme et le fait de prendre un autre dieu ou seigneur en dehors d'Allah.

Les Gens du Livre, parmi les Juifs et les Chrétiens, adoraient leurs rabbins et leurs moines, comme Allah, Exalté soit-Il, a dit, à leur propos : ***﴾Ils ont pris leurs rabbins et leurs moines, ainsi que le Messie fils de Marie, pour seigneurs en dehors d'Allah, alors qu'on ne leur a ordonné que d'adorer un Dieu Unique. Il n'est de divinité digne d'adoration que Lui ! Gloire et Pureté à Lui ! Il est au-dessus de ce qu'ils [Lui] associent.﴿*** [At-Tawbah : 31] Cela signifie qu'ils ont élevé leurs rabbins et les moines au rang de seigneurs, adorant également le Messie, alors que Dieu ne leur a pas commandé cela. Au contraire, Dieu leur a ordonné de n'adorer que Lui, abandonnant ainsi l'adoration de tout autre que Dieu, et d'adorer Dieu Seul, sans aucun associé.

Allah a clarifié la vérité de ce qu'Il a commandé à chaque Prophète envoyé à son peuple. Il a dit : ***﴾mais, il dira plutôt : « Soyez des savants qui éduquent, de par le Livre que vous enseignez et ce que vous en étudiez ! »﴿*** L'expression : « savants qui éduquent » [en arabe : « Rabbāniyyīn »] renvoie aux dirigeants, aux jurisconsultes, etc. Le fait que Dieu leur a ordonné de devenir de telles personnes témoigne de leur vérité et de leur connaissance du Livre que Dieu leur a révélé. De plus, le bien enseigné par les Prophètes aux

hommes indique qu'ils ont eux-mêmes mis en pratique ce qu'ils prêchaient, devenant ainsi des modèles à suivre.

En conclusion, l'affirmation selon laquelle « Les Prophètes ont ordonné à leurs peuples de les adorer » est une parole fausse. Au contraire, les Prophètes ont prêché l'adoration exclusive de Dieu, interdisant le culte de tout autre que Lui, dont le culte du Messie fils de Marie (sur lui la paix).



Annexe 5

Une ambiguïté et sa réponse

Certains ont argumenté que le Messie serait le Fils de Dieu (en termes de filiation) du fait qu'il n'a pas de père humain. Sur cette base, ils ont conclu que Dieu serait son père. C'est en effet ce qu'ils ont affirmé.

La réponse à cette ambiguïté est la suivante : Toutefois, cette parole est réfutée en considérant que Dieu a créé nos parents Adam et Ève sans mère ni père, et pourtant, personne n'a jamais suggéré que Dieu tenait le rôle de parent pour eux .Gloire et Pureté à Lui.

Ensuite, Dieu est tout-puissant et ne se trouve contraint par aucune norme ni n'est réduit à l'impuissance par quoi que ce soit. Il est capable de créer un être humain de l'union d'un homme et d'une femme, comme c'est le cas pour la majorité des humains. Il peut également créer sans l'intervention d'un homme et d'une femme, comme dans le cas de notre père Adam. De même, Il peut créer à partir d'un homme sans femme, comme Il a créé notre mère Ève d'une côte d'Adam. Il est également capable de créer à partir d'une femme sans homme, à l'exemple du Messie, fils de Marie. Il peut créer d'un homme âgé et d'une femme stérile, comme dans le cas des prophètes Abraham et Zacharie. Il est possible qu'Il ne crée ni garçon ni fille d'un couple, comme c'est le cas pour ceux qui sont stériles. Concernant les couples, Il peut choisir de leur donner uniquement des garçons, uniquement des filles, ou les deux. Dieu est véritablement tout-puissant sur toutes choses. Quand Il décide quelque chose, Il n'a qu'à dire : « Sois ! », et cela se fait. Dans le Coran, Allah a dit : ***﴿Certes, l'exemple [de la création] de Jésus, auprès d'Allah, est comme celui d'Adam qu'Il créa de terre. Il lui dit : « Sois ! », et il fût.﴾*** [Āl 'Imrān : 59] Dans le Coran, Allah a aussi dit : ***﴿C'est à Allah Seul qu'appartient la royauté des cieux et de la terre. Il crée ce qu'Il veut. Il fait don de filles à qui Il veut, et Il fait don de garçons à qui Il veut, ou bien Il donne à la fois garçons et filles ; et Il rend stérile qui Il veut. Il est certes Omniscient et Omnipotent.﴾*** [Ash-Shūrā : 49-50]

Signification des nobles versets : La souveraineté des cieux, de la terre, et de tout ce qu'ils renferment appartient exclusivement

à Dieu – Gloire et Pureté à Lui et qu'Il soit Exalté. Il crée ce qu'Il veut comme créature, octroyant à Ses serviteurs ce qu'Il veut : uniquement des filles à certains, uniquement des garçons à d'autres, et à d'autres encore, Il accorde à la fois des fils et des filles, tandis qu'Il peut rendre stérile qui Il veut, les privant ainsi de descendance. Dieu est Omniscient concernant Sa création, Omnipotent sur tout ce qu'Il veut créer, et rien ne peut Le réduire à l'impuissance quand Il décide de créer quelque chose.

Après cette confirmation, cher lecteur, chère lectrice, quelle est la perspective la plus sensée et logique ? Que nous disions : « Certes, Dieu a créé le Messie dans le ventre de sa mère par la parole : "Sois !" Et ainsi le Messie fut dans le ventre de sa mère ! » Ou que nous disions : « Certes, le Messie est le Fils du Seigneur ? »

Je laisse la réponse au lecteur impartial et objectif qui se consacre à la recherche de la vérité.



Annexe 6

Point profitable sur la signification de l'expression : « le Fils de Dieu » rapportée dans certains Évangiles.[1]

• L'expression « Fils de Dieu », mentionnée dans plusieurs passages des quatre Évangiles, doit être interprétée selon le langage utilisé par le Messie (sur lui la paix). En examinant les textes évangéliques, nous constatons que le terme « Fils » dans ce contexte désigne la bienveillance, l'amour, la guidée, la foi, l'honneur et le privilège. Cette désignation s'applique spécifiquement au Messie et à ses disciples, ainsi qu'à toute autre personne parmi les Fils d'Israël ou ceux qui ont suivi le Messie et agi conformément à la législation avec laquelle Dieu l'a envoyé.

• Ce qui indique ce sens a été rapporté dans : *L'Évangile selon Jean* (1 : 12) : « Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir fils de Dieu, lesquels sont nés. » (Ici, « fils de Dieu » désigne : ceux qui croient en Son Nom).

• Comme mentionné dans *L'Épître de Paul aux Romains* (8 : 14) : « Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. »

• Puis, un peu plus loin, en (8 : 16), il est déclaré : « L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. »

• Dans *L'Évangile selon Matthieu* (5 : 9), le Messie a dit : « Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu ! »

• Le Messie a instruit ses disciples en disant : « Et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, afin que vous soyez fils

---

(1) Pour l'intégrité académique et attribuer le mérite à ses détenteurs, j'ai bénéficié dans la préparation de cet appendice d'un article du Docteur Khālid ibn 'Abd Allah ibn 'Abd al-'Azīz al-Qāsim, intitulé : *La doctrine de la Trinité : sa réalité et les preuves de sa nullité*, et j'ai transféré des avantages de celui-ci vers cet article.

de votre Père qui est dans les cieux » dans l'*Évangile selon Matthieu* (5 : 44-45).

Les termes « Enfants » et « Fils de Dieu », mentionnés dans les Évangiles et les écritures sacrées des chrétiens, ont été utilisés de manière uniforme, tant pour le Messie que pour ses disciples, les croyants, ceux qui aiment le bien et le salut, ceux qui sont dévoués aux adorations, etc. Ces expressions ne sont pas exclusives au Messie. Par conséquent, en tenant compte du sens véritable de ces termes dans les Évangiles, c'est-à-dire : « Fils de Dieu », il est évident qu'ils n'indiquent pas une filiation généalogique dans le sens de descendance et de progéniture. En réalité, ils se réfèrent à l'attention et à l'amour portés aux adeptes et disciples du Messie.

- Ce qui illustre clairement que la désignation « Fils » a été attribuée à de nombreux êtres humains bien avant le Messie, ce qui montre que cette appellation n'était pas exclusive au Messie et à ses accompagnateurs. Cela est notamment évident dans l'Ancien Testament où la parole de Dieu adressée à David (sur lui la paix) déclare : « Tu es mon fils ! Je t'ai engendré[1] aujourd'hui. Demande-Moi et Je te donnerai ! » *Les Psaumes* (2 : 7).

- De plus, dans l'Ancien Testament, tous les descendants d'Adam sont qualifiés de fils de Dieu, comme illustré au début du sixième chapitre du : *Livre de la Genèse* (6 : 1-2) lorsqu'il est question de l'humanité après Adam.

« Lorsque les hommes eurent commencé à se multiplier sur la face de la Terre, et que des filles leur furent nées, [alors] les fils de Dieu virent que les filles des hommes étaient belles[2], et ils en prirent pour femmes parmi toutes celles qu'ils choisirent. »

- Ce qui confirme davantage le sens précédemment expliqué est l'usage de l'expression « Fils de Dieu » dans un contexte opposé, à savoir « Les Fils de Satan » et « Les Fils de vipères », tel qu'évoqué dans les Évangiles pour désigner les juifs[3]. Tout le monde sait que ces derniers ne sont pas des descendants de vipères ou de Satan dans

---

(1) Cela signifie : « Je t'ai créé, tu es donc venu au monde, né du ventre de ta mère par l'ordre de Dieu ». Ainsi, Dieu a attribué la naissance à Lui-même, car c'est Lui qui l'a ordonnée.

(2) L'adjectif « belles » se réfère à « jolies ».

(3) Luc (3 : 7), Matthieu (3 : 7 ; 12 : 34 ; 23 : 33).

un sens généalogique. Ils ont été associés aux vipères pour leur duplicité, leur dangerosité, et leur toxicité idéologique, de même qu'ils ont été liés à Satan pour leurs stratagèmes et mensonges.

En conclusion, le terme « Fils de Dieu » mentionné dans les Évangiles ne réfère pas à une filiation généalogique. Il qualifie plutôt la personne concernée par cette expression, en soulignant qu'il est sous la protection de Dieu et qu'elle est intime avec Dieu grâce à son culte et sa foi.

Quant à la seconde signification de la filiation concerne la filiation généalogique résultant de la procréation, faisant de l'enfant une extension de son père. Il est indéniable pour toute personne dotée de raison, de foi et de discernement que cette notion ne s'applique pas à Dieu – Gloire et Pureté à Lui et qu'Il soit Exalté. En effet, Dieu n'est lié par aucune filiation généalogique à aucune de Ses créatures. Allah n'a ni engendré ni été engendré, et Il transcende le besoin de la création ; Il n'a ni compagne ni enfant. La nécessité d'avoir un conjoint ou un enfant relève d'un besoin ; Pureté à Allah d'avoir besoin de ce qu'Il a Lui-Même créé. Il est bien au-delà de telles considérations.

La notion de filiation mentionnée dans les Évangiles renvoie donc essentiellement à la première définition, comme cela a été démontré et établi précédemment.

Section sur l'affirmation explicite du Messie qu'il est un humain, ce qui résout définitivement la controverse et clôt le débat.

L'un des éléments clarifiant le sens de l'expression « Fils de Dieu » dans les Évangiles est l'affirmation explicite du Messie qu'il appartient à la lignée humaine et non divine. Si le Messie avait véritablement été le Fils de Dieu au sens littéral, il n'aurait pas déclaré être un humain ; sinon, cela l'aurait rendu menteur, ce qui est absolument inconcevable.

Le Messie Jésus (sur lui la paix) s'est identifié lui-même comme le Fils de l'homme dans plusieurs passages des Évangiles. Nous avons déjà évoqué diverses preuves à cet égard, dont celle rapportée dans *L'Évangile selon Luc* (9 : 56), où le Messie, parlant de lui-même, déclare : « Car le Fils de l'homme est venu, non pour perdre les âmes des hommes, mais pour les sauver. »

Ceci constitue une affirmation explicite que le Messie n'est pas le Fils de Dieu, mais le Fils de l'homme, c'est-à-dire appartenant au genre humain.

Dans : *L'Évangile selon Jean* (8 : 28), le Messie affirme : « Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous connaîtrez ce que je suis, et que je ne fais rien de moi-même, mais que je parle selon ce que le Père m'a enseigné. »

Ceci ne révèle-t-il pas que le Messie est un être humain, ne possédant aucun attribut de la Seigneurie ? Si le Messie était un Seigneur [digne d'adoration], il ne se serait pas décrit comme humain en disant : « le Fils de l'homme », et il n'aurait pas affirmé : « Je ne fais rien de moi-même ». Car le Seigneur de l'univers agit en toute chose et gère les affaires de tout l'univers. Rationnellement, il est inconcevable que le Messie dise : « Je ne fais rien de moi-même » s'il était véritablement le Seigneur de l'univers.

Dans : *L'Évangile selon Matthieu* (11 : 19) [et : *L'Évangile selon Luc* (7 : 34)], Jésus dit de lui-même à la foule : « Le Fils de l'homme est venu, mangeant et buvant. »

Tout comme le Messie a dit à ceux qui voulaient le tuer : « Mais maintenant vous cherchez à me faire mourir, moi qui vous ai dit la vérité que j'ai entendue de Dieu. Cela, Abraham ne l'a point fait. » *L'Évangile selon Jean* (8 : 40).

Cependant, quand on a dit au Messie (sur lui la paix) : « Tu es le Fils de Dieu », sa réponse finale a été de dire qu'il est le Fils de l'homme. *L'Évangile selon Jean* (1 : 49-51).

Ainsi donc, le fait que le Messie (sur lui la paix) se décrive lui-même comme étant un homme est une preuve claire et explicite qu'il est humain. Par conséquent, est-il possible de penser de quelqu'un qui dit de telles paroles à son propre sujet qu'il est Dieu ou Son Fils ?

Il y a également dans les Évangiles d'autres références de la condition humaine du Messie. Voir : *Luc* (17 : 22 ; 18 : 8) et Matthieu (12 : 32).

Ainsi donc, lorsque l'expression « Fils » est attribuée au Messie, cela ne signifie pas qu'il est le Fils de Dieu en termes de lignage ou de descendance. Non, le sens est que Dieu est Celui qui s'est chargé de lui et l'a éduqué.

Chapitre concernant la signification du terme : « Le Père »

L'expression : « Le Père » mentionnée dans divers passages de l'Évangile nécessite une interprétation alignée sur le langage du Messie (sur lui la paix). Revenant à l'Évangile selon Jean, nous constatons que « Le Père » désigne celui qui prend soin, éduque et s'occupe de quelque chose. Sachant que Dieu est Celui qui se charge de tout l'Univers et de ce qu'il contient comme êtres humains, il est, selon cette définition, « le Père de l'Univers ». Cela est illustré lorsque Jésus annonce dans *L'Évangile selon Jean* (20 : 17) : « Et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. »

Les juifs ont dit à Jésus : « Nous ne sommes pas des enfants illégitimes ; nous avons un seul Père, Dieu. » *Évangile selon Jean* (8 : 41).

Le Messie a conseillé à ses disciples : « Mais quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte et prie ton Père qui est là dans le lieu secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra. » *Matthieu* (6 : 6).

Il a aussi enseigné : « Gardez-vous de pratiquer votre justice devant les hommes, pour en être vus ; autrement, vous n'aurez point de récompense auprès de votre Père qui est dans les cieux. » *Matthieu* (6 : 1).

Dans le *Livre d'Ésaïe* (64 : 7), Isaïe déclare : « Ô Éternel ! Tu es notre Père. »

Ces expressions, attribuées au Messie ainsi qu'à d'autres, sont nombreuses, montrent que l'appellation : « Le Père » est utilisée pour désigner Dieu comme Celui qui éduque et Celui qui prend soin de Ses serviteurs croyants, et non dans le sens d'une paternité généalogique. Dieu est bien loin et au-dessus d'une telle conception.

Ainsi, d'après les explications fournies, lorsque dans l'Évangile le Messie parle de Dieu en le qualifiant de « Le Père », il se réfère à Celui qui éduque et Celui qui se charge de toute chose. Cette désignation n'évoque pas la paternité biologique ou généalogique, où le fils serait littéralement issu de son père.

➤ **Récapitulatif de ce qui précède :**

Le terme « Le Fils » est utilisé avec deux nuances : une littérale et une symbolique.

Dans son sens littéral, comme dans l'expression « Je suis Élie, le fils de Daniel ! » cela indique que Daniel est ton père, celui qui t'a engendré, et tu es donc son fils.

Ceci est le véritable sens du mot : « fils ».

Quant à son second sens (symbolique), il s'apparente à ce que tu pourrais dire à un enfant se promenant avec son père et sa mère dans un parc, dans un geste de bienveillance : « Ô mon fils ! Viens, je vais te donner un bonbon. »

Cela ressemble à ton geste affectueux envers une petite fille marchant avec sa mère et son père, à qui tu dis : « Ô ma fille ! Viens, je vais te donner un bonbon. »

De la même manière, en t'adressant au fils de ton frère (ton neveu) en lui disant : « Ô mon fils ! Évite de veiller le soir ! »

Tu utilises l'expression « Ô mon fils » bien que l'enfant ne soit pas réellement ton fils. Cependant, tu le considères comme tel en raison de l'affection que tu lui portes et parce que tes paroles jouent un rôle éducatif envers lui. C'est comme s'il était effectivement ton fils [bien que ce ne soit pas le cas].

Cela s'apparente aussi aux mots du directeur d'école s'adressant à ses élèves : « Mes enfants, faites attention à ne pas conduire trop vite. » ou ceux de la directrice s'adressant aux étudiantes : « Mes filles, aidez vos mères [à la maison]. »

Ainsi, le directeur et la directrice s'adressent à leurs élèves avec ces termes, même s'ils ne sont pas véritablement leurs enfants. Ils se sentent responsables d'eux, en tant qu'éducateurs.

La même logique s'applique à l'usage du terme « Fils » dans les Évangiles, où il renvoie à une filiation fondée sur l'éducation, la bienveillance et l'affection. Cela inclut l'utilisation de « Les Fils de Dieu » pour désigner ceux qui suivent les enseignements du Messie. Cependant, cette appellation ne se réfère pas à une filiation biologique, celle résultant de la procréation, puisque Dieu n'a ni engendré ni été engendré, et n'a aucun équivalent. Le sens visé est donc la seconde acception du terme.

Et l'inverse est aussi vrai, cher lecteur et chère lectrice, si tu t'adressais à un homme âgé croisé dans la rue, à un ami de ton père, à ton oncle paternel ou à ton oncle maternel, en disant : « Mon père, as-tu besoin d'aide ? »

Dans ton expression : « Ô mon père ! », tu emploies le terme de paternité pour exprimer le respect et la considération, non pour indiquer la véritable paternité en tant que telle, qui signifierait que tu es de sa lignée directe.

De même, si tu t'adressais à une dame âgée qui transporte des achats, à une amie de ta mère, à ta tante paternelle ou maternelle en disant : « Ô ma mère ! As-tu besoin d'aide ? »

Dans cette expression : « Ô ma mère ! », le sens de maternité que tu veux transmettre est également celui du respect et de l'estime, et non celui de la véritable maternité en tant que telle, indiquant que tu es issu de sa descendance et sa progéniture.



Annexe 7

Points profitables généraux

1) L'adoption de la croix comme symbole fait-elle partie de la religion du Messie ?[1]

- Les chrétiens ont adopté la croix comme symbole, la vénèrent et prêtent serment dessus. Cependant, elle reste un objet inanimé parmi d'autres ; elle ne procure ni bénéfice ni préjudice. Ils la fabriquent dans des ateliers de forge et de menuiserie avant de la vénérer.
- L'adoption de la croix comme emblème de la religion du Messie n'est mentionnée dans aucun des quatre Évangiles ni dans les épîtres associées. L'histoire montre que les chrétiens n'ont adopté la croix comme symbole qu'après le Concile de Nicée, tenu en 325. Les Romains contraignaient ceux condamnés à mort par crucifixion à porter leur croix jusqu'au lieu de leur exécution.
- L'Empereur Romain (Constantin I) fut le premier à utiliser la croix comme symbole sur les boucliers de ses soldats, alors qu'à ce moment, il était encore païen et n'avait pas encore embrassé le christianisme.
- Selon ce qu'a mentionné l'historien chrétien (Dr Asad Rustum) dans l'un de ses livres[2], durant une bataille en 312, Constantin a observé un signe de croix lumineux au-dessus du soleil couchant, portant l'inscription « C'est ainsi que tu vaincs. » La même nuit, il a eu un rêve dans lequel le Seigneur, le Messie lui est apparu, tenant ce signe et lui conseillant de l'adopter comme bannière pour vaincre son adversaire. Au réveil, Constantin ordonna d'apposer la croix sur les boucliers de ses soldats. Après avoir combattu dans la bataille, il remporta la victoire.

---

(1) Pour l'intégrité académique, j'ai bénéficié de cette connaissance scientifique du livre : *Histoire du christianisme, une introduction à son origine et les étapes de son développement à travers l'Histoire*, p. 158, auteur : ʿAbd Al-Wahhāb ibn Ṣāliḥ Ash-Shāyiʿ.

(2) Voir : Le livre : *Les Byzantins* (1/53). Et voir le livre : *Histoire de la Civilisation* (11/384), de Will Durant.

Ainsi, la croix devint un emblème et fut adoptée comme bannière de l'État romain après cet événement.

- Cela révèle la fragilité des fondements du christianisme. La croix, adoptée comme emblème par les chrétiens, est basée sur une vision nocturne [d'un empereur], sans être une révélation du Seigneur (Dieu) ou un enseignement du Messie consigné dans l'un des quatre Évangiles rédigés après son ascension.
- Pour une représentation authentique chez les chrétiens, la croix aurait dû, au minimum, figurer parmi les enseignements de Paul. Cependant, elle n'émane ni du Messie, ni de Paul ; pourtant, les chrétiens l'ont adoptée comme symbole du Messie, bien que celui-ci n'ait aucune connaissance de ce symbole et, de surcroît, n'ait pas été crucifié sur une telle croix.
- Je tiens à ajouter, logiquement, les chrétiens devraient réprouver la croix, puisqu'elle est – selon leur croyance – l'instrument de crucifixion de leur divinité.

Chers lecteurs et lectrices, ne devrait-il pas en être ainsi ?[1]

2) Un éclairage sur l'origine et la source du terme : « Christianisme ».[2]

- Le terme « Christianisme » ainsi que l'appellation « Chrétien » n'étaient pas usités du vivant du Messie, ni immédiatement après. Ces termes n'apparaissent dans aucun des quatre Évangiles. Leur origine remonte à l'époque où les païens romains, observant les habitants d'Antioche et d'autres, ont remarqué une transformation évidente chez le groupe suivant Paul. Ce groupe, constitué de Juifs et de païens convertis aux enseignements de Paul, se distinguait nettement des autres Juifs restés fidèles à leur judaïsme. Les Romains ont alors nommé ce

---

(1) Pour approfondir : le livre *Quarante preuves de la fausseté de la croyance concernant l'héritage du péché originel et de la crucifixion du Messie*, par Mājid ibn Soulaymān Ar-Rassī, disponible en ligne sous ce titre.

(2) Dans un souci de rigueur académique, j'ai puisé cette information utile dans l'ouvrage intitulé : *Histoire du christianisme, une introduction à son origine et les étapes de son développement à travers l'Histoire* (pages 113-114), écrit par ʿAbd Al-Wahhāb ibn Ṣāliḥ Ash-Shāyiʿ.

groupe « chrétiens », en référence au Christ (sur lui la paix) [c'est-à-dire : le Messie]. Ce fait est confirmé par :

Il a été rapporté dans *Les actes des Apôtres* (11 : 26) : « Et c'est à Antioche que, pour la première fois, les disciples furent appelés chrétiens ». Cet événement se situe environ quinze à vingt-cinq ans après l'ascension du Messie.

❖ Cela est corroboré par le fait que les païens qui ont embrassé la religion prônée par Paul ont dû faire face à la nécessité d'établir une nouvelle identité sous laquelle se regrouper après s'être détachés de leurs anciennes croyances païennes pour embrasser cette nouvelle religion instituée par Paul. Ils ressentaient également le besoin de se distinguer clairement de la religion originelle du Messie, la religion avec laquelle il est venu. C'est pourquoi ils ont été nommés « chrétien ».

❖ Par conséquent, qualifier de « chrétien » ou « Christianisme » les disciples du Messie qui étaient présents de son vivant jusqu'à environ un quart de siècle après son ascension est considéré comme une erreur religieuse et historique. Cela contribue à brouiller et à altérer l'image entre la vraie religion et une religion fabriquée d'une part, et entre les disciples du Messie et ceux de Paul d'autre part.

❖ Chers lecteurs et lectrices, la religion promue par Paul, qui a été nommée ultérieurement Christianisme, se compose de croyances, de symboles, et de rites issus du paganisme, ainsi que de mystères profonds et complexes. Ces éléments sont tels que personne n'a pu (ni ne pourra) pleinement les comprendre ou y apporter des réponses. Cela inclut même les membres éminents du clergé chrétien qui n'ont pas réussi à le faire tout au long des vingt siècles écoulés.

3) Les rituels, coutumes, rites, et bénéfices personnels introduits dans la religion du Messie après son élévation au ciel :[1]

---

(1) Pour cette partie, je me suis appuyé, dans un souci d'intégrité scientifique, sur le livre : *Histoire du christianisme, une introduction à son origine et les étapes de son développement à travers l'Histoire*, pages 157-166, écrit par ʿAbd Al-Wahhāb ibn Ṣāliḥ Ash-Shāyiʿ.

La religion du Messie et son message, avant son ascension au ciel et avant d'être altérés par Paul et ceux qui lui ont succédé, étaient simples et accessibles, exempts de l'organisation ecclésiastique complexe présente dans les églises catholiques, coptes et orthodoxes orientales, tels que le système des papes, patriarches, cardinaux et évêques. La musique n'était pas jouée dans le temple où le Messie priait, aucune cloche n'était sonnée, et aucune croix n'était suspendue. Il n'y avait pas de confession de péchés devant des prêtres, pas de certificats d'indulgence, le mariage n'était pas interdit aux évêques et aux moines avant le concile de Nicée. Il n'y avait pas d'images représentant le Messie et sa mère, et on ne célébrait pas ce qui est appelé la fête de la Naissance ou plus communément : « Noël », ni l'existence d'un « sapin de Noël » ou de : « Père Noël ». Il n'y avait pas d'autres fêtes que celles célébrées par son peuple, les Juifs, dont la plus importante est Pâques. Le Messie n'a rien fait ni commandé en dehors de cela. La preuve en est l'absence de mention de tout cela dans les quatre Évangiles ; si quelque chose d'authentique avait eu lieu, cela aurait été rapporté, car cela aurait été parmi les choses dont le transfert aurait été le plus ardemment poursuivi. Ainsi, toutes ces coutumes qui sont apparues dans la religion du Messie n'ont ni été enseignées ni pratiquées par lui ou ses disciples.

Malheureusement, la majorité des chrétiens actuels consomment de la viande de porc et commettent la fornication (ce qui est défini comme l'acte d'entretenir des relations physiques en dehors du cadre du mariage). La fornication est considérée comme un grave péché reconnu par la religion, la raison et la nature innée. Nombreux sont ceux qui s'y adonnent sans éprouver de honte devant Dieu ou les hommes, y compris parmi le clergé et les laïcs, qui sont censés être leur congrégation. Ils se livrent à la fornication au sein des églises, leurs lieux de culte, malgré l'interdiction formelle de la fornication dans leurs textes sacrés. Les prêtres commettent cet acte avec des femmes mariées, violant la dignité des maris sans scrupules ni remords. Il peut arriver qu'une de ces femmes tombe enceinte, donnant naissance, par exemple, à une fille que son mari élèvera, croyant être le père alors qu'il ne l'est pas. Naturellement, l'épouse peut connaître la vérité mais choisit de garder le secret pour éviter le déshonneur, ou elle peut ignorer que l'enfant est du prêtre, étant

donné que les deux, le mari et le prêtre, ont des relations avec elle. Lorsque l'enfant grandit et devient une femme fréquentant l'église, elle pourrait être séduite par son véritable père (le prêtre) qui ne sait pas qu'elle est sa fille, et avoir des relations avec elle. Ainsi, vers quelle forme de lumière et d'amour, ou plutôt vers quel enfer, les prêtres conduisent-ils leur congrégation !

L'interdiction de la fornication est mentionnée dans *L'Évangile selon Matthieu* (5 : 27-30), où le Messie enseigne à ses disciples : « Vous avez appris qu'il a été dit : Tu ne commettras point d'adultère. Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur. Si ton œil droit est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi ; car il est avantageux pour toi qu'un seul de tes membres périsse, et que ton corps entier ne soit pas jeté dans la Géhenne. Et si ta main droite est pour toi une occasion de chute, coupe-la et jette-la loin de toi ; car il est avantageux pour toi qu'un seul de tes membres périsse, et que ton corps entier n'aille pas dans la Géhenne. »

En ce qui concerne la consommation de porc, le *Lévitique* (11 : 7) rapporte que Dieu a dit à Moïse et à Aaron en décrivant les animaux dont la consommation est interdite : « Vous ne mangerez pas le porc, qui a la corne fendue et le pied fourchu, mais qui ne rumine pas : vous le regarderez comme impur. »

Quant à la réalité actuelle, les chrétiens, y compris les évêques, consomment du porc excessivement. Quelle est donc cette fidélité à la religion du Messie que suivent les masses chrétiennes !?

4) Les facteurs contribuant à la faible diffusion du véritable message du Messie après son ascension.[1]

❖ La disparition soudaine et violente du Seigneur, le Messie, de la terre, due à l'intervention de l'autorité romaine, a provoqué un choc psychologique intense chez ses disciples et ses et

---

(1) Pour des raisons d'intégrité académique, il est important de noter que les informations contenues dans cette annexe proviennent principalement du cinquième chapitre du livre intitulé : *Histoire du christianisme, une introduction à son origine et les étapes de son développement à travers l'Histoire*, écrit par 'Abd Al-Wahhāb ibn Ṣāliḥ Ash-Shāyi'.

adeptes. Ces derniers, déjà fragiles sur les plans matériel, psychologique, et intellectuel, ne disposaient d'aucun disciple influent ou éminent vers qui se tourner pour assurer la protection, la continuité, et la diffusion de l'enseignement du Messie. Face à la persécution des Juifs, leur préoccupation majeure est devenue leur propre survie, pour éviter d'être pourchassés et torturés. Cela les a détournés complètement de l'objectif de protéger et de propager l'enseignement du Messie. Globalement, cela a entraîné une diminution de la diffusion de son message et de sa religion, offrant ainsi à Paul le Juif l'opportunité de commencer à altérer le message du Messie, ouvrant la voie à ses propres enseignements.

- Une des principales raisons de la faible diffusion des enseignements du Messie réside dans le fait que Paul a usurpé la place des disciples de Jésus en se proclamant apôtre désigné par lui. Dès lors, les disciples du Messie n'ont plus été considérés comme des sources légitimes d'enseignement religieux par les fidèles, qui croyaient désormais avoir « un nouveau Prophète » parmi eux, capable de leur transmettre directement la religion. Cette situation a considérablement affaibli la propagation de la véritable religion du Messie.
- Il est important de souligner parmi les causes de la faible diffusion des enseignements du Messie après son ascension, le fait que les Juifs se sont probablement réjouis de leur victoire sur le Messie à travers son assassinat, selon leur conviction. Ils ont donc concentré leurs efforts sur les disciples afin d'éradiquer l'appel du Messie dès sa base et d'arrêter sa diffusion par tous les moyens possibles, ce qui a facilité à Paul l'opportunité de commencer à altérer le message du Messie et de le mettre en œuvre concrètement.
- Une des principales raisons de la faible propagation des enseignements du Messie réside dans le fait que l'Évangile original, celui qui était en possession du Messie et de ses disciples, n'a pas été conservé dans sa forme initiale. Il est manifeste et logique que l'Évangile que le Messie avait en main et qu'il enseignait aux gens ne correspond à aucun des quatre Évangiles actuellement en possession des chrétiens. En effet, ces quatre Évangiles, ainsi que les vingt-trois Épîtres qui y sont

associées, totalisant vingt-sept écrits, ont été composés après l'élévation du Messie par des individus qui ne l'ont jamais rencontré ni vu, même brièvement. Rédigés après son ascension, ces écrits portent le nom de leurs auteurs et diffèrent entre eux tant dans le texte que dans les doctrines et les récits qu'ils rapportent, présentant de nombreuses contradictions et divergences.

5) Cinq facteurs expliquant pourquoi le Christianisme et la Chrétienté perdurent chez les chrétiens malgré les contradictions [flagrantes] qu'ils renferment :[1]

Premier facteur : Les masses chrétiennes ne lisent pas les quatre Évangiles et leurs vingt-trois annexes, car le texte y est long, complexe, contradictoire et obscur. Les évêques, de leur côté, ne fournissent pas de réponses convaincantes à leurs interrogations, principalement parce qu'ils ne comprennent pas eux-mêmes suffisamment le contenu des Évangiles et des Épîtres. Cette incompréhension est justifiée car ces Évangiles sont le fruit de l'humain, traduits d'une autre langue. Leurs auteurs ne sont pas du tout connus, et le processus de correction des traductions évolue avec le temps. Ainsi, il est pratiquement impossible pour un être humain de les comprendre complètement.

En conclusion, les chrétiens ne consultent pas leurs Évangiles, puisque cela ne fait pas partie des exigences de leur religion. Et ceux parmi eux qui les lisent se concentrent uniquement sur les prières et supplications qu'ils contiennent.

Le deuxième facteur tient à la nature actuelle de la religion chrétienne, caractérisée par des croyances, des symboles, et des rituels païens complexes et énigmatiques qui écartent le raisonnement et la logique. De ce fait, à travers l'histoire, les clercs chrétiens ont systématiquement découragé leurs fidèles de poser des questions ou de se renseigner sur ces aspects, ainsi que sur les erreurs et contradictions présentes dans leurs textes sacrés. Ils ont interprété la volonté de s'informer sur ces sujets comme une marque de

---

[1] J'ai tiré profit, pour les paragraphes de ce chapitre, du livre : *Histoire du Christianisme* (p. 267), de ʿAbd Al-Wahhāb ibn Ṣāliḥ Ash-Shāyiʿ, qu'Allah le préserve.

défiance envers cette religion, qu'il faut embrasser sans chercher à comprendre ou à utiliser son esprit critique.

Cette restriction découle de leur connaissance claire que toute personne, en particulier celles éduquées, qui commence à réfléchir sur sa religion, ses doctrines, ses symboles, et ses rituels païens, va inévitablement soulever de nombreuses questions pour lesquelles il n'existera pas de réponses ou d'explications logiques et satisfaisantes, ni de la part des évêques, ni d'aucune autre autorité. Cela mènera indubitablement l'individu à douter de sa foi, à perdre confiance en sa religion, à s'en désintéresser et à s'en protéger.

C'est pourquoi les évêques se limitent à dissuader les fidèles de poser des questions ou à leur donner une réponse insuffisante et sans valeur, se résumant à : « C'est un mystère ! ».

Il est reconnu qu'une véritable religion authentique ne repose pas sur des mystères. Pourquoi y aurait-il des mystères ? Comment est-il logique qu'une personne puisse suivre un chemin de lumière si cette lumière est elle-même enveloppée de mystère ?

De plus, il n'est mentionné nulle part dans les quatre Évangiles et leurs annexes que le Messie ait refusé de répondre à une question ou se soit simplement contenté de dire : « C'est un mystère ! ». Au contraire, il allait plutôt au-devant des masses, répondait à leurs interrogations, leur enseignait le culte de Dieu et affirmait être un prophète. Nous avons déjà présenté plusieurs preuves tirées des Évangiles à cet effet. Si les évêques suivaient réellement l'exemple du Messie, ils agiraient comme lui.

Si les chrétiens étudiaient de manière approfondie et critique leurs textes sacrés par eux-mêmes, loin de l'influence des évêques, ils découvriraient que ces écrits ne peuvent pas être considérés comme le Livre de Dieu. Ils comprendraient également que le Christianisme actuel ne peut pas représenter la religion [originelle] du Messie. Toutefois, une grande partie d'entre eux se contente de suivre aveuglément, soit par imitation de leur entourage familial et social, soit par crainte de l'autorité ecclésiastique, ou encore parce qu'ils ont été convertis au Christianisme par des missionnaires exploitant des situations de pauvreté, d'ignorance ou de maladie, comme c'est souvent le cas en Afrique. Ces missionnaires séduisent

les personnes défavorisées en leur offrant des soins médicaux, de l'éducation, et de l'argent.

De ce fait, il est surprenant de constater que la grande majorité des chrétiens, qu'ils soient arabes ou non, ne connaît ni sa propre religion, ni son histoire, ni comment ses doctrines, symboles, et rituels ont été établis et développés. Ils ne savent rien des Évangiles ni de la façon dont ils ont été composés, exception faite des ecclésiastiques et des missionnaires spécialisés dans l'étude comparative des religions.

Troisième facteur : La conviction profondément ancrée chez les chrétiens par leur société et l'Église est que leur religion est la bonne et que le chemin qu'ils suivent les mènera au salut. Cette croyance bien établie dans leur esprit est qu'ils sont guidés par la lumière et qu'ils adhèrent à la vraie foi. Néanmoins, si quelqu'un leur posait des questions basiques sur leur religion, ils répondraient soit « Je ne sais pas », soit « Tu n'as pas le droit de poser ce type de questions ! » Quant à espérer une réponse scientifique et convaincante de leur part, il ne faut pas s'y attendre.

Quatrième facteur : La persistance des chrétiens dans leur foi s'explique par leur manque d'intérêt à analyser minutieusement les informations lues dans leurs textes et à vérifier leur exactitude ou la fiabilité de leurs sources. Ils se reposent sur les affirmations de personnes inconnues dont ils ignorent tout, indifférents à la question de savoir si ces témoignages sont fidèlement transmis du Messie ou s'ils ne sont que des récits, visions nocturnes ou illusions.

De ce fait, les chrétiens se sont eux-mêmes privés de l'avantage de réfléchir et d'utiliser le raisonnement que Dieu leur a donné. Ils ont confié les rênes et la guidance à leurs évêques, qui les dirigent à leur guise, leur imposant des absurdités et des sottises de leur propre invention. Et si l'un des fidèles commence à réfléchir, trouve en lui la force de poser une question logique à un évêque – question à laquelle ce dernier est incapable de répondre – celui-ci conclut en disant : « La réponse à cela est un mystère incompréhensible ! ».

La réalité est qu'ils ignorent la réponse et sont incapables de fournir une explication. Dans ces domaines, le niveau de connaissance d'un étudiant novice parmi eux est comparable à celui du plus éminent de leurs évêques. Par conséquent, ils ne bénéficient

ni d'une législation [divine] clairement définie, ni d'une guidance par la raison [saine].

Il est reconnu que toute croyance dénuée de preuve légale ou rationnelle n'est rien de plus qu'un écho des démons et de leurs acolytes.

Cinquième facteur : La continuité de l'adhésion des chrétiens à leur religion résulte également de la diffusion d'anecdotes, d'histoires et de rêves par les évêques, qui prétendent influencer la raison des fidèles et de ceux qu'ils cherchent à convertir, selon leur prétention. Ce phénomène a débuté avec Paul, qui a prétendu avoir vu le Messie en rêve, suivi de Constantin qui a vu la croix en rêve, et se poursuit jusqu'à ce jour. Ainsi, il n'est pas rare que les évêques racontent aux potentiels convertis qu'une personne a vu le Messie en rêve lui commandant de se convertir au Christianisme, ce qu'elle a fait en récoltant de grands bienfaits. Un autre aurait rêvé qu'il était en prison ; après avoir vu la croix en rêve, il s'est converti au Christianisme et a été libéré. Si le Christianisme était véritablement la religion de Dieu et que les quatre Évangiles ainsi que leurs annexes étaient authentiquement Son Livre, les évêques n'auraient pas besoin de visions ou de rêves pour convaincre. Ils se tourneraient plutôt vers ces textes pour leurs réponses et tiendraient bon dans les discussions académiques sans les fuir, sans recourir à des histoires inspirées de rêves pour séduire ou effrayer, ni éviter les questions en déclarant que : « C'est un mystère que seuls les évêques connaissent ».

Pour information, il est important de savoir que le diable peut influencer l'esprit des personnes pendant leurs rêves, d'où la nécessité d'être vigilant. En effet, la religion authentique ne provient pas des rêves, mais de la révélation authentique et préservée par Dieu. Sinon, il suffirait à quelqu'un de rêver qu'il est devenu roi, président ou riche pour que cela devienne réalité au réveil !



Annexe 8

Confidences spirituelles de cœur à cœur

Voici des confidences spirituelles d'un cœur à un autre. Leur compréhension éliminera des barrières et résoudra des problèmes entre les fidèles chrétiens et leur appréhension ainsi que leur conviction concernant l'Islam. Je demande à Allah de rendre ces confidences bénéfiques.

Première confidence

Allah (Dieu L'Unique) a envoyé Muḥammad (sur lui la paix et le salut) avec l'Islam pour toute l'humanité : djinns et humains, arabes et non-arabes, blancs et noirs, Fils d'Israël et autres. Allah déclare dans le Coran : ***﴾Nous ne t'avons envoyé à l'humanité entière qu'en tant qu'annonciateur [du Paradis] et avertisseur [de l'Enfer].﴿*** [Sabā' : 28]

Il a également dit : ***﴾Et Nous ne t'avons envoyé qu'en tant que miséricorde pour l'Univers.﴿*** [Al-Anbiyā' : 107]

Et Il a dit : ***﴾Dis [leur, Ô Muḥammad] : « Ô hommes ! Je suis certes le Messager envoyé à vous tous par Allah… »﴿*** [Al-A'rāf : 158]

L'Islam a abrogé toutes les religions qui l'ont précédé. Il n'y a pas d'autre religion après lui. Dieu a rendu obligatoire pour tous les êtres humains et les djinns d'embrasser l'Islam. C'est donc la religion ultime, scellant la révélation, et préservée de toute altération ou modification.

Muḥammad (sur lui la paix et le salut) est le dernier des prophètes. Celui qui croit en Muḥammad (sur lui la paix et le salut) croit de fait en tous les prophètes qui l'ont précédé. À propos de son Prophète Muḥammad, Allah, Exalté soit-Il, a dit : ***﴾[…] il est le Messager d'Allah et le dernier des Prophètes.﴿*** [Al-Aḥzāb : 40]

Le Coran est le Livre ultime, venant sceller tous les livres divins précédents. Celui qui croit au Coran croit ainsi en tous les écrits célestes qui l'ont précédé. C'est le livre préservé d'Allah, inchangé depuis sa révélation il y a quatorze siècles, non altéré ni modifié comme le furent les écrits antérieurs, et qui n'a pas été perdu. Sa forme originelle est conservée identique depuis quatorze siècles, et

toutes les copies du Coran à travers le monde sont publiées selon cette version originelle.

De la même manière, le Coran est mémorisé dans le cœur des hommes et des femmes depuis quatorze siècles. Des millions de personnes le connaissent par cœur, intégralement ou partiellement. Allah s'est engagé à le protéger jusqu'à la fin des temps. Allah, Exalté soit-Il, a dit : ***(Certes, c'est Nous qui avons révélé le Coran, et c'est Nous qui le préservons [de toute altération].)*** [Al-Ḥijr : 9]

Dans ce verset, le Coran est désigné par « Adh-Dhikr », terme arabe signifiant « Le Rappel ». Allah lui a donné ce nom car il englobe un rappel concernant tout, tant les croyances que les actes de dévotion dont l'homme a besoin. Il offre également un rappel à quiconque désire se souvenir du but de son existence ainsi que de la grâce de Dieu qui l'a guidé sur le droit chemin, le chemin qui mène au Paradis et éloigne de l'Enfer. La lecture du Coran constitue une exhortation pour l'homme ; il s'abstient des interdits d'Allah lorsqu'il prend connaissance du sort réservé à ceux qui lui désobéissent et s'engage avec zèle dans l'obéissance à son Seigneur, découvrant ainsi le sort réservé à ceux qui lui obéissent.

Allah, Exalté soit-Il, a ensuite déclaré : ***(et c'est Nous qui le préservons [de toute altération].)*** Cela signifie qu'Il l'a protégé contre toute altération, aussi bien au moment de sa révélation qu'après. Lors de sa révélation, Il l'a préservé de toute interception par les démons bannis ; et après sa révélation, Il l'a confié au cœur de Son messager qui l'a mémorisé intégralement ; puis Il l'a ancré dans les cœurs de sa communauté, où il demeure jusqu'à aujourd'hui et le restera jusqu'à la fin des temps. Allah a veillé à ce que ses formules soient sauvegardées contre toute modification, ajout ou suppression. Il a également préservé ses significations de toute altération, de sorte qu'aucun falsificateur ne peut en détourner le sens sans qu'Allah suscite quelqu'un pour exposer son erreur et la réfuter.

Deuxième confidence

Examinons ensemble cette directive divine révélée par Allah il y a plus de quatorze siècles pour éclairer les hommes sur l'essence du message de Muḥammad (sur lui la paix et le salut) : ***(Ô vous les***

gens ! Le Messager est venu à vous avec la vérité de la part de votre Seigneur. Croyez donc, cela est meilleur pour vous. Et si vous ne croyez pas, [sachez que] c'est à Allah qu'appartient tout ce qui est dans les cieux et sur la terre. Allah est Omniscient et Sage.❫ [An-Nisā' : 170]

❪Ô vous les gens ! Une preuve manifeste vous est certes venue de la part de votre Seigneur. Et Nous avons fait descendre sur vous une lumière éclatante.❫ [An-Nisā' : 174]

❪Dis : « Ô vous les gens ! La vérité vous est certes venue de votre Seigneur. Quiconque est sur le bon chemin, ne l'est que pour lui-même ; et quiconque s'égare, ne s'égare qu'à son propre détriment. Et je ne suis nullement responsable de vous. »❫ [Yūnus : 108]

Ô lecteur estimé, ô lectrice estimée, ne nous voilons pas la face et laissons de côté l'imitation de nos pères et de nos aïeux. L'enjeu est de taille puisqu'il détermine un éternel séjour au Paradis ou un éternel séjour en Enfer.

Oui... Retournons à notre propre essence et à notre Seigneur. Répondons à Son ordre avant qu'il ne soit trop tard. En effet, au-delà de cette vie terrestre, l'homme n'aura plus d'autre opportunité de croire en Muḥammad (sur lui la paix et le salut), d'embrasser l'Islam et de s'assurer ainsi le véritable salut éternel. Le moment est propice. L'âme réside encore dans ce corps et ne l'a pas encore quitté. Ainsi, que celui qui saisit cette occasion reçoive la bonne nouvelle du bien ; et quant à celui qui ne la saisit pas, qu'il prenne garde à ce verset : ***❪Quiconque désire une religion autre que l'Islam ne sera pas agréé, et il sera, dans l'au-delà, du nombre des perdants.❫*** [Āl 'Imrān : 85]

Ainsi, sur la base de ce qui a été exposé précédemment, il est du devoir de toute personne ayant entendu parler de l'Islam de l'accepter comme religion. Sinon, elle mécroira en ce qu'Allah a révélé au sceau de Ses messagers, et elle s'exposera à un châtiment sévère, à savoir l'entrée et le séjour éternel en Enfer.

Allah, Exalté soit-Il, a dit : ***❪Allah a certes maudit les mécréants et leur a préparé une fournaise où ils demeureront éternellement, sans trouver ni alliés, ni secoureur. Le Jour où leurs visages seront tournés et retournés dans le Feu, ils diront :***

« Hélas pour nous ! Si seulement nous avions obéi à Allah et obéi au Messager ! » [Al-Aḥzāb : 64-66]

Le Prophète Muḥammad (sur lui la paix et le salut) a dit : « *Par Celui qui tient l'âme de Muḥammad en Sa main, nul de cette communauté, qu'il soit juif ou chrétien*[1]*, entendant parler de moi et mourant sans avoir cru en ce que j'ai apporté*[2]*, ne sera exempté d'être parmi les gens de l'Enfer.* »

Pour quiconque désire être sauvé de l'Enfer et accéder au Paradis lors du Jour de la Résurrection, il est impératif de croire en Muḥammad (sur lui la paix et le salut) et d'adhérer à la législation de l'Islam. [Ceci doit être fait] avant que l'âme n'arrive au point de quitter le corps et que la mort ne survienne sans avoir cru en ce que Dieu a commandé de croire. Autrement, elle mourra en état de mécréance, entrera en Enfer et y demeurera éternellement, éprouvant un regret inutile à ce stade.

Troisième confidence

La religion pratiquée actuellement par les chrétiens ne correspond pas à celle apportée par le Prophète de Dieu, Jésus fils de Marie (sur lui la paix). Elle en diffère radicalement. Jésus n'a jamais dit aux gens : « Prenez-moi ainsi que ma mère comme deux divinités en dehors d'Allah ! » Il n'a pas non plus affirmé être le Fils de Dieu, ni se présenter comme le troisième d'une trinité. Et il est bien loin d'avoir dit de telles choses ! Nous avons déjà établi et confirmé cela dans la première partie de cette étude bénie.[3]

De plus, il est impossible pour quiconque de dire : « Les Évangiles actuellement entre les mains des chrétiens correspondent à l'Évangile qui était en possession de Jésus », pas même un seul

---

(1) Chrétien, c'est-à-dire : qui suit le Messie.

(2) C'est-à-dire : la Législation de l'Islam.

(3) Pour information, Allah a facilité la composition de trois ouvrages traitant de la réalité de Jésus, fils de Marie, d'après les enseignements de l'Islam. Le premier est intitulé *Onze faits sur Jésus dans les enseignements bibliques et islamiques.* Le second, *L'histoire et les vertus de Marie la Vierge et de son fils, le Messie Jésus fils de Marie, dans la religion de l'Islam.* Le troisième se nomme *L'histoire du Messie du berceau à la tombe.* Disponibles en ligne, ces publications se trouvent sur le site : www.saaid.net/The-clear-religion.

d'entre eux. Cela a été amplement prouvé pour quiconque se montre impartial dans le suivi de la vérité.

Comment est-il donc logique pour une personne sensée, dans cette situation, de fonder sa croyance sur des écrits altérés pour atteindre ce qu'il y a de plus précieux que tout être raisonnable aspire à obtenir dans cette vie, à savoir la satisfaction d'Allah et, par conséquent, l'entrée au Paradis ?

Mettons de côté les Évangiles que nous possédons, car Allah nous a offert un autre Livre, préservé de toute altération, modification et falsification. Tournons-nous vers lui et suivons-le pour obtenir pardon et guidance, et pour accéder à la vraie religion authentique, dépourvue de confusion, d'ambiguïté et de contradiction. Une religion qui présente une vision correcte des prophètes Jésus, Moïse, Muḥammad et d'autres. Dans le Coran, Allah, Exalté soit-Il, a dit : ***﴾Ô gens du Livre ! Notre Messager (Muḥammad) vous est certes venu, vous exposant beaucoup de ce que vous cachiez du Livre et passant sur bien d'autres choses ! Une lumière et un Livre explicite vous sont certes venus [de la part] d'Allah.﴿*** [Al-Mā'idah : 15]

Allah a facilité dans ce Livre la démonstration que la religion actuellement suivie par les chrétiens diffère radicalement de la vraie foi apportée par Jésus fils de Marie. Allah a également permis de prouver cela dans un autre ouvrage intitulé : *Le changement progressif dans le message authentique du Messie Jésus fils de Marie au cours de vingt siècles*[1].

Quatrième confidence

L'unique digne d'adoration est Allah, et nul autre que Lui ne mérite cette adoration. Quant à Jésus, fils de Marie (le Christ), ni lui ni aucune autre créature ne méritent que nous leur adressions une forme quelconque d'adoration, car ils sont des êtres humains comme nous. Associer quelqu'un ou quelque chose à Allah dans l'adoration constitue le péché le plus grave et fait partie de ce que le Seigneur de l'Univers, Allah – Gloire et Pureté à Lui et qu'Il soit Exalté –

(1) Ce livre est publié en ligne sous ce même titre.

n'accepte pas. Les Prophètes eux-mêmes ne l'acceptent pas : ni Moïse, ni Jésus, ni Muḥammad, ni aucun autre Prophète.

Les prophètes adoraient Allah et enjoignaient à leurs peuples de L'adorer exclusivement. Ils leur interdisaient d'adorer autre que Lui, leur expliquant que cela constitue du polythéisme, lequel Allah ne pardonne jamais si l'on meurt dans cet état, conduisant ainsi à l'entrée en Enfer. Que Dieu nous en préserve ainsi que d'y rester éternellement et à jamais.

L'adoration exclusive d'Allah et le rejet de l'adoration de tout ce qui est autre que Lui constituent le pivot central de la mission de tous les prophètes (que la paix soit sur eux tous), comme Allah, Exalté soit-Il, l'a dit dans le noble Coran : ***❬Nous n'avons envoyé avant toi aucun Messager sans lui révéler : « Il n'est de divinité [digne d'adoration] que Moi, adorez-Moi donc ! »❭*** [Al-Anbiyā' : 25]

Adorer Allah seul est également un principe logique puisqu'Allah est le Créateur, le Pourvoyeur et le Régisseur de l'univers. Par conséquent, Il est le seul digne d'être adoré. Quant à Jésus, étant un être humain créé et dépendant, comment serait-il logique d'élever un humain au même rang que le Seigneur des humains pour qu'ils soient adorés de manière égale ?

La prédication du Messie aux Fils d'Israël se focalisait sur l'adoration exclusive d'Allah et le rejet de toute adoration d'autres que Lui, quelle que soit la chose ou la personne. Dans le Coran, pour montrer la réalité de la prédication, Allah a dit : ***❬Le Messie a dit : « Ô Fils d'Israël ! Adorez Allah, mon Seigneur et votre Seigneur ! Certes, quiconque associe [d'autres divinités] à Allah, Allah lui interdit le Paradis et son refuge sera le Feu. Et pour les injustes, il n'y a pas de secoureurs ! »❭*** [Al-Mā'idah : 72]

Allah a dit à propos du Messie que ce dernier a dit à son peuple : ***❬Je ne leur ai dit que ce Tu m'avais commandé, [à savoir] : « Adorez Allah, mon Seigneur et votre Seigneur ! »❭*** [Al-Mā'idah : 117]

Allah dit aussi, à propos du Messie que ce dernier a dit à son peuple : ***❬« Certes, Allah est mon Seigneur et le vôtre, adorez-Le donc ! Voilà le droit chemin. »❭*** [Āl 'Imrān : 51]

Et Allah dit encore, à un autre endroit du Coran, que le Messie a dit à son peuple : ❮*« Certes, Allah est mon Seigneur et le vôtre, adorez-Le donc ! Voilà le droit chemin. »*❯ [Az-Zukhruf : 64]

Je dis : Si le Messie se trouvait parmi nous aujourd'hui, il répudierait avec la plus ferme réprobation ce que les chrétiens affirment de lui. Comme Allah, Exalté soit-Il, en a informé dans le noble Coran, Il l'interrogera au Jour de la Résurrection en disant : ❮*Et lorsqu'Allah dira : « Ô Jésus, fils de Marie ! Est-ce toi qui as dit aux gens : "Prenez-moi, ainsi que ma mère, comme divinités en dehors d'Allah !" ? » Il répondra : « Gloire et Pureté à Toi ! Il ne m'appartient pas de dire ce à quoi je n'ai nul droit de prétendre ! Si je l'avais dit, Tu l'aurais certes su. Tu sais ce qui est en moi et je ne sais pas ce qui est en Toi. Tu es certes Celui qui connaît parfaitement ce qui est insaisissable. Je ne leur ai dit que ce que Tu m'avais commandé, [à savoir] : "Adorez Allah, mon Seigneur et votre Seigneur !" Et je fus témoin contre eux aussi longtemps que je fus parmi eux. Puis, lorsque Tu m'as rappelé à Toi, c'est Toi qui les observais. Et Tu es témoin de toute chose. »*❯ [Al-Mā'idah : 116-117]

Cinquième confidence

Cher lecteur, chère lectrice, prêtez l'oreille à cet appel divin : ❮*Tu trouveras certes que les ennemis les plus acharnés des croyants sont les Juifs et les polythéistes. Et tu trouveras certes que les plus disposés à aimer les croyants sont ceux qui disent : « Nous sommes chrétiens ». Ceci, car il y a parmi eux des prêtres et des moines, et qu'ils ne s'enflent pas d'orgueil. Et lorsqu'ils entendent ce qui a été révélé au Messager [Muḥammad], tu vois leurs yeux déborder de larmes en raison de ce qu'ils ont reconnu de la vérité. Ils disent : « Ô notre Seigneur ! Nous croyons : inscris-nous donc au nombre de ceux qui témoignent ! Qu'aurions-nous à ne pas croire en Allah et en ce qui nous est parvenu de la vérité, et à ne pas convoiter que notre Seigneur nous fasse entrer [au Paradis] avec les gens vertueux ? ». Allah leur accorda alors, en récompense de ce qu'ils dirent, des Jardins sous lesquels coulent les ruisseaux, où ils demeureront éternellement. Telle est la récompense des bienfaisants.*❯ [Al-Mā'idah : 82-85]

Exégèse des versets :

Allah a dit à Son Prophète Muḥammad (sur lui la paix et le salut) : Ô Messager, tu constateras que les juifs manifestent l'hostilité la plus marquée à l'égard de ceux qui t'ont reconnu, ont cru en toi et t'ont suivi. Cette hostilité découle de leur obstination, de leur ingratitude et de leur arrogance à suivre la vérité. Il en va de même pour ceux qui ont associé à Allah d'autres divinités dans l'adoration, tels que les idolâtres et d'autres encore, qui figurent parmi tes adversaires les plus acharnés.

Ensuite, Il a dit : Tu découvriras également que ceux qui te sont les plus bienveillants parmi les musulmans sont ceux qui ont dit : « Nous sommes chrétiens », connus également sous le nom de disciples du Messie. Cela s'explique par la présence parmi eux de savants et de dévots empreints d'humilité, qui ne se montrent pas arrogants face à l'acceptation de la vérité. Ces personnes ont accueilli le message de Muḥammad (sur lui la paix et le salut) dès qu'ils en ont entendu parler, y ont cru et ont embrassé l'Islam.

La manifestation de leur affection envers les musulmans se constate dans le fait que les yeux de certains d'entre eux se sont remplis de larmes à l'écoute du Coran, reconnaissant ainsi sa vérité révélée par Allah, Exalté soit-Il. Ils ont cru en Allah, suivi Son messager et embrassé l'Islam. Ils ont supplié Allah de les compter parmi les témoins, c'est-à-dire ceux qui attestent de l'unicité d'Allah et du message de Ses messagers, et qui, au Jour du Jugement, témoigneront contre les nations précédentes que leurs messagers ont bien transmis les messages de leur Seigneur.

Parmi les caractéristiques de ces croyants chrétiens convertis à l'Islam, ils expriment : Quel reproche pourrait-on nous faire pour notre foi en Allah, notre confirmation de la vérité apportée par Muḥammad (sur lui la paix et le salut) de la part d'Allah, notre suivi de celui-ci et notre conversion à sa religion ? Le Messie a en effet invité son peuple à croire en Muḥammad (sur lui la paix et le salut) lorsqu'Allah l'enverrait aux hommes. Son message complète et parachève le message du Messie. Comment pourrait-on alors nous blâmer pour l'avoir suivi, sachant que, par ce suivi et notre conversion à l'Islam, nous avons l'honneur de suivre deux prophètes : le Messie et Muḥammad, et que cela nous ouvre les

portes du Paradis ? Si nous ne le suivions pas et n'embrassions pas sa religion, nous désobéirions certainement à deux prophètes : le Messie et Muḥammad, nous nous exposerions à la colère du Seigneur, Gloire et Pureté à Lui et qu'Il soit Exalté, et nous mériterions alors l'entrée en Enfer.

Allah les a récompensés pour avoir parlé avec vérité, pour l'honneur ressenti en embrassant l'Islam et pour leur désir d'être parmi les vertueux. Il leur a accordé des Jardins où coulent les rivières sous les arbres, où ils demeureront éternellement, sans jamais en être expulsés ou déplacés, en récompense de leur excellence dans leurs paroles et leurs actions.

Sixième confidence

La seule voie raisonnable qui s'offre à la personne sensée est d'embrasser la religion de l'Islam, que Jésus fils de Marie a recommandée à ses disciples. Ainsi, ô toi qui lit ces quelques lignes, si tu acceptes ceci, il ne te reste plus qu'à prononcer la déclaration de foi, qui est le premier pilier de l'Islam et la clef pour y entrer.

« J'atteste qu'il n'est de divinité [digne d'adoration] excepté Allah ;

Et j'atteste que Muḥammad est le Messager d'Allah ;

Et j'atteste que le Messie Jésus fils de Marie est le serviteur d'Allah et Son Messager. »

En prononçant cette profession de foi, une personne croit en son cœur que le Messie :

N'est ni le Seigneur, ni le fils du Seigneur,

Ni un dieu, ni le fils d'un dieu,

Qu'il n'a pas été crucifié ni tué,

Mais qu'Allah l'a élevé au ciel, honoré et respecté,

Et que la doctrine de la transmission originelle du péché est un mythe et non une réalité.

C'est cette même affirmation que Dieu a ordonné à l'ensemble des hommes de prononcer. Allah a en effet commandé à Son Messager Muḥammad (sur lui la paix et le salut) d'ordonner aux Gens du Livre (juifs et chrétiens) et de leur dire : ***❨Dis : « Ô gens du***

Livre ! Venez à une parole commune entre nous et vous à ce que nous n'adorions qu'Allah [Seul], et que nous ne Lui associons rien et que nous ne nous prenions pas les uns les autres comme seigneurs en dehors d'Allah. » Et s'ils se détournent, dites : « Soyez donc témoins que, nous, nous sommes [entièrement] soumis [à Allah] ! » ❳ [Āl 'Imrān : 64]

Ce verset signifie : « Ô Messager ! Dis aux Gens du Livre, juifs et chrétiens (disciples du Messie) : ❲***Venez à une parole commune entre nous et vous***❳, c'est-à-dire une parole de justice et de vérité à laquelle nous nous tiendrons tous, qui est de vouer l'adoration exclusivement à Allah, sans Lui associer quoi que ce soit, que ce soit une idole, une statue, une croix, un être humain ou tout autre chose ; et de ne pas nous adorer les uns les autres. Et s'ils se détournent de cet appel vertueux, alors – ô vous, les croyants – dites-leur : " Témoignez que nous sommes musulmans, dévoués à notre Seigneur dans la servitude et la sincérité !!" »

Cet appel à une parole commune est adressé aux juifs et aux chrétiens, mais également à tous les adeptes d'autres religions. L'Islam abroge toutes les religions précédentes ; il est impératif pour tous d'y entrer.



CONCLUSION

Ce livre est désormais achevé, louange à Allah. Nous avons établi deux vérités essentielles :

La première : La réfutation de l'affirmation selon laquelle Jésus le Messie est le Seigneur [digne d'adoration] ou le Fils du Seigneur, ainsi que Dieu ou le fils de Dieu.

La seconde : La confirmation que Jésus le Messie est un humain comme les autres, un Messager [de la part] de son Seigneur et Créateur (Allah).

Ceci est démontré par l'Ancien et le Nouveau Testament, la logique, l'histoire, et le Noble Coran.

En conclusion, nous implorons Allah en disant :

Ô Allah, fais de nous des clés pour le bien et des verrous contre le mal. Et qu'Allah prie sur Muḥammad, Jésus et Moïse ainsi que le reste de Ses Prophètes et qu'Il les salue abondamment.

Ô Allah, ai-je transmis ? Ô Allah, sois Témoin !

Le livre est terminé par la louange d'Allah. Qu'Allah apporte le bien à son lecteur, son auteur, et son diffuseur.

Et toute louange est due à Allah, Seigneur des mondes.

L'auteur : **Mājid ibn Sulaymān**.

majed.alrassi@gmail.com
00-966-5-05-90-67-61

Au matin du 8ème jour du mois de Muḥarram
De l'année 1440 de l'Hégire ;
Correspondant au 18 Septembre 2018 de l'ère Grégorienne.

Explication de termes généraux du livre

- « **Qu'Allah prie sur lui** » témoigne de l'éloge qu'Allah lui accorde au sein de la haute assemblée des Anges. Cela constitue un supplément de noblesse et d'éloges [à son égard], qu'il mérite pleinement puisque, par son intermédiaire, Allah a guidé les gens vers la religion authentique.
- « **Et le préserve** » est également une invocation signifiant « qu'Allah le protège de tout mal », incluant les diffamations contre lui, ses épouses et d'autres formes de méfaits similaires.

Ainsi, le sens global de la phrase « qu'Allah prie sur lui et le préserve » est : « Ô Allah ! Dresse l'éloge de Ton Prophète Muḥammad auprès de Tes Anges et préserve-le de tout mal »

Cette formule exprime considération et respect. Il incombe au musulman de la prononcer chaque fois que le Prophète Muḥammad est mentionné. Par conséquent, il n'est pas approprié pour un musulman de mentionner le nom du Prophète Muḥammad (qu'Allah prie sur lui et le préserve) sans invoquer en sa faveur, comme s'il s'agissait d'une personne ordinaire.

De même, il est recommandé de dire : « sur lui la paix » lors de la mention d'autres prophètes, toujours par considération envers eux et dans le but de les honorer.

- « **Sur lui la Paix** » indique que, lorsqu'un des Prophètes est mentionné, nous invoquons Allah pour qu'Il préserve Son Prophète de tout mal.
- « **Les Pharisiens** » **:** Ils représentent un groupe extrémiste parmi les Juifs, connus pour leur fanatisme et leur rigueur, se cachant derrière une apparence de piété et de dévotion. Ils s'attachaient littéralement à la loi, comme s'abstenir de tout travail le jour du sabbat ou de se mélanger avec des non-Juifs, considérés comme impurs. Les Pharisiens ont causé du tort au Messie (sur lui la paix)[1].
- « **An-Naṣārā** » **:** sont ceux qui sont aujourd'hui connus sous le nom de « Chrétiens » (Al-Masīḥiyūn), les disciples et les partisans

---

[1] Extrait de : *Histoire du Christianisme : introduction à sa création et étapes de son développement à travers l'Histoire* (p. 59), par ʿAbd Al-Wahhāb ibn Ṣāliḥ Ash-Shāyiʿ, première édition.

(An-Naṣārā) de Jésus fils de Marie (sur lui la Paix). Leur désignation en tant que (An-Naṣārā) vient de leur soutien mutuel (At-Tanāṣur) les uns envers les autres.

Il a également été avancé qu'ils ont été ainsi nommés en référence aux Apôtres qui se sont décrits de cette manière, comme l'a dit Jésus (sur lui la paix) : ❪ *« Qui sont mes alliés (pour la cause) d'Allah ? » Les apôtres dirent : « Nous sommes les alliés d'Allah ! »* ❫ [Aṣ-Ṣaff : 14]

Une autre explication est qu'ils ont été nommés d'après leur séjour dans une région appelée « Nazareth » (Nāṣirah) en Palestine.

Il a aussi été dit qu'ils ont été nommés ainsi parce que Jésus venait de cette ville [d'où l'appellation parfois utilisée de « Jésus de Nazareth »].

Quelle que soit l'explication, le terme « An-Naṣārā », traduit par « Chrétiens » dérive de « soutien » (An-Nuṣrah), ce qui est une caractéristique louable et élogieuse.

• « **Le monothéiste** » (Al-Muwaḥḥid) : Ce terme désigne celui qui croit en l'unicité de Dieu dans Son essence intrinsèque et Son droit exclusif à être adoré, à l'exclusion de tout autre. Son opposé est le polythéiste (Al-Mushrik), qui associe d'autres à l'adoration d'Allah.

• « **Les Missionnaires chrétiens** » : Ce sont les évangélisateurs, nommés ainsi car ils invitent les gens à embrasser la religion chrétienne, plus connue sous le nom de « Christianisme ».

SOMMAIRE

Références académiques pour ceux qui souhaitent approfondir et bénéficier, publiées sur le site « La Religion Claire ».

www.saaid.net/The-clear-religion

1. Le Messie est-il Seigneur ?
2. Quarante preuves de la fausseté de la doctrine du « péché originel » et de la doctrine de la « crucifixion du Christ »
3. Où sont l'original de la Torah et de l'Évangile ?
4. L'histoire de notre père Adam
5. Les changements et évolutions progressifs survenus dans le message de Jésus après son ascension au cours des siècles
6. Soixante preuves du respect de l'Islam pour la Vierge Marie et son fils, le Messie fils de Marie
7. Pourquoi Dieu nous a-t-Il créés ?
8. Les trois principes fondamentaux sur lesquels repose la religion de l'Islam
9. Le Livre Sacré - Le Coran
10. Introduction brève au Livre Sacré - Le Coran
11. Sept aperçus sur le prophète Muḥammad (sur lui la paix et le salut)
12. La position de l'Islam sur le terrorisme
13. Quatre-vingts preuves du respect de l'Islam pour la femme et la préservation de ses droits et sentiments
14. Un moment, Docteure... Ne blasphémez pas l'Islam
15. L'histoire de la guidance du cardinal Daniel vers l'Islam
16. Les incroyables prophéties de Muḥammad dans la Bible
17. Onze faits sur Jésus
18. Qui mérite d'être adoré ?

LE MESSIE
JÉSUS FILS DE MARIE
EST-IL DIEU ?

Dans son ouvrage fascinant, 'Le Messie Jésus fils de Marie Est-il Dieu ?', l'auteur explore une question fondamentale : Jésus Christ est-il réellement une figure divine ?

À travers une analyse méticuleuse des textes de l'Ancien et du Nouveau Testament, ainsi que des preuves historiques et coraniques, ce livre propose une perspective profonde et inédite sur la véritable nature de Jésus.

S'appuyant sur des arguments scripturaires, rationnels et historiques, l'auteur remet en question les croyances traditionnelles, présentant Jésus non pas comme une divinité, mais comme un homme, un messager de Dieu.

Ce livre offre non seulement un regard neuf sur des textes sacrés connus, mais invite également à une réflexion plus large sur la foi, l'histoire et la spiritualité. Une lecture incontournable pour ceux qui cherchent à comprendre l'un des personnages les plus énigmatiques et influents de l'histoire religieuse.

ISBN 978-2-9565060-6-5

9 782956 506065

editions.imammalik@gmail.com

@EdImamMalik

Livre disponible sur orientetvous.com

12€

ÉDITIONS IMAM MALIK

distribué par AL BAYYINAH